

Jésus et Mahomet

Mark A. Gabriel

«Il n'est pas possible de comprendre la foi chrétienne en regardant vivre les chrétiens, tout comme il n'est pas possible de comprendre l'islam en regardant vivre les musulmans. Il faut remonter aux sources originales.»

Quelles différences et quels points communs entre les hommes les plus influents de tous les temps: Jésus, le fondateur du christianisme, et Mahomet, le fondateur de l'islam? Élevé dans la religion musulmane, ancien professeur à l'Université Al-Azhar (Le Caire, Égypte), Mark Gabriel nous invite en connaisseur à le suivre dans sa propre démarche et à comparer leur vie et leur enseignement. Chacun peut, ensuite, en tirer ses propres conclusions.



Mark A. Gabriel est l'auteur de plusieurs livres. Son objectif? Expliquer les enseignements de l'islam au monde. Comme il l'affirme lui-même: «Les musulmans sont mon peuple, ma famille.»

CHF 8.00 / € 6.00

ISBN 978-2-940335-31-2



EDITIONS
OURANIA

JESUS

et Mahomet

Profondes différences et surprenantes ressemblances



MARK A. GABRIEL

MARK A. GABRIEL, PhD

Ex-professeur d'histoire de l'islam à l'Université Al-Azhar du Caire

MARK A. GABRIEL



Jésus et Mahomet

Profondes différences et
surprenantes ressemblances

EDITIONS
OURANIA

MARK A. GABRIEL

Titre original en anglais: *Jesus and Muhammad*
Copyright © 2007 in French by Editions Ourania
Originally published in English by Charisma House,
Lake Mary, Florida, USA

under the title *Jesus and Muhammad*

For distribution in all French speaking countries

Copyright © 2004 by Charisma House

All rights reserved

Available in other languages from Strang Communications

600, Rinehart Road, Lake Mary

FL 32746 USA

Fax number: 001 407 333 7100 – www.strang.com

Pour les citations du Coran, nous avons généralement utilisé
la traduction de D. Masson, Editions Gallimard, 1967, et
parfois celle du *Saint Coran et la traduction en langue fran-
çaise de ses versets*, édité par le Complexe du Roi Fahd,
1989

Les textes bibliques sont tirés de la Bible Segond revue,
Nouvelle Edition de Genève, 1979

Traduction: Odile Favre

© et édition: Ourania, 2007

1^{ère} édition format poche: 2009, 4^e édition 2011

Case postale 128, 1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

ISBN 978-2-940335-31-2

Imprimé en Allemagne par Bercker Graphischer Betrieb
GmbH & Co. KG sur papier FSC

Table des matières

Introduction	7
1 ^{ère} partie	
Mon arrière-plan	11
1. Elevé dans l'islam	13
2. Départ de l'université	25
3. Le jour où j'ai vu Jésus et Mahomet côte à côte	35
2 ^e partie	
La vie de Jésus et de Mahomet	41
4. Leur enfance	43
5. Les premières révélations	53
6. La réaction des auditeurs au message	65
7. La propagation du message	77
8. Les derniers jours	91
9. Chronologies	104
3 ^e partie	
Leur témoignage en paroles et en actes	113
10. Leur message au monde	115

11. Ce qu'ils ont dit l'un de l'autre	134
12. Guérisons et miracles	148
13. La question de la guerre sainte	168
14. Enseignements sur l'amour	192
15. Enseignements sur la prière	203
16. Attitude envers les femmes	219
17. Intéressantes coïncidences	244
18. Enseignements sur des sujets pratiques	251
4 ^e partie	
Conclusion.....	259
19. Résumé des points principaux	261
20. Ma décision personnelle	273
Epilogue	281
Appendice A	285
Appendice B	301
Appendice C	307
Appendice D	311
Bibliographie	313
L'auteur	317

Introduction

Jésus et Mahomet sont sans aucun doute les deux personnes les plus influentes de l'histoire. Aujourd'hui, leur influence se manifeste dans les deux plus grandes religions du monde: le christianisme, avec plus de 2 milliards de disciples, et l'islam avec 1,3 milliard.

Un grand abîme sépare ces deux groupes. D'un côté, la plupart des chrétiens reconnaissent avoir une compréhension limitée de ce que Mahomet a fait et enseigné, et de l'autre côté, les musulmans croient comprendre qui était Jésus et ce qu'il a enseigné, mais leurs croyances sont en contradiction avec les enseignements du Nouveau Testament.

Comment, donc, est-il possible d'avoir une image objective et authentique de ces deux hommes en même temps?

Tout d'abord, il nous faut reconnaître un principe important: il est indispensable de faire la distinction entre le maître et ses disciples.

De fait, ce n'est pas en observant ceux qui se disent chrétiens que nous pourrions vraiment apprendre ce que Jésus a enseigné, ni en regardant ceux qui se disent



musulmans que nous pourrions réellement comprendre les enseignements de Mahomet. Les actions de ceux qui s'appellent «musulmans» ou «chrétiens» ne nous apprendront rien. Peu importe le nombre de terroristes qui se réclament de l'islam et peu importe le nombre de nazis ou de croisés soi-disant «chrétiens» que compte l'histoire.

En revanche, si nous voulons vraiment savoir, il nous faut analyser directement la vie et l'enseignement de Jésus et de Mahomet, tels qu'ils nous sont rapportés dans la plupart des sources fiables.

Il y a une grande différence entre étudier les sources par vous-même et vous appuyer sur des personnes qui les interprètent. Je crois que c'est la raison pour laquelle les musulmans ne comprennent pas qui est Jésus et les chrétiens ne connaissent pas Mahomet.

Dans ce livre, je me propose d'être votre guide et de vous emmener aux sources originales, afin de vous permettre de faire la connaissance de Jésus et de Mahomet.

Vous vous demandez peut-être ce qui me qualifie pour ce rôle? Je vous répondrai que j'ai déjà rencontré ces deux hommes. Bien que je porte un nom chrétien, je suis né avec un nom musulman. Bien que j'aie un doctorat en théologie, j'en ai aussi un en histoire et culture de l'islam, obtenu à l'Université Al-Azhar du Caire. Bien que j'aie écrit ce livre en anglais, ma langue maternelle est l'arabe. J'ai vécu dans les deux mondes.

En Occident, beaucoup sont bien informés sur la vie de Jésus. Et dans le monde islamique, de nombreux musulmans sont experts en ce qui concerne la vie de Mahomet. Mais il est difficile de trouver quelqu'un qui parle de Mahomet au monde occidental, à partir des sources originales. C'est pourquoi je crois avoir quelque chose d'unique à proposer.

En ce qui concerne les sources d'informations, je vous encourage vivement à lire l'Appendice A de ce livre, qui décrit celles que j'ai utilisées pour comparer Mahomet et Jésus. Si vous êtes un Occidental, il vous sera pratiquement impossible de comprendre les citations des sources islamiques sans avoir lu cet appendice.

Le reste du livre est présenté de manière logique et aborde les thèmes suivants:

- Dans la 1^{ère} partie, je parle de mon arrière-plan et j'explique ce qui m'a amené à comparer la vie de Jésus et celle de Mahomet. Lorsque j'écris ou que j'enseigne, je décris rarement en détail ma formation. Mais si je le fais dans ce livre, c'est pour que le lecteur soit convaincu que les informations données sur Mahomet proviennent d'une source fiable. Si mon histoire ne vous intéresse pas, il vous suffit de passer directement à la 2^e partie.
- Dans cette 2^e partie, nous verrons ce que Jésus et Mahomet ont fait de leur vie. Nous découvrirons certains parallèles étonnants. Par exemple, tous deux ont fait l'objet de prophéties, tous deux avaient un cousin qui a préparé leur ministère public, tous deux ont été rejetés par leurs compatriotes et tous deux ont été entourés de douze disciples. Ainsi, à travers toute cette partie, Jésus et Mahomet «cheminent côte à côte», depuis leur naissance jusqu'à leur mort.
- La 3^e partie traite de l'héritage qu'ils ont laissé par leur enseignement et leur exemple. Cette analyse fait apparaître de grandes différences. Nous verrons tout d'abord qui ils déclaraient être et quel



message ils ont communiqué au monde. Puis, nous examinerons ce que Mahomet a dit de Jésus et verrons ce que Jésus aurait pu dire de Mahomet. Nous parlerons ensuite de leurs principales activités: les miracles et les guérisons pour Jésus; la guerre sainte pour Mahomet. Les chapitres 14, 15 et 16 comparent leur enseignement au sujet de l'amour, de la prière et des femmes. Les deux derniers chapitres de cette partie mettent en évidence les réactions de Jésus et de Mahomet dans quatre situations étonnamment semblables et exposent leur enseignement sur huit sujets clés, verset par verset.

- La 4^e partie propose un résumé des éléments importants à retenir au sujet de Jésus et de Mahomet. Elle se termine par le récit de ce qui m'est arrivé personnellement, lorsque j'ai vu ainsi Jésus et Mahomet côte à côte.

Si vous lisez ce livre dans un pays libre, vous êtes privilégié. Vous avez le droit d'analyser les faits comme bon vous semble. Mais la plupart des personnes du monde musulman ne connaîtront jamais les informations qu'il contient. Leurs dirigeants les en empêcheront. Cependant, la Bible et le Coran disent tous deux que la vérité se révélera d'elle-même (Actes 5:33-40; Sourate 2:256). Examinons donc les faits sur Jésus et Mahomet.

Mon arrière-plan

C'était une magnifique journée d'hiver en Égypte. L'air était frais et le soleil éclatant. Je venais de terminer mon petit-déjeuner dans la maison où j'habitais avec ma mère, mon père, mes frères et ma sœur, mon grand-père et mon oncle. J'avais 5 ans, à l'époque, mais je me souviens de cette journée comme si c'était hier.

«Nous allons lire le Coran ensemble! As-tu ton exemplaire?» m'a demandé mon oncle. J'ai couru chercher le mince livre qu'il m'avait donné quelque temps auparavant. Il ne s'agissait pas de la totalité du Coran, mais de l'une de ses trente parties.

Mon oncle venait de sortir de la plus prestigieuse université islamique du monde, l'Université Al-Azhar de Caire. À 30 ans, il était déjà l'imam de la plus grande mosquée de notre région. Tous les musulmans le respectaient.

Nous avons marché main dans la main en direction du verger de la famille, où poussaient des vignes, des figuiers et des orangers. Le verger longeait un canal,

L'ancien verger me semblait semblable à celui de mon oncle. (M.D.)

Si vous liez ce livre dans un pays libre, vous êtes privilégié. Vous avez le droit d'analyser les faits comme bon vous semble. Mais la plupart des personnes du monde musulman ne connaîtront jamais les informations qu'il contient. Leur désintérêt les empêchera. Cependant, la Bible et le Coran disent tous deux que la vérité se révélera d'elle-même (Actes 5:33-40; Sourate 2:256). Examinons donc les faits sur Jésus et Mahomet.

Si vous liez ce livre dans un pays libre, vous êtes privilégié. Vous avez le droit d'analyser les faits comme bon vous semble. Mais la plupart des personnes du monde musulman ne connaîtront jamais les informations qu'il contient. Leur désintérêt les empêchera. Cependant, la Bible et le Coran disent tous deux que la vérité se révélera d'elle-même (Actes 5:33-40; Sourate 2:256). Examinons donc les faits sur Jésus et Mahomet.

Si vous liez ce livre dans un pays libre, vous êtes privilégié. Vous avez le droit d'analyser les faits comme bon vous semble. Mais la plupart des personnes du monde musulman ne connaîtront jamais les informations qu'il contient. Leur désintérêt les empêchera. Cependant, la Bible et le Coran disent tous deux que la vérité se révélera d'elle-même (Actes 5:33-40; Sourate 2:256). Examinons donc les faits sur Jésus et Mahomet.

Si vous liez ce livre dans un pays libre, vous êtes privilégié. Vous avez le droit d'analyser les faits comme bon vous semble. Mais la plupart des personnes du monde musulman ne connaîtront jamais les informations qu'il contient. Leur désintérêt les empêchera. Cependant, la Bible et le Coran disent tous deux que la vérité se révélera d'elle-même (Actes 5:33-40; Sourate 2:256). Examinons donc les faits sur Jésus et Mahomet.

Si vous liez ce livre dans un pays libre, vous êtes privilégié. Vous avez le droit d'analyser les faits comme bon vous semble. Mais la plupart des personnes du monde musulman ne connaîtront jamais les informations qu'il contient. Leur désintérêt les empêchera. Cependant, la Bible et le Coran disent tous deux que la vérité se révélera d'elle-même (Actes 5:33-40; Sourate 2:256). Examinons donc les faits sur Jésus et Mahomet.



Chapitre 1

Elevé dans l'islam

C'était une magnifique journée d'hiver en Egypte. L'air était frais et le soleil éclatant. Je venais de terminer mon petit-déjeuner dans la maison où j'habitais avec ma mère, mon père, mes frères et ma sœur, mon grand-père et mon oncle. J'avais 5 ans, à l'époque, mais je me souviens de cette journée comme si c'était hier.

«Nous allons lire le Coran ensemble. As-tu ton exemplaire?» m'a demandé mon oncle. J'ai couru chercher le mince livre qu'il m'avait donné quelque temps auparavant. Il ne s'agissait pas de la totalité du Coran, mais de l'une de ses trente parties.

Mon oncle venait de sortir de la plus prestigieuse université islamique du monde, l'Université Al-Azhar du Caire. A 30 ans, il était déjà l'imam¹ de la plus grande mosquée de notre région. Tous les musulmans fervents le respectaient.

Nous avons marché main dans la main en direction du verger de la famille, où poussaient des vignes, des figuiers et des orangers. Le verger longeait un canal,

¹ L'imam occupe une fonction semblable à celle du pasteur ou du curé dans une église. (N.d.E.)



et lorsque nous étions assis sur le petit banc, nous pouvions regarder les pêcheurs, les bateaux à rames et les paysans qui conduisaient leurs kérabaux² jusqu'à l'eau pour les faire boire.

Mon oncle a commencé à lire. Les mots m'étaient familiers, car même si j'étais encore très jeune, je les avais entendus toute ma vie: à la mosquée, à la radio et de la bouche de celui que nous engagions pour nous réciter le Coran à la maison. Mon oncle a lu le premier verset du dernier chapitre. Ensuite, il m'a demandé de le lui répéter. Il a alors corrigé ma prononciation de l'arabe classique et m'a fait répéter à nouveau, jusqu'à ce que je le sache parfaitement. Puis, nous avons attaqué le verset suivant.

A peine avais-je appris trois ou quatre versets que nous avons été interrompus. Les gens venaient régulièrement poser des questions à mon oncle sur la foi et la loi islamiques, car il était un des rares érudits du quartier. Tout en l'attendant, j'ai joué au bord de l'eau. Il n'a pas tardé à m'appeler: «Retourne chez ta mère et demande-lui de te préparer pour aller à la mosquée!» m'a-t-il ordonné.

Dès mon retour à la maison, mon grand-père m'a appelé de sa chambre: «Viens, viens!» Mon grand-père avait 80 ans et ne voyait plus rien. Je l'aimais beaucoup. J'ai couru lui embrasser la main. Puis, j'ai sauté sur son lit et je l'ai serré dans mes petits bras.

– Dis-moi, as-tu lu le Coran? m'a-t-il demandé.

– Oui.

– Récite-le-moi.

Il était si heureux de m'entendre.

² Buffles domestiqués aux cornes très longues et très écartées. (N.d.E.)

– Eh, mon garçon! Je remercie Allah pour toi. Tu vas mémoriser tout le Coran. Tu vas être une lumière dans notre maison! s'est-il exclamé.

J'ai acquiescé et je suis sorti doucement de la chambre pour aller me préparer. C'était vendredi, un jour sacré dans l'islam, le jour où le sermon est prêché à la mosquée. Maman m'a aidé à enfiler la robe blanche et la chéchia³ (les habits traditionnels pour aller à la mosquée). Puis, mon oncle nous a rejoints, et nous avons parcouru en famille les 800 mètres qui nous séparaient de la mosquée. Comme souvent, mon oncle prêchait. Mon père, mes frères et moi étions assis au premier rang avec les hommes. Ma mère, ma sœur et les autres femmes étaient assises derrière, dans la partie qui leur était réservée.

Tels sont les souvenirs que je garde du jour où j'ai commencé à mémoriser le Coran.

Un style de vie

A partir de ce jour, mon oncle est devenu mon «professeur privé». Il me faisait travailler pratiquement tous les jours.

L'année de mes 6 ans, il m'a inscrit dans une école primaire Al-Azhar. Il y avait cinquante écoles primaires laïques dans notre province, mais il n'y avait qu'une seule école Al-Azhar. Cet établissement d'élite était spécialisé dans l'éducation religieuse islamique. Je n'ai pas ressenti de jalousie ou de colère de la part de mes frères et de ma sœur, qui n'avaient pas eu la possibi-

³ Couver-chef souple porté par les hommes dans de nombreux pays islamisés. (N.d.E.)



lité d'entrer dans cette école. Ils étaient tout simplement fiers de moi et me félicitaient pour mes efforts. Les gens commençaient à m'appeler «petit cheikh»⁴.

J'ai fait plus que ce qui m'était demandé en matière de mémorisation, car mon oncle, désirant que j'apprenne rapidement tout le Coran (équivalant à la longueur du Nouveau Testament), travaillait régulièrement avec moi.

En général, tôt le matin, j'allais à la mosquée avec mon père et lui. La prière commençait à 3 h 30 et se terminait vers 4 h 30 (selon l'époque de l'année). Après, les adultes retournaient se coucher pour deux heures avant de partir au travail. Quant à moi, je restais la plupart du temps à la mosquée avec le Coran. Avant d'apprendre de nouveaux versets, je répétais ceux que j'avais mémorisés au cours des deux jours précédents. Une fois que je les maîtrisais parfaitement, j'en apprenais de nouveaux.

Je lisais le premier verset du passage, fermais le livre et répétais le verset en marchant de long en large dans la mosquée. Puis, je prenais le suivant, et ainsi de suite.

Je veillais à bien retenir ce que j'avais appris. Dans ce but, je consacrais deux ou trois jours par mois à la révision. Je me souvenais ainsi de ce que j'avais mémorisé des mois auparavant.

Sept ans de travail

Mon oncle m'a non seulement aidé à mémoriser le Coran, mais il a aussi veillé à ce que je comprenne

⁴ Titre donné aux musulmans respectables de par leur âge, leur fonction et leur expérience. (N.d.E.)

l'arabe classique, la langue du Coran. L'homme moyen qui parle l'arabe courant arrive difficilement à lire et à comprendre l'arabe classique, et l'apprentissage de cette langue joue un rôle important dans l'éducation religieuse.

Mon oncle a travaillé avec moi durant sept ans, un verset après l'autre, un chapitre après l'autre. A 12 ans, je connaissais le Coran par cœur. D'après le système scolaire d'Al-Azhar, je devais finir de le mémoriser en quatrième année d'université. J'étais donc très en avance.

Il va de soi que ma famille était enchantée. Elle a organisé une grande fête et réuni tout notre clan dans une salle construite pour les événements spéciaux du clan. Je revois encore mon grand-père aveugle en train de me chercher: «Mon fils, où est mon fils?» J'ai couru vers lui, et il m'a serré dans ses bras en pleurant de joie.

Cette connaissance du Coran m'a permis de bénéficier d'un respect inhabituel pour un enfant. Les gens me traitaient comme un saint, parce que je portais le livre saint dans ma tête.

A partir de ce jour, j'ai régulièrement lu et révisé le Coran pour ne rien oublier.

Succès scolaire

Au lycée Al-Azhar, une de mes tâches principales consistait à mémoriser les hadiths les plus importants.

La plupart des Occidentaux ne savent pas ce que sont les hadiths. Je vais donc tenter de vous l'expliquer: ce sont des traditions écrites, des récits qui relatent les actes de Mahomet, ses prescriptions et ce qui se faisait sous son règne. Ces récits ont été rapportés par ses pro-



ches disciples, ses serviteurs et même ses épouses. Ils décrivent, par exemple, la manière de prier de Mahomet ou sa façon de régler une dispute entre deux musulmans, ou encore un événement particulier survenu lors d'une bataille. Certains hadiths ne comprennent qu'une phrase, tandis que d'autres font une ou deux pages. La longueur habituelle est d'environ trois paragraphes.

Les partisans de Mahomet ont tenu à consigner tous ses actes et toutes ses paroles. Il y a plus d'un demi-million de hadiths! (Pour plus d'informations, cf. Appendice A.)

Bien sûr, nous ne devions pas tous les mémoriser. Mais l'école en avait choisi un certain nombre à apprendre par cœur chaque semestre. Au début du semestre, le professeur nous distribuait un livre avec les hadiths que nous étions censés apprendre. Chaque livre en contenait plusieurs centaines.

Nous apprenions un à trois hadiths par jour pendant l'année scolaire. Mon oncle m'en faisait apprendre d'autres, et j'en sélectionnais quelques-uns en plus pour le plaisir. Je crois que j'ai dû en mémoriser cinq à six mille au cours de ces années.

Lorsque les étudiants sortaient du lycée Al-Azhar, à 18 ans, ils étaient capables de diriger la prière et d'enseigner dans les mosquées sans formation supplémentaire, vu l'éducation religieuse très approfondie qu'ils avaient suivie. Quant à moi, j'avais déjà commencé à prêcher avant cet âge, grâce à l'enseignement que m'avait dispensé mon oncle.

J'étais un musulman fervent à cette époque. Mon cœur tenait à suivre l'exemple de Mahomet en toutes choses.

Entrée à l'université

Après le lycée, un de mes frères m'a encouragé à me lancer dans un apprentissage de pharmacien. Mais le reste de la famille insistait pour que je poursuive mes études religieuses. C'est ainsi que je me suis inscrit à l'Université Al-Azhar du Caire, où j'ai commencé des études à la Faculté de Langue Arabe, tout comme l'avait fait mon oncle, bien des années auparavant.

Toute personne d'arrière-plan musulman a entendu parler de l'Université Al-Azhar, car c'est la plus prestigieuse du monde islamique. Son influence est difficile à décrire aux Occidentaux, parce qu'il n'existe aucune université dans le monde occidental qui bénéficie d'un tel statut. Elle est immense et compte près de 90'000 étudiants en Egypte. Elle est étonnamment ancienne: la grande mosquée d'Al-Azhar a été achevée en 972 apr. J.-C., et l'enseignement universitaire a commencé trois ans et demi plus tard.⁵ Elle est unanimement respectée, étant décrite par les médias islamiques comme «la plus haute autorité de l'islam sunnite».

Comme j'ai toujours aimé étudier l'histoire, j'ai choisi de me spécialiser dans l'histoire et la culture islamiques. Je désirais en savoir plus sur la patience, le courage et l'engagement de Mahomet et de ses compagnons que j'admirais tant.

Ce que j'ai entendu le premier jour des cours m'a mis «au parfum» quant au genre d'enseignement que je m'apprêtais à suivre. Le cheikh, un petit homme à la peau foncée, qui avait une petite moustache et des lunettes très

⁵ Islam for Today, Université Al-Azhar, Le Caire, «Historical Background», <http://www.islamfortoday.com/alazhar.htm> (consulté le 17.12.2003).



épaisses, a déclaré: «Ce que je vais vous dire devrait être considéré comme la vérité. Je ne permettrai aucune forme de discussion en classe. Et si je ne dis pas une chose, c'est qu'il ne vaut pas la peine de la connaître. Ecoutez et obéissez, et ne posez pas de questions.»

Choqué par cette conception éducative, je me suis levé pour prendre la parole. Le cheikh m'a immédiatement remarqué, car j'étais assis au deuxième rang.

– Monsieur le professeur, ai-je dit, comment peut-il y avoir un enseignement sans questions?

– D'où viens-tu, garçon?

– D'Egypte, ai-je répondu, oubliant que c'était l'évidence même.

– Je sais, mais d'où en Egypte?

Je lui ai indiqué le nom de ma région et il m'a répondu:

– Alors tu es un imbécile ignorant!

Il a dit cela parce que les habitants de ma région étaient généralement méprisés.

– Oui, effectivement, il faut être un âne pour quitter sa famille et venir se faire insulter ici! ai-je répliqué.

Puis, alors qu'un grand silence régnait dans la classe, je me suis levé et me suis dirigé vers la porte.

– Stop, espèce d'animal! Comment t'appelles-tu?

– Je n'ai pas l'honneur de vous le dire, lui ai-je rétorqué froidement.

A ces mots, le cheikh s'est mis dans une grande colère et a commencé à crier qu'il allait me faire exclure de l'université et me jeter à la rue. Je suis sorti et me suis directement rendu auprès du doyen pour lui raconter ce qui venait de se passer. Après les cours, il a convoqué le cheikh dans son bureau.

Le doyen a adroitement convaincu le cheikh de me pardonner, et il m'a persuadé d'être plus tolérant à son égard: «Considérez-le comme un père qui désire uniquement vous corriger, et non vous insulter.»

Cet incident m'a donné un avant-goût du silence et de la soumission que l'on nous imposait à l'université.

Nos études comprenaient la lecture de livres écrits par les plus grands érudits de l'islam, à la fois modernes et anciens. Lorsque nous avons lu un ouvrage, il nous fallait faire une liste des points importants qu'il abordait et la mémoriser. Nous avions des examens dans chaque matière, et certains professeurs demandaient aussi des comptes rendus de nos lectures. Pour mon plaisir, je lisais des ouvrages en plus, notamment des recueils de poésie, toujours en arabe.

Même si j'en savais plus que les autres, je posais de nombreuses questions qui dérangent mes professeurs.

Trop de questions

– Pourquoi Mahomet nous a-t-il d'abord dit de nous entendre avec les chrétiens, puis de les tuer? ai-je demandé un jour.

– Ce que le prophète vous dit de faire, considérez-le comme allant de soi, a répondu le professeur. Ce qu'il interdit, vous l'interdisez aussi. Ce qu'il autorise, vous l'autorisez. Vous n'êtes pas un vrai musulman si vous ne vous soumettez pas aux paroles de Mahomet.

– Pourquoi le prophète Mahomet a-t-il eu l'autorisation d'épouser treize femmes, alors que nous ne pouvons en épouser que quatre? ai-je demandé une autre fois. Le Coran dit que Mahomet était un simple être humain. Alors, pourquoi avait-il des droits particuliers?

– Non. Si vous regardez bien, vous verrez qu'Allah vous a donné plus de droits qu'au prophète lui-même. Allah exige que vous n'épousiez pas plus de quatre femmes. Mais vous pouvez divorcer. Ainsi, vous pouvez en épouser quatre aujourd'hui, divorcer demain, et en épouser quatre autres. Vous pouvez donc avoir un nombre illimité d'épouses, a répondu le cheikh.

Cependant, pour moi, ce n'était pas une réponse logique. Car l'histoire islamique indique que Mahomet avait aussi le droit de divorcer. De plus, Mahomet avait tant de problèmes avec ses épouses qu'une fois il a menacé de toutes les renvoyer.

J'ai même posé une question au cheikh Omar Abdel-Rahman, bien connu pour avoir été le cerveau de l'attentat contre le World Trade Center en 1993. Lorsque j'étais à Al-Azhar, il enseignait l'interprétation coranique.

Un jour, il nous a donné l'occasion de poser des questions. Devant cinq cents étudiants, je me suis alors levé et j'ai demandé :

– Pourquoi est-ce que vous nous enseignez tout le temps au sujet du djihad ? Qu'en est-il des autres versets du Coran qui parlent de paix, d'amour et de pardon ?

Son visage est devenu immédiatement cramoisi. Je ressentais sa colère, mais il est parvenu à la maîtriser. Au lieu de crier, il a saisi l'occasion pour appuyer sa position.

– Mon frère, a-t-il dit, il y a toute une sourate [chapitre] intitulée « Butin de guerre ». Mais aucune sourate n'est intitulée « Paix ». Le djihad et le meurtre sont la tête de l'islam. Si vous les enlevez, vous coupez la tête de l'islam.

Ses réponses et celles des autres professeurs ne me satisfaisaient pas. Certains me surnommaient le « trouble-

fête », mais les autres étaient tolérants, comprenant mon désir sincère d'apprendre.

En même temps, j'avais des résultats brillants. En quatrième année, je suis sorti deuxième sur six mille étudiants. La moyenne était basée sur les résultats des examens écrits et oraux qui avaient lieu à la fin de chaque année d'étude. L'examen oral portait sur la mémorisation du Coran et des hadiths, et les écrits couvraient les sujets que nous étudions en classe. Chaque année, nous pouvions atteindre un maximum de mille cinq cents points.

Maîtrise et enseignement

Avant de commencer ma maîtrise, j'ai dû faire mon service militaire pendant un an. Puis, je suis retourné à Al-Azhar. J'ai alors décidé de ne pas compter sur les professeurs ou les cheikhs pour trouver les réponses à mes questions, mais de faire mes propres recherches. La préparation de mon mémoire était une excellente occasion.

Comme personne n'était là pour me dire ce qu'il fallait lire pour ce travail de mémoire, j'en ai profité pour étudier toutes sortes d'ouvrages et de documents sur l'histoire de l'islam. Cependant, au lieu de trouver des réponses, j'ai perdu encore davantage mes illusions par rapport à la religion de mes pères. Sans exagérer, je peux dire que l'histoire de l'islam est une histoire de violence et de bains de sang, depuis l'époque de Mahomet jusqu'à nos jours. En étudiant le Coran et les enseignements de Mahomet, j'ai compris pourquoi l'histoire de l'islam était ce qu'elle était. *Quel Dieu peut fermer les yeux sur une telle destruction de la vie humaine ?* me disais-je. Mais je gardais ce type de questions pour moi.



Mon mémoire a fait sensation. Je me suis retenu de remettre en question l'islam, mais j'ai tout de même abordé un sujet controversé: *Quel genre de gouvernement pour une nation islamique?* Le gouvernement égyptien, qui appréciait mes idées, s'est organisé pour que la soutenance de mon mémoire passe en direct à la radio nationale du Saint Coran.

Vu de l'extérieur, tout semblait me réussir. La direction de l'université m'a demandé d'enseigner dans ma spécialité: l'histoire et la culture de l'islam. A 28 ans, j'étais un des plus jeunes assistants d'université qu'ils aient jamais eu. Je dirigeais aussi les prières et prêchais à la mosquée, dans une banlieue du Caire. Cependant, à l'intérieur, j'étais toujours en recherche de la vérité.

A ce stade, je n'étais plus vraiment maître de ma vie. Il ne m'était pas possible d'arrêter l'enseignement pour chercher un autre travail, car ni l'université, ni ma famille, ni ma communauté n'auraient compris. Il n'était pas logique d'abandonner ce système dans lequel j'avais fait toutes mes études. Je n'avais pas le choix, il me fallait continuer dans cette voie. J'ai donc commencé à préparer mon doctorat.



Chapitre 2

Départ de l'université

Les recherches pour mon doctorat ont duré deux ans. Pendant ce temps, j'assumais deux responsabilités importantes: j'enseignais à l'Université Al-Azhar du Caire et dans d'autres universités islamiques du Moyen-Orient, et j'étais responsable d'une petite mosquée. Chaque jour, je dirigeais la première, la quatrième et la cinquième prières, et le vendredi toute la journée, je donnais le sermon et dirigeais les prières.

J'aimais enseigner et discuter avec les étudiants. Au bout de quelque temps, j'ai adopté une nouvelle pédagogie en autorisant les débats et en laissant les étudiants me poser des questions. C'était une dangereuse initiative. Lorsque nous en sommes arrivés aux premiers responsables de l'Empire islamique, j'ai raconté l'histoire de Muawiya et de son fils, qui faisait d'ailleurs le sujet de ma thèse. Muawiya, le cinquième calife¹ du monde islamique, était un de

¹ Titre donné aux successeurs du prophète Mahomet; souverain réel ou symbolique du monde musulman, doté de tous les pouvoirs, à part celui de prophétie; du mot arabe *khalifa*, qui signifie littéralement «celui qui remplace quelqu'un qui est parti ou qui est mort» (N.d.E.)



ceux qui avaient transcrit les révélations coraniques pour Mahomet (qui ne savait ni lire ni écrire). Avant sa mort, il a conseillé à son fils de tuer quatre hommes qui représentaient une menace pour son accession à la fonction de chef de l'islam. Son fils a suivi son conseil et est même allé au-delà: désirant protéger sa place, il en a profité pour tuer en même temps le petit-fils de Mahomet. J'ai dit alors aux étudiants: «Cherchons Dieu dans cette situation. Nous avons besoin de sa miséricorde et de son amour dans ce cas.»

Je souhaitais développer un nouvel état d'esprit dans cette classe, que je n'avais pas connu lorsque j'étudiais moi-même. Je voulais que mes étudiants pensent librement et utilisent leur intelligence sans avoir peur des répercussions.

La plupart étaient prêts à considérer les choses avec un esprit critique. L'un d'eux a demandé: «Ce hadith est-il vrai? Ce sont peut-être les Juifs qui l'ont inventé.» Le ramenant à la source, je lui ai répondu: «Il correspond bien à la réalité. Ce n'est pas un faux.» Ils ont réfléchi à la question. Mais les étudiants radicaux ont cru que j'accusais l'islam.

«Qu'Allah nous pardonne, se sont-ils écriés! Vous êtes notre professeur. Enseignez-nous l'islam. Vous êtes en train de semer la confusion!»

Puis, ces étudiants sont allés trouver les responsables de l'université et leur ont dit: «Ce professeur est dangereux. Nous nous demandons s'il est encore musulman ou s'il s'est converti au christianisme.»

Les responsables d'Al-Azhar ayant très peur que l'université soit envahie de l'intérieur par une puissance étrangère, le chef de mon département m'a convoqué. Je m'attendais à une sévère mise en garde, mais je me

disais: *Ces professeurs me connaissent. Ils connaissent mon cœur et mon désir d'apprendre. Ils savent aussi que mes questions ne sont pas nouvelles.*

Au cours de notre entretien, mon supérieur a découvert l'évolution de ma pensée, et il a pris peur. «Mon fils, a-t-il dit, nous ne pouvons pas traiter ce problème de cette manière. Il y a des directives, et nous devons les respecter. Nous ne pouvons pas penser plus que le prophète lui-même ou plus qu'Allah lui-même. Lorsque vous êtes troublé, dites seulement: 'Allah et son prophète connaissent la vérité.' Déposez ces choses dans leurs mains et continuez.» Toutefois, il a bien compris que je ne pouvais pas faire autrement que de réfléchir à ces choses.

Ensuite, j'ai été convoqué à une nouvelle réunion avec le conseil universitaire responsable de l'application du règlement. Au début, tout s'est bien passé. Ils ne voulaient pas que je quitte l'université et que je critique l'islam.

Ils ont d'abord montré de la retenue. Ils m'ont posé des questions sur ma vie, ma maison et ma famille. Puis, ils m'ont interrogé sur mes cours et sur mes étudiants.

– Pourquoi posez-vous de telles questions? m'ont-ils finalement demandé. Ignorez-vous que vous devriez traiter ce sujet de la manière dont nous avons tous appris à le faire? Vous possédez une grande connaissance, mais peu importe la quantité de choses que nous apprenons, nous resterons toujours loin de la vérité. Maîtrisez-vous. Parlez de ce que vous comprenez. Et face aux remises en question, dites: «Allah et son prophète savent.»



Puis, ils m'ont demandé si j'avais étudié *The Sword on the Neck of the Unbeliever*², comme ils me l'avaient suggéré. Ce livre appelle les musulmans à accepter les enseignements de Mahomet sans les remettre en question.

– Je l'ai lu tant de fois que je l'ai pratiquement mémorisé aussi bien que le Coran, ai-je répondu.

Je me trouvais désormais devant un choix. Je pouvais nier toute infraction, accepter d'enseigner de manière traditionnelle et être ainsi débarrassé de tout problème. Mais j'ai préféré leur dire ce que je pensais vraiment.

– Ecoutez, je ne cherche pas à accuser l'islam ou le prophète, ai-je fini par répondre. J'y crois fermement dans mon cœur. Vous me connaissez. Vous m'aimez. Je vous prie de ne pas m'accuser. Essayez de me comprendre et d'apporter des réponses à mes questions. Nous disons que le Coran vient directement d'Allah, mais j'en doute, ai-je continué. Je vois en lui les pensées d'un homme, et non les paroles d'un vrai Dieu.

C'est alors que mes interlocuteurs ont brusquement changé d'humeur. Un des hommes, en colère, est venu me cracher au visage.

– Espèce de blasphémateur! a-t-il hurlé. Je parie que ta mère est une bâtarde!

Je devinais à l'aspect de son visage qu'il m'aurait tué sur-le-champ si nous n'avions pas été dans une réunion.

– Sors! a-t-il encore crié.

² Signifie «L'épée sur le cou de l'accusateur de Mahomet». Ecrit par Ibn Taymiyah, idéologue islamique du XIII^e siècle (1263-1328). (N.d.E.)

Je me suis levé pour quitter la pièce. Tout mon corps tremblait et j'étais en nage. J'ai pris conscience que je venais de signer mon arrêt de mort. Vont-ils me tuer? Comment? Quand? Qui? Est-ce ma famille qui s'en chargera? Les gens de ma mosquée? Mes étudiants? Autant de questions qui se bousculaient dans ma tête.

C'était le moment le plus horrible de ma vie.

Arrivé à la maison, je n'ai rien dit à ma famille, mais ils ont deviné que quelque chose ne tournait pas rond. Je me suis couché tôt ce soir-là.

Un passage en prison

A 3 heures du matin, la nuit même de mon licenciement, mon père a entendu des coups à la porte de la maison. Lorsqu'il a ouvert, quinze à vingt hommes se sont précipités à l'intérieur, armés de kalachnikovs. Ils sont montés à l'étage et ont pénétré dans toutes les chambres, réveillant chacun pour voir sa tête.

Ils ont fini par me trouver endormi dans mon lit. Tous les membres de ma famille étaient en pleurs, terrifiés, alors que les hommes m'emmenaient avec eux. Ils m'ont jeté à l'arrière d'un véhicule et ont démarré. J'étais sous le choc, mais je savais que c'était une conséquence des événements de la veille. J'ai été conduit dans une sorte de prison et placé en cellule avec un autre prisonnier.

Le matin, mes parents ont essayé par tous les moyens de découvrir où j'étais. Ils se sont rendus au poste de police et ont demandé: «Où est notre fils?» Mais personne n'en savait rien.



Je me trouvais entre les mains de la police secrète égyptienne.

Accusé d'être un chrétien

Pendant trois jours, je n'ai reçu ni eau ni nourriture. Le quatrième jour, l'interrogatoire a commencé. Au cours des quatre journées qui ont suivi, la police secrète a tenté de me faire avouer que j'avais abandonné l'islam. On me demandait d'expliquer comment cela s'était passé. Les policiers procédaient de la façon suivante: ils me laissaient seul le jour et me sortaient de la cellule la nuit pour m'interroger.

La première nuit, cela s'est passé dans une pièce où se trouvait un grand bureau, derrière lequel était assis celui qui me questionnait, une cigarette à la main. J'étais face à lui. Convaincu que je m'étais converti au christianisme, il ne cessait de me harceler: «Avec quel pasteur as-tu parlé? Dans quelle église es-tu allé? Pourquoi as-tu trahi l'islam?»

Il ne s'est pas contenté de me poser des questions, ainsi qu'en témoignent les cicatrices de brûlures de cigarette sur mes mains, mes bras et mon visage. J'ai aussi la cicatrice d'un tisonnier brûlant (tige de fer servant à attiser le feu) qui a été appuyé sur mon bras à ce moment-là.

Ils voulaient que j'avoue que je m'étais converti, mais j'ai répondu: «Je n'ai pas trahi l'islam. J'ai juste dit ce que je crois. Je suis un intellectuel. Je suis un penseur. J'ai le droit de discuter de n'importe quel sujet concernant l'islam. Cela fait partie de mon travail et de toute vie universitaire. Il ne me viendrait jamais à l'idée de quitter l'islam; c'est mon sang, ma

culture, mon langage, ma famille, ma vie. Mais si vous m'accusez de trahir l'islam à cause de ce que je vous dis, alors chassez-m'en. Cela ne me dérange pas.»

Les gardiens m'ont alors empoigné et ramené dans ma cellule. Mon codétenu, pensant que j'étais puni pour être un islamiste fanatique, m'a donné un peu de nourriture et d'eau.

La nuit suivante, j'ai été conduit dans une pièce au milieu de laquelle se trouvait un lit en fer. Les policiers ne cessaient de m'insulter et de m'injurier, cherchant toujours à obtenir un aveu. Ils m'ont attaché au lit et m'ont frappé les pieds avec un fouet jusqu'à ce que je perde connaissance.

Lorsque j'ai retrouvé mes esprits, on m'a conduit vers une sorte de petite piscine surélevée, remplie d'eau glacée. Ils m'ont forcé à y entrer et je me suis rapidement évanoui à cause du froid. Quand j'ai repris connaissance, je gisais sur le lit en fer, dans mes habits mouillés.

Après une nouvelle journée dans ma cellule, on m'a conduit à l'extérieur du bâtiment. Là, j'ai vu un genre de petit réservoir en béton, en haut duquel se trouvait une ouverture. Ils m'ont fait grimper à l'échelle et m'ont ordonné: «Entre!» Je me suis laissé glisser dans l'ouverture et j'ai senti l'eau monter le long de mon corps, mais à ma surprise, j'avais pied. L'eau m'arrivait aux épaules. C'est alors que j'ai vu des rats qui nageaient à la surface. «Ce type est un penseur musulman, se disaient-ils, nous l'enverrons donc au milieu des rats pour qu'ils lui mangent la tête.»

Ils ont fermé l'ouverture et je ne pouvais plus rien voir. Ils m'ont laissé là toute la nuit et sont revenus le lendemain pour voir si j'étais toujours en vie. Ce n'est



qu'en revoyant la lumière du soleil que j'ai pris conscience que j'avais survécu. Toute la nuit, les rongeurs étaient montés sur ma tête et mes épaules, mais pas un seul ne m'avait mordu. Les policiers, dégoûtés, m'ont ramené dans ma cellule.

Le dernier soir, ils m'ont conduit devant la porte d'une petite pièce et m'ont dit: «A l'intérieur, il y a quelqu'un qui t'aime beaucoup et qui attend de te rencontrer.» J'espérais voir un membre de ma famille ou un ami qui me sortirait de prison. Mais lorsqu'ils ont ouvert la porte, j'ai aperçu un énorme chien. A part cette bête, il n'y avait personne dans la pièce. Ils m'ont poussé à l'intérieur et ont refermé la porte derrière moi.

Pour la première fois, j'ai crié à Dieu. J'ai supplié mon Créateur: «Tu es mon Dieu. Prends soin de moi. Comment peux-tu me laisser dans les mains de ces méchants? Je ne sais pas ce que ces hommes essaient de me faire, mais je sais que tu seras avec moi, et un jour je te verrai et je te rencontrerai.»

Puis, je me suis avancé jusqu'au milieu de la pièce et, doucement, je me suis assis par terre, les jambes croisées. Le chien s'est approché et s'est installé en face de moi. Il m'a observé pendant plusieurs minutes.

Ensuite, il s'est levé et a commencé à me tourner autour, tel un animal sauvage prêt à bondir sur sa proie. Mais, soudain, il s'est arrêté à ma droite, m'a léché l'oreille et s'est tranquillement assis. Épuisé, j'ai fini par m'endormir.

A mon réveil, le molosse était dans le coin de la pièce. Il a accouru, comme pour me dire bonjour. Puis il m'a de nouveau léché l'oreille et s'est assis à mes côtés.

En ouvrant la porte, les policiers m'ont vu en train de prier, assis à côté du chien. Ils commençaient à se poser des questions à mon sujet.

Après ce dernier interrogatoire, j'ai été transféré dans une autre prison. Désormais, dans mon cœur, j'avais complètement rejeté l'islam.

Pendant tout ce temps, ma famille continuait à me chercher. Ses efforts sont restés vains jusqu'à ce que le frère de ma mère, membre éminent du Parlement égyptien, rentre d'un voyage à l'étranger. Ma mère l'a appelé en pleurant: «Depuis deux semaines, nous n'avons plus de nouvelles de notre fils. Il a été enlevé!» Mon oncle avait les relations qu'il fallait dans ces cas-là. Quinze jours après mon arrestation, il est arrivé à la prison avec les papiers nécessaires pour ma libération et m'a ramené chez moi.

Un changement progressif

Certains diront: «Eh bien, pas étonnant que cet homme ait quitté l'islam. Il a tellement souffert entre les mains des musulmans!» Oui, c'est vrai. Lorsqu'on m'a torturé au nom de la protection de l'islam, je n'ai pas fait la différence entre les musulmans et la doctrine. Ainsi, la torture a été l'élément qui m'a conduit à quitter définitivement l'islam.

Mais le fait est que, depuis des années, je remettais en question la religion de mes pères. C'était donc bien avant mon séjour en prison. Et mes questions n'étaient pas liées au comportement des musulmans, mais aux actes de Mahomet et des hommes qui l'avaient suivi à l'époque, ainsi qu'aux enseignements du Coran. Mon



incarcération n'a fait que m'encourager à continuer dans la direction que je prenais déjà.

Je suis retourné chez mes parents pour discuter avec eux de mon avenir.

Plus tard, la police a adressé ce rapport à mon père :

Nous avons reçu un fax de l'Université Al-Azhar accusant votre fils de renier l'islam, mais après un interrogatoire de quinze jours, nous n'avons trouvé aucune preuve soutenant cette accusation.

Mon père a été très soulagé par cette information. Il ne pouvait pas imaginer que je puisse abandonner l'islam, et je ne lui avais pas fait part de mes réflexions. Il a donc attribué cet incident à la jalousie que certains à l'université pouvaient avoir à mon égard en raison de mon érudition, et je l'ai conforté dans cette pensée.

« Nous n'avons pas besoin d'eux », a-t-il dit, et il m'a proposé une place de directeur des ventes au sein de son entreprise. Il n'avait aucune idée de mon trouble intérieur.



Chapitre 3

Le jour où j'ai vu Jésus et Mahomet côte à côte

C'était l'heure de partir à la prière matinale (vers 3 h 30 du matin) et j'entendais ma famille qui se préparait. J'étais réveillé, mais je n'avais aucunement l'intention de quitter ma chambre.

Cela faisait quelques mois que j'étais sorti de prison. Je ne priais plus à la mosquée. A la place, je m'asseyais au pied de mon lit ou à mon bureau, et je priais le vrai Dieu, celui qui m'avait gardé en vie en prison, de se révéler à moi. Je ne savais parfois pas que prier. Alors je restais assis et je pleurais. Les souvenirs de mon séjour en prison ne cessaient de me hanter.

– Est-ce que tu nous accompagnes aujourd'hui ? a demandé ma mère après avoir frappé doucement à la porte.

– Non, je ne veux voir personne.

Dans la culture islamique, si vous priez dans votre chambre, votre foi n'est pas remise en cause, parce que vous priez encore Allah. Donc vous êtes encore un musulman. Ainsi, ma famille pensait que j'avais simplement besoin de temps pour récupérer et que je ne supportais plus la foule.



Ma souffrance intérieure

Je suis sorti de prison en colère contre l'islam, mais convaincu qu'il y avait une puissance supérieure qui me gardait en vie. Chaque jour, mon désir de connaître ce Dieu grandissait. Je me demandais constamment: *Qui pourrait être ce Dieu?* Jamais je n'ai pensé au Dieu des chrétiens ou au Dieu des Juifs. Pourquoi? Parce que j'étais toujours influencé par le Coran et les enseignements de Mahomet. D'après le Coran, les chrétiens adorent trois dieux: Dieu le Père, Jésus le Fils et Marie, la mère de Jésus. Moi je cherchais le seul vrai Dieu, et non pas trois. Le Coran dit aussi que les Juifs sont des gens méchants, qui ont altéré leurs Saintes Ecritures. Ainsi, je n'allais pas chercher du côté de leur Dieu.

Cela m'a amené à considérer les religions d'Extrême-Orient: l'hindouisme et le bouddhisme. Je les avais étudiées lorsque je préparais ma licence, mais désormais, je pouvais me procurer davantage de livres pour approfondir mes connaissances. *Le vrai Dieu est-il le Dieu de l'hindouisme?* me demandais-je. *Est-il celui du bouddhisme?* Finalement, après mes recherches, j'ai conclu qu'il n'en était pas ainsi.

Lorsque j'avais envie de réfléchir, je m'asseyais sur un banc au bord du canal et regardais l'eau. La vue de cette eau paisible, des plantes vertes, du ciel et de toute la nature environnante me redonnait l'espoir de trouver une réponse à mes questions.

Après le travail, je rentrais à la maison et mangeais en général avec ma mère, mon père et mes deux frères célibataires. Le jeudi soir, nous avions l'habitude de raconter des hadiths, à la grande joie de mes cadets. Mais après mon séjour en prison, je n'ai plus parti-

cipé à ces moments. Mon jeune frère me demandait toujours: «Pourquoi ne veux-tu plus nous raconter d'histoires?»

Le soir, après le souper, je sortais retrouver des amis. Parfois, je passais la soirée dans un café, jouant aux dominos ou aux échecs. D'autres fois, je regardais le sport à la télévision ou je me promenais sur les berges du Nil.

Je rentrais, fatigué, vers 23 heures ou minuit. Lorsque je me retrouvais à nouveau seul, j'avais le sentiment d'être la personne la plus désespérée au monde, car je n'avais pas encore découvert le vrai Dieu. Il me fallait une à deux heures pour arriver à m'endormir, et je me réveillais très tôt. Tout mon corps était fatigué. C'est ainsi que j'ai commencé à souffrir de sérieux maux de tête.

Un médecin m'a fait plusieurs scanners du cerveau, sans rien déceler. Ces douleurs ne m'empêchaient pas de travailler ni de vivre. Si j'étais occupé, je les oubliais. Mais quand j'étais seul, essayant de trouver le sommeil, elles étaient très fortes. Le médecin m'a donc prescrit des comprimés que je prenais tous les soirs.

Une nouvelle ordonnance

Pendant une année entière, j'ai vécu ainsi. Un jour, alors que mes maux de tête étaient plus forts que jamais, je suis retourné une fois de plus à la pharmacie pour racheter des cachets. La propriétaire était chrétienne, comme la plupart des pharmaciens en Egypte. Compte tenu de mes nombreux passages, elle me connaissait bien, et je me sentais libre de lui parler.

– Ces comprimés ne me font plus le même effet qu'avant, me suis-je plaint.



– Cela devient dangereux; vous commencez à en devenir dépendant. Vous ne les prenez pas simplement pour calmer la douleur, vous les prenez parce que vous ne pouvez plus vous en passer.

Puis, après une courte pause, elle m'a gentiment demandé:

– Qu'est-ce qui se passe dans votre vie?

Elle savait que ma famille était très respectée et que j'avais fait mes études à Al-Azhar.

– Je vis sans Dieu. Je ne connais pas mon Dieu, ni mon Créateur, ni le Créateur de l'Univers, lui ai-je répondu.

– Qu'en est-il de votre dieu et de votre religion? m'a-t-elle demandé, surprise.

C'est ainsi que je lui ai raconté mon histoire.

– Je vous donne ceci, m'a-t-elle alors dit en me tendant un livre. Mais promettez-moi de ne pas prendre les cachets avant d'avoir lu une partie de ce livre. Et voyez comment vous vous sentez.

J'ai pris les comprimés dans une main et le livre dans l'autre. Sur la couverture en cuir était inscrit Sainte Bible en arabe.

– Bien, ai-je dit, je vais essayer.

Je suis sorti de la pharmacie, et j'ai tourné le livre pour que les passants ne voient pas de quoi il s'agissait. Puis, je suis rentré chez moi et suis monté dans ma chambre. C'était la première fois de ma vie que je tenais une Bible. J'avais 35 ans.

Lecture de la Bible

Il était près de 22 heures en ce soir d'été. Mes maux de tête me faisaient atrocement souffrir, mais je résistais à

l'attrait des comprimés. Je les ai posés sur le bureau, puis j'ai ouvert la Bible. C'était la Bible personnelle de la pharmacienne, avec ses annotations dans la marge. Ne sachant pas par où commencer, je l'ai ouverte au hasard. C'est alors que mes yeux sont tombés sur Matthieu 5.

J'ai commencé à lire le Sermon sur la montagne. C'était comme si je voyais Jésus en train d'enseigner la foule sur ce plateau des collines d'Israël. J'ai complètement perdu la notion du temps, et je ne me rendais plus compte de ce qui se passait autour de moi, tant j'étais pris dans ma lecture de l'Evangile de Matthieu.

Mon cerveau travaillait comme un ordinateur. Ce livre ouvert devant moi me présentait Jésus, et dans ma tête j'avais l'image de Mahomet. Mon esprit ne cessait de faire des comparaisons entre eux. Je connaissais si bien le Coran et la vie de Mahomet que je n'avais aucun effort à faire pour me souvenir de ce que j'avais appris. Ces choses étaient là, tout simplement.

Les heures passaient, mais je ne m'en apercevais pas. C'est l'appel à la prière matinale qui m'a ramené à la réalité.

Lisez avec moi

Cher lecteur,

Nous sommes maintenant arrivés à la période de ma vie que je voulais vous faire découvrir. Si vous désirez savoir ce qui m'est arrivé après cette nuit-là, lisez la suite. Mais représentez-vous bien ma situation: à l'époque, j'étais un érudit; j'avais passé trente ans à étudier l'islam et la vie de Mahomet. Je ne me contentais pas de pratiquer l'islam; je l'avais mémorisé. Et voilà que je



me retrouvais avec une Bible en main, et que cette Bible me présentait Jésus.

A travers les pages qui suivent, j'aimerais vous montrer ce que j'ai vu cette nuit-là dans ma chambre en Egypte et que j'ai continué à découvrir au cours des quatorze dernières années. Ce n'est pas par des livres de théologie, des commentaires ou des élucubrations que j'ai fait cette découverte. Je n'avais personne pour me dire: «Voilà ce que signifie ce qui est écrit dans la Bible.» J'ai tout simplement lu ce qu'elle me disait, à moi. Et je n'avais nul besoin que quelqu'un m'explique: «Voilà ce que Mahomet a fait et dit» car je l'avais appris par cœur, et ce à partir des sources originales.

Permettez-moi de vous présenter Jésus et Mahomet.

La vie de Jésus et de Mahomet

Mahomet: né en 570 apr. J.-C.

Jésus: né en 6 ou 5 av. J.-C.

La première fois que j'ai lu la vie de Jésus dans la Bible, j'ai été surpris de découvrir des similitudes avec de nombreux événements de la vie de Mahomet. Dans ce chapitre, nous allons examiner l'enfance de ces deux hommes et découvrir plusieurs de ces surprenantes ressemblances. Pour commencer, tous deux étaient des premiers nés.

Naissance

Mahomet est né à La Mecque, en Arabie, le 2 août 570 (le douzième jour du mois de Rabi du calendrier lunaire). Le père de Mahomet est mort avant sa naissance, et Mahomet a été le premier et le seul enfant de sa mère. L'histoire islamique n'est pas très précise à ce sujet, mais nous disposons de quelques détails sur la nuit de sa naissance, racontée par un de ses premiers disciples.

Ma mère m'a dit qu'elle avait assisté à la naissance de Mahomet, l'enfant d'Amr ibn Wahab, mère du messager d'Allah. La mère de Mahomet a dit:



Chapitre 4

Leur enfance

Mahomet: né en 570 apr. J.-C.

Jésus: né en 6 ou 5 av. J.-C.

La première fois que j'ai lu la vie de Jésus dans la Bible, j'ai été surpris de découvrir des similitudes avec de nombreux événements de la vie de Mahomet. Dans ce chapitre, nous allons examiner l'enfance de ces deux hommes et découvrir plusieurs de ces surprenantes ressemblances. Pour commencer, tous deux étaient des premiers-nés.

Naissance

Mahomet est né à La Mecque, en Arabie, le 2 août 570 (le douzième jour du mois de Rabi du calendrier lunaire). Le père de Mahomet est mort avant sa naissance, et Mahomet a été le premier et le seul enfant de sa mère. L'histoire islamique n'est pas très précise à ce sujet, mais nous disposons de quelques détails sur la nuit de sa naissance, racontée par un de ses premiers disciples:

Ma mère m'a dit qu'elle avait assisté à la naissance de Mahomet, l'enfant d'Amenah Bint Wahab, mère du messager d'Allah. La mère de Mahomet a dit:



«Tout ce que j'ai vu cette nuit-là était lumière. Je voyais les étoiles m'envelopper et même tomber sur moi.»¹

En d'autres termes, la mère de Mahomet aurait dit que la nuit était si lumineuse, lors de la naissance de son fils, que c'était comme si les étoiles étaient descendues sur terre.

Considérons maintenant le récit de la naissance de Jésus, tel qu'il nous est rapporté dans la Bible. Presque six cents ans plus tôt, l'ange Gabriel est venu annoncer à une jeune vierge juive du nom de Marie qu'elle donnerait naissance à un enfant et que celui-ci s'appellerait «Fils de Dieu» (Luc 1:35). Comme l'ange l'avait annoncé, Marie est devenue enceinte, tout en restant vierge. Sa grossesse était une honte, puisqu'elle était fiancée mais pas encore mariée. Joseph, son fiancé, a pensé rompre secrètement leur relation, mais un ange lui est apparu dans un songe, lui disant que Marie se trouvait enceinte par le Saint-Esprit. Pendant sa grossesse, Marie a rendu visite à sa cousine Elisabeth et lui a raconté les

¹ Ibn Hichâm, *La biographie du prophète Mahomet*, Editions Fayard, 2004. Raconté par Othman Ibn Abi El-Aas. Voir aussi Ibn Kathir, *The Beginning and the End* (The Revival of the Arabic Tradition Publishing House, Liban, 2001), vol. 1, pt. 2., p. 289. Ibn Hichâm était un historien islamique, et Ibn Kathir un commentateur du Coran (XIV^e siècle). Si j'ai mentionné cette anecdote à propos de la mère de Mahomet, c'est parce que la plupart des musulmans la connaissent bien. Cependant, certains mettent en doute son authenticité. Mahomet lui-même n'a jamais raconté ce fait. Ce n'est que trente ans après la mort du prophète qu'Othman a dit avoir reçu cette histoire de sa mère. Il est possible qu'Othman l'ait inventée pour faire croire aux gens que Mahomet était un vrai prophète. Son allusion aux étoiles peut avoir été inspirée du Coran, et plus précisément du passage où Joseph dit à son père qu'il a vu le soleil, la lune et les étoiles se prosterner devant lui (sourate 12).

derniers événements. La Bible nous rapporte le cantique de louange qu'elle a exprimé à ce moment-là:

Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint. Luc 1:46-49

Elisabeth aussi attendait un enfant. C'était Jean-Baptiste, qui allait jouer un rôle très important dans la vie du fils de Marie. Marie est restée près de trois mois chez sa cousine, puis elle est retournée dans sa ville natale, auprès de Joseph.

Alors que la grossesse touchait à sa fin, Marie et Joseph, qui habitaient à Nazareth, ont dû se rendre à Bethléhem pour s'inscrire dans le cadre du recensement ordonné par l'empereur romain. Ainsi, c'est à Bethléhem que Marie a donné naissance à Jésus, son premier fils. La Bible donne de nombreux détails sur les circonstances de cette naissance.

Prophéties concernant l'enfant Jésus

L'histoire de Jésus et celle de Mahomet comprennent toutes deux des prophéties dont ils ont fait l'objet lorsqu'ils étaient enfants. Les prophéties concernant Jésus ont été prononcées alors qu'il n'était qu'un bébé. Voici ce que nous lisons dans le livre de Luc: «Quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur... et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur» (Luc 2:22, 24).



Lorsque Siméon, un homme pieux qui se trouvait dans le temple, a vu Jésus, il l'a pris dans ses bras et a dit: «Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple» (Luc 2:29-32).

Puis, une femme du nom d'Anne est arrivée au même moment. Elle aussi a remercié Dieu. Ensuite, elle a parlé «de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem» (Luc 2:38).

Plus tard, nous verrons qu'une prophétie semblable a été faite au sujet de Mahomet lorsqu'il était adolescent.

Le célèbre récit de la purification intérieure de Mahomet

S'il n'existe aucun récit concernant Mahomet bébé, nous disposons d'une histoire très célèbre se rapportant à son enfance. Si vous êtes un musulman habitant au Moyen-Orient, vous entendez certainement très souvent cette anecdote. Je pense qu'elle est citée dans environ 25% des sermons!

Gabriel s'est présenté au Messager d'Allah alors que ce dernier jouait avec ses compagnons de jeu. Il l'a saisi et l'a maintenu couché sur le sol. Il lui a ouvert la poitrine et en a sorti le cœur. Puis il en a extrait un caillot de sang en disant: C'est la partie de Satan en toi. Puis il l'a lavé avec l'eau de Zamzam dans une cuvette en or et a tout remis en place. Les garçons se sont précipités chez la mère de Mahomet et ont crié: Mahomet a été assassiné! Ensemble, ils sont revenus

vers lui (et l'ont trouvé en parfaite santé). Sa couleur a changé, a dit Anas.²

Cette histoire est racontée pour prouver la place spéciale que tient Mahomet dans l'islam.

L'enfance de Mahomet autour de la Kaaba

Comme son mari était mort, la mère de Mahomet a pris son enfant et est retournée dans sa famille. Six ans plus tard, elle est tombée gravement malade et est décédée. Mahomet a alors été confié à son grand-père paternel. La famille de son père faisait partie de la tribu des Koraïchites, la tribu la plus puissante de La Mecque. Cette tribu contrôlait le principal lieu d'adoration de toute l'Arabie, un temple rempli d'idoles connu sous le nom de la Kaaba. Le grand-père de Mahomet avait l'honneur de servir comme gardien de ce temple. Il était responsable de l'entretien et des nettoyages.

Ce sanctuaire était constitué d'une cour murée au milieu de laquelle se trouvait une grande construction cubique. (Le terme «Kaaba» est une transcription de l'arabe traditionnel «Al ka'aba», qui signifie littéralement «le cube».) Ce monument était rectangulaire et recouvert

² *Sahib Muslim (The Correct Books of Muslim)*, traduit en anglais par Abdul Hamid Siddiqui, New Dehli, Inde; Kitab Bhaven, 2000; Chicago, Kazi Publications, 1976), livre 1, n° 311. Trouvé sur le site Internet de l'Université de Caroline du Sud en 2003. La traduction française de cet ouvrage s'intitule *L'Authentique de Mouslim* (voir sur «<http://www.risala.net/maktaba/traductions/mouslim/sahih/sommaire.htm>»). Raconté par Anas ibn Malik. D'autres hadiths rapportent ce récit dans des versions très populaires, qui impliquent deux anges.



des plus riches tissus de l'époque. Même avant l'avènement de l'islam, les gens croyaient qu'il avait été construit par Abraham. On l'appelait aussi «la Pierre noire», en référence à une petite pierre qu'on croyait être tombée du ciel et scellée à l'intérieur de la structure. Une fois par an, le grand-père de Mahomet enlevait les tissus, lavait le monument et le recouvrait de tissus neufs.

Toutes les tribus croyaient en un dieu suprême, sans pour autant le connaître. Elles cherchaient un médiateur qui pourrait les aider à entrer en relation avec ce dieu suprême. Dans leur recherche, elles ont confectionné différentes sortes d'idoles. Voici ce que le Coran dit à ce sujet:

Ceux qui prennent des maîtres en dehors d'Allah disent: «Nous ne les adorons que pour qu'ils nous rapprochent d'Allah.» Sourate 39:3

Chaque tribu avait sa propre idole. Le fait de tourner autour de la Pierre noire faisait également partie de leurs rituels d'adoration. Toutefois, elles ne considéraient pas cette pierre comme une représentation du dieu suprême.

Chaque tribu avait aussi ses propres traditions quant aux pèlerinages annuels. Ainsi, il y avait toujours au moins une tribu en pèlerinage à la Kaaba. Les gens apportaient des offrandes volontaires (sous forme d'argent, de nourriture ou d'animaux) dont s'occupaient les gardiens du sanctuaire et la tribu des Koraïchites.

Enfant, Mahomet est souvent venu voir la Kaaba avec son grand-père ou d'autres membres de la famille. Depuis des générations, sa famille s'occupait de l'entretien de ce temple. Alors que Mahomet était encore un jeune garçon, son grand-père est mort. L'entretien

du sanctuaire et la garde de Mahomet ont été confiés à l'un de ses fils, Abu Talib. C'est ainsi que Mahomet est allé habiter chez son oncle et ses cousins.

Il continuait à passer du temps près de la Kaaba. Là, il observait les gens se prosterner devant les idoles. Il voyait aussi les commerçants faire des affaires en vendant les statues qu'ils avaient fabriquées. Ces expériences ont fortement influencé le jeune homme.

Il a juré qu'une fois adulte, il ne se prosternerait jamais devant les idoles qui existaient à La Mecque et en Arabie à cette époque.³ Nous voyons donc que la religion de son peuple a profondément marqué Mahomet.

Considérons maintenant la relation qu'avait Jésus avec la religion de ses contemporains.

Jésus enfant en visite au temple

Après le recensement, Joseph et Marie n'ont pas pu retourner à Nazareth, leur ville natale. En effet, tandis qu'ils étaient à Bethléhem, des savants d'Orient ont vu une nouvelle étoile et compris qu'elle indiquait la naissance tant attendue du roi des Juifs. Ils sont allés voir le roi Hérode, à Jérusalem, et lui ont demandé où ils pourraient trouver ce nouveau roi. Hérode, qui n'était pas juif, mais qui avait été nommé gouverneur par Rome, n'appréciait pas d'avoir un concurrent potentiel. Il a fait venir les docteurs de la loi du peuple juif et leur a demandé ce qu'annonçaient les Ecritures. Ceux-ci lui ont répondu que le roi promis devait naître à Bethléhem (Matthieu 2:5). Sur ce, le roi Hérode a dit aux savants

³ Dr. A. Shalaby, *Encyclopedia of Islamic History*, Le Caire, Egypte, Dar al-Nahadah, 1973.



d'aller voir l'enfant et de revenir ensuite pour l'informer. Ces hommes ont trouvé Jésus, mais ils ne sont pas revenus en parler à Hérode.

Lorsqu'Hérode a compris qu'il avait été trompé, il s'est mis en colère et a ordonné qu'on tue tous les garçons de moins de 2 ans à Bethléhem et dans les environs. Jésus aussi aurait pu être tué; cependant, un ange est apparu à Joseph et lui a dit d'emmener sa famille en Egypte. Après la mort d'Hérode, Joseph, Marie et Jésus sont rentrés à Nazareth.

Chaque année, Joseph, Marie et leurs enfants se rendaient à Jérusalem pour la Pâque. (La Bible dit que Jésus avait de jeunes frères et sœurs.) Ils visitaient le magnifique temple qu'Hérode avait fait construire pour gagner la faveur du peuple juif. Une immense cour entourait cet édifice impressionnant, fait de blocs de pierre blanche. De splendides colonnes clôturaient l'enceinte.

Après la fête, Jésus rentrait à Nazareth avec son groupe. Mais lorsqu'il avait 12 ans, il est resté dans le temple à écouter les docteurs de la loi. Il buvait leurs paroles et leur posait des questions qui les étonnaient. Sa famille et ses amis sont repartis à l'heure prévue, sans remarquer son absence.

Après une journée de voyage, Marie et Joseph ont constaté que Jésus n'était pas dans le groupe. Très inquiets, ils ont rebroussé chemin. Pendant deux jours, ils l'ont cherché dans la ville. Lorsqu'ils l'ont trouvé dans le temple, sa mère a dit: «Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous?» Jésus a répondu: «Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?» (cf. Luc 2:48-49).

Ainsi, Jésus a été attiré au temple, alors que Mahomet a été déçu de ce qu'il voyait à la Kaaba.

Voyons maintenant ce qu'un moine nestorien a prophétisé au sujet de Mahomet.

Un moine prophétise sur Mahomet

L'oncle de Mahomet, Abu Talib, voyageait parfois avec les caravanes de marchands de La Mecque. A 12 ans, Mahomet l'a accompagné jusqu'en Syrie. Là, ils sont passés devant la «cellule» d'un moine nommé Bahira. Cet homme faisait partie de la secte des nestoriens, c'est-à-dire qu'il se disait chrétien, mais qu'il niait que Jésus était le Fils de Dieu. A cette époque, en Arabie, la plupart des gens qui se réclamaient du christianisme étaient des nestoriens ou des ébionites⁴. Mais ces deux groupes niaient que Jésus était le Fils de Dieu.

Lorsque, selon l'histoire islamique, la caravane est arrivée chez ce moine, il les a invités à manger. Très intéressé par Mahomet, il lui a posé quelques questions. Il a dit alors que les réponses de Mahomet correspondaient exactement à ce que ses livres disaient d'un prophète à venir. Ensuite, il a cherché un signe entre ses épaules. Lorsqu'il l'a trouvé, il a dit à l'oncle de Mahomet: «Voyez, cet enfant sera le dernier prophète de notre monde. C'est le sceau des prophètes.» Puis, il l'a averti: «N'en parlez surtout pas aux Juifs et ne leur faites pas voir cette tâche de naissance sur son épaule. S'ils la trouvent, ils essaieront de le tuer.»⁵

⁴ Autre secte issue du christianisme. (N.d.E.)

⁵ Ibn Kathir, *The Beginning and the End*, vol. 1, pt. 2, p. 297. Voir aussi Ibn Hichâm, *La biographie du prophète Mahomet*, Editions Fayard, 2004, et Ibn Ishâq, *The Life of Muhammad: A Translation of Ibn Ishâq's Sirat Rasul Allah*, traduit par A. Guillaume, 16^e édition, Karachi, Pakistan, Oxford University Press, 2003, pp. 79-81.



Ce récit correspond à ce que l'histoire islamique dit de cette anecdote. Cependant, il pose un problème du point de vue historique, car nous possédons des écrits sur les croyances des nestoriens et des ébionites, mais nous ne possédons aucune preuve qu'ils attendaient un autre prophète.

Conclusion

Qu'apprenons-nous de l'enfance de Jésus et de celle de Mahomet? La religion de leur époque a tenu une place importante dans leur enfance à chacun, et ils ont tous deux passé du temps dans les lieux d'adoration de leur région. Tous deux savaient aussi que des prophéties avaient été prononcées à leur sujet. Alors que Jésus a embrassé la foi de son peuple, Mahomet a commencé à remettre en question l'idolâtrie que pratiquaient ses contemporains. Voilà dans quel contexte ils ont commencé chacun leur vie publique.



Chapitre 5

Les premières révélations

Mahomet: à 40 ans

Jésus: à 32 ans

Dans ce chapitre, nous verrons ce que Jésus et Mahomet ont fait en tant que jeunes hommes et ce qui s'est passé lorsqu'ils ont commencé à enseigner une nouvelle manière de comprendre Dieu.

Mahomet travaille et se marie

Du temps de Mahomet, tout comme aujourd'hui, l'Arabie était un désert. A cette époque, les gens devaient acheter leur nourriture ailleurs, puisqu'ils ne pouvaient rien faire pousser chez eux. La tribu de Mahomet, les Koraïchites, était «un peuple de commerçants»¹. Les hommes d'affaires de La Mecque envoyaient des caravanes de chameaux chargés de biens à vendre en Syrie ou au Yémen. Une fois arrivés à destination, les chefs de la caravane vendaient leurs produits, utilisaient l'argent pour acheter de la nourriture et d'autres biens, chargeaient à nouveau les chameaux et repartaient pour La Mecque.

Une des plus grandes caravanes appartenait à la femme la plus riche et la plus puissante de La Mecque, Khadidja. L'histoire islamique raconte qu'ayant pris

¹ Ibn Ishâq, p. 82.



conscience du caractère sincère et honnête de Mahomet, elle a sollicité ses services pour conduire une caravane en Syrie. Lorsqu'il est revenu, les biens transportés avaient été vendus pour le double de leur prix de départ (ou environ), ce qui a impressionné Khadidja. Cette dernière avait plus de 40 ans, plusieurs enfants, et en était à son quatrième divorce. Malgré tout, elle a demandé à Mahomet de l'épouser, lui, son chef de caravane âgé de 25 ans. Les gens sont souvent sceptiques lorsqu'ils entendent le récit de la demande en mariage de Khadidja. C'est pourtant ce que rapporte l'histoire islamique. Les familles de Mahomet et de Khadidja ont eu, elles aussi, du mal à accepter cette union.

L'oncle de Mahomet (Abu Talib) et le père de Khadidja étaient opposés à ce mariage. C'est à ce moment que l'histoire mentionne un personnage qui a joué un rôle important dans la vie de Mahomet: le premier cousin de Khadidja, Waraqa bin Neufal. Cet homme était l'un des chefs religieux les plus importants de La Mecque, car il était le responsable de la plus grande église.

Vous serez peut-être surpris d'entendre parler d'une église en Arabie à l'époque de Mahomet. Tous les écrits historiques islamiques, surtout ceux qui se réfèrent au statut religieux de La Mecque, parlent de l'arrivée du christianisme depuis différents pays relativement proches (Syrie, Egypte, Ethiopie, Yémen). Plusieurs tribus d'Arabie avaient adopté cette religion. Cependant, ce christianisme différait beaucoup de celui décrit dans le Nouveau Testament. Comme nous l'avons déjà vu, les deux principaux courants étaient celui des ébionites et celui des nestoriens, qui niaient que Jésus était le Fils de Dieu ou qu'il était Dieu.

Othman Bin Al-Huweirith avait implanté une grande église ébionite à La Mecque. Waraqa bin Neufal, le cousin de Khadidja, lui avait succédé.

Lorsque Khadidja et Mahomet ont décidé de se marier, Waraqa les a soutenus. Il a convaincu les deux familles d'accepter cette union et a lui-même célébré la cérémonie.²

Il est ainsi possible que Mahomet ait vécu une sorte de mariage «chrétien» et que sa femme ait suivi la doctrine des ébionites!

Mahomet a continué à conduire la caravane pour Khadidja. Même si elle avait plus de 40 ans, l'histoire islamique dit qu'ils ont eu jusqu'à six enfants ensemble: deux fils, qui sont morts en bas âge, et quatre filles.

² Abu Musa al-Hariri, *Priest and Prophet: Research on the Rise of Islam*, 13^e éd., Liban, House for the Advancement of Scholarship, 1991, 231, p. 37. Al-Hariri a cité plusieurs sources d'information sur Waraqa, y compris: *Tabakat ibn Saad*, vol. 1, pp. 19, 129, 131, 156, 168; *As Sirah al Halabiyah*, vol. 1, pp. 147, 152-153; *Al Sirah Al Mecciyah*, vol. 1, p. 188; *The History of the Prophet and the Kings*, connu sous *Tarif Al-Tabari*, vol. 2, p. 281; Ibn Hichâm, vol. 1, p. 174. J'ai découvert ce livre après être devenu chrétien, alors que je vivais en Afrique du Sud. Abu Musa est le nom de plume d'un moine maronite du Liban, qui a écrit plusieurs livres sur la relation entre l'islam et le christianisme. Cet homme a passé sa vie dans un monastère à rechercher la relation entre la Bible et le Coran, entre le christianisme et la révélation de Mahomet. Son livre est bien connu des cercles chrétiens arabophones du Moyen-Orient. J'ai été surpris de constater qu'il écrivait en arabe classique avec facilité. Je ne pensais pas qu'un homme de confession chrétienne puisse maîtriser cette langue. Il a utilisé le Coran, les hadiths et d'autres sources historiques avec une grande habileté. Je connaissais Waraqa de mes études à Al-Azhar, mais je ne savais pas grand-chose sur les croyances de sa secte, les ébionites. En effet, à Al-Azhar, on ne nous disait jamais que Mahomet avait été influencé par des sources extérieures. J'ai reçu ce livre d'un missionnaire qui avait suivi un séminaire de l'auteur au Liban. Après avoir vérifié les informations de ce moine sur le Coran et les hadiths, j'ai constaté qu'il avait raison. Je n'ai cependant pas réussi à vérifier certaines de ses sources, n'ayant pas pu accéder aux livres. Cet ouvrage n'a pas encore été traduit en anglais.



La jeunesse de Jésus

Nous n'avons que peu de détails sur les activités de Jésus en tant qu'adolescent ou jeune homme. Mais s'il a reçu la même éducation que tous les garçons juifs, il a appris à lire et à écrire à l'âge de 5 ans. Puis, à 10 ans, il a commencé à être enseigné dans la loi juive ou la Torah, et à 18 ans, il a terminé ses études. Comme Joseph était charpentier, Jésus a certainement lui aussi appris ce métier, puis commencé à l'exercer.³ (Il est appelé «le charpentier» en Marc 6:3.)

Il semble que Joseph soit décédé peu avant le début du ministère public de Jésus, car la mère et les frères de Jésus sont mentionnés plusieurs fois dans les Evangiles, mais pas lui. De plus, nous lisons aussi que Jésus se sentait responsable de prendre soin de sa mère (Jean 19:26-27).

Aucun récit ne nous dit que Jésus se serait un jour marié.

Nous avons quelques indications concernant sa vie religieuse, par exemple en Luc 4:16: «Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture.» Il avait donc l'habitude de se rendre à la synagogue et d'y adorer Dieu avec les Juifs de sa région.

Dans les Evangiles, nous lisons qu'après avoir commencé à prêcher aux foules, Jésus se retirait souvent pour prier. Nous pouvons en déduire qu'il priait déjà ainsi avant.

³ Voir www.jesus-institute.org, «History and Timeline of Jesus» / «First Century Context of Palestine (Israel)» / «Educational setting» (consulté le 02.01.2004).

Tel est le résumé de la vie religieuse de Jésus. Mahomet aussi a participé à la vie religieuse de son époque et consacré du temps à la méditation personnelle. Voyons maintenant comment ces méditations de Mahomet ont abouti à la première révélation de l'islam.

Mahomet reçoit une révélation

Au début de son mariage, Mahomet se réfugiait souvent à l'intérieur d'une petite grotte, située dans les montagnes surplombant La Mecque, pour prier le Dieu invisible et chercher à voir la face du Dieu créateur. Il lui arrivait de passer jusqu'à trois jours dans la prière. Son épouse, Khadidja, lui apportait à boire et à manger.⁴

Mahomet rencontrait souvent des personnes avec lesquelles il s'entretenait au sujet de Dieu. Il était fortement influencé par les ébionites au travers de sa femme et de son cousin Waraqa bin Neufal.⁵ Ce dernier est devenu son guide spirituel et lui a enseigné un certain christianisme. Un hadith raconte que Waraqa écrivait des portions des Evangiles en arabe.⁶

Selon certains récits historiques, seul l'Evangile de Matthieu était traduit en arabe à l'époque. Ainsi, il est possible que Mahomet ait reçu un enseignement uniquement

⁴ *Sahib al-Bukhari (The Correct Books of Bukhari)*, vol. 9, livre 93, n° 588, traduit en anglais par Dr Muhammad Muhasin Khan. Sources obtenues sur le site Internet de l'Université de Caroline du Sud, 2003. La traduction française de cet ouvrage s'intitule *L'Authentique de Boukhâri* (voir «<http://www.risala.net/maktaba/traductions/boukhari/sahih/vol.1.htm>»).

⁵ Al Hariri, Priest and Prophet.

⁶ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 6, livre 60, n° 478, et vol. 4, livre 55, n° 605. Ce hadith est rapporté ailleurs avec une légère différence, selon laquelle Waraqa aurait écrit en hébreu plutôt qu'en arabe. (Cf. *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 1, livre 1, n° 3.)



basé sur Matthieu. Il a aussi vraisemblablement appris à connaître la foi des Juifs. L'enseignement de l'Ancien Testament se limitait probablement à la Torah (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament écrits par Moïse) et aux Psaumes, appelés «les Cantiques de David».

En même temps, Mahomet a probablement continué à se rendre à la Kaaba. Un historien mentionne en effet qu'il a rencontré Waraqa un jour qu'il tournait autour de la Pierre noire.⁷

Durant cette période, Mahomet dirigeait des caravanes, apprenait de son cousin ébionite et pratiquait sa méditation personnelle dans les grottes situées près de La Mecque. Il a continué cette pratique pendant plus de quinze ans.

Puis, à l'âge de 40 ans (en 610), il a vécu une expérience terrifiante. Pendant le mois du Ramadan, il méditait dans la grotte de Hira, lorsque «la vérité est descendue sur lui», selon ce qu'il a raconté plus tard.

L'ange Gabriel lui est apparu et a dit: «Lis!»

Mahomet a répondu: «Je ne sais pas lire.»

L'ange l'a attrapé et l'a serré si fort que Mahomet a bien cru ne pas pouvoir le supporter. Puis, l'ange a ordonné à nouveau: «Lis!»

Mahomet a répliqué: «Je ne sais pas comment.»

L'ange l'a serré à nouveau, l'a relâché et lui a dit ce qu'il devait lire: «Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé (tout ce qui existe). Il a créé l'homme d'un caillot (petite masse de sang coagulé). Lis! Car ton Seigneur est le Très-Généreux». Il s'agit des premières révélations du Coran, qui sont rapportées dans la sourate 96:1-3.

⁷ Ibn Kathir, *The Beginning and the End*.

Comment Mahomet a-t-il réagi? Il a dit que son cœur avait commencé à battre très vite ou à trembler. Ses «muscles du cou étaient paralysés par la terreur». Il a couru chez sa femme en criant: «Couvre-moi! Couvre-moi!» Ils l'ont couvert «jusqu'à ce que sa peur disparaisse».

Puis il a dit à sa femme: «O Khadidja, qu'est-ce qui ne va pas chez moi? Que m'est-il arrivé? J'ai peur de moi-même.» Il lui a tout raconté. Sa femme a compris qu'elle avait besoin de conseil.⁸

Waraqa confirme la révélation de Mahomet

Khadidja est allée raconter à son cousin ce que Mahomet avait vu et entendu. Waraqa était alors âgé et avait perdu la vue. «Saint, saint, saint. Je jure au nom de Dieu qui tient ma vie entre ses mains, je jure, Khadidja, que c'est le grand signe annoncé à Moïse, et Mahomet est le prophète de cette nation arabe. Tiens-toi debout et sois forte», a-t-il répondu à Khadidja, qui a rapporté ses propos à Mahomet.⁹

Le lendemain, Mahomet a rencontré Waraqa à la Kaaba. Waraqa a juré à nouveau: «Au nom de Dieu qui tient ma vie entre ses mains, tu es le prophète de cette nation arabe et tu as reçu les grands signes que Dieu avait donnés à Moïse autrefois. Les gens te renie-

⁸ Ce récit a été rapporté par Aïcha, la seconde épouse de Mahomet, qui a dit l'avoir entendu de Mahomet. *L'Authentique de Mouslim* et *L'Authentique de Boukhâri* racontent tous deux ce récit avec de légères différences. (Cf. *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 9, livre 87, n° 111 et vol. 1, livre 1, n° 3; *L'Authentique de Mouslim*, livre 1, n° 301).

⁹ Cet aspect de l'histoire a été raconté par Abdullah bin al Zubair, le fils d'un des amis intimes de Mahomet. Il est rapporté dans Ibn Hichâm.



ront, te persécuteront, te chasseront de ta ville et combattront contre toi, et si je suis vivant au moment où ces choses arriveront (la persécution), je défendrai Allah d'une manière que nul ne peut connaître à part lui.» Il a ensuite courbé la tête devant Mahomet et l'a embrassé au visage, et Mahomet est retourné chez lui.¹⁰

Waraqa n'a pas pu tenir sa promesse de soutenir Mahomet, car il est mort peu de temps après.¹¹

Ainsi, Mahomet a vécu une expérience particulière dans une grotte, sans être certain de sa signification, mais son épouse et son cousin ont tous deux conclu qu'il avait été choisi comme prophète du vrai Dieu. Voyons ce qui est arrivé lorsque Jésus s'est présenté pour la première fois comme prophète.

Jésus et Jean-Baptiste

Un lien existait entre Jésus et Jean-Baptiste déjà avant leur naissance. Comme nous l'avons vu, lorsque la mère de Jésus est devenue enceinte, elle a rendu visite à la mère de Jean, sa cousine, pour parler de tout ce qui lui était arrivé (Luc 1:39-45).

Lorsque Jésus et Jean avaient environ 30 ans, Jean s'est révélé le premier au public. Il est allé dans le désert de Judée et a commencé à exhorter le peuple à se repentir de ses péchés. Les gens venaient de Jérusalem et de toute la Judée pour l'écouter. Lorsqu'ils confessaient leurs péchés, il les baptisait dans le Jourdain.

Les Juifs pensaient que Jean était peut-être le Christ qu'ils attendaient. Mais Jean leur a dit: «Je vous bap-

¹⁰ Ibn Hichâm.

¹¹ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 1, livre 1, n° 3; vol. 6, livre 60, n° 478.

tise d'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu» (Luc 3:16).

Puis, Jésus a quitté Nazareth et rejoint Jean pour se faire baptiser. Voici ce que nous lisons dans l'Evangile:

Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection. Marc 1:10-11

A partir de ce jour, Jean a reconnu Jésus comme le prophète (le Messie) que les Ecritures juives annonçaient:

Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. – Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. Jean 1:32-34

Jean a continué à prêcher la repentance et à baptiser les gens, mais le peuple a commencé à le quitter pour aller écouter Jésus. Lorsque les disciples de Jean se sont plaints de cette situation, Jean leur a dit:

Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit: Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux: aussi



cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue. Jean 3:28-30

Jean n'adressait pas son message de repentance uniquement aux gens ordinaires. Il a ouvertement critiqué le roi Hérode, car il avait épousé la femme de son frère. Fâché, Hérode a fait jeter Jean en prison et a fini par le faire décapiter (Marc 6:14-29).

Nous voyons ici plusieurs similitudes intéressantes. Jésus et Mahomet ont tous deux été considérés comme des prophètes par leur cousin, et leur cousin à chacun est mort peu après.

Une pause dans la révélation

Lorsque Waraqa est décédé, les révélations de Mahomet ont cessé. Il n'a plus vu d'apparition de l'ange Gabriel.

Plus tard, Mahomet a déclaré être devenu...

...si triste... qu'il a pensé plusieurs fois se jeter en bas des montagnes. Chaque fois qu'il est arrivé au sommet afin de se jeter en bas, Gabriel est apparu devant lui en disant: «O Mahomet! Tu es véritablement l'apôtre d'Allah.» Son cœur s'apaisait alors. Il retrouvait son calme et rentrait chez lui.¹²

Mahomet a passé un mois dans la grotte de Hira, cherchant à obtenir de nouvelles révélations, avant de redescendre dans la vallée. Alors qu'il descendait, il a entendu quelqu'un l'appeler:

¹² Ibid., vol. 9, livre 87, n° 111. Raconté par Aïcha.

J'ai regardé devant moi, derrière moi, à droite et à gauche, mais je n'ai vu personne. J'ai entendu à nouveau l'appel et j'ai regardé autour de moi, et j'ai soudain vu Gabriel assis sur le Trône, dans les airs. J'ai commencé à trembler de peur. J'ai retrouvé Khadidja et je lui ai dit: Couvre-moi. Ils m'ont couvert et m'ont aspergé d'eau. Et Allah, l'Exalté et le Glorieux, m'a envoyé ceci: «O toi qui es revêtu d'un manteau! Lève-toi et avertis! Glorifie ton Seigneur! Purifie tes vêtements.»¹³

Ces versets figurent aussi dans le Coran, à la sourate 74:1-5. Après cet événement, la révélation a commencé à venir «fortement, fréquemment et régulièrement».¹⁴

La tentation de Jésus au désert

Après avoir reçu le baptême de Jean, Jésus est allé au désert où il a jeûné durant quarante jours. A la fin de son jeûne, Satan l'a tenté trois fois, ainsi que nous le lisons dans les Evangiles:

Le tentateur, s'étant approché, lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit: Il est aussi écrit:

¹³ *L'Authentique de Mouslim*, livre 1, n° 307. Raconté par Jabir.

¹⁴ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 1, livre 1, n° 3.



Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Matthieu 4:3-10

Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Evangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. Marc 1:14-15

Depuis le tout début, Jésus était parfaitement au clair quant à son identité et au but de sa vie. Il n'a pas été troublé par la tentation dans le désert. Mahomet, au contraire, a voulu se suicider lorsque ses révélations ont cessé. Dans le chapitre suivant, nous verrons la manière dont les gens ont réagi aux nouveaux messages apportés par Mahomet et Jésus.



Chapitre 6

La réaction des auditeurs au message

Mahomet: les treize premières années à La Mecque
Age: 40 à 53 ans

Jésus: deux premières années de son ministère, jusqu'au moment où il a envoyé les disciples prêcher sans lui.
Age: début de sa trentième année

A cette époque de leur vie, Mahomet et Jésus ont tous deux déclaré avoir été appelés à annoncer un message de Dieu au monde. Considérons de plus près cette période du début de leur enseignement. Leurs compatriotes ont réagi de manière très semblable, comme vous le constaterez, mais Jésus et Mahomet, quant à eux, ont réagi de façon très différente.

Les débuts tranquilles de Mahomet

Khadidja a été la première à se convertir à l'islam, suivie de son cousin Ali ibn Abu Talib, âgé de 10 ans, qui habitait avec eux.¹ Puis, un ancien adorateur d'idoles,

¹ Ibn Ishâq, pp. 111, 114.



Abu Bakr, s'est converti à son tour. Ce dernier, très zélé pour la cause de l'islam, a converti vingt-cinq personnes, dont un homme appelé Al-Arqam. La maison de ce nouveau disciple est devenue un important centre de rassemblement où Mahomet a enseigné.²

Mahomet a parlé de son expérience à son oncle Abu Talib. Celui-ci a promis de le protéger, sans pour autant accepter cette nouvelle doctrine.

Mais qu'enseignait donc Mahomet à cette époque? Il a dit à son neveu que, pour devenir musulman, il devait «confesser qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et qu'Allah n'a aucun associé, renier al-Lat et al-Uzza (idoles) et renoncer aux rivaux».³ Mahomet a aussi transmis à ses disciples un modèle particulier de prière qu'il disait avoir reçu de Gabriel.⁴ Par la suite, il a ajouté de nouvelles directives à suivre pour appartenir à la religion musulmane.

Au début, Mahomet et les musulmans gardaient un profil bas. Ils allaient prier hors de la ville, dans les vallées désertiques, pour n'être vus de personne.⁵

Le début remarquable du ministère de Jésus

Les Evangiles donnent une image très différente du début de l'œuvre de Jésus-Christ.

Quelques jours après son baptême, cinq hommes le suivaient déjà partout où il allait (Jean 1:35-40). Ensemble, ils sont montés à Jérusalem pour la fête de la Pâque. En entrant dans la cour du temple, Jésus

² Ibn Hichâm, vol. 1, pt. 2, p. 91.

³ Ibn Ishâq, p. 115.

⁴ Ibid., p. 112.

⁵ Ibid., p. 118.

a fait quelque chose qui a dressé les chefs religieux juifs contre lui pour le restant de sa vie. Lorsqu'il a vu les commerçants qui vendaient des bœufs, des brebis et des pigeons et qui changeaient de l'argent, il s'est fâché. Il a confectionné un fouet et chassé hommes et animaux hors du temple en criant: «Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic» (Jean 2:16).

Les chefs religieux n'acceptaient pas son autorité, mais ils ne pouvaient l'arrêter. Jésus est resté à Jérusalem pour la fête et a fait différents miracles, ce qui a amené plusieurs personnes à croire en lui (Jean 2:23). Dès lors, les chefs religieux (les pharisiens) ont suivi ses activités de près (cf. Jean 4:1).

Jésus a commencé à parler dans les synagogues et «sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour... il était glorifié par tous» (Luc 4:14-15). Après avoir prêché dans plusieurs villes, il est retourné chez lui, à Nazareth. Ce petit village comptait environ deux cents habitants.

Mais qu'enseignait donc Jésus à cette époque? Lorsqu'il s'est levé pour faire la lecture dans la synagogue de Nazareth, on lui a remis le rouleau du livre d'Esaië. Voici ce qu'il a lu devant tous ceux qui étaient là:

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. Luc 4:18-19



Ensuite, il a déclaré: «Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie» (Luc 4:21).

Quelques jours plus tôt, à Jérusalem, Jésus avait dit à un chef religieux: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3:16). Puis, lorsqu'une femme samaritaine lui a dit qu'elle attendait la venue du Messie des Juifs, il lui a répondu: «Je le suis, moi qui te parle» (Jean 4:26).

En résumé, Jésus a affirmé qu'il était le Fils de Dieu et que par lui les hommes pouvaient être réconciliés avec Dieu et hériter la vie éternelle. A partir de ce jour et jusqu'à la fin de sa vie, il a annoncé ce même message. (Nous comparerons les messages de Jésus et de Mahomet plus en détail au chapitre 10.)

Mahomet est rejeté par ses compatriotes et les chefs religieux

Après avoir annoncé son message discrètement pendant trois ans, Mahomet a dit que Gabriel lui avait ordonné de le proclamer dorénavant publiquement (il avait alors 43 ans). Il a donc rassemblé les chefs de la tribu des Koraïchites pour leur dispenser son enseignement. A ce propos, il est important de préciser certaines choses au sujet des Koraïchites:

1. La famille de Mahomet appartenait à cette tribu. Son clan s'appelait *Beni Hashim* (*Beni* étant le terme arabe pour «tribu»).
2. Cette tribu gagnait de l'argent en s'occupant de l'entretien de la Kaaba, le centre de l'adoration idolâtrique en Arabie.

Les Koraïchites, prenant le message de Mahomet pour une offense, ont dit à son oncle: «O Abu Talib, ton neveu a maudit nos dieux, insulté notre religion. Il s'est moqué de notre style de vie et a accusé nos ancêtres de s'être trompés; soit tu l'arrêtes, soit tu nous laisses le capturer.»⁶

Comme Mahomet se trouvait sous la protection de son oncle, les gens de La Mecque n'ont pas pu le tuer, mais ils l'ont persécuté. Par exemple, ils convainquaient les pèlerins venant à La Mecque de l'ignorer, ou ils l'insultaient lorsqu'il tournait autour de la Pierre noire.⁷

Ceux qui se convertissaient à l'islam étaient plus en danger que Mahomet lui-même. Les Koraïchites les harcelaient pour qu'ils renoncent à leur croyance. Si le converti était un membre de la haute société, ils se moquaient de lui. Si c'était un marchand, ils menaçaient de le boycotter. Et s'il s'agissait d'un converti de la classe populaire, ils le frappaient.⁸

La plupart des convertis appartenaient au bas peuple ou étaient des esclaves. Un jour, deux hommes puissants ont rejoint Mahomet: Umar et Hamza (un de ses oncles). Ces hommes étaient forts et combatifs, ce qui intimidait les Koraïchites. Pour affaiblir les musulmans, les Koraïchites ont décidé de cesser toute relation avec eux et avec le clan de Mahomet (le clan Beni Hashim). Ils ont signé un accord stipulant que le reste de la tribu ne devait pas épouser des femmes du clan Beni Hashim ni donner des femmes à ses membres. De plus, ils ne devaient plus faire aucun commerce avec eux.

⁶ Ibid., p. 119.

⁷ Ibid., p. 131.

⁸ Ibid., p. 145.



Ce boycott était orchestré par Abu Lahab, un autre oncle de Mahomet. Il est allé au marché dire aux commerçants: «O hommes d'affaires, élevez vos prix afin que les gens de Mahomet ne puissent rien vous acheter. Si quelqu'un a peur de perdre de l'argent en cette affaire, j'ai les moyens de l'aider.»

Mahomet a dit avoir reçu des révélations de l'ange Gabriel désavouant cet oncle (sourate 111).

Mahomet et les musulmans ont fini par quitter la ville pour aller vivre dans la vallée désertique qui se trouvait non loin de là. Leur situation devenait de plus en plus critique. Lorsque l'un d'eux allait en ville acheter de la nourriture pour sa famille, les marchands exigeaient de lui deux, trois ou quatre fois le prix normal. Ne pouvant pas payer, il s'en retournait les mains vides.

L'histoire islamique rapporte que les disciples de Mahomet ont eu si faim qu'ils ont mangé des crottes d'animaux et des feuilles. Cette période a été appelée «l'Année de la Faim».

Imaginez Khadidja, la femme autrefois la plus riche et respectée de La Mecque, et son mari vivant comme des réfugiés dans le désert, incapables de s'acheter à manger. Leurs jeunes enfants se trouvaient probablement avec eux, et ils ont survécu grâce à la nourriture que des sympathisants et amis leur achetaient secrètement.⁹

Pendant tout ce temps, Mahomet continuait à parler de révélations de l'ange Gabriel. Ses disciples écrivaient et regroupaient ses versets, qui ont fini par former le Coran. Ces révélations contenaient souvent des reproches envers ses persécuteurs.

⁹ Ibn Hichâm, vol. 1, 2^e partie, p. 222 ss. Ibn Ishâq, *The Life of Muhammad*, p. 159 ss.

Jésus rejeté par les gens de sa région et les chefs religieux

Les concitoyens de Mahomet l'ont donc rejeté. Voyons maintenant comment les habitants de Nazareth, la ville où Jésus a grandi, ont réagi face à son message. Nous avons évoqué un peu plus haut le moment où Jésus s'est levé dans la synagogue de Nazareth pour lire les Ecritures. Quelle a été la réaction de ses auditeurs?

Après avoir lu ce passage d'Esaië, Jésus a prêché. S'adressant à ses compatriotes, il a dit: «Sans doute vous m'appliquerez ce proverbe: Médecin, guéris-toi toi-même; et vous me direz: Fais ici, dans ta patrie, tout ce que nous avons appris que tu as fait à Capernaüm. Mais, ajouta-t-il, je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie» (Luc 4:23-24). Puis, il leur a rappelé certains prophètes de l'Ancien Testament que Dieu avait envoyés vers d'autres peuples. Ces paroles ont mis ceux qui l'écoutaient en colère. Ils ont emmené Jésus sur une montagne afin de le précipiter en bas. Mais Jésus est passé au milieu d'eux et s'en est allé (cf. Luc 4:25-30).

Les habitants de Nazareth n'étaient pas les seuls à rejeter Jésus. Il a accompli de nombreux miracles dans d'autres villes de Galilée, et elles aussi ont rejeté son message (Capernaüm, Matthieu 11:23; Chorazin et Betsaïda, Luc 10:13). Son message choquait les chefs des Juifs, tout comme celui de Mahomet irritait les chefs de La Mecque, adorateurs d'idoles.

Les chefs religieux ont aussi essayé de tuer Jésus, mais ils s'y sont pris différemment que les Koraïchites. Au lieu de le tuer directement, ils ont cherché un moyen de le pousser à enfreindre la loi, afin de pouvoir le



condamner à mort «légalement» (cf. Matthieu 22:15). La loi juive ordonnait par exemple de lapider les blasphémateurs, et ceux qui trahissaient le gouvernement romain risquaient l'exécution.

Face au rejet, Jésus exposait son point de vue et continuait son chemin (cf. par exemple Luc 9:51-56). La réaction de Mahomet était bien différente.

Le boycott est levé

Après deux ou trois années sans intervention directe de Mahomet, les chefs Koraïchites ont décidé de mettre fin au boycott. Estimant qu'il n'était pas juste de maltraiter ainsi les membres de leur tribu, ils ont déchiré l'accord qu'ils avaient signé. Mahomet et son groupe sont retournés à La Mecque, où ils ont continué à pratiquer l'islam, tout en étant encore soumis à un certain harcèlement.¹⁰

Mahomet recommandait aux gens d'abandonner leurs idoles, d'accepter Allah comme le seul vrai Dieu et de le reconnaître lui comme le prophète d'Allah. Il citait des versets du Coran, et lorsque ses auditeurs lui demandaient un signe, il répondait: «Le Livre qui vous est récité ne vous suffit-il pas?» (sourate 29:50-51).

Durant les quelques années qui ont suivi, Mahomet a développé une nouvelle stratégie pour instaurer le règne de l'islam et se protéger. C'est ce que montrent les événements qui ont eu lieu durant cette période.

En l'espace d'un ou deux ans, deux personnes très proches de Mahomet sont décédées: son oncle Abu Talib, qui le protégeait contre ses ennemis, et sa

¹⁰ Ibn Ishâq, p. 160.

femme Khadidja, qui le soutenait moralement (en 620). Mahomet avait alors 50 ans. L'histoire islamique relate qu'à ce moment-là, les Koraïchites ont commencé à le traiter «de manière plus agressive qu'auparavant». Il est parlé par exemple d'un «jeune voyou qui a jeté de la poussière sur sa tête».¹¹ Cependant, aucune attaque physique directe n'est mentionnée, telle que des coups, des tentatives de meurtre, etc. Nous savons néanmoins que Mahomet s'est senti menacé, car il s'est mis à la recherche de personnes ou de tribus susceptibles d'assurer sa protection. (Ses disciples cherchaient également des protecteurs.) L'histoire islamique rapporte qu'il s'est rendu chez les gens de Thaqif, ainsi qu'aux campements de Kinda et de Kalb, mais que tous l'ont rejeté.¹²

Lorsque des chefs de tribu venaient visiter La Mecque, Mahomet les rencontrait. Il leur disait qu'il était un prophète et leur demandait de «croire en lui et de le protéger jusqu'à ce qu'Allah leur révèle clairement le message qu'il avait confié à son prophète».¹³

Ses efforts n'ont guère rencontré de succès, car seules quelques personnes de la classe populaire l'ont suivi. Mais il a su profiter de la guerre de longue date qui opposait les deux principales tribus de la région de Médine: les Aws et les Khazraj. Ces tribus accomplissaient leur pèlerinage annuel à la Kaaba pour adorer leurs idoles. A cette occasion, certains de leurs représentants ont rencontré Mahomet de nuit à la Kaaba. Mahomet leur a dit: «Je vous promets fidélité à condition que vous me protégiez comme vous le feriez pour vos femmes et vos enfants.» L'un des chefs a répondu:

¹¹ Ibid., p. 191.

¹² Ibid., pp. 194-195.

¹³ Ibid., p. 194.



Je jure au nom de celui qui t'a envoyé avec la vérité que nous te défendrons comme nous défendons nos familles. Signe cet accord avec nous, ô Messenger d'Allah. Je jure que nous sommes les enfants de guerre (c.-à-d. nous savons comment te défendre). Nous héritons cela de génération en génération en génération.¹⁴

Un peuple habitué à la guerre depuis des années a prêté serment à Mahomet. En réalité, Mahomet a conclu un accord militaire avec ces tribus. Il leur a dit: «Je combattrai contre ceux qui vous combattent et je serai en paix avec ceux qui seront en paix avec vous.»¹⁵

Puis, Mahomet a demandé aux représentants de ces tribus: «Présentez-moi douze chefs afin qu'ils assument la responsabilité des affaires du peuple.» Ils en ont pris neuf dans une tribu et trois dans l'autre. Ainsi, tout comme Jésus avait appelé douze disciples à marcher avec lui, Mahomet a choisi douze personnes clés pour travailler avec lui. Etrange similitude!

Mahomet avait déjà passé treize ans à prêcher l'islam, et il se préparait désormais à un important changement dans sa façon de procéder.

Voyons maintenant comment Jésus présentait son message.

Prédication, délivrances et guérisons

Nous avons parcouru la première moitié de la vie de Mahomet en tant que prophète. Considérons mainte-

¹⁴ Ibid., p. 203. Dans l'histoire islamique, cet événement est appelé le «deuxième serment d'al-Aqaba».

¹⁵ Ibid., p. 204.

nant la première moitié du ministère de Jésus, à savoir les dix-huit mois (environ) qu'il a passés à enseigner le peuple et à former ses disciples avant de les envoyer.

Comment Jésus a-t-il présenté son message? Il voyageait de ville en ville à travers la Galilée et la Judée, et il prêchait. Comment a-t-il convaincu les gens de croire en lui? Il guérissait les malades, délivrait ceux qui étaient possédés par des démons et accomplissait des miracles. Par exemple, au tout début de son ministère, il a chassé un démon d'un homme qui l'avait interrompu alors qu'il était en train de prêcher dans la synagogue à Capernaüm (Luc 4:33). Puis, Jésus est allé chez Pierre où il a guéri la belle-mère du disciple qui avait la fièvre. Et après le coucher du soleil, beaucoup lui ont amené des personnes atteintes de diverses maladies. Il les a guéries en «leur imposant les mains» (Luc 4:40).

Partout, les gens étaient émerveillés par ces miracles qu'il accomplissait en leur faveur. On lui amenait «tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et il les guérissait» (Matthieu 4:24). Un homme qu'il avait guéri de la lèpre a si bien répandu la nouvelle que Jésus ne pouvait même plus entrer publiquement dans une ville à cause de la foule. Il se tenait dehors, «dans des lieux déserts», et les gens venaient à lui (Marc 1:45).

Après le miracle de la multiplication des pains, les gens ont commencé à dire: «Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde» (Jean 6:14). Ils étaient prêts à «le faire roi», ce qui a poussé Jésus à se réfugier dans la montagne (v. 15).

Il est aussi devenu célèbre par sa façon d'enseigner. En Matthieu 7:28-29, il est écrit: «La foule fut frappée



de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes» (cf. Luc 4; Matthieu 13:54). Jésus enseignait souvent en racontant des histoires de la vie courante qui avaient une signification spirituelle (les paraboles; cf. Matthieu 13:34). Par exemple, pour enseigner sur le pardon, il a raconté l'histoire d'un serviteur auquel le maître a beaucoup pardonné (Matthieu 18:21-35).

Vers la fin de la première année, Jésus a choisi douze hommes parmi ceux qui le suivaient (Matthieu 10:1; Marc 3:13-14; Luc 6:12-13). Ceux-ci sont devenus ses fidèles compagnons. Jésus leur a appris rapidement à transmettre son message.

Mahomet aussi a commencé à former ses douze nouveaux chefs pour qu'ils répandent l'islam en Arabie.



Chapitre 7

La propagation du message

Mahomet: les sept premières années à Médine

Age: 53 à 60 ans

Jésus: les deux dernières années de son ministère jusqu'à son dernier voyage à Jérusalem

Age: 34 à 35 ans

Du début à la fin, Jésus a exercé son ministère de la même manière. En revanche, un certain événement a marqué un changement important dans la vie de Mahomet: sa fuite de La Mecque à Médine, appelée l'hégire (hijra). Dans ce chapitre, nous verrons ce qui est arrivé après cet exil et comment Mahomet a travaillé avec ses douze chefs pour répandre l'islam. Nous verrons aussi comment Jésus a œuvré avec ses douze disciples pour répandre son message.

Tous deux ont rencontré de l'opposition de la part des communautés juives et des chefs religieux de leur époque.



L'armée de Mahomet propage l'islam

Après avoir conclu son traité avec les deux plus fortes tribus de Médine, Mahomet a commencé à envoyer, par petits groupes, ses partisans vivre à Médine. Cela a pris quelques mois.

Mahomet pleure sur La Mecque

Avant d'émigrer lui-même à Médine, Mahomet est monté sur la montagne qui surplombe La Mecque et, depuis le sommet, s'est exclamé: «O La Mecque, je jure que tu es la ville la plus chère à mon cœur, et si ce n'était à cause de ton peuple qui m'a forcé à partir, je ne t'aurais pas abandonnée.»¹

En d'autres termes, Mahomet disait combien il aimait La Mecque. Souvenons-vous de cela, car nous en reparlerons lors de son retour, huit ans plus tard.

Mahomet et l'un de ses plus loyaux partisans, Abu Bakr, ont quitté La Mecque de nuit et sont arrivés à Médine sains et saufs. Cette fuite est appelée «la seconde hégire» ou le «pèlerinage».² Le calendrier musulman débute en 622 apr. J.-C., l'année de l'hégire, année qui marque le départ de Mahomet de La Mecque pour Médine. Par conséquent, lorsqu'on écrit, pour une date: «A.H. 5», on désigne la cinquième année après l'hégire ou l'exil de Mahomet à Médine.

Après avoir cherché une protection pendant des années, Mahomet se trouvait dorénavant en sécurité. Qu'a-t-il alors fait?

¹ Ibn Kathir, *The Beginning and the End*, vol. 2, pt. 3, p. 215.

² Ibn Ishâq, p. 324ss.

Le droit de se battre

A La Mecque, treize ans durant, Mahomet a été tolérant et a tenté de coopérer. Il a pardonné de nombreuses fois à ceux qui le blessaient sans chercher à se venger. Cependant, à Médine, le doux agneau s'est transformé en un lion rugissant.

Avant la fin de sa première année à Médine, Mahomet a déclaré qu'Allah lui avait donné le droit de se battre. L'histoire islamique rapporte:

Puis l'apôtre se prépara pour la guerre conformément à l'ordre d'Allah de combattre ses ennemis et de lutter contre ces polythéistes qui étaient à proximité. C'était treize ans après son appel.³

Pendant les deux premières années à Médine, Mahomet a dirigé lui-même plusieurs batailles, mais il a aussi envoyé des membres de sa famille et certains de ses fidèles disciples attaquer eux-mêmes les ennemis de l'islam. Parmi eux se trouvait son oncle Hamza qui, avec trente soldats, a dressé une embuscade contre une caravane de La Mecque. Une autre fois, c'est un de ses cousins qu'il a envoyé attaquer des Koraïchites en voyage.⁴

Les habitants de La Mecque n'ont pas organisé de représailles de grande envergure contre Mahomet. Ce dernier a cependant poursuivi son offensive et ordonné l'attaque d'une grande caravane de La Mecque qui revenait de Syrie. Cet événement a marqué un tournant important dans l'histoire de l'islam.

Cette attaque devait permettre non seulement à Mahomet et ses partisans de s'enrichir, mais elle représentait

³ Ibid., p. 280.

⁴ Ibid., pp. 281-286.



aussi une véritable menace pour les habitants de La Mecque, car les caravanes, qui ne voyageaient que deux fois par an, ramenaient de la nourriture, du sucre, du sel et des vêtements dont les gens avaient besoin pour survivre. La Mecque étant située dans un désert, les gens ne pouvaient guère cultiver. Ils dépendaient donc vraiment du commerce. Si cette attaque avait réussi, La Mecque aurait manqué de plusieurs biens de première nécessité.

Mais en réalité, le chef de la caravane, Abu Sufyan, ayant entendu parler du complot, a pu éviter le piège. (Cet homme a joué plus tard un rôle important dans la vie de Mahomet.) Néanmoins, les habitants de La Mecque ont décidé de donner une bonne leçon à Mahomet. Ils ont envoyé leur armée contre lui dans la Vallée de Badr. Mahomet n'avait que trois cents hommes à ses côtés. Cependant, à la surprise générale, ils ont remporté la victoire et tué ou capturé de nombreux soldats de La Mecque (bataille de Badr, 624 apr. J.-C., A.H. 2).⁵ Mahomet est ainsi devenu le chef le plus puissant d'Arabie. (Toutefois, même s'il avait vaincu l'armée de La Mecque, la ville était toujours sous le contrôle des Koraïchites à ce moment-là.)

La bataille de Badr a été une étape décisive dans le développement de la guerre sainte. Mahomet a dit que l'ange Gabriel lui avait fait de nouvelles révélations au sujet des victoires qu'il remportait avec ses partisans. C'est la sourate 8 du Coran, intitulée «Le Butin». Ce chapitre parle des batailles et donne certaines directives pratiques. Considérons quatre points importants:

⁵ Ibid., p. 297.

1. La révélation disait aux musulmans comment partager les biens qu'ils ramenaient de leurs batailles:

«Sachez que quel que soit le butin que vous preniez (à la guerre), le cinquième appartient à Allah, au prophète et à ses proches, aux orphelins, aux pauvres et au voyageur.» Sourate 8:41

En d'autres termes, Mahomet prélevait 20% du butin (il pouvait en distribuer une partie aux nécessiteux), et les militaires se partageaient le reste. Cela semble assez intéressant pour une armée de trois cents hommes. Mais plus tard, son armée a compté jusqu'à 10'000 hommes. Ainsi, chaque soldat recevait 0,008% du butin, alors que Mahomet avait droit à 20%. Cela a suscité quelques plaintes parmi les soldats.

2. La révélation ordonnait aux musulmans de combattre tous ceux qui rejetaient l'islam:

«Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de Fitnah (d'incrédulité et de polythéisme, c'est-à-dire d'autres cultes hormis celui rendu à Allah), et que la religion (le culte) soit rendue à Allah seul (dans le monde entier).» Sourate 8:39

«O Prophète (Mahomet)! Encourage les croyants au combat! S'il se trouve parmi vous vingt hommes endurants, ils vaincront deux cents incrédules... ce sont des gens qui ne comprennent rien.» Sourate 8:65

La seule manière d'être à l'abri de l'armée de Mahomet était d'accepter l'islam:

«Dis aux incrédules que s'ils cessent, on leur pardonnera ce qui est passé. S'ils recommencent,



qu'ils se rappellent alors l'exemple des Anciens (de ceux qui ont été punis).» Sourate 8:38

3. La révélation disait aux musulmans de se préparer pour de nouvelles missions:

«Préparez, pour lutter contre eux, tout ce que vous trouverez, de forces et de cavaleries, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre.» Sourate 8:60

4. La révélation leur ordonnait de «combattre dur»:

«O vous qui croyez! Soyez fermes lorsque vous rencontrez un groupe ennemi. Pensez souvent à Allah en l'invoquant. Peut-être serez-vous victorieux.» Sourate 8:45

Ainsi, Mahomet a enseigné que sa mission était de répandre l'islam par la guerre sainte. Il a ordonné à ses disciples d'attaquer les incrédules et de s'emparer de leurs biens.

La Mecque tente d'arrêter Mahomet

Toute l'Arabie s'est sentie menacée par Mahomet. En A.H. 5, certains adorateurs d'idoles de La Mecque se sont unis à des Juifs de Médine pour combattre le chef de l'islam. Mais les musulmans ont creusé des fossés autour de Médine, et ils ont réussi à décourager leurs attaquants, qui ont battu en retraite. Ils n'ont pratiquement pas lutté. Connue comme la bataille du Fossé, cet événement est très important dans l'histoire islamique, car si Mahomet avait subi une défaite décisive, l'expansion de l'islam aurait été compromise.

Mahomet a donc continué à répandre l'islam par sa puissance militaire. Il a accompagné ses soldats vingt-

sept fois et a personnellement combattu à leurs côtés sur neuf champs de bataille. Ses partisans ont mené en tout trente-huit attaques et expéditions pendant ses années à Médine.⁶

Pendant ce temps, Mahomet continuait à rapporter les révélations de l'ange Gabriel. Ces messages étaient ajoutés au Coran, comme les précédents. Ces nouvelles révélations encourageaient l'expansion de l'islam par la force.

Retrouvons maintenant Jésus à la fin de sa vie, et voyons quelles instructions il a donné à ses disciples concernant la propagation de son message.

Jésus envoie ses disciples annoncer l'Evangile

Contrairement à Mahomet, qui a beaucoup changé après son exil à Médine, Jésus n'a jamais modifié son message ni sa façon de le répandre. Alors qu'il entrait dans sa troisième année de ministère, il a continué à voyager, à parler dans les synagogues ou sur les places publiques, à guérir les malades, à chasser les démons et à accomplir d'autres miracles. Il attirait le peuple à lui mais suscitait la méfiance des chefs religieux. C'est dans ce contexte qu'il a donné des directives à ses douze disciples avant de les envoyer annoncer l'Evangile sans lui. Plus tard, il a envoyé un groupe plus important, comptant soixante-douze personnes, faire la même chose. Voyons en détail ce qu'il leur a dit.

⁶ Ibid., pp. 659-660.



Instructions pour le voyage

Comparons les instructions données par Jésus à ses disciples avec celles données par Mahomet à ses hommes:

1. Mahomet a ordonné à ses hommes de faire la guerre, mais Jésus a conféré à ses disciples une autorité tout à fait différente. Voici ce que nous lisons dans l'Évangile de Matthieu:

«Jésus leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.» Matthieu 10:1

Jésus a aussi ordonné à ses disciples:

«Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons.» Matthieu 10:8

2. Mahomet a donné des instructions à ses hommes au sujet du partage des biens pillés lors des batailles contre les incrédules. Jésus a interdit à ses disciples de demander de l'argent ou d'en emporter avec eux:

«Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures.» Matthieu 10:8-9

Mais Jésus leur a permis de séjourner chez les gens et de manger avec eux:

«Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera; car l'ouvrier mérite son salaire.» Luc 10:7

3. Si une ville rejetait l'islam, Mahomet ordonnait aux musulmans de l'attaquer. Jésus a dit:

«Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. Je vous le dis en vérité: au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là.» Matthieu 10:14-15

En d'autres termes, Jésus a dit que les villes qui rejetaient son message seraient punies par Dieu au jour du jugement, et non par ses disciples. Tout comme il le faisait lui-même, Jésus a dit à ses disciples de s'éloigner de ceux qui étaient contre eux:

«Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre.» Matthieu 10:23

4. Mahomet a encouragé ses hommes à se battre de toutes leurs forces contre les incrédules. Jésus a averti ses disciples qu'ils seraient persécutés par les incrédules. Il leur a dit qu'ils seraient arrêtés, battus de verges et livrés aux tribunaux (cf. Matthieu 10:16-19).

Les disciples ont suivi les instructions de Jésus, ainsi que nous le lisons en Marc 6:12-13:

«Ils partirent, et ils prêchèrent la repentance. Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient.»

Conflits avec le peuple juif

Il y a une autre ressemblance importante entre l'histoire de Jésus et celle de Mahomet: leurs conflits avec les Juifs



ou les chefs religieux juifs. La plupart des problèmes de Mahomet avec le peuple juif sont survenus alors qu'il était à Médine, car La Mecque comptait peu de Juifs. Jésus, lui-même juif, a été en contact avec le peuple juif toute sa vie. Mais il a surtout vécu des conflits avec les chefs religieux.

Voyons tout d'abord ce qui s'est passé dans la vie de Mahomet.

Les conflits de Mahomet avec les Juifs

La plus grande communauté juive d'Arabie se trouvait à Médine. Mahomet était donc tous les jours en contact avec eux. Il concluait des affaires avec eux, leur rendait visite et mangeait avec eux.

Mahomet s'attendait à ce que les Juifs acceptent l'islam, puisqu'il enseignait qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, tout comme le croyaient les Juifs. Cependant, les Juifs n'ont pas été impressionnés par ses enseignements. Ils voulaient une preuve qu'il était le vrai prophète. Le Coran rapporte:

Ils disent: «Si seulement des signes, venus de son Seigneur, étaient descendus sur lui!» Sourate 29:50

Mahomet a répondu qu'il n'était qu'un homme, un avertisseur, et que le Coran en soi était le seul signe dont les hommes avaient besoin:

Dis: «Les signes sont uniquement auprès d'Allah; je ne suis qu'un avertisseur explicite.» Ou bien ne leur a-t-il pas suffi que nous fassions descendre sur toi le Livre (le Coran) qui leur est récité? Sourate 29:50-51

Durant trois ans, Mahomet a essayé de les convaincre. Puis, à la surprise générale, il a ordonné l'assas-

sinat d'un Juif bien connu qui l'avait critiqué par ses poèmes (A.H. 3).

Lors d'une rencontre avec certains de ses disciples, Mahomet a demandé: «Qui tuera cet homme pour moi?» Un soir, ceux qui s'étaient portés volontaires sont allés chez l'homme en question et l'ont invité pour une marche. Après avoir marché et parlé un moment avec lui, un musulman a donné le signal, et ils l'ont attaqué avec des épées et un poignard, le mettant à mort.⁷

L'attitude de Mahomet envers le peuple juif avait changé. Après ce meurtre, il a ordonné un autre assassinat. Puisqu'ils refusaient d'accepter l'islam et représentaient une menace pour lui, il a systématiquement chassé les Juifs d'Arabie.

Il a d'abord attaqué les Beni Nadir (tribu de Nadir, A.H. 4). Après avoir saccagé leurs dattiers, il les a contraints à quitter le village. Deux ans plus tard, il a assiégé un autre village, celui de Beni Qurayzah. Lorsque les habitants se sont rendus, il a tué tous les hommes (env. 600) et emmené les femmes et les enfants comme esclaves.⁸ Puis, il a chassé les Juifs de Khaybar (A.H. 7), un village juif près de Médine.

Mahomet et sa famille vivaient des biens volés aux Juifs qu'ils attaquaient:

On a raconté sur l'autorité d'Umar, qui dit: «Les biens abandonnés par Banu Nadir font partie de ceux qu'Allah a confiés à son apôtre, et pour lesquels aucune expédition n'a été entreprise, que ce soit à dos de chevaux ou de chameaux. Ces biens étaient surtout destinés au saint Prophète. Il faisait

⁷ Ibid., p. 368.

⁸ L'Authentique de Boukhâri, vol. 5, livre 59, n° 447.



face aux dépenses annuelles de sa famille avec ce revenu, et utilisait le reste pour acheter des chevaux et des armes pour se préparer au djihad.»⁹

Mahomet ne tolérait aucune critique de la part des Juifs, et il ne les laissait pas vivre en paix, car il craignait qu'ils ne se liguent contre lui avec ses ennemis.

Les rencontres de Jésus avec les chefs religieux juifs

Six cents ans avant l'époque de Mahomet, les Juifs de l'époque de Jésus critiquaient aussi le nouveau message qu'il annonçait: «Les scribes et les pharisiens commencèrent à le presser violemment, et à le faire parler sur beaucoup de choses, lui tendant des pièges» (Luc 11:53-54).

Tout comme ils l'ont fait avec Mahomet, les Juifs ont demandé un signe à Jésus:

Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent: Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. Il leur répondit: Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Matthieu 12:38-40

Le «signe de Jonas» était pour Jésus celui de sa mort et de sa résurrection: il resterait dans la tombe pendant trois jours, puis reviendrait à la vie.

⁹ *L'Authentique de Mouslim*, livre 19, n° 4347.

Jésus a aussi manifesté sa puissance en accomplissant des guérisons et des miracles; c'était là un signe qui prouvait sa divinité. «Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; sinon, croyez du moins à cause de ces œuvres», a-t-il dit à ses disciples (Jean 14:11; cf. Matthieu 9:2-7).

Jésus a parfois manifesté de la colère envers les chefs religieux. Les Evangiles rapportent qu'il osait leur parler sans ménagement (Matthieu 23; Marc 7:1-23; Jean 8:42-59). Il a aussi parlé en paraboles pour condamner leurs attitudes (Matthieu 21:28-46; 22:1-14). En revanche, il n'a jamais tenté de leur faire du mal physiquement.

Après avoir considéré la vie publique de Jésus et de Mahomet, passons maintenant à leur vie personnelle.

Vie personnelle

Après l'exil à Médine, la vie personnelle de Mahomet a changé de manière significative. A La Mecque, il n'avait épousé qu'une seule femme, Khadidja, décédée après vingt-cinq ans de mariage. La première année à Médine, il a conclu un mariage avec la fille d'un de ses plus fidèles disciples, Abu Bakr. Cette union sortait vraiment de l'ordinaire si l'on considère que son épouse n'avait que 6 ans.¹⁰

L'histoire islamique raconte que Mahomet n'a pas consommé son mariage avec Aïcha avant que celle-ci ait atteint l'âge de 9 ans, mais cet arrangement était vraiment très inhabituel, même dans la culture arabe.

¹⁰ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 7, livre 62, n° 88.



Aïcha est restée mariée à Mahomet jusqu'à la mort de celui-ci. Elle avait alors 18 ans. Mais elle n'était pas sa seule épouse. Mahomet a épousé onze autres femmes à Médine, et il a dépensé beaucoup d'énergie à s'occuper de ses épouses. (Nous aborderons ce sujet en détail au chapitre 16.)

En revanche, il n'est dit nulle part dans la Bible que Jésus se serait un jour marié. La plupart du temps, il se trouvait avec ses disciples; il était particulièrement proche de trois d'entre eux: Pierre, Jacques et Jean (Matthieu 17:1; Marc 5:37; 14:33). Jésus restait en contact avec sa mère et ses frères et était très ami avec Marie, Marthe et leur frère, Lazare. Un petit groupe de femmes voyageait avec lui et l'aidait. (Voir le chapitre 16 pour plus d'informations.)

Conclusion

Nous arrivons à la fin de la vie de Jésus et de Mahomet. Dans le chapitre suivant, nous étudierons les trois dernières années de Mahomet (entre 61 et 63 ans) et les derniers mois de Jésus (vers 35 ou 36 ans).



Chapitre 8

Les derniers jours

Mahomet: les trois dernières années de sa vie

Age: 60 à 63 ans

Jésus: les derniers mois de sa vie

Age: 35 à 36 ans

Vers la fin de leur vie, Jésus et Mahomet étaient tous deux à l'apogée de leur influence. Dans ce chapitre, nous parlerons:

- de leur entrée triomphale dans des villes qui les avaient rejetés,
- des dernières directives adressées à leurs disciples,
- de leur mort.

Mahomet retourne à La Mecque

Huit ans après son exil à Médine, Mahomet bénéficiait d'un pouvoir considérable. Il avait 10'000 soldats sous ses ordres, dirigés par quatre chefs divisionnaires et lui-même.¹ Des années plus tôt, il avait averti les Mecquois qui le harcelaient sur la place du marché: «O gens de

¹ Ibn Ishâq, p. 557.



La Mecque, je jure au nom d'Allah que je reviendrai vous tuer.»² L'heure avait sonné.

Son armée s'est mise en marche. Le désert était noir de chevaux et d'hommes. Abu Sufyan, un des espions de La Mecque et chef de la caravane que Mahomet avait tenté d'attaquer autrefois, s'est fait prendre par l'ennemi. Présenté à Mahomet, il a choisi de se convertir pour sauver sa vie. Afin de protéger la dignité de ce chef, Mahomet a décidé que son armée épargnerait ceux qui se réfugierait chez cet homme. Il l'a donc renvoyé à La Mecque avec ce message: «Celui qui entrera chez Abu Sufyan sera en sécurité. Celui qui fermera sa porte sur lui sera en sécurité et celui qui se réfugiera dans la mosquée sera en sécurité.» En entendant cela, les Mecquois ont couru se cacher dans les maisons et la mosquée.³

Devant la ville, Mahomet a appelé les soldats ansars. Ces derniers venaient de Médine et s'étaient convertis à l'islam. Mahomet leur a dit: «Voyez-vous les soldats des Koraïchites (de La Mecque)?» En faisant un geste de la main, il leur a ordonné: «Allez les tuer!» Le terme arabe pour «massacrer» contient l'image d'un paysan récoltant sa moisson avec une faux. En réalité, Mahomet leur disait: «Tranchez-leur la tête, comme vous couperiez un fruit sur la branche d'un arbre.»⁴

Si Mahomet a choisi les Ansars pour accomplir cette «tâche», c'est probablement parce qu'il savait que les musulmans de La Mecque hésiteraient à tuer des membres de leur propre tribu et d'anciens voisins.

² Ibn Kathir, *The Beginning and the End*, vol. 2, pt. 3, p. 53.

³ Ibn Ishâq, p. 548.

⁴ Ibn Kathir, *The Beginning and the End*, vol. 2, pt. 4, p. 302.

Au moment où les soldats sont entrés dans la ville, montés sur leurs chevaux, les femmes sont sorties en courant et ont frappé les chevaux de leurs poings en suppliant les soldats de ne pas les tuer, elles et leurs enfants. Elles ont pleuré et essayé de repousser les chevaux. Imaginez la scène! Les gens étaient terrifiés et désespérés.⁵ La Mecque n'a offert qu'une faible résistance militaire, et Mahomet a remporté une victoire facile.

La division de Mahomet portait une bannière très particulière: elle était noire avec un seul mot écrit en arabe: «punition».⁶

Mahomet prend le contrôle de la Kaaba

Mahomet a poursuivi sa chevauchée dans les rues de la ville, tandis que la population se cachait. Il est entré à la Kaaba, a embrassé la Pierre noire et a commencé à tourner autour. Arrivé près d'une idole, il lui a transpercé l'œil de son arc. Le jour même, après la prière de midi, il a ordonné à ses hommes de rassembler et brûler toutes les idoles.⁷ La Kaaba venait de passer aux mains des musulmans (sourate 9:18).

Voyons maintenant ce qui est arrivé à Jésus le jour où il est revenu à Jérusalem, la ville des principaux sacrificateurs et docteurs de la loi qui cherchaient à le faire mourir.

Jésus retourne à Jérusalem

Au cours des derniers mois de sa troisième année de ministère, Jésus a atteint le sommet de sa notoriété. Au même moment, il a averti les disciples qu'il allait être tué lorsqu'il monterait à Jérusalem:

⁵ Ibid., vol. 2, pt. 4, p. 289.

⁶ Ibid., vol. 2, pt. 3, p. 288.

⁷ *L'Authentique de Mouslim*, livre 19, n° 4395.



Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem, qu'il souffre beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour. Matthieu 16:21 (cf. Luc 13:31-35).

Nous lisons que «les disciples furent profondément attristés» (Matthieu 17:23). Malgré les protestations de ses disciples, Jésus a poursuivi sa route vers Jérusalem, afin de s'y trouver pour la fête de la Pâque. Il y est entré de manière surprenante.

Il a demandé à ses disciples d'aller lui chercher un ânon, sur lequel il est monté. Les foules se sont pressées le long du chemin pour l'accueillir. Certains étendaient leurs vêtements par terre devant lui, alors que d'autres coupaient des branches et les jetaient sur la route. Ils louaient Dieu à haute voix, et toute la ville de Jérusalem était en effervescence (Luc 19:28-44; Matthieu 21:1-11).

Jésus pleure sur Jérusalem

En voyant la ville, Jésus a pleuré sur elle, car il savait ce qui allait arriver à Jérusalem:

Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit: Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le

temps où tu as été visitée. Luc 19:41-44 (cf. Matthieu 23:37-39; Luc 13:34-35)

Ces paroles prophétiques de Jésus se sont accomplies moins de 40 ans plus tard. En 70 apr. J.-C., Titus, général romain, a conquis et détruit Jérusalem, brûlant le temple.

A la fin de leur vie, Jésus et Mahomet sont tous deux retournés dans la ville qui représentait le centre de la vie spirituelle de leur époque. Mahomet y est retourné en conquérant. Et comme nous le verrons, Jésus y est retourné pour s'offrir en sacrifice.

Dans la dernière partie de ce chapitre, nous considérerons la manière dont sont morts ces deux leaders, puis nous étudierons les dernières instructions qu'ils ont laissées à leurs disciples.

L'Arabie se soumet

Après la conquête de La Mecque, les tribus d'Arabie qui n'avaient pas encore été attaquées ont envoyé des messagers à Mahomet en disant: «Nous nous soumettons à toi.» L'histoire islamique rapporte que quarante-huit groupes différents se sont soumis à Mahomet cette année-là (A.H. 9) et qu'il est facilement parvenu à assujettir les quelques foyers de résistance qui subsistaient encore.⁸ Les peuples conquis payaient la zakat, un impôt correspondant à 2,5% du revenu d'une personne.

Mahomet envoie des lettres aux gouverneurs étrangers

Ensuite, Mahomet a contacté les gouverneurs des pays voisins et les a priés d'accepter l'islam et le régime isla-

⁸ Ibn Ishâq, pp. 627-652. Voir aussi *Al-Tijab al-Najar* (The Biography of the Prophet en arabe), Le Caire, 1979.



mique. Il a envoyé des lettres officielles scellées de son sceau personnel à l'empereur romain, au roi d'Iran, au roi d'Éthiopie, au gouverneur romain d'Égypte, au roi d'Oman, au roi de Bahreïn, au roi de Syrie et au roi du Yémen.⁹ Ces lettres recommandaient aux dirigeants de se soumettre à l'islam s'ils ne voulaient pas avoir à en subir les conséquences. Par exemple, la lettre à l'empereur romain disait:

De Mahomet, l'apôtre d'Allah,
A Héraclius¹⁰, le grand de Rome,
Convertissez-vous à l'islam, et vous serez sauvé. Et
si vous rejetez mon ultimatum, vous êtes responsable
de ce qui vous arrivera à vous et à votre peuple.¹¹

Par «sauvé», Mahomet voulait dire qu'il ne tomberait pas sous leurs épées. Cela ne signifiait pas qu'il serait épargné de la colère de Dieu au jour du jugement.

Vous souvenez-vous des douze chefs que Mahomet avait choisis? La plupart d'entre eux menaient maintenant des attaques contre ceux qui refusaient de se soumettre à l'autorité islamique.

Nouvelles révélations sur le djihad

Dans ce contexte, Mahomet a rapporté de nouvelles révélations concernant la manière de traiter les non-croyants. Nous les trouvons dans la sourate 9.

⁹ Ibn Hichâm, vol. 3, pt. 6, pp. 13-14. Voir aussi Ibn Ishâq, *The Life of Muhammad*, p. 652ss.

¹⁰ Empereur de l'empire romain d'Orient et fondateur de la dynastie des Héraclides (né vers 575, règne de 610 à 641). (N.d.E.)

¹¹ Ibn Hichâm, vol. 3, pt. 6, pp. 13-14; traduction de l'auteur. Voir aussi *L'Authentique de Mouslim*, livre 019, n° 4380. Ce récit diffère légèrement de celui d'Ibn Hichâm.

Par rapport aux *mushrikun*, ou adorateurs d'idoles, la révélation était:

Tuez les polythéistes (*mushrikun*), partout où vous les trouverez; capturez-les, assiégez-les, dressez-leur des embuscades. Mais s'ils se repentent, s'ils s'acquittent de la prière (*as-salat*), s'ils font l'aumône (*zakat*), laissez-les libres. Sourate 9:5

Ainsi, cette révélation encourageait les musulmans à combattre les adorateurs d'idoles jusqu'à ce qu'ils acceptent l'islam.

Une révélation semblable a été donnée par rapport aux Juifs et aux chrétiens, avec quelques différences cependant:

Combattez: ceux qui ne croient pas en Allah et au jour dernier; ceux qui ne déclarent pas illicite ce qu'Allah et son prophète (Mahomet) ont déclaré illicite; ceux qui, parmi les gens du Livre (Juifs et chrétiens), ne pratiquent pas la vraie religion (c.-à-d. l'islam). Combattez-les jusqu'à ce qu'ils payent directement le tribut (*jizya*) après s'être humiliés. Sourate 9:29

Ainsi, les musulmans laissaient trois possibilités aux Juifs et aux chrétiens:

1. accepter le message de l'islam
2. rester juifs ou chrétiens, mais payer un impôt spécial (la *jizya*), prélevé une fois par an
3. se préparer à être attaqués

Mahomet a établi des gouverneurs (émirs) pour régner sur les peuples, les tribus et les régions qui acceptaient l'autorité islamique (A.H. 9).



Le dernier sermon de Mahomet sur le mont Arafat

Après avoir pris le contrôle de La Mecque, Mahomet a appelé tous les musulmans à participer à un grand *hadjj*, un pèlerinage annuel à la Kaaba, pour adorer Allah (sourate 3:97). Pendant une année, il a préparé ce grand événement. Il a envoyé des messagers dans toute l'Arabie pour inviter les gens à venir. L'apogée de ce gigantesque rassemblement de plus de 100'000 musulmans été le moment où Mahomet, debout sur le mont Arafat, a prêché le dernier sermon qui nous est rapporté.¹² Ce sermon est très connu.

Voici le discours de Mahomet tel qu'il nous est transmis par l'histoire islamique:

Aujourd'hui, votre religion est complète, et la grâce d'Allah s'accomplit dans votre vie. Je témoigne de ce que l'islam est votre religion. O hommes musulmans, vous avez l'interdiction de faire couler le sang entre vous, de vous voler les uns les autres, de profiter les uns des autres et de voler les femmes ou les épouses des autres musulmans.

A partir d'aujourd'hui, il n'y aura plus deux religions en Arabie. Je suis descendu d'Allah avec l'épée à la main, et ma richesse proviendra de l'ombre de mon épée. Et celui qui ne sera pas d'accord avec moi sera humilié et persécuté.¹³

Ce sermon comporte deux parties: la première instruit les musulmans sur le comportement à adopter entre eux. Il leur est dit, par exemple, de ne pas tuer ni voler.

¹² *L'Authentique de Mouslim*, livre 7, n° 2802.

¹³ Ibn Hichâm, pt. 6, vol. 3, p. 8; traduction de l'auteur.

La deuxième leur dicte comment traiter les non-musulmans. Mahomet a déclaré qu'Allah l'avait envoyé avec une épée de laquelle il tirerait son revenu. Il a promis d'humilier et de persécuter ceux qui ne seraient pas d'accord avec lui. (Ce sermon présente un grand contraste avec le Sermon sur la montagne de Jésus qui dit: «Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent» Matthieu 5:44.)

La mort de Mahomet

Onze ans après son arrivée à Médine, Mahomet est tombé malade. Il a attrapé une fièvre qui revenait chaque année. En 634, sa maladie s'est fortement aggravée.

Selon l'histoire islamique, Mahomet considérait ses fièvres comme la conséquence d'une tentative d'empoisonnement dont il avait été victime après sa conquête du village juif de Khaybar. A l'époque, il avait accepté d'épargner la vie des habitants qui restaient si ceux-ci lui remettaient tous leurs biens. Une femme juive, du nom de Zainab, avait offert de lui préparer un repas. (Les Juifs s'entendaient bien avec Mahomet avant qu'il ne décide de les asservir.)

Zainab a fait griller un agneau (ou une chèvre). Elle a empoisonné toute la viande et a ajouté encore davantage de poison dans le morceau que Mahomet préférait. Puis, elle a apporté le plat à Mahomet et un de ses amis. Mahomet s'est servi et a commencé à manger, mais constatant que la viande avait un goût inhabituel, il a recraché son morceau. Son ami, qui trouvait le plat très bon, en a mangé et est mort.



Mahomet a demandé à Zainab ce qu'elle avait fait. Elle lui a répondu: «Tu sais ce que tu as fait à mon peuple. Je me suis dit: 'S'il est roi, je me débarrasserai de lui, et s'il est prophète, il en sera informé (de ce que j'ai fait).'» Compte tenu de sa réponse, Mahomet lui a laissé la vie sauve.

Mahomet attribuait néanmoins ses problèmes de santé à l'absorption de ce poison. Peu avant sa mort, la sœur de son ami mort d'empoisonnement est venue lui rendre visite. Mahomet lui a dit: «O Umm Bishr, ce que tu vois en moi (ma maladie) provient de la viande que j'ai mangée avec ton frère.»¹⁴

Il a souffert pendant vingt jours. Ne parvenant plus à présider les prières, il a ordonné à ses fidèles disciples d'accomplir cette tâche. Il a expiré, la tête posée sur les genoux d'Aïcha, âgée de 18 ans, qui prenait soin de lui.¹⁵

Mahomet a été enterré à Médine, et les pèlerins visitent sa tombe aujourd'hui encore.

La mort de Jésus

L'histoire de la mort de Jésus diffère beaucoup de celle de Mahomet. Voyons comme cela s'est passé.

Jésus était venu à Jérusalem pour célébrer la Pâque. Les principaux chefs religieux et docteurs de la loi cherchaient un moyen de se débarrasser de lui, mais ils avaient peur de le faire directement, car le peuple l'aimait. L'occasion leur a été donnée par un de ses disciples, Judas, qui a proposé de leur livrer Jésus en échange d'une somme d'argent.

¹⁴ Ibn Ishâq, p. 516. Voir aussi Ibn Hichâm, vol. 2, pt. 4, p. 309.

¹⁵ Ibn Ishâq, p. 679ss.

Après avoir mangé le repas de la Pâque avec ses disciples, Jésus s'est rendu sur le mont des Oliviers pour prier, selon son habitude. Judas est arrivé avec des hommes pour l'arrêter. Ils l'ont conduit chez le souverain sacrificateur et, à l'aube, les chefs religieux lui ont demandé: «Es-tu le fils de Dieu?»

«Vous le dites, je le suis», a répondu Jésus. Selon la loi juive, c'était un blasphème. Ils l'ont alors emmené chez Pilate, le gouverneur nommé par Rome. Celui-ci a déclaré que Jésus n'avait commis aucun crime méritant la mort. Mais les chefs religieux ont poussé la foule à réclamer sa mort. Finalement, Pilate le leur a livré. Ils l'ont ensuite conduit jusqu'à une colline appelée «lieu du crâne», où ils l'ont cloué sur une croix en bois. Là, les gens l'ont regardé en attendant qu'il expire. Plusieurs femmes, qui avaient suivi Jésus, se tenaient à distance et observaient.

Vers midi, le ciel s'est obscurci et, durant trois heures, il y a eu des ténèbres sur toute la terre. Puis, Jésus s'est écrié: «Père, je remets mon esprit entre tes mains», et il est mort (cf. Luc 23 et 24).

Le fondement de la foi chrétienne, c'est ce qui est arrivé à Jésus après sa mort. Un membre du conseil juif qui s'était opposé à sa crucifixion a obtenu l'autorisation de descendre son corps de la croix. Il l'a enveloppé d'un linceul et l'a déposé dans un sépulcre neuf. Les femmes ont vu où il déposait le corps. Elles sont allées préparer des aromates et des parfums pour l'embaumer, mais elles n'ont pas pu y retourner tout de suite, car c'était le jour du sabbat. Par respect pour la loi juive, elles se sont reposées.

Le jour suivant le sabbat, tôt le matin, elles se sont rendues au sépulcre et ont constaté que la pierre avait



été roulée de devant l'entrée. Il n'y avait plus personne à l'intérieur. Deux anges leur sont apparus et leur ont dit: «Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est point ici, mais il est ressuscité» (Luc 24:5-6). Les femmes ont couru annoncer la nouvelle aux disciples.

Les Evangiles relatent plusieurs autres apparitions de Jésus aux disciples qu'il avait choisis ainsi qu'à beaucoup d'autres après sa résurrection.

Le dernier message de Jésus à ses disciples

Durant ses derniers moments avec ses disciples, Jésus leur a expliqué sa résurrection et les a encouragés à répandre le message:

Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Luc 24:46-47

Puis, Jésus leur a promis de les aider en leur envoyant une manifestation de sa puissance. Les chrétiens croient que c'est le Saint-Esprit, qui est décrit dans Actes 2.

Après cela, Jésus a été enlevé au ciel et n'est plus réapparu à ses disciples.

Conclusion

En cinq chapitres, nous n'avons fait que survoler la vie de Jésus et de Mahomet en parallèle. Nous avons vu quelles étaient leurs activités et considéré les buts qu'ils poursuivaient. J'ai ainsi posé le fondement nécessaire

qui vous permettra de comprendre leurs enseignements. Ce sont ces enseignements que je vous propose d'étudier dans la suite de ce livre.

Nous établirons une comparaison en considérant les points suivants:

- leur message au monde
- leur enseignement l'un au sujet de l'autre
- les guérisons et les miracles
- la signification de la guerre sainte
- l'amour
- la prière
- les femmes

Avant d'aborder ces sujets, je vous propose une chronologie des principaux événements de leur vie. Cela nous permettra de revoir ce que nous avons vu en étudiant ces deux biographies et de mieux comprendre les enseignements qui suivent.



Chapitre 9

Chronologies

Chronologie de la vie de Mahomet

Né en 570 apr. J.-C.

Mahomet naît à La Mecque. L'histoire islamique dit que c'était un lundi, le douzième jour du premier mois (mois de Rabi), ce qui correspond au 2 août du calendrier chrétien.

En 576; 6 ans

La mère de Mahomet décède; il est recueilli par son grand-père paternel.

En 578; 8 ans

Le grand-père de Mahomet décède; il est recueilli par Abu Talib, le frère de son père.

En 582; 12 ans

Abu Talib l'emmène en Syrie, où Bahira, un moine nestorien, prophétise à son sujet.

En 595; 25 ans

Mahomet épouse sa première femme, Khadidja, lors d'une cérémonie présidée par le cousin de sa femme, Waraqa, un responsable ébionite.

En 610; 40 ans

Il est dit qu'il reçoit la première révélation de l'ange Gabriel.

En 613; 43 ans

Il commence à prêcher publiquement ses révélations à La Mecque.

En 615; 45 ans

- Mahomet envoie onze musulmans se réfugier en Abyssinie (l'Éthiopie actuelle) à cause de la persécution qu'ils subissent à La Mecque. C'est la première hégire (*hijra*).
- Les chefs de la tribu des Koraïchites boycottent les musulmans et le clan de Mahomet en refusant les mariages mixtes et en ne leur vendant plus de nourriture. Ils lèvent le boycott deux ou trois ans plus tard.

En 620; 50 ans

- Mahomet dit avoir fait un «voyage nocturne» de La Mecque à Jérusalem.
- Durant la même année, sa première épouse et son oncle protecteur, Abu Talib, meurent.

En 623, A.H. 1; 53 ans

- Mahomet entre en contact avec les deux plus puissantes tribus de Médine, qui lui assurent sécurité et protection.
- Il émigre de La Mecque à Médine (seconde hégire). Cela marque la première année du calendrier musulman. «A.H.» signifie «après l'hégire».



- Il épouse sa deuxième femme, Aïcha. (Au cours des dix années qui suivent, il épouse onze autres femmes.)
- Il reçoit une première révélation appelant au *djihad* (ou guerre sainte) contre les non-croyants.
- Il envoie son oncle Hamza et trente soldats dresser une embuscade à une caravane koraïchite. C'est la première attaque qu'il ordonne.
- Il envoie un de ses cousins à l'attaque d'adorateurs d'idoles à La Mecque.
- Il envoie un autre cousin (Saad ibn Abu Waqqas) à l'attaque d'adorateurs d'idoles à Al-Kharrar.

En 624, A.H. 2; 54 ans

- La guerre sainte fait rage.
- De nombreux Juifs de Médine prétendent se convertir à l'islam.
- Attaque d'Al-Abuwaa.
- Bataille de Badr. Mahomet conduit personnellement les musulmans dans une attaque contre l'armée de La Mecque dans la vallée de Badr. Les musulmans remportent une surprenante victoire.
- Attaque de Beni Salib (adorateurs d'idoles).
- Attaque d'al-Sawiq (adorateurs d'idoles).
- Il donne sa fille, Fatima, en mariage à son cousin Ali ibn abi Talib.
- Il lance sept autres attaques (*suriya*) durant l'année. (Ce sont de petits raids engageant trente à cent soldats.)

En 625, A.H. 3; 55 ans

- Bataille d'Uhud. Les musulmans subissent une défaite face aux combattants de La Mecque. (L'oncle de Mahomet, Hamza, y trouve la mort.)

- Il ordonne l'assassinat d'un chef juif, Kaab Ibn al-Ashraf, parce que celui-ci a osé parler contre lui. Cela choque à la fois les Juifs de Médine et les adorateurs d'idoles de La Mecque. C'est la première fois que Mahomet a recours au meurtre.
- Il organise trois autres attaques (*suriya*) cette année-là.

En 626, A.H. 4; 56 ans

- Attaque de Beni Nadir (tribu juive).
- Il planifie deux autres raids (*suriya*).

En 627, A.H. 5; 57 ans

- Raid sur Dumatu'l-Jandel.
- La bataille du Fossé. Les Mecquois et des Juifs de Médine tentent d'attaquer les musulmans à Médine. Les musulmans creusent des fossés autour de la ville. Les attaquants choisissent de rebrousser chemin sans combattre.
- Lors de l'attaque de la tribu juive de Beni Qurayzah, Mahomet tue tous les hommes et emmène les femmes et les enfants comme esclaves. Il les punit ainsi d'avoir pris part à la bataille du Fossé.
- Assassinat d'un autre chef juif, Abi-Rafa.
- Attaque de Beni Lihyar (tribu arabe).
- Attaque de Zi-kerd.
- Attaque de Beni al-Mustaliq (tribu juive). La seconde épouse de Mahomet, Aïcha, est accusée d'avoir une relation avec un autre homme pendant ce raid.



En 628, A.H. 6; 58 ans

Mahomet ne mène aucune bataille, mais il envoie ses hommes mener des raids (*suriya*).

En 629, A.H. 7; 59 ans

- Il organise cinq raids (*suriya*).
- Attaque de Khaybar (village juif).

En 630, A.H. 8; 60 ans

- Raid contre Mu'ta.
- Bataille de Zat-al-Salasil.
- Invasion et conquête de La Mecque.
- Bataille de Hunan.
- Raid contre Utas.
- Raid contre al-Ta-if.

En 631, A.H. 9; 61 ans

- C'est «l'Année de la Soumission». Les tribus d'Arabie qui n'ont pas encore été attaquées envoient des messagers à Mahomet pour lui faire dire: «Nous nous soumettons à toi.» Selon l'histoire islamique, quarante-huit groupes différents envoient ce message à Mahomet. Celui-ci commence à adresser des lettres aux chefs et aux rois des villes et des pays voisins pour leur demander de se convertir à l'islam.
- Raid contre Ta-buk.

En 632, A.H. 9, 62 ans

Il envoie des gouverneurs (émirs) pour régner sur les régions qui l'ont accepté comme prophète.

En 633, A.H. 10; 63 ans

- Il instaure la pratique du *hadjj* (pèlerinage).
- Il prêche son dernier sermon, le Sermon sur le mont Arafat.

En 634, A.H. 11; 64 ans

- Il est atteint d'une forte fièvre.
- Il meurt.

Chronologie de la vie de Jésus¹

6/5 av. J.-C.

Jésus naît à Bethléhem.

5/4 av. J.-C.

Marie et Joseph fuient avec Jésus en Egypte car Hérode a ordonné de tuer tous les garçons de 2 ans et moins.

4/3 av. J.-C.; 2 ans

Marie et Joseph retournent chez eux à Nazareth.

6/7 apr. J.-C.; 12 ans

Jésus reste au temple de Jérusalem tandis que sa famille rentre à Nazareth.

En 26; 32 ans

Jean-Baptiste commence à enseigner publiquement.

¹ Chronologie: Les dates de cette chronologie sont celles de *La Bible avec notes d'étude Vie nouvelle*, Société Biblique de Genève, 2009. L'année exacte de la naissance de Jésus fait l'objet de divergences parmi les spécialistes. Autrefois, on croyait que Jésus était né en 3



ou 2 ans av. J.-C., et qu'il avait par conséquent vécu la crucifixion et la résurrection vers l'âge de 33 ans. Les érudits d'aujourd'hui situent sa naissance en l'an 4 av. J.-C. (Ben Witherington III, *New Testament History*) ou 6 ou 5 av. J.-C. (*La Bible avec notes d'étude Vie nouvelle*). Les événements mentionnés dans la chronologie sont ceux du «Summary of the Travels and Acts of Jesus», de Gordon Smith de Plenarth, Grande-Bretagne. Ce résumé de la vie de Jésus n'a pas encore été publié, mais on peut le consulter sur le site Internet de Christian Classics Ethereal Library sur «www.ccel.org/bible/phillips/JBPhillips.htm». Ce site dépend du *Calvin College* de Grand Rapids, dans le Michigan.

Il est important de comprendre la méthodologie utilisée par Gordon. Voici ce qu'il a écrit à ce sujet:

Les nombreux voyages et actes de Jésus ont été rassemblés et arrangés pour suivre ce qu'on appelle «l'harmonie des Evangiles», qui tente d'ordonner les événements de la vie de Jésus de façon chronologique.

Puisque les Evangiles ont été écrits non comme des biographies mais comme une série d'enseignements adressés à différentes catégories de personnes (Juifs, Romains, Grecs, le monde entier), il y aura toujours quelques petites différences.

Dans cette harmonie des Evangiles, les différences ont été arrangées sur la base des suppositions générales suivantes:

- L'Evangile de Marc respecte l'ordre chronologique.
- L'Evangile de Luc respecte en général l'ordre chronologique, mais il y a certaines différences. Luc a sans doute tenté de concilier les rapports de différents témoins oculaires avec les récits écrits.
- Matthieu a regroupé ses textes en fonction de l'enseignement qu'il désirait transmettre. L'ordre n'est donc pas toujours chronologique.
- Au cours des deux derniers siècles, des chercheurs ont travaillé sur la relation entre l'Evangile de Jean et les trois Evangiles synoptiques. Même s'il subsiste certaines différences, les résultats de ces études sont, dans l'ensemble, dignes de confiance.

Gordon Smith est ingénieur à la retraite. Aujourd'hui, il est historien maritime, auteur et conférencier. Il a passé trois ans à étudier les Evangiles pour mettre au point cette harmonie des Evangiles.

Début du ministère

En 26/27; 32 ou 33 ans

- Jésus est baptisé par Jean-Baptiste et commence à enseigner publiquement.
- Il accomplit son premier miracle: il transforme l'eau en vin aux noces de Cana.
- Il chasse les vendeurs du temple à Jérusalem.
- Il parle avec la femme samaritaine au puits.
- Il guérit le fils d'un centenier.
- Il prêche à la synagogue de Nazareth, sa ville, et est rejeté.

Seconde année de ministère

- Il guérit un homme possédé d'un démon dans la synagogue de Capernaüm.
- Il guérit un lépreux.
- Il guérit un homme paralysé.
- Il guérit un paralytique à la piscine de Béthesda.
- Il guérit un homme à la main sèche.
- Il choisit ses douze apôtres et prêche le Sermon sur la montagne.
- Il guérit le serviteur d'un centenier romain.
- Il ressuscite le fils d'une veuve.
- Il calme une tempête sur le lac de Galilée.
- Il guérit un démoniaque qui vivait dans les cimetières.
- Il ressuscite une jeune fille et guérit une femme d'une perte de sang.

Troisième année de ministère

- Il envoie ses douze apôtres annoncer son message.
- Il nourrit cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons.



- Il guérit la fille d'une femme qui ne fait pas partie du peuple d'Israël.
- Il guérit un sourd-muet.
- Il nourrit quatre mille personnes.
- Il guérit un aveugle.
- Il guérit un garçon atteint d'épilepsie.
- Il guérit dix lépreux.
- Il accorde son pardon à une femme prise en flagrant délit d'adultère.
- Il guérit un autre aveugle.
- Il ressuscite Lazare.

Dernier voyage à Jérusalem

En 30; 35 ou 36 ans

- Il guérit un ou deux aveugles à Jéricho.
- Il mange chez Lazare, Marie et Marthe.
- Il entre à Jérusalem entouré d'une foule en liesse (le dimanche précédant sa mort).
- Il prend son dernier repas avec ses disciples (le jeudi avant sa mort).
- Il est arrêté, jugé et crucifié (le vendredi).
- Il ressuscite d'entre les morts et apparaît aux disciples (le dimanche après sa mort).

Leur témoignage en paroles et en actes

En quoi consistent précisément les messages relayés par Jésus et Mahomet? Dans ce chapitre, au travers de leurs enseignements, nous verrons ce qu'ils ont dit.

- au sujet d'eux-mêmes et de leur mission
- sur la manière de prier à Dieu
- sur le moyen d'être pardonné
- sur le sort de l'homme après la mort

Ce qu'ils prétendaient être

Mahomet, le dernier prophète

Identité

Mahomet a déclaré qu'il était le dernier prophète envoyé par Allah au monde. Voici ce qu'il a dit :

Ma ressemblance avec les prophètes qui m'ont précédé est pareille à celle d'un homme qui a construit une jolie maison, à part un endroit dans un angle où il manque une brique. Les gens visitent la maison et s'émerveillent de sa beauté, mais disent : « Que cette

Il a guéri la fille d'une femme qui ne lui a pas parlé
du peuple d'Israël.

Leur témoignage

en paroles et en actes

- Il accorde son pardon à une femme prise en flagrant délit d'adultère.
- Il guérit un aveugle.
- Il ressuscite Lazare.

Dernier voyage à Jérusalem

En 30, 35 ou 36 ans

- Il guérit un ou deux aveugles à Jéricho.
- Il mange chez Lazare, Marie et Martha.
- Il entre à Jérusalem entouré d'une foule en liesse (le dimanche précédant sa mort).
- Il prend son dernier repas avec ses disciples (le jeudi avant sa mort).
- Il est arrêté, jugé et crucifié (le vendredi).
- Il ressuscite d'entre les morts et apparaît aux disciples (le dimanche après sa mort).



Chapitre 10

Leur message au monde

En quoi consistaient précisément les messages répandus par Jésus et Mahomet? Dans ce chapitre, au travers de leurs enseignements, nous verrons ce qu'ils ont dit:

- au sujet d'eux-mêmes et de leur mission
- sur la manière de plaire à Dieu
- sur le moyen d'être pardonné
- sur le sort de l'homme après la mort

Ce qu'ils prétendaient être

Mahomet: le dernier prophète

Identité

Mahomet a déclaré qu'il était le dernier prophète envoyé par Allah au monde. Voici ce qu'il a dit:

Ma ressemblance avec les prophètes qui m'ont précédé est pareille à celle d'un homme qui a construit une jolie maison, à part un endroit dans un angle où il manque une brique. Les gens visitent la maison et s'émerveillent de sa beauté, mais disent: «Que cette



brique soit mise en place!» Ainsi, je suis cette brique, et je suis le dernier (la fin) des prophètes.¹

Mahomet affirmait être l'accomplissement des prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testaments qui annonçaient la venue d'un prophète. En d'autres termes, il prétendait être le prophète attendu par les Juifs et les chrétiens:

Certains amis du Messenger d'Allah lui dirent:
O Messenger d'Allah, parle-nous de toi.
Il dit: «Oui, je suis le message de mon père Abraham
Et la bonne nouvelle de mon frère Jésus.»²

Mahomet a aussi enseigné que les Juifs et les chrétiens avaient falsifié les Ecritures et en avaient supprimé les références à sa venue. Pourtant, les érudits islamiques affirment qu'il reste encore des références à Mahomet dans la Bible. Vous trouverez plus de détails sur ce sujet dans l'Appendice B.

Tout en déclarant être le dernier et le plus grand prophète, Mahomet affirmait clairement qu'il était humain, et non divin. Il disait: «Je ne suis qu'un mortel semblable à vous» (sourate 18:110), et il savait qu'il finirait par mourir comme tout autre être humain. Le Coran dit: «Te voilà mort (en parlant à Mahomet), et eux aussi sont vraiment morts» (sourate 39:30).

En ce qui concerne sa relation avec Allah, le Coran décrit Mahomet comme un «esclave» d'Allah (sourate 2:23). Les convertis à l'islam sont aussi désignés comme des «esclaves» d'Allah (sourate 50:8).³

¹ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 4, livre 56, n° 735.

² Ibn Hichâm, vol. 1, pt. 1, p. 302.

³ Même si la version française du Coran utilise le mot «serviteur», l'arabe emploie celui d'«esclave». (N.d.E.)

Mission

Au début, Mahomet disait qu'Allah voulait qu'il soit un «avertisseur explicite» (sourate 71:2).

Mais voici une miséricorde de ton Seigneur qui te permet d'avertir un peuple auquel nul avertisseur n'était venu avant toi. Peut-être réfléchiront-ils. Sourate 28:46

Arrivé à Médine, Mahomet ne s'est plus contenté d'avertir: il est devenu un conquérant. Dans son Sermon sur le mont Arafat, il a dit:

A partir d'aujourd'hui, il n'y aura plus deux religions en Arabie. Je suis descendu d'Allah avec l'épée en main, et ma richesse proviendra de l'ombre de mon épée. Et celui qui ne sera pas d'accord avec moi sera humilié et persécuté.⁴

Mahomet a appelé les adorateurs d'idoles à se séparer de leurs idoles, et les Juifs et les chrétiens à abandonner leur foi «corrompue» pour accepter l'islam.

Jésus: le Fils de Dieu

Identité

Dans les Evangiles, Jésus a affirmé à plusieurs reprises qu'il était le Fils de Dieu ou que Dieu était son père. Voici quelques exemples:

Et vous, leur dit Jésus, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair

⁴ Ibn Hichâm, vol. 3, pt. 6, p. 8.



et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Matthieu 16:15-17

Jésus leur répondit: ... celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites: Tu blasphèmes! Et cela parce que j'ai dit: Je suis le Fils de Dieu. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. Jean 10:34-38

Le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit: Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Tu l'as dit. Matthieu 26:63-64

(Autres versets dans lesquels Jésus apparaît clairement comme le Fils de Dieu: Matthieu 4:6; 8:29; 10:32; 11:27; 16:15-17, 27; 27:43; 28:19; Marc 1:11; Luc 2:49; 10:22; Jean 3:16-18; 5:17-18, 25; 10:36; 11:4.)

Jésus a dit qu'il était l'accomplissement de la prophétie donnée aux Juifs concernant la venue d'un Messie:

Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Matthieu 5:17

C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Luc 24:44

Les paroles de Jésus sont confirmées par plusieurs prophéties de l'Ancien Testament qui se sont accom-

plies dans sa vie, comme sa naissance à Bethléhem, sa vie à Nazareth, son temps passé en Egypte et les détails sur les derniers jours de sa vie. Vous trouverez dans l'Appendice C une liste complète de ces prophéties, avec leurs références.

Mission

Les Ecritures disponibles à l'époque de Jésus (Ancien Testament) enseignaient que Dieu exigeait le sacrifice d'un animal pour accorder le pardon des péchés. Jésus a dit que sa mission était de s'offrir lui-même en sacrifice pour les péchés des hommes, sacrifice unique et définitif:

Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. Marc 10:45 (cf. Jean 3:14)

Jésus exhortait ses auditeurs à croire en lui pour hériter la vie éternelle:

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Jean 3:16-17

Comment plaire à Dieu?

Au cœur de toute religion se trouve la question de la relation entre l'homme et Dieu. Les enseignements de Jésus et de Mahomet sont très divergents dans ce domaine.



Les devoirs du musulman

Le message de Mahomet s'est développé et précisé tout au long de sa vie. Au début de la révélation, les devoirs d'un musulman n'étaient pas les mêmes que vingt-trois ans plus tard. Par exemple, l'obligation de prier cinq fois par jour n'a été imposée qu'après le «voyage nocturne» de Mahomet, dix ans après sa première révélation. Un autre exemple: le pèlerinage à La Mecque (*hadj*) n'est devenu un devoir que neuf ans après l'arrivée de Mahomet à Médine.

Nous nous arrêterons sur son message tel qu'il était à la fin de sa vie. A ce moment-là, un musulman devait:

1. Adorer Allah et lui seul, reconnaître Mahomet comme son prophète et croire en ce que disait le Coran.
2. Prononcer la prière rituelle cinq fois par jour. (Nous parlerons plus en détail de la prière islamique au chapitre 15.)
3. Payer l'impôt (*zakat*) à la «maison de l'argent» gérée par Mahomet. Chaque personne devait donner 2% de tous ses revenus. Cet impôt n'était pas facultatif. Mahomet utilisait notamment cet argent pour son armée, pour l'aide aux pauvres et pour le financement des projets de construction. A l'époque, on n'utilisait pas le terme «impôt», mais cet argent jouait bel et bien ce rôle. Comme il n'existait pas de gouvernement laïc, il n'y avait qu'un impôt, celui que prélevait l'Etat islamique. Aujourd'hui, les musulmans sont soumis à des gouvernements séculiers, auxquels ils sont tenus de payer des impôts. La *zakat* re-

présente donc pour eux un impôt supplémentaire. Comme il n'existe pas d'Etat islamique central, chacun décide où il veut donner cet argent.

4. Jeûner entre la première et la quatrième prières, pendant le mois de Ramadan.
5. Faire un pèlerinage à la Kaaba, à La Mecque (sourate 22:27).

De plus, Mahomet a convaincu ses disciples qu'Allah «aimait» ceux qui combattaient dur pour lui dans les raids et les batailles contre les non-croyants d'Arabie (sourates 8 et 9).

Comment devenir chrétien?

Le message de Jésus est resté le même du début à la fin. Il a dit qu'il était le chemin permettant aux hommes de retrouver une relation avec Dieu le Père: «Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi» (Jean 14:6).

Jésus n'a pas laissé à ses disciples une liste d'exigences à satisfaire. Il les a plutôt invités à le suivre: «Suivez-moi» (Marc 1:17). Et ils l'ont suivi: «Une grande foule le suivait» (Jean 6:2).

Cependant, Jésus ne leur a pas dit qu'en le suivant, ils auraient la vie facile. Au contraire, il les a prévenus qu'ils rencontreraient des dangers:

Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra,



mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. Marc 8:34-35

Mais Jésus a aussi promis qu'il déchargerait ses disciples de leurs fardeaux:

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. Matthieu 11:28-30

Il leur a demandé d'obéir aux deux «plus grands» commandements:

Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver: Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? Jésus lui dit: Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? Il répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela, et tu vivras. Luc 10:25-28

En résumé, pour être chrétien, il suffisait de suivre Jésus, d'aimer Dieu et d'aimer les autres. C'est ce que Jésus a dit. Contrairement à Mahomet, il n'a pas ordonné à ses disciples de suivre des lois sur la prière, les montants d'argent à donner, le jeûne ou le pèlerinage.

Le pardon des péchés

Lorsqu'on parle de la manière de plaire à Dieu, il est indispensable d'aborder la question des erreurs que

nous commettons tous inévitablement. En d'autres termes, cela revient à nous demander: «A qui Dieu accorde-t-il son pardon?» Voyons ce qu'ont enseigné Jésus et Mahomet à ce sujet.

Allah décide à qui il pardonnera les péchés

L'histoire islamique rapporte un récit bien connu concernant la mort d'Abu Talib, l'oncle et le protecteur de Mahomet. Alors que son oncle se trouvait à l'article de la mort, Mahomet l'a supplié de confesser l'islam, mais Abu Talib a refusé. Après cela, Mahomet a rapporté une révélation d'Allah:

Que tu demandes pardon pour eux ou que tu ne le demandes pas – et si tu demandes pardon pour eux soixante-dix fois – Allah ne leur pardonnera pas, parce qu'ils sont absolument incrédules envers Allah et son prophète (Mahomet). Allah ne dirige pas les gens pervers (les rebelles et les désobéissants). Sourate 9:80

En d'autres termes, Mahomet reconnaissait qu'il n'avait pas la capacité de pardonner à quelqu'un ses péchés, ni de convaincre Allah de pardonner à qui que ce soit. Il n'était pas en mesure de réduire la punition de son oncle, ainsi qu'il l'a déclaré:

Parmi les habitants du Feu, Abu Talib subira les moindres souffrances, et il portera deux chaussures (de feu) qui lui feront bouillir le cerveau.⁵

⁵ L'Authentique de Mouslim, livre 1, n° 413.



Une autre fois, Mahomet a demandé à Allah de pardonner à sa mère, qui était morte alors qu'il n'avait que 6 ans. Un de ses serviteurs a rapporté ce récit:

Abu Hariara a raconté: «Le prophète Mahomet a visité la tombe de sa mère, et pleuré et pleuré, et il nous a tous fait pleurer. Mahomet a dit: 'J'ai demandé à Allah si je pouvais lui demander pardon pour ma mère, et il a dit non; il m'a seulement accordé la permission de visiter sa tombe.'»⁶

Là encore, Mahomet a reconnu son incapacité d'influencer Allah pour le pardon des péchés. Dans le Coran et les hadiths, il a enseigné qu'Allah seul avait l'autorité de pardonner les péchés.

Tous les péchés ne sont pas égaux dans l'islam. Certains sont grands et d'autres petits. Voici quelques exemples de grands péchés: adorer un autre dieu qu'Allah; nier une des doctrines fondamentales de l'islam, surtout les cinq piliers; insulter Mahomet; tuer des gens en dehors du cadre établi par la loi islamique; calomnier un musulman en son absence. Le coupable doit se repentir devant Allah, mais Allah décide de lui pardonner ou de le condamner. Au jour du jugement, il saura s'il a été pardonné ou non.

Quant aux petits péchés, le coupable en obtient le pardon par des bonnes œuvres, comme des prières, un jeûne ou des aumônes supplémentaires. Voici quelques exemples de petits péchés: manquer un jour à la prière, mentir, manger pendant le jeûne du Ramadan, refuser d'aider un voisin dans le besoin.

⁶ Sahih Mouslim, n° 2259.

En résumé, Allah seul décide d'accorder le pardon à quelqu'un. Si la personne a commis un grand péché, elle dépend de la miséricorde d'Allah. Si elle a commis un petit péché, elle peut recevoir le pardon en faisant des bonnes œuvres ou un pèlerinage à La Mecque.

Le pardon d'Allah accordé aux combattants

Après les premières expéditions militaires, Mahomet a reçu des révélations indiquant une nouvelle possibilité d'obtenir le pardon d'Allah: en combattant et en mourant pour la cause de l'islam. Une de ces révélations décrit le combat pour Allah comme un «marché». Si vous donnez à Allah «votre richesse et votre vie», il pardonnera vos péchés, vous accueillera au paradis et vous aidera à gagner la bataille:

O vous les croyants! Vous indiquerais-je un marché qui vous sauvera d'un châtimement douloureux? Vous croirez en Allah et en son prophète; vous combattez dans le chemin d'Allah avec vos biens et vos personnes. Voilà un bien pour vous; si vous saviez! *Allah vous pardonnera vos péchés*; il vous fera entrer dans les jardins où coulent les ruisseaux; dans les demeures agréables, dans les jardins d'Eden. Voilà le bonheur sans limites. Vous aimez autre chose encore (une bénédiction): un secours venant d'Allah (contre vos ennemis) et une prompte victoire. Sourate 61:10-13 (italique ajouté)

Pour les musulmans, ce passage signifie qu'une personne qui meurt au djihad va directement au paradis et qu'elle n'a pas besoin d'attendre le jugement dernier dans sa tombe.



L'enseignement de Jésus sur le pardon

Contrairement à Mahomet, qui a reconnu être incapable de pardonner les péchés, Jésus a clairement affirmé qu'il avait ce pouvoir:

Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Prends courage, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Alors, quelques scribes dirent au-dedans d'eux: Cet homme blasphème. Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit: Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs? Car, lequel est le plus aisé, de dire: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison. Et il se leva, et s'en alla dans sa maison. Matthieu 9:2-7 (cf. Luc 7:36-50)

Lorsque Jean-Baptiste a vu Jésus venir vers lui, il s'est exclamé: «Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde» (Jean 1:29). En annonçant sa crucifixion, Jésus a dit: «Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés» (Matthieu 26:28).

Ainsi, Jésus n'a pas seulement déclaré avoir le pouvoir de pardonner les péchés au nom de Dieu lorsqu'il était sur la terre, mais il a aussi affirmé que sa mort serait un sacrifice de substitution, garantissant le pardon à tous ceux qui croiraient en lui. Voici une des dernières paroles qu'il a adressées à ses disciples avant de mourir:

Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la re-

pentance et *le pardon des péchés* seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Luc 24:46-47 (italique ajouté)

Le sort de l'homme après la mort

Qu'arrive-t-il à l'homme après sa mort? Quel sort lui réserve Dieu ou Allah?

Le sort d'un musulman après sa mort

Selon l'enseignement de Mahomet, celui qui est mort reste dans sa tombe jusqu'au jour du jugement. S'il a été bon durant sa vie, sa tombe est un petit paradis. S'il a été mauvais, elle est un endroit de tourments (sourate 55:46-60). Mais Mahomet n'a jamais révélé comment le musulman peut savoir ce qui l'attend dans la tombe.

En tant que musulman, j'étais personnellement très frustré par ce manque d'information. Je me demandais: *Pourquoi le Dieu du Coran donne-t-il tant de directives au sujet des affaires terrestres? Il dit même ce que doit faire une femme pendant ses règles, mais il oublie de révéler ce que je dois faire pour avoir l'assurance d'être heureux à ma mort, et non torturé!*

Mahomet lui-même a exprimé son souci quant au sort qui l'attendait dans la tombe. Voici ce qu'a rapporté sa femme Aïcha:

Deux vieilles femmes juives m'ont rendu visite et m'ont dit: «Les morts dans leur tombe sont punis.» Je ne les ai pas crues. Après leur départ, je suis allée faire un compte rendu au prophète Mahomet qui m'a dit: «Oui, elles t'ont dit la vérité; certains morts sont punis, et leurs cris parviennent jusqu'aux oreilles des



animaux.» A partir de ce jour, chaque fois que je voyais le prophète prier, il demandait à Allah de le délivrer de la punition de la tombe.⁷

Mahomet a enseigné que le jour du jugement serait annoncé par le son d'une trompette. Les morts et les vivants reviendraient ensemble à la vie et seraient conduits par les anges sur le lieu du jugement pour être jugés par Allah en personne. Allah pèserait leurs bonnes et leurs mauvaises œuvres et déciderait qui envoyer au paradis ou en enfer. En attendant ce jour, personne ne peut être certain d'avoir satisfait à ses exigences (cf. sourates 6:73ss; 18:99ss; 20:102ss; 23:101ss; 27:87ss; 36:48ss; 39:68ss; 50:20ss; 78:18ss).

Mahomet a aussi reconnu qu'il ignorait ce qu'il adviendrait de lui au jour du jugement. Voyons dans quel contexte il a affirmé cela: il visitait une famille musulmane qui venait de perdre un proche. Une femme s'est adressée au défunt qui gisait sur le lit: «Qu'Allah ait pitié de toi. Je témoigne qu'Allah t'a honoré.»

– Comment sais-tu qu'Allah l'a honoré? lui a demandé Mahomet.

– Je ne sais pas, par Allah.

– Lui non plus, la mort l'a frappé et je lui souhaite le meilleur au nom d'Allah. Par Allah, bien que je sois le messager d'Allah, j'ignore ce qui m'arrivera, tout comme toi.⁸

Le fidèle disciple de Mahomet, Abu Bakr, a lui aussi avoué qu'il redoutait le jugement d'Allah: «Si l'un de

⁷ *Sahih Mouslim*, n° 1321. Voir aussi *L'Authentique de Mouslim*, livre 4, n° 1214.

⁸ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 9, livre 87, n° 145. Raconté par Kharija bin Zaid bin Thabit.

mes pieds se trouvait dans le paradis et l'autre encore à l'extérieur, je ne ferais toujours pas confiance à l'ingéniosité d'Allah.»⁹ Bakr voulait dire par là que son sort éternel restait un mystère, aussi longtemps que ses deux pieds ne se trouvaient pas au paradis.

Cet homme a d'ailleurs été surnommé «le pleureur», car il pleurait continuellement en priant.¹⁰ Lorsqu'on lui a demandé pourquoi il pleurait ainsi, il a répondu: «Chaque fois que je commence à prier, j'imagine Allah à côté de moi et le roi de la mort derrière moi, le paradis à ma droite et l'enfer à ma gauche, et je ne sais pas ce que mon Dieu va faire de moi.»¹¹

Les enseignements de Mahomet n'apportaient guère de consolation aux musulmans qui perdaient un bien-aimé:

Mahomet vit une femme pleurant sur la tombe de son fils. Il dit: «Sois une bonne croyante et sois patiente.» La femme dit: «Eloigne-toi de moi, car tu n'as pas perdu un être cher comme moi.» Elle ne l'avait pas reconnu.¹²

Examinons les paroles que Mahomet a adressées à cette femme pour la reconforter: il lui a dit d'être une bonne musulmane et d'être patiente. Selon l'enseignement islamique, le fils de cette femme avait fait la volonté d'Allah. Pourtant, personne ne pouvait dire s'il allait au paradis ou en enfer. C'était la décision d'Allah, et Mahomet ne pou-

⁹ Dr Haykyl, *Men Around the Messenger*, Le Caire, Egypte, Dar Al-Nahadah Publishers, 1972.

¹⁰ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 5, livre 58, n° 245.

¹¹ Haykyl, *Men Around the Messenger*.

¹² *Sahih al-Boukhâri*, n° 372, vol. 2, p. 208. Voir aussi *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 2, livre 23, n° 372.



vait que lui conseiller d'accepter la décision d'Allah, quelle qu'elle soit. Ce n'était pas très réconfortant.

Le destin des hommes

L'enseignement de Mahomet sur le jour du jugement est lié à son enseignement sur le destin. Par conséquent, une grande incertitude règne dans l'esprit des musulmans quant à leur sort après la mort:

Le Messenger d'Allah, l'inspiré vrai et sincère, dit: «(Par rapport à votre création,) chacun de vous est formé dans le sein de sa mère pendant les quarante premiers jours, puis il devient un caillot et le reste quarante jours durant, avant de se transformer en un morceau de chair pour quarante jours. C'est alors qu'Allah envoie un ange écrire quatre paroles: il écrit ses actions, l'heure de sa mort, ses moyens de subsistance, et s'il sera misérable ou béni (dans la religion). L'âme est alors soufflée dans son corps. Ainsi, un homme peut faire les œuvres typiques des gens du feu (enfer), pour autant qu'il n'y ait que la distance d'une coudée entre lui et le feu. Mais finalement, ce qui a été écrit (par l'ange) prend le dessus, et il commence à faire les œuvres typiques des gens du paradis, et entre au paradis. De même, un homme peut faire les œuvres typiques des gens du paradis, pour autant qu'il n'y ait que la distance d'une coudée entre lui et le paradis. Mais finalement, ce qui a été écrit (par l'ange) prend le dessus, et il commence à faire les œuvres des gens du feu (enfer) et entre en enfer.»¹³

¹³ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 4, livre 55, n° 549. Raconté par Abdullah.

Je vais résumer ce hadith pour vous aider à le comprendre. Mahomet a déclaré que lorsqu'un homme (ou une femme) se trouve encore dans le sein de sa mère, Allah envoie un ange écrire quatre éléments au sujet de la vie de cet homme (cette femme): (1) ses actions, (2) l'heure de sa mort, (3) ce qu'il (elle) fera pour gagner sa vie et (4) s'il (elle) sera misérable ou béni(e), c'est-à-dire s'il (elle) ira au paradis ou en enfer.

Par conséquent, un homme peut faire de mauvaises actions toute sa vie, mais si, alors qu'il se trouvait dans le sein de sa mère, l'ange a écrit qu'il serait «béni», c'est ce destin qui prévaudra à la fin de sa vie: il commencera à faire de bonnes œuvres et finira au paradis. Le contraire est aussi vrai: un homme peut faire de bonnes œuvres toute sa vie, mais si l'ange a écrit qu'il serait «misérable», alors, à la fin de sa vie, ce destin s'accomplira: il commencera à faire de mauvaises œuvres et finira en enfer.

Comment cela s'applique-t-il à la vie quotidienne? Si vous êtes musulman, vous espérez qu'Allah acceptera vos bonnes œuvres et vous admettra au paradis. Mais puisqu'on vous a enseigné que votre destin final était basé sur une parole écrite par un ange avant votre naissance, votre espoir est toujours assombri par un doute. *Et si j'étais un de ceux qui ont été destinés à de bonnes œuvres pendant la vie, mais finalement voués à l'enfer?*

L'enseignement de Jésus sur le sort de l'homme après la mort

Jésus aussi a parlé du jour du jugement (Matthieu 10:15; 11:22-24; 12:36, 41-42; 24:30-31; Luc 10:14; 11:31-32). Voici ce qu'il a dit à ce sujet:



- Seul Dieu connaît le jour (Matthieu 24:36)
- Une trompette sonnera (Matthieu 24:31)
- Les anges rassembleront les hommes (Matthieu 13:41)

Comme nous venons de le voir, Mahomet a évoqué ces mêmes détails 600 ans plus tard (cf. sourates 6:73ss; 18:99ss; 20:102ss; 23:101ss; 27:87ss; 36:48ss; 39:68ss; 50:20ss; 78:18ss). Cependant, son enseignement diffère grandement de celui de Jésus. Par exemple, Jésus a dit qu'il reviendrait exécuter le jugement (Matthieu 13:24-30, 36-41; 25:31-33; Jean 5:22), mais Mahomet a dit qu'Allah serait le juge.

Dans Matthieu 24 et 25, nous avons quatre paraboles que Jésus a racontées concernant le jour du jugement, et qui montrent suivant quels critères les hommes seront jugés. Chaque parabole appelle les hommes à aimer Dieu et à aimer les autres afin d'hériter la vie éternelle.

Cela signifie-t-il que Jésus exige que nous fassions de bonnes œuvres pour pouvoir entrer au ciel? C'est une question importante à laquelle nous pouvons répondre en considérant l'enseignement de Jésus lui-même. Jésus a dit que la condition pour hériter la vie éternelle était de croire en lui: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3:16). «Si vous m'aimez, gardez mes commandements» (Jean 14:15). Cela signifie que, si nous croyons vraiment que Jésus est le Fils de Dieu, nous obéissons à ses commandements. Si nous n'obéissons pas à ses commandements, c'est que nous ne croyons pas en lui.

Cette vérité est confirmée par les écrits des disciples de Jésus. Jacques, un de ses trois disciples les plus pro-

ches, a écrit: «La foi sans les œuvres est morte» (Jacques 2:26). Il a expliqué que les œuvres prouvent notre foi: «Je te montrerai la foi par mes œuvres» (Jacques 2:18). Et dans la lettre aux Ephésiens, nous lisons: «Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie» (Ephésiens 2:8-9).

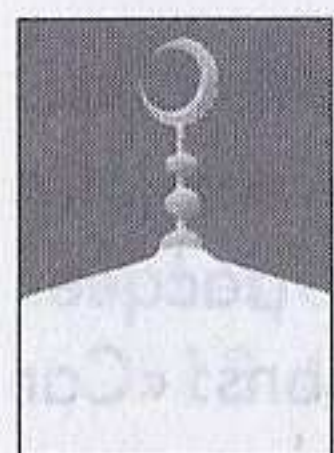
Par conséquent, au jour du jugement, Jésus considérera les bonnes œuvres comme une preuve de la foi en lui.

Concernant le sort des morts en attente du jugement, Jésus a donné peu de précisions. Il a cependant raconté l'histoire d'un riche qui meurt et qui va au séjour des morts, et d'un pauvre qui meurt et qui va dans le «sein d'Abraham», un lieu de réconfort (Luc 16:19-31). Cela nous donne une indication quant au lieu où les morts attendent le jour du jugement. D'autres détails sur le jugement des croyants et des non-croyants nous sont donnés dans le Nouveau Testament, en particulier dans l'Apocalypse.

Conclusion

Jésus et Mahomet avaient des vues très différentes sur la manière de plaire à Dieu, sur le pardon des péchés et le jour du jugement. Et même si tous deux disaient qu'ils étaient messagers de Dieu, là aussi, leur conception de ce rôle était très divergente.

Dans le chapitre suivant, nous étudierons ce que Mahomet a dit de Jésus et ce que Jésus aurait pu dire de Mahomet.



Chapitre 11

Ce qu'ils ont dit l'un de l'autre

La plupart des Occidentaux seront surpris d'apprendre que Mahomet manifestait un grand respect envers Jésus, ainsi que nous le voyons dans le Coran. Dans la première partie de ce chapitre, nous parlerons des nombreuses déclarations qu'il a faites au sujet de Jésus. Jésus n'a jamais parlé directement de Mahomet, ayant vécu près de 600 ans avant lui. Mais je crois que nous pouvons nous permettre de faire des suppositions sur ce qu'il aurait pu dire de Mahomet, en nous basant sur ses enseignements. C'est ce que nous verrons dans la seconde partie de ce chapitre.

Le respect de Mahomet pour Jésus

Mahomet disait que Jésus et lui étaient des «frères dans la foi»:

Le Messager d'Allah dit: Je suis très proche de Jésus, fils de Marie, entre tous les hommes de cette vie terrestre et de la vie future. Ils dirent: Messager d'Allah, comment cela se fait-il? Il leur répondit: Les prophètes sont frères dans la foi, ayant différentes mères. Leur

religion est cependant unique et il n'y a aucun apôtre entre nous (entre Jésus-Christ et moi).¹

Ainsi, Mahomet affirmait que Jésus et lui pratiquaient la même religion. Comment est-ce possible? Pour pouvoir comprendre cela, ainsi que les autres déclarations de Mahomet au sujet de Jésus, nous devons être conscients du rapport que Mahomet voyait entre l'islam, le christianisme et le judaïsme.

Islam, judaïsme et christianisme

N'oublions pas que Mahomet vivait dans une société composée de Juifs, de chrétiens et de personnes qui pratiquaient le culte des idoles. Puisque, tout comme les Juifs et les chrétiens, il confessait un seul Dieu, il se devait de préciser si ce Dieu unique était le même que le leur.

En fait, il affirmait que l'islam était antérieur à ces deux autres religions monothéistes et qu'Abraham l'avait pratiqué avant la naissance du christianisme ou du judaïsme:

Abraham n'était ni juif ni chrétien, mais il était un vrai croyant (musulman)... Les hommes les plus proches d'Abraham sont vraiment ceux qui l'ont suivi, ainsi que ce prophète (Mahomet) et ceux qui ont cru (les musulmans). Sourate 3:67-68

D'après Mahomet, puisque Abraham pratiquait l'islam et adorait Allah, tous les prophètes descendant de lui ont aussi pratiqué l'islam. Le Coran mentionne

¹ *L'Authentique de Mouslim*, livre 30, n° 5836. Voir aussi *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 4, livre 55, n° 652. Raconté par Abu Haraira.



plusieurs de ces prophètes bibliques. Il parle aussi d'Isaac, d'Ismaël, de Jacob, de Joseph, de Noé, de David, de Salomon et de Moïse. En fait, le Coran dit même que Jean-Baptiste et Jésus étaient des prophètes d'Allah (sourates 4:163; 6:84-86; cf. 2:130, 135; 3:95; 4:125; 6:161). Mahomet désigne tous les prophètes comme ses «frères», hormis Abraham, qu'il désigne comme un père.

Une question se pose alors: si tous ces prophètes ont suivi l'islam, d'où sont venus le judaïsme et le christianisme? Le Coran enseigne que les Juifs et les chrétiens ont déformé les messages des prophètes, et qu'ainsi sont nés le judaïsme et le christianisme (sourates 2:75-79; 5:13). Par conséquent, les Ecritures des Juifs et des chrétiens ne seraient pas valables.

Mahomet affirmait aussi que ses révélations annulaient le christianisme et le judaïsme et ramenaient les gens à la seule vraie religion qu'Abraham comprenait et pratiquait (c'est-à-dire l'islam).

Ainsi, pour lui, Jésus était un prophète d'Allah qui enseignait l'islam.

Considérons maintenant certains de ses enseignements spécifiques au sujet de Jésus. Nous verrons qu'il était d'accord avec la Bible concernant certains événements de la vie de Jésus, mais qu'il en contredisait les enseignements les plus importants.

Ce que Mahomet enseignait au sujet de Jésus

Le Coran contient de nombreuses déclarations positives au sujet de Jésus. Vous trouverez dans l'Appendice D une liste complète des versets coraniques qui décrivent Jésus comme il nous apparaît dans la Bible.

Un des passages les plus importants est la sourate 3:33-63. Selon les érudits islamiques, Mahomet a prononcé ces versets lors de la visite de dix évêques de confession chrétienne, venus de Najran, une région proche de la frontière nord du Yémen actuel, en A.H. 9. Ces évêques étaient venus parler de l'islam avec lui.

Mahomet leur a dit: «Devenez musulmans.» Ils ont répondu: «Nous sommes musulmans», ce qui signifie: «Même avant de vous rencontrer, nous adorions un seul Dieu.» Mahomet leur a ensuite décrit les différences entre l'islam et le christianisme, en commençant par les récits de la naissance de Marie, la mère de Jésus, et la naissance de Jean-Baptiste. (Ces récits comprenaient certains détails bibliques, mais aussi des informations que nous ne trouvons pas dans la Bible.) Puis, il leur a parlé ainsi de Jésus:

Jésus est né d'une vierge

(Rappelez-vous) Les anges dirent: «O Maryam (Marie)! Allah t'annonce la bonne nouvelle d'un Verbe émanant de lui. Son nom est: le Messie, Jésus, fils de Marie; illustre en ce monde et dans la vie future; il est au nombre de ceux qui sont proches de Dieu...» Elle dit: «Mon Seigneur! Comment aurais-je un fils? Nul homme ne m'a jamais touchée?» Il dit: «Allah crée ainsi ce qu'il veut: lorsqu'il a décrété une chose, il lui dit: Sois!... et elle est.» Sourate 3:45, 47 (cf. aussi 4:171)

Non seulement Mahomet a affirmé devant ces évêques de Najran que Marie était devenue enceinte alors qu'elle était vierge, mais il a aussi dit que Jésus était le Messie. Puis, il a poursuivi en affirmant que Jésus avait opéré des miracles.



Jésus a accompli des miracles

Voilà le prophète (Jésus) envoyé aux fils d'Israël (qui dit): «Je suis venu à vous avec un signe de votre Seigneur: je vais, pour vous, créer d'argile, comme une forme d'oiseau. Je souffle en lui, et il est 'oiseau', avec la permission d'Allah. Je guéris l'aveugle et le lépreux; je ressuscite les morts, avec la permission d'Allah.» Sourate 3:49

Même si l'histoire de l'oiseau d'argile ne se trouve pas dans les Evangiles, la fin du verset présente une surprenante ressemblance avec ces paroles de Jésus rapportées en Matthieu 11:4-5:

Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.

En d'autres termes, Mahomet a reconnu que Jésus avait accompli de grands miracles et même ressuscité des morts. (Ce n'est qu'un exemple parmi les nombreuses références positives que l'on trouve dans le Coran au sujet de Jésus. Pour une liste complète, voir l'Appendice C.)

En revanche, sur de nombreux points, Mahomet n'était pas en accord avec la Bible. Par exemple, il a dit à ces évêques que Jésus adorait Allah.

Jésus adorait Allah

Allah est, en vérité, mon Seigneur et votre Seigneur. Servez-le: c'est là le chemin droit.² Sourate 3:51

² Voir aussi *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 4, livre 55, n° 644, où Mahomet décrit Jésus comme l'esclave d'Allah.

Mahomet disait que les disciples de Jésus avaient déclaré: «Nous sommes des musulmans» (v. 52) et qu'ils n'adoraient qu'Allah (v. 53). En d'autres termes, cela signifie qu'ils auraient refusé d'adorer Jésus comme Dieu. Pourtant, nous voyons à plusieurs reprises, dans les Evangiles, qu'ils adoraient Jésus (Matthieu 14:33; 28:9; Luc 24:51-52).

Pour conclure, Mahomet a dit à ces évêques: «Voilà le récit, voilà la vérité...» (sourate 3:62). Mais ils ont rejeté son message.

Ce discours nous donne un premier aperçu de la manière dont Mahomet considérait Jésus. Examinons encore quelques-unes de ses déclarations rapportées dans le Coran.

Mahomet disait que Jésus avait prophétisé sa venue

Jésus, fils de Marie, dit: «O fils d'Israël! Je suis, en vérité, le prophète d'Allah envoyé vers vous pour confirmer ce qui, de la Torah, existait avant moi; pour vous annoncer la bonne nouvelle d'un prophète qui viendra après moi et dont le nom sera: Ahmad.» Sourate 61:6

Ahmad est un des noms de Mahomet. Selon lui, Jésus avait prophétisé sa venue. Mais Mahomet a aussi affirmé que les chrétiens avaient supprimé de leurs Saintes Ecritures la plupart des versets qui parlaient de lui. Les érudits musulmans modernes prétendent que certaines paroles de Jésus rapportées par Jean se réfèrent à Mahomet, alors que les chrétiens les attribuent toujours au Saint-Esprit (Jean 14:16-17, 24; 16:7; cf. Appendice D).



Dieu n'a pas de fils

En lisant le Coran, un chrétien sera surpris de voir combien de fois il nie le fait que Dieu a pu avoir un fils. Voici quelques exemples:

Allah ne s'est pas donné de fils (de descendance); il n'y a pas de divinité (*ilah*) à côté de lui. Sourate 23:91

Dis (O Mahomet): Si le Miséricordieux (Allah) avait un fils, je serais le premier à l'adorer. Sourate 43:81

Ne dites pas: «Trois (Trinité)»; cessez de le faire; ce sera mieux pour vous. Allah est unique! Gloire à lui! Comment aurait-il un fils?³ Sourate 4:171

Jésus ne devrait pas être adoré

Selon le Coran, au grand jour de la résurrection, Allah demandera à Jésus: «Est-ce toi qui as dit aux hommes: Prenez, moi et ma mère, pour deux divinités, en dessous d'Allah?» Et Jésus répondra: «Je ne leur ai dit que ce que tu m'as ordonné de dire: Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur!» (sourate 5:116-117, 72).

Mahomet affirmait que les chrétiens avaient tort d'adorer Jésus:

J'ai entendu le prophète dire: «N'exagérez pas en me louant comme les chrétiens louaient le fils de Marie, car je ne suis qu'un esclave. Ainsi, appelez-moi l'Esclave d'Allah et son Messager.⁴

³ Voir aussi *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 6, livre 60, n° 105.

⁴ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 4, livre 55, n° 654. Raconté par Umar.

Jésus n'est pas ressuscité

En parlant de ceux qui disaient avoir crucifié Jésus, Mahomet a déclaré:

Mais ils ne l'ont pas tué; ils ne l'ont pas crucifié, cela leur est seulement apparu ainsi... Ils ne l'ont certainement pas tué, mais Allah l'a élevé vers lui. Sourate 4:157-158

Ainsi, en d'autres termes, Mahomet disait que Jésus n'avait pas été crucifié, mais qu'il avait été directement enlevé par Allah.

Conclusion

Les enseignements de Mahomet au sujet de Jésus, surtout ceux du Coran, étaient positifs et confirmaient certains récits bibliques. Cependant, la révélation coranique contredit à plusieurs reprises une des déclarations les plus importantes que Jésus ait faites: il était le Fils de Dieu. A l'époque de Mahomet, en Arabie, les sectes nestoriennes et ébionites affirmaient aussi que Jésus étaient un prophète tout en niant sa divinité. Pour le musulman, Jésus est un des prophètes de l'islam. Mahomet a déclaré que Jésus avait annoncé sa venue.

Voyons maintenant ce que Jésus aurait dit sur Mahomet.

Ce que Jésus aurait dit au sujet de Mahomet

J'aimerais d'abord préciser que la suite de ce chapitre exprime mon point de vue personnel. Jésus n'a pas parlé de Mahomet, car il a vécu 600 ans avant lui.



Nous devons donc appliquer ce que nous savons des enseignements de Jésus à ce que nous savons de Mahomet. Je pense que Jésus aurait remis en question le rôle de prophète de Mahomet pour trois raisons: (1) sa façon de traiter les autres, (2) les exigences qu'il imposait à ses partisans pour plaire à Dieu et (3) sa conception de Dieu.

Concernant son attitude à l'égard des autres

Jésus a enseigné aux foules: «Gardez-vous des faux prophètes... Vous les reconnaîtrez à leurs fruits... Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits» (Matthieu 7:15-17).

Les fruits portés par une personne sont ses actions. Considérons les fruits de la vie de Mahomet. Par des guerres habiles, des discussions et des menaces, il a soumis toute l'Arabie au règne de l'islam, et son armée a tué des milliers de personnes. Mahomet et ses hommes se sont enrichis en pratiquant le pillage et en vendant les femmes et les enfants comme esclaves.

On peut vouloir prétendre que Mahomet se battait pour survivre et pour défendre l'islam. Mais cet argument n'est pas très convaincant, car une fois devenu puissant, il a commencé à s'en prendre à des gens qui ne représentaient aucune menace pour lui.

Ayant étudié l'histoire islamique en détail, je ne peux nier les faits: la vie de Mahomet a été ce qu'elle a été. Elle me rappelle ce que Jésus a dit sur le voleur qui entre dans la bergerie: «Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire» (Jean 10:10). Tel était le fruit de la vie de Mahomet.

D'après ce verset, je crois que si Jésus avait rencontré Mahomet, il l'aurait qualifié de faux prophète.

Concernant la manière de plaire à Dieu

Les Evangiles de Matthieu et de Luc rapportent tous deux les sévères critiques que Jésus a adressées aux docteurs de la loi et aux pharisiens. Il leur reprochait d'écraser les hommes sous le fardeau de la loi au lieu de les rapprocher de Dieu.

Jésus les a appelés «conducteurs aveugles». Pourquoi?

Malheur à vous aussi, docteurs de la loi! parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et que vous ne touchez pas vous-mêmes de l'un de vos doigts. Luc 11:46

Les docteurs de la loi exigeaient des gens qu'ils respectent des règles difficiles dans leur vie quotidienne et dans le culte rendu à Dieu. De même, Mahomet imposait aux gens de respecter des lois islamiques strictes afin de plaire à Allah (jeûne, paiement de l'impôt, cinq prières par jour, pèlerinage à La Mecque et autres lois).

Les lois font peser sur les hommes des lourds fardeaux et les poussent à se concentrer sur des détails extérieurs. Voici ce que Jésus disait à ceux qui ne voyaient que par la loi:

Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté. Luc 11:39

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement. Matthieu 23:14



Je crois que Jésus aurait adressé le même reproche à Mahomet, car tout en ordonnant aux musulmans de se laver cinq fois par jour avant de prier, il les poussait à attaquer les populations d'Arabie et à risquer leur vie en leur faisant miroiter les butins de guerre (cf. Matthieu 15.)

Jésus a déclaré que la miséricorde triomphe de la loi, et il a repris les chefs religieux parce qu'ils observaient la loi tout en oubliant la miséricorde de Dieu. Par ailleurs, il a, quant à lui, enfreint la loi juive en «travaillant» le jour du sabbat pour guérir une femme infirme (Luc 13:10-17).

Je crois que Jésus aurait aussi reproché à Mahomet d'imposer toutes sortes de règles à ses partisans, sous prétexte que cela les rendait agréables à Dieu, alors que ce n'était aucunement le cas.

Concernant la nature de Dieu

Je crois que Jésus aurait dit à Mahomet: «Qui est ton Allah? Le Dieu que tu décris est totalement différent de celui que je connais.» Le Coran dit que le Dieu de l'islam collabore avec Satan et les démons pour égarer les hommes (sourates 6:39, 126; 43:36-37). La Bible dit que Dieu aime le monde et qu'il veut qu'aucun homme ne se perde (Jean 3:16-17).

Jésus parlait d'un Dieu d'amour; Mahomet (par la révélation coranique) parlait d'un Dieu qui punit.

Si vous faites une recherche des mots *punition/punir/puni* dans le Nouveau Testament, vous les trouverez cités environ 15 fois au sujet du châtement subi par les non-croyants en enfer. (Dans l'Ancien Testament, vous trouverez 159 occurrences.)⁵

⁵ Ces chiffres se basent sur la Bible anglaise *New International Version*. (N.d.E.)

Si vous faites cette même recherche dans le Coran (qui est un peu plus court que le Nouveau Testament), vous trouverez 379 occurrences.⁶ Ces versets parlent de la punition d'Allah pour les différents types de personnes et de péchés.

Le Coran cite 82 fois le mot *amour*, ce qui est déjà un bon nombre. Mais si vous vérifiez le contexte, vous découvrirez que ces versets se rapportent surtout à ce qu'Allah n'aime pas. (Nous verrons, dans le chapitre 14, ce que le Coran enseigne au sujet de l'amour.)

En revanche, vous trouverez 260 versets qui contiennent le mot amour dans le Nouveau Testament. Dans environ un tiers de ces versets, c'est de l'amour de Dieu pour son Fils ou pour les hommes qu'il est question. Puis, environ la moitié des versets a pour sujet l'amour de l'homme pour Dieu ou pour son prochain, et dans les versets restants, le mot *amour* est utilisé dans un contexte d'enseignement, comme ce verset de 1 Timothée 6:10: «Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux.» Un seul verset parle de Dieu qui n'aime pas quelqu'un ou quelque chose (Romains 9:13).

Certains, peut-être, en concluront tout simplement que la notion d'amour était plus répandue dans la société de Jésus que dans celle de Mahomet. Pourtant, ces statistiques font ressortir une différence surprenante entre le Dieu dont parlait Mahomet et le Dieu dont parlait Jésus.

Je crois que Jésus aurait remis en question l'enseignement de Mahomet au sujet de Dieu.

⁶ Recherches publiées sur le site Internet de l'Université de Caroline du Sud. Le moteur de recherche utilisé intègre trois versions populaires du Coran.



La réponse de Jésus aux démons

Pour terminer, voici une histoire peu connue de la vie de Mahomet qui démontre son humanité. Dans le christianisme, c'est une offense que d'accuser une personne solide dans la foi d'avoir été sous influence démoniaque. Mais dans l'islam, c'est différent. Si un musulman expérimente des manifestations diaboliques, cela ne veut pas dire que sa foi soit discutable. En fait, selon un hadith, Mahomet a confié à Aïcha qu'il était tourmenté par un «sort» qui lui aurait été jeté:

Aïcha a raconté que Labid b. al-A'sam, un des Juifs de Banu Zuraiq, a jeté un sort au messager d'Allah. Ce dernier a alors cru qu'il faisait quelque chose (sous l'influence du sort), alors qu'en fait, il ne faisait rien. (Cet état de chose a duré) jusqu'au jour ou jusqu'à la nuit où le messager d'Allah a fait une supplication (pour chasser ses effets). Il a intercédé à nouveau et a recommencé.⁷

Cette expérience lui a inspiré la révélation de la sourate 7:200:

Quand une tentation du Démon (*Shaitan* ou Satan) t'incite au mal, cherche la protection d'Allah.

Si vraiment Mahomet était tourmenté par des démons et s'il était venu demander à Jésus de l'en délivrer, nous pouvons supposer que Jésus l'aurait fait, ainsi qu'il l'a fait pour tant d'autres.

⁷ L'Authentique de Mouslim, livre 26, n° 5428.

Conclusion

Jésus a averti que des faux prophètes viendraient. Il a dit à ses disciples qu'ils les reconnaîtraient à leurs actions (bonnes ou mauvaises). Lorsque Jésus a été confronté aux chefs religieux qui opprimaient le peuple, il les a repris. Je crois que cela nous donne une idée de la manière dont il aurait répondu à Mahomet.

Au chapitre suivant, nous parlerons plus spécifiquement des guérisons et des miracles.



Chapitre 12

Guérisons et miracles

Quand j'étais adolescent, je jouissais d'un grand respect de la part de ma communauté parce que je connaissais le Coran par cœur et que je suivais ma scolarité à Al-Azhar. Les gens m'appelaient donc souvent pour prier pour des amis ou des parents malades.

Lorsque je rendais visite à un malade, la première chose que je faisais toujours était de m'asseoir à côté de lui et de citer le Coran. Je récitais toujours le verset le plus connu sur la guérison:

Si Allah te frappe d'un malheur, nul autre que lui ne l'écartera de toi. S'il veut pour toi un bien, nul ne détournera de toi sa faveur. Il la donne à qui il veut, parmi ses serviteurs. Sourate 10:107

En citant ainsi le Coran, j'espérais attirer l'attention d'Allah. Puis, je priais: «O Allah, ton serviteur est malade. La maladie vient de toi, mais la guérison vient aussi de toi. Nous implorons donc ta miséricorde.»

J'étais toujours un peu mal à l'aise en faisant cette prière. Allah me paraissait très loin, et je n'avais pas l'assurance qu'il m'entendait. Après tout, le Coran dit

que personne ne peut intervenir pour changer les intentions d'Allah:

Dis (O Mahomet): Qui donc pourra faire quelque chose en votre faveur et contre Allah, qu'il veuille pour vous un mal ou un bien? Sourate 48:11

Mahomet lui-même a dit qu'il était incapable d'avoir une quelconque influence sur Allah:

Dis (O Mahomet): Je ne détiens, pour moi-même, ni dommage, ni profit, en dehors de ce qu'Allah veut. Sourate 10:49 (cf. 7:188)

A chaque fois, je quittais le malade sans pouvoir lui dire si Allah répondrait à ma prière. Mais j'avais fait ce qu'Allah me permettait de faire.

C'est dans le domaine des guérisons et des miracles que nous rencontrons les différences les plus évidentes entre Jésus et Mahomet. Avant de me lancer dans une comparaison, j'aimerais expliquer pourquoi ce sujet suscite tant de discussions parmi les musulmans.

Le débat sur Mahomet et les miracles

La question des miracles accomplis ou non par Mahomet est un sujet de controverse parmi les musulmans. Ils reconnaissent que Jésus a accompli des miracles (comme l'atteste le Coran), mais tous ne sont pas d'accord sur ce que Mahomet aurait accompli dans ce domaine. Ce désaccord provient des contradictions qui existent entre le Coran et les hadiths (textes qui consignent les enseignements et les actions de Mahomet). N'oublions pas que Mahomet connaissait très bien le Coran, puisqu'il était composé exclusivement des



révélations qu'il avait lui-même rapportées de l'ange Gabriel. Cependant, Mahomet n'avait pas d'autorité sur les hadiths. Ses disciples pouvaient raconter n'importe quoi, que ce soit vrai ou pas; il n'avait aucun contrôle sur ces textes.

Selon le Coran, Mahomet n'avait pas l'obligation de fournir un signe pour prouver qu'il était un prophète; le Coran lui-même est présenté comme le plus grand signe du prophète. Mahomet disait donc:

«Les signes sont uniquement auprès de Dieu; je ne suis qu'un avertisseur explicite.» Ou bien ne leur a-t-il pas suffi que nous¹ fassions descendre sur toi le Livre (Coran) qui leur est récité? Sourate 29:50-51

En d'autres termes, Mahomet disait: «Je suis le prophète. Ne me demandez pas de signes. Les signes doivent être accomplis par Allah.» La révélation conclut: «Le Coran n'est-il pas un signe suffisant pour vous!»

Pour tous les musulmans, le Coran est le plus grand miracle donné à l'humanité. Il déclare qu'aucun autre humain ou esprit ne pourrait créer un livre semblable:

Dis: Si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne produiraient rien qui lui ressemble, même s'ils s'aidaient mutuellement. Sourate 17:88

Si nous avons fait descendre ce Coran sur une montagne, tu aurais vu celle-ci s'humilier et se fendre sous l'effet de la crainte d'Allah. Sourate 59:21

¹ Dans le Coran, le pronom *nous* désigne souvent Allah. Il est utilisé pour donner une idée de grandeur, non pour indiquer qu'il y a plusieurs dieux.

C'est la raison pour laquelle les récits de miracles rapportés dans les hadiths soulèvent des doutes quant à leur authenticité. Certains érudits musulmans croient que, pour la plupart, ces récits ont été inventés par les disciples de Mahomet après sa mort, pour convaincre les gens qu'il était un vrai prophète. D'autres musulmans croient cependant fermement à leur authenticité. Lorsque j'étais enfant, je croyais aux histoires qu'on me racontait, mais on ne nous parlait pas vraiment des miracles de Mahomet. C'est un sujet sur lequel l'enseignement islamique ne met pas l'accent.

Cela dit, comparons les récits des miracles de Jésus avec ceux de Mahomet. Pour plus de clarté, nous répartirons les miracles en trois catégories: guérisons physiques, délivrances de personnes possédées par des démons et miracles accomplis en rapport avec les éléments. Pour conclure, nous verrons si Jésus et Mahomet ont donné à leurs disciples le pouvoir d'accomplir eux-mêmes des guérisons ou des miracles.

Guérisons physiques

Mahomet

Les hadiths ne contiennent presque aucun récit décrivant Mahomet en train de prier pour la guérison physique des gens. Je ne connais que les deux récits suivants: Mahomet et Abu Bakr se cachaient dans une grotte pendant leur exil de La Mecque à Médine (deuxième hégire). Un historien rapporte qu'Abu Bakr a été mordu par un serpent venimeux, qui l'a empoisonné. Mahomet a dit: «Ne sois pas triste, Abu Bakr, parce qu'Allah est



avec nous.» Et Abu Bakr s'est rétabli.² C'est une histoire très populaire parmi les musulmans, et elle est souvent citée dans les sermons, surtout lors de la fête annuelle de l'hégire. Elle aurait été racontée par Umar ibn al-Khat-tib, qui l'aurait lui-même entendue d'Abu Bakr. Toutefois, même l'historien Ibn Kathir a déclaré que ce hadith ne lui était pas familier et qu'il doutait de son authenticité.

Ibn Kathir a présenté une version différente de l'histoire: alors qu'il se trouvait dans la grotte avec le messager d'Allah, Abu Bakr s'est blessé à la main. Mahomet n'a pas essayé de prier pour lui ni de toucher sa main pour qu'elle guérisse, mais Abu Bakr a composé un poème d'une ligne en arabe, dans lequel il s'adressait à son doigt: «Tu n'es qu'un doigt, tu n'es qu'un doigt qui saigne, et ce saignement, je le dois à Allah.» Ibn Kathir a donc contesté l'histoire du serpent et dit que ce second récit était probablement vrai. Néanmoins, malgré les paroles de l'historien, la plupart des musulmans croient l'histoire du serpent.

Le deuxième exemple de guérison est tiré d'un hadith raconté par Aïcha, la seconde femme de Mahomet. Selon ce qu'elle a rapporté, Mahomet avait l'habitude de prier pour la guérison de ses épouses et d'autres musulmans malades, qu'il touchait de sa main droite en priant.³ Cependant, Aïcha est la seule à avoir raconté cela. Si Mahomet priait fréquemment pour les musulmans malades, alors d'autres disciples auraient dû en parler. Pourtant, aucun récit de personnes guéries après ses prières ne nous est parvenu.

De plus, même si nous trouvions un récit de guérison dans les hadiths, il serait en contradiction avec l'ensei-

² Ibn Kathir, *The Beginning and the End*, vol. 2, pt. 3, p. 190.

³ *L'Authentique de Mouslim*, livre 26, n° 5432.

gnement du Coran, selon lequel Mahomet n'accomplissait pas de signes. Et si un hadith contredit le Coran, il doit être rejeté.

Ces déclarations d'Aïcha ne sont généralement pas citées dans les sermons, car la guérison n'est pas un sujet de discussion parmi les imams. Encore une fois, ce n'est pas un thème important dans l'islam.

Au lieu de donner des exemples de guérisons opérées par Allah, l'histoire islamique montre qu'à plusieurs reprises la guérison aurait été nécessaire mais n'a pas eu lieu.

Lorsque les musulmans sont arrivés à Médine, beaucoup sont tombés malades et ont souffert de fortes fièvres qui les faisaient délirer. Mahomet en a été épargné, mais aucun récit n'indique qu'il aurait prié pour la guérison de ses partisans. Quand il a vu des musulmans malades faisant leurs prières en position assise, il leur a simplement dit: «Sachez que la prière de ceux qui sont assis ne vaut que la moitié de la prière de ceux qui se tiennent debout.» L'historien conclut: «Sur ce, les musulmans malades se sont levés au prix de grands efforts afin d'obtenir une bénédiction.»⁴

Mahomet n'a eu que deux fils (Al-Kasim et Ibrahim), tous deux morts en bas âge. Un hadith rapporte la mort d'Ibrahim:

Nous sommes partis avec le messager d'Allah chez le forgeron Abu Saïf, le mari de la nourrice d'Ibrahim (le fils du prophète). Le messager d'Allah a pris Ibrahim, l'a embrassé et a respiré son odeur. Nous sommes entrés chez Abu Saïf. A ce moment-là, Ibrahim

⁴ Ibn Ishâq, p. 280. Voir aussi Ibn Hichâm, vol. 2, pt. 3, pp. 132-133.



était dans son dernier souffle, et les yeux du messenger d'Allah ont commencé à se remplir de larmes. 'Abdur Rahman bin 'Auf a dit: «O messenger d'Allah, même vous, vous pleurez!» Il a dit: «O Ibn 'Auf, c'est de la pitié.» Puis il a pleuré et dit: «Les yeux versent des larmes et le cœur est affligé, et nous ne dirons que ce qui plaît à notre Seigneur, ô Ibrahim! Oui, nous souffrons de ton départ.»⁵

Si Mahomet avait pu prier pour la guérison, je crois qu'il l'aurait fait pour empêcher son fils de mourir.

Ainsi, selon l'histoire, la prière pour la guérison ne faisait pas vraiment partie de sa vie. Il est même possible qu'il n'ait jamais prié pour des guérisons.

Jésus

Si vous avez lu au moins un des Evangiles, vous avez constaté que les récits de guérisons physiques y occupent une place très importante. En voici quelques exemples:

- le fils d'un officier qui était sur le point de mourir (Jean 4:48-52)
- la belle-mère de Pierre qui avait la fièvre (Matthieu 8:14-15; Marc 1:29-31; Luc 4:38-39)
- les lépreux (la lèpre est une maladie de la peau qui provoque de graves lésions et peut entraîner la mort; Matthieu 8:1-4; Marc 1:40-45; Luc 5:12-14; 17:11-19)
- l'homme paralysé (Matthieu 9:1-8; Marc 2:1-12; Luc 5:17-26)

⁵ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 2, livre 23, n° 390. Raconté par Anas bin Malik.

- l'infirme à la piscine de Béthesda (Jean 5:1-15)
- l'homme à la main sèche (Matthieu 12:9-13; Marc 3:1-6; Luc 6:6-11)
- le serviteur malade de l'officier romain (Matthieu 8:5-13; Luc 7:2-10)
- le fils de la veuve ressuscité (Luc 7:11-17)
- la fille d'un chef de la synagogue ramenée à la vie (Matthieu 9:18-26; Marc 5:21-43; Luc 8:40-56)
- une femme atteinte d'une perte de sang (Matthieu 9:20-22; Marc 5:25-34; Luc 8:43-48)
- des aveugles (Matthieu 9:27-31; 20:29-34; Marc 8:22-26; 10:46-52; Luc 18:35-43; Jean 9:1-38)
- un homme sourd et muet (Marc 7:31-37)
- une femme courbée (Luc 13:10-17)
- un homme hydropique (Luc 14:1-6)
- Lazare, ami de Jésus, ressuscité des morts (Jean 11:1-44)
- le serviteur du souverain sacrificateur, blessé à l'oreille par Pierre (Luc 22:49-51)

En ce qui concerne les guérisons, nous pouvons faire certaines comparaisons très frappantes entre Jésus et Mahomet. Voici deux exemples: Mahomet n'est pas venu en aide à ses disciples qui souffraient de fièvre, mais Jésus, ainsi que nous le rapportent les Evangiles, a guéri deux personnes atteintes de ce mal: la belle-mère de Pierre (Marc 1:29-31) et le fils de l'officier (Jean 4:48-52). Mahomet n'a pas pu sauver ses deux fils de la mort, mais Jésus a ressuscité deux enfants: la fille d'un chef de la synagogue et le fils d'une veuve. De plus, par une seule parole, Jésus a guéri un garçon qui se trouvait à l'article de la mort à Capernaüm. Il a simplement dit au père de l'enfant: «Ton fils vit» (Jean 4:50).



Ainsi, contrairement à la vie de Mahomet, les guérisons ont joué un rôle important dans la vie de Jésus.

Voyons maintenant ce que l'un et l'autre ont enseigné concernant le but des guérisons et la cause des maladies.

A propos du but des guérisons et de la cause des maladies

Mahomet

Je ne connais aucun enseignement de Mahomet sur le but de la guérison. En revanche, il s'est exprimé au sujet de l'origine de la maladie. Etudions ce verset que je citais aux malades:

Si Allah te frappe d'un malheur, nul autre que lui ne l'écartera de toi. S'il veut pour toi un bien, nul ne détournera de toi sa faveur. Il la donne à qui il veut, parmi ses serviteurs. Sourate 10:107

Mahomet enseignait que la maladie venait d'Allah. Ainsi, pour les musulmans, si quelqu'un est malade, il y a forcément une raison. La personne concernée a peut-être fait quelque chose de mal ou elle a péché contre Allah, et Allah lui envoie une maladie pour la purifier de sa faute. Les musulmans croient que grâce à cette purification, la personne sera en meilleure position pour se présenter devant Allah au jour du jugement.

Ce verset dit aussi qu'Allah est le seul à pouvoir ôter la maladie. Cet enseignement me frustrait, en tant que musulman. Je me demandais: *Si tu es malade et que tu pries Allah, à quoi t'attends-tu? Si Allah est celui qui a envoyé la maladie, comment peux-tu le convaincre de l'enlever?*

Jésus

Jésus a dit que ses guérisons et ses miracles étaient un signe montrant au monde qu'il venait vraiment de Dieu:

Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples: Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Matthieu 11:2-5

De même:

Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent: Jusqu'à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Christ, dis-le-nous franchement. Jésus leur répondit: Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. Jean 10:24-25

Dans les Evangiles nous voyons aussi que Jésus accomplissait ces guérisons parce qu'il compatissait à la souffrance des gens:

Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades. Matthieu 14:14 (cf. Matthieu 20:34; Marc 1:41)

Cette compassion de Jésus pour les malades est liée à son enseignement sur l'origine de la maladie, tel qu'il l'a exprimé lors des différentes guérisons accordées:



1. La maladie peut être une conséquence du péché:

«Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit: Voici, tu as été guéri; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.» Jean 5:14

2. La maladie peut survenir sans qu'il y ait eu péché:

«Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui posèrent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit: Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.» Jean 9:1-3

3. La maladie peut être provoquée par des démons:

«Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait.» Matthieu 12:22 (cf. Matthieu 9:32-34; Marc 7:31-37)

Après la guérison physique, considérons les guérisons d'ordre spirituel: les délivrances accordées par Jésus à des personnes tourmentées par des mauvais esprits.

Délivrances spirituelles

Mahomet et Jésus ont tous deux parlé des démons. Mais qu'ont-ils fait pour les gens qui sont venus leur demander de l'aide dans ce domaine?

Mahomet

Mahomet n'avait pas la réputation de chasser les démons. En fait, le Coran dit que les djinns (ou démons) sont venus l'écouter réciter le Coran:

Dis (ô Mahomet): «Il m'a été révélé qu'un groupe de djinns écoutaient; ils dirent ensuite: 'Oui, nous avons entendu un Coran merveilleux!'» Sourate 72:1

La suite de cette sourate dit que certains djinns ont accepté l'islam et sont devenus musulmans (sourate 72:14). Lorsque Mahomet a prié, ils se sont pressés près de lui pour l'écouter (sourate 72:19).

Ainsi, le contact de Mahomet avec les démons était bien différent de celui de Jésus!

Nous avons toutefois l'exemple d'une femme qui a demandé de l'aide à Mahomet, parce qu'elle se sentait attaquée par des démons:

Une femme musulmane est venue lui dire: «Ces êtres impurs, les démons, me possèdent, me tourmentent et me torturent.» Mahomet a dit: «Si tu es patiente dans ce que tu traverses, tu parviendras au jour de la résurrection devant Allah purifiée de tout péché, et il n'y aura aucun jugement contre toi.» Elle a dit: «Je jure, au nom de celui qui vous a envoyé, de patienter jusqu'à ce que je rencontre Allah, mais j'ai peur que ce démon me pousse à me déshabiller en public» (ce serait un péché). Mahomet lui a répondu: «Chaque fois que tu sens le démon sur toi, va à la Kaaba et couvre-toi du tissu qui enveloppe la Pierre noire.» Puis il a prié pour elle.⁶

Quelle aide Mahomet a-t-il apportée à cette femme? Il ne l'a pas délivrée de son démon. Il lui a plutôt dit de supporter ses tourments et de se rendre à la Pierre noire de la Kaaba pour trouver un soulagement.

⁶ Ibn Kathir, en arabe, *The Beginning and the End*, vol. 3, pt. 6, p. 154. Raconté par Ibn Abass.



En réalité, ce conseil de Mahomet contredisait l'enseignement du Coran qui dit:

Quand une tentation du Démon (*Shaitan* ou Satan) t'incite au mal, cherche la protection d'Allah, car il est celui qui entend et qui sait tout. Sourate 7:200

Cette anecdote montre que, d'après ce qu'il disait, Mahomet n'avait pas le pouvoir de chasser les démons.

Jésus

Lorsque Jésus rencontrait une personne tourmentée par des mauvais esprits, il ordonnait à ces esprits de la quitter. L'histoire des deux fous que Jésus a rencontrés près d'un cimetière, dans le pays des Gadaréniens, en est un bon exemple. Ces hommes étaient si furieux que nul n'osait passer par là. Les démons ont prié Jésus, disant: «Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de porcs.» Jésus leur a répondu: «Allez!» C'est alors qu'ils sont sortis des hommes (Matthieu 8:28-34).

Voici d'autres situations où Jésus a chassé des démons:

- l'homme dans la synagogue (Marc 1:23-28; Luc 4:33-37)
- un homme aveugle et muet (Matthieu 12:22)
- un muet (Matthieu 9:32-34)
- la fille d'une Cananéenne (Matthieu 15:21-28; Marc 7:24-30)
- un garçon qui souffrait de convulsions (Matthieu 17:14-21; Marc 9:14-30; Luc 9:37-42)

En plus de ces récits, nous lisons souvent, dans les Evangiles, que Jésus chassait des démons lorsque les

gens venaient lui demander de l'aide (Matthieu 4:24; 8:16; Marc 1:34, 39). Jésus disait qu'il accomplissait ces délivrances par la puissance de Dieu (Luc 11:14-28).

Considérons maintenant la question très controversée des miracles que Mahomet aurait accomplis.

Miracles

Nous avons vu que Mahomet n'était pas connu comme quelqu'un qui priait pour la guérison des malades ou chassait des démons. Etait-il alors connu pour l'accomplissement de miracles?

Comme je l'ai mentionné au début de ce chapitre, cette question est un sujet de controverse parmi les musulmans car pour eux, le plus grand miracle, c'est le Coran. Autrement dit, les miracles ne jouaient pas un grand rôle dans la vie de Mahomet. Ils n'attiraient pas des foules à lui et n'influençaient pas le comportement des gens à son égard ni sa manière de répandre son message.

Dans ce contexte, considérons les références aux éventuels miracles de Mahomet dans le Coran ou les hadiths. Voici tout d'abord une histoire très connue, intitulée «Le partage de la lune», rapportée dans un hadith:

Les gens de La Mecque ont demandé au prophète de leur montrer un signe (miracle). Il leur a donc montré le partage de la lune.⁷

⁷ L'Authentique de Boukhâri, vol. 6, livre 60, n° 390. Raconté par Anas.



Le Coran y fait allusion dans la sourate 54:1: «L'heure approche et la lune se fend!»

De nombreux musulmans croient que la lune s'est littéralement fendue en deux et que les deux parties étaient visibles dans le ciel. Selon la tradition, cet événement aurait eu lieu en l'an 5 avant l'hégire. Cependant, aucune référence n'y est faite lorsque les gens demandent un signe à Mahomet. Le doute subsiste donc quant à ce miracle.

Tous les autres miracles attribués à Mahomet ne se trouvent rapportés que dans les hadiths et ne figurent pas dans le Coran. En voici une liste:

- rallongement des jours pour le remboursement d'une dette⁸
- multiplication de la quantité d'eau qui se trouvait dans:
 - un récipient⁹
 - un puits¹⁰
 - deux cruches empruntées à une femme sur un chameau¹¹
- envoi de la pluie après une sécheresse à Médine¹²
- lumières indiquant le chemin à deux compagnons de Mahomet dans la nuit¹³
- un dattier pleurant après le départ de Mahomet¹⁴
- le sol crachant le cadavre d'un chrétien qui avait menti¹⁵

⁸ Ibid., vol. 4, livre 56, n° 780.

⁹ Ibid., vol. 4, livre 56, n° 779.

¹⁰ Ibid., vol. 4, livre 56, n° 777.

¹¹ Ibid., vol. 1, livre 7, n° 340.

¹² Ibid., vol. 8, livre 73, n° 115.

¹³ Ibid., vol. 1, livre 8, n° 454.

¹⁴ Ibid., vol. 4, livre 56, n° 783.

¹⁵ Ibid., vol. 4, livre 56, n° 814.

- un loup parlant et invitant un homme à suivre l'islam¹⁶
- le «voyage nocturne» de Mahomet, au cours duquel il aurait volé de La Mecque à Jérusalem et vu le paradis et l'enfer¹⁷

Jésus

Jésus était tout aussi populaire pour ses miracles qu'il l'était pour ses guérisons. Un jour, une foule de 5000 hommes est sortie de la ville pour le suivre dans un endroit désert. Ces gens sont restés si longtemps à l'écouter qu'ils ont eu faim. Les disciples voulaient les renvoyer chez eux, mais Jésus leur a dit de leur donner eux-mêmes à manger avec les cinq pains et les deux poissons qu'on lui avait apportés. Cette petite quantité de nourriture a miraculeusement suffi pour nourrir cette grande foule. Plus tard, les gens qui se souvenaient de cette multiplication des pains sont partis à la recherche de Jésus (Jean 6:22-27). Voilà un exemple frappant de la puissance que Jésus manifestait par ses miracles.

En voici encore quelques autres:

- l'eau changée en vin lors d'un mariage (Jean 2:1-11)
- la pêche miraculeuse (Luc 5:1-11; Jean 21:1-14)
- la tempête apaisée alors que Jésus se trouvait sur le lac avec ses disciples (Matthieu 8:23-27; Marc 4:35-41; Luc 8:22-25)
- les multiplications de pains (Matthieu 14:13-21; 15:32-38; Marc 6:34-44; 8:1-9; Luc 9:10-17; Jean 6:1-15)

¹⁶ Ibid., vol. 3, livre 39, n° 517.

¹⁷ Ibid., vol. 5, livre 58, n° 227.



- Jésus marchant sur l'eau durant une tempête (Matthieu 14:22-33; Marc 6:45-52; Jean 6:16-21)
- une pièce d'argent trouvée dans la bouche d'un poisson pour payer les impôts (Matthieu 17:24-27)
- le figuier devenu sec (Matthieu 21:18-22; Marc 11:11-14, 20-24)

Même si certains miracles de Jésus ont été accomplis en présence de nombreuses personnes (le miracle aux noces de Cana et celui de la multiplication des pains), les autres n'ont été vus que par ses plus proches disciples.

Les hadiths rapportent des miracles de Mahomet, et la Bible nous décrit les miracles de Jésus. Mais quel était le but de ces miracles?

But des miracles de Mahomet

Certains affirment que les miracles de Mahomet étaient un signe prouvant qu'il était un prophète, mais selon le Coran, les révélations sont le seul signe qui ait été donné. C'est donc un sujet de controverse.

But des miracles de Jésus

Par ses miracles, Jésus a prouvé qu'il était Dieu, notamment à ses disciples. Son premier miracle a consisté à changer l'eau en vin à un mariage. C'était une démonstration concrète de sa puissance aux yeux de ses nouveaux disciples.

Jésus a aussi accompli des miracles par compassion, en particulier lorsqu'il a nourri la foule:

Jésus, ayant appelé ses disciples, dit: Je suis ému de compassion pour cette foule; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je

ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin. Matthieu 15:32

Guérisons et miracles opérés par les disciples

Jésus et Mahomet ont-ils accordé à leurs disciples le pouvoir d'opérer des guérisons et des miracles?

Mahomet

Mahomet n'a pas enseigné à ses disciples à prier pour la guérison ni à accomplir des miracles. Aucun hadith ne rapporte qu'il ait dit: «Si l'un de vos parents ou de vos enfants est malade, priez et demandez la guérison d'Allah.» Et dans l'histoire islamique, nous ne trouvons aucune mention de guérisons ou de miracles que ses compagnons auraient accomplis. Ce n'était pas leur manière de répandre le message de l'islam. En revanche, après sa mort, ses partisans sont restés organisés comme une armée et ont continué à répandre l'islam par le djihad.

Jésus

Jésus s'attendait à ce que ses disciples accomplissent les mêmes miracles que lui et qu'ils en fassent même de plus grands:

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. Jean 14:12

Lorsque Jésus a envoyé ses disciples prêcher, il leur a dit:

Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gra-



tuitement, donnez gratuitement. Matthieu 10:8 (cf. Marc 3:15; Luc 10:9)

Les disciples étaient-ils capables de guérir et de chasser des démons aussi bien que Jésus? La réponse est oui:

Ils partirent, et ils prêchèrent la repentance. Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient. Marc 6:12-13

Les soixante-dix revinrent avec joie, disant: Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. Luc 10:17

Dans le Nouveau Testament, nous voyons qu'après la mort et la résurrection de Jésus, ses disciples ont fait «beaucoup de prodiges et de miracles» (Actes 2:43; cf. Romains 15:19). Voici quelques exemples:

- guérison d'un boiteux (Actes 3:1-10; 14:8-10)
- un mari et une femme tombant morts pour avoir menti (Actes 5:1-11)
- des disciples délivrés de prison par un ange (Actes 5:17-20)
- des mauvais esprits chassés; des infirmes et paralytiques guéris (Actes 8:6-13)
- guérison d'un paralytique (Actes 9:32-35)
- résurrection d'une femme (Actes 9:36-42)
- un faux prophète frappé de cécité (Actes 13:8-11)
- un jeune homme ramené à la vie après une chute mortelle (Actes 20:9-12)
- une morsure de serpent venimeux sans effet (Actes 28:3-5)

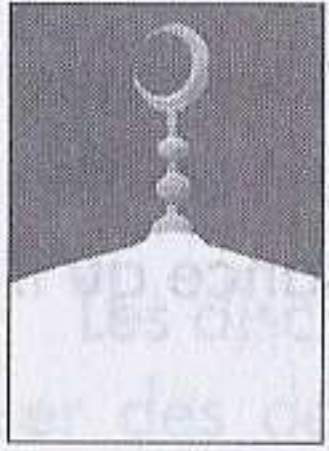
Les gens étaient attirés par les disciples et leur message à cause des miracles et des guérisons, tout comme ils étaient attirés par Jésus à cause de la puissance qu'il manifestait par ses prodiges.

Conclusion

Le domaine des guérisons et des miracles fait apparaître de claires différences entre Jésus et Mahomet. Le ministère public de Jésus était confirmé par les guérisons, les délivrances spirituelles et les autres miracles qu'il accomplissait. Après sa mort et sa résurrection, ses disciples ont eux aussi prouvé l'authenticité de leur message par de tels miracles.

En revanche, l'histoire islamique ne rapporte que quelques histoires de miracles attribués à Mahomet, et presque aucune ne concerne des guérisons ou des délivrances spirituelles.

Puisque les miracles étaient le moyen dont se servait Jésus pour répandre efficacement son message, considérons maintenant la méthode qu'adoptait Mahomet, à savoir le *djihad* ou la guerre sainte.



Chapitre 13

La question de la guerre sainte

Comme vous avez déjà lu les récits de la vie de Jésus et de Mahomet, vous n'aurez aucune difficulté à comprendre leur enseignement au sujet de la guerre et de l'utilisation de l'épée. Ce chapitre est divisé en trois parties:

- Premièrement, nous considérerons ce que Mahomet a enseigné en matière de tolérance à l'égard des autres religions, et nous verrons pourquoi les musulmans modérés croient que le djihad n'est pas un combat physique mais spirituel. Puis, nous étudierons les deux versets des Evangiles dans lesquels Jésus parle «d'épées», sur la base desquels les musulmans affirment que Jésus a ordonné à ses disciples de mener le djihad. Nous les interpréterons en nous appuyant sur d'autres récits des Evangiles.
- Deuxièmement, nous nous demanderons si Mahomet exigeait de ses disciples qu'ils mènent le djihad en permanence ou seulement occasionnellement. Puis, nous étudierons ce que Jésus a enseigné à ses disciples au sujet du comportement à adopter face aux ennemis.
- Troisièmement, nous comparerons les récompenses promises par Mahomet aux combattants du

djihad avec celles que Jésus promettait à ses disciples qui acceptaient de ne pas se battre.

En conclusion, nous aborderons une question souvent soulevée par les chrétiens et les musulmans: l'histoire de l'islam est sanglante, mais les chrétiens ont aussi du sang sur les mains. Quelle est donc la différence entre les guerres qu'ont menées les musulmans et celles qu'ont menées les chrétiens?

Mahomet et l'épée

Tolérance et djihad

Plusieurs versets du Coran appellent clairement à la tolérance:

Pas de contrainte en religion! La voie droite se distingue de l'erreur. Celui qui ne croit pas aux démons, et qui croit en Allah, a saisi l'anse la plus solide et sans fêlure. Allah est celui qui entend et qui sait tout. Sourate 2:256

En d'autres termes, ce verset dit: «Tu ne peux obliger personne à changer de religion. Le bon chemin devrait être évident.» Mahomet l'a cité au début de son temps à Médine, avant la bataille de Badr.

Voici un autre verset sur la tolérance:

Ne discute avec les gens du Livre (Juifs et chrétiens) que de la manière la plus courtoise (avec des bonnes paroles et de la bonne façon, en les invitant au monothéisme islamique avec Ses versets). Sourate 29:46

Cette sourate aurait été révélée à La Mecque, lors de la persécution des musulmans. Il est dit ici que les musulmans ne devraient pas discuter avec des Juifs et



des chrétiens, mais plutôt les inviter à adhérer à l'islam. A cette époque, Mahomet croyait encore que la plupart des Juifs et des chrétiens adopteraient l'islam à cause de leur croyance en un seul Dieu.

Cependant, d'autres versets coraniques font clairement allusion au combat contre les non-croyants dans le sens d'une lutte physique, d'une guerre qui fait des morts et des prisonniers. La tolérance ou la guerre? Comment concilier ces deux ordres opposés? Considérons la période à laquelle ces versets ont été révélés. Par exemple:

Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de Fitnah (d'incrédulité et de polythéisme, c'est-à-dire d'autres cultes hormis celui rendu à Allah), et que la religion (le culte) soit rendue à Allah seul (dans le monde entier). Sourate 8:39

O Prophète (Mahomet)! Encourage les croyants au combat! S'il se trouve parmi vous vingt hommes endurants, ils en vaincront deux cents. S'il s'en trouve cent, ils vaincront mille incrédules: ce sont des gens (les incrédules) qui ne comprennent rien. Sourate 8:65

Ces versets ont été révélés à Médine *après* la bataille de Badr (A.H. 2), la première victoire surprenante des musulmans face à l'armée de La Mecque. Quant à la sourate 2:256, le verset sur la tolérance, elle a été révélée à Médine *avant* la bataille de Badr.

Quel ordre faut-il donc suivre? A l'époque de Mahomet, la réponse était claire: la nouvelle sourate annulait l'ancienne. Les gens comprenaient que quand Mahomet déclarait qu'il était temps de se battre, cela signifiait que le temps de la tolérance était terminé. Ce principe est exprimé dans le Coran, à la sourate 2:106:

Dès que nous abrogeons un verset (révélation) ou dès que nous le faisons oublier, nous le remplaçons par un autre, meilleur ou semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est puissant sur toute chose?

C'est ce que les musulmans érudits appellent le principe du *naskh*: les révélations les plus récentes annulent les révélations antérieures, ce qui veut dire que les révélations de Mahomet étaient progressives. Ce principe ne s'applique pas seulement au djihad, mais aussi à d'autres domaines, tels que la consommation d'alcool, la validité de l'adoption et la direction vers laquelle se tourner pour la prière.

Mahomet ne considérerait pas ces changements comme des contradictions, mais comme une *évolution* des révélations:

Lorsque nous changeons un verset (du Coran) contre un autre verset – Allah sait ce qu'il révèle – ils (les incrédules) disent: «Tu (O Mahomet) n'es qu'un faussaire! (*muftari*, menteur)» Non! Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. Sourate 16:101

Le djihad, un combat spirituel?

Les musulmans modérés d'aujourd'hui disent souvent que le djihad est un combat spirituel intérieur, une lutte pour suivre les enseignements de l'islam. D'où vient cette pensée? Certains musulmans se réfèrent à un hadith:

Mahomet rentrait d'une bataille lorsqu'il dit à un de ses amis: «Nous revenons du petit djihad au grand djihad.» Son ami lui demanda: «O prophète d'Allah, que veux-tu dire par la petite bataille et la grande bataille?»



Mahomet répliqua: «La petite bataille est la bataille que nous venons de mener en combattant les ennemis de l'islam. La grande bataille est le combat spirituel de la vie musulmane.»¹

En d'autres termes, en rentrant à la maison après une bataille physique, Mahomet aurait dit que le «grand djihad» était le combat spirituel intérieur. Cette expression est souvent utilisée par les musulmans libéraux.

J'aimerais toutefois vous rendre attentif aux questions que soulève ce hadith:

1. La plus importante: il est en contradiction avec les autres enseignements de Mahomet et du Coran. Le Coran donne de nombreuses directives aux musulmans, mais jamais le combat à mener pour suivre ces directives n'est appelé «djihad».

2. Cette histoire n'est que très peu mentionnée dans les documents historiques dont nous disposons. Les érudits musulmans orthodoxes ne croient pas en ce hadith. Cheikh Al-Albâni, le spécialiste le plus respecté au monde en matière de hadiths, le classe dans la catégorie des hadiths dits «faibles», même s'il a été rapporté par des historiens considérés habituellement comme sérieux.

Et supposons que ce hadith soit digne de confiance, que dit-il vraiment? Annule-t-il l'appel à la guerre physique? Pas explicitement. Indique-t-il aux musulmans le moment où la bataille physique doit prendre fin? Non.

¹ Al-Ghazali, *The Revival of Religious Science*, Beyrouth, Liban, *Dar al-Maharifa*, vol. 1, p. 172. Al-Ghazali, qui a vécu au XII^e siècle, était le fondateur du mouvement islamique du soufisme. Son livre ne mentionne pas la source originale de cette anecdote.

Mahomet a-t-il dit qu'un jour le djihad ne serait plus nécessaire? Voyons ce qu'il en est.

La fin du djihad physique

Considérons ce que dit le Coran concernant la durée de la guerre sainte menée contre les incrédules.

Neuf ans après son émigration à Médine (et moins de deux ans avant sa mort), Mahomet a transmis une révélation importante concernant l'attitude des musulmans envers les incroyants, demandant à ce que ces instructions soient lues à tous ceux qui viendraient en pèlerinage à La Mecque.²

Tuez les polythéistes (*mushrikun*), partout où vous les trouverez; capturez-les, assiégez-les, dressez-leur des embuscades. Sourate 9:5

Combattez: (1) ceux qui ne croient pas en Allah et (2) au jour dernier; (3) ceux qui ne déclarent pas illicite ce qu'Allah et son prophète (Mahomet) ont déclaré illicite; (4) ceux qui, parmi les gens du Livre (Juifs et chrétiens), ne pratiquent pas la vraie religion (l'islam). Combattez-les jusqu'à ce qu'ils payent directement le tribut (*jizyah*; impôt) après s'être humiliés.

Comme vous pouvez le constater, Mahomet a appelé au djihad physique jusqu'à ce que les incroyants soient soumis. Voici une autre exhortation de Mahomet tirée des hadiths:

² Syed Maududi, *The Meaning of the Quran*, introduction à la sourate 9. Consulté sur le site Internet de l'Université de Caroline du Sud, www.usc.edu/dept/MSA/quran/maududi/mau9.html (2.02.2004).



J'ai entendu le messenger d'Allah dire: «J'ordonne au nom d'Allah de combattre tous les hommes jusqu'à ce qu'ils reconnaissent qu'il n'y a d'autre dieu qu'Allah et que je suis son messenger. Celui qui dit cela sauvera lui-même et son argent.»³

Obéissant sans tarder aux paroles de Mahomet, les musulmans ont attaqué plusieurs pays d'Asie, d'Afrique et d'Europe.

On ne peut donc pas vraiment dire que Mahomet ait fixé une durée limitée au djihad. Mais selon les musulmans modernes, il n'a livré que des batailles justifiées. Considérons ce point de vue d'un peu plus près.

Des guerres justifiées?

Lors des conférences que je suis amené à donner aux Etats-Unis, j'entends souvent cet argument: «Mahomet devait se battre, parce qu'il défendait sa révélation et ses hommes. Ses guerres étaient justifiées.»

Examinons le verset sur lequel les partisans de cette pensée s'appuient pour parler de «guerre juste» ou «justifiée»:

Ne tuez pas l'homme qu'Allah vous a interdit de tuer, sinon pour une juste raison. Lorsqu'un homme est tué injustement, nous donnons à son proche parent le pouvoir de demander *Qisas* (la loi de l'égalité dans la punition) ou de pardonner, ou de prendre *Diyah* (l'argent du sang). Sourate 17:33

Ce verset ne parle pas de la guerre, mais des meurtres commis dans la société, et mentionne, à la fin, les

³ *Al-Nisai*, vol. 3, pt. 6, p. 5, hadith n° 3,087. Raconté par Abu Haraira. *Al-Nisai* est un des six livres authentiques des hadiths.

droits de la famille de la victime. Il s'insère dans un passage qui donne des directives pour la vie quotidienne, telles que le respect des parents, l'aumône aux pauvres, la moralité sexuelle et la prise en charge des orphelins. Pourtant, ce verset sert de base à la définition de la «guerre juste».

D'autres versets parlent plus directement de la guerre. Ceux-ci disent que Mahomet n'a autorisé la lutte armée que pour une juste cause, à savoir lorsque les musulmans étaient persécutés ou attaqués en premier. Voici les versets utilisés pour défendre cette idée:

Toute autorisation de se défendre est donnée à ceux qui ont été attaqués parce qu'ils ont été injustement opprimés. Sourate 22:39

Combattez dans le chemin d'Allah ceux qui luttent contre vous. Ne soyez pas transgresseurs; Allah n'aime pas les transgresseurs. Tuez-les partout où vous les rencontrerez; chassez-les des lieux d'où ils vous auront chassés... Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sédition, et que le culte d'Allah soit rétabli. S'ils arrêtent, cessez de combattre, sauf contre ceux qui sont injustes. Sourate 2:190-193

S'ils inclinent à la paix, fais de même; confie-toi à Allah car il est celui qui entend et qui sait. Sourate 8:61

Mahomet menait-il une guerre justifiée, n'attaquant que s'il avait été attaqué en premier (donc pour une «juste cause»)? A la rigueur, on pourrait encore dire cela de ses attaques contre La Mecque, puisque les Mecquois avaient créé des ennuis à Mahomet et ses hommes lorsque ces derniers vivaient parmi eux.



Cependant, les Mecquois n'ont pas poursuivi Mahomet à Médine; ils l'ont laissé tranquille. Il a donc bel et bien frappé le premier, lorsqu'il s'est attaqué à une caravane qui revenait de Syrie.

Certains disent que ses attaques contre les communautés juives étaient justifiées, parce que les Juifs avaient essayé de collaborer avec les Mecquois lors de la bataille du Fossé. Les Juifs et les Mecquois ont néanmoins perdu la bataille et n'ont causé aucun tort à Mahomet. Les Juifs ne représentaient donc pas une menace sérieuse pour l'islam.

Après avoir remporté la victoire sur les peuples qui représentaient effectivement une menace pour l'islam, Mahomet a étendu le djihad à ceux qui ne le dérangent aucunement. C'est ainsi qu'il a envoyé des lettres aux rois et gouverneurs des pays situés en dehors de l'Arabie, les appelant à se soumettre à l'islam.

Après sa mort, ses disciples ont poursuivi le djihad dans des pays qui n'avaient pas combattu l'Etat islamique. L'Egypte, par exemple, n'a jamais attaqué les musulmans, mais l'armée islamique a tué plus de quatre millions d'Egyptiens au cours du 1^{er} siècle de l'islam.

Les musulmans ne se sont pas arrêtés en Egypte: ils sont partis en direction du sud pour s'emparer du Soudan, et de l'ouest pour conquérir toute l'Afrique du Nord. Qu'avaient donc fait les pays d'Afrique du Nord pour provoquer Mahomet ou ses successeurs? Rien. Et quel danger représentaient l'Espagne, le Portugal et l'Europe du Sud pour les partisans de Mahomet? Car ces pays aussi ont été attaqués.

J'en conclus donc que ni Mahomet ni ses disciples ne se sont limités aux «guerres justifiées». La seule manière d'échapper à l'épée de l'islam était de se soumettre.

Voyons maintenant ce que Jésus a dit de la guerre.

Jésus et l'épée

Pourquoi les musulmans pensent-ils que Jésus a appelé au djihad?

Bien des musulmans croient que Jésus lui-même a appelé à la guerre sainte. Ils s'appuient sur les versets de Matthieu 10:34-36, dans lesquels Jésus donne des instructions à ses douze disciples avant de les envoyer prêcher:

Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.

Les musulmans disent: «Voyez, Jésus a dit qu'il était venu apporter l'épée sur la terre.» Mais le sens donné par Jésus à ce passage apparaît clairement lorsque nous lisons un verset parallèle de l'Evangile de Luc. Jésus dit:

Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois. Luc 12:51-52

Par ces versets, Jésus avertissait ses disciples que son message créerait des divisions. Au lieu de réunir les gens, il les séparerait, et même les membres d'une famille deviendraient des ennemis. Certains chrétiens seraient mis à mort par leurs frères, leurs parents ou leurs enfants:

Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Matthieu 10:21



En d'autres termes, Jésus déclarait qu'à cause de son message des gens sortiraient leur l'épée pour attaquer ceux qui désirent le suivre.

M'étant moi-même converti à Christ dans un pays musulman, je peux vous dire que ces avertissements de Jésus sont actuels. A mon grand regret, lorsque j'ai dit à mon père que j'avais choisi de suivre Jésus, il a essayé de me tirer dessus avec son pistolet. Mais je n'ai subi que peu de persécutions, si je compare avec le sort de certains musulmans convertis à Christ.

Selon les autres parties du message adressé par Jésus à ses disciples ce jour-là, en réalité, l'épée ne se trouve pas dans la main de ceux qui le suivent, mais sur leur cou. Au lieu de manier l'épée, ils en sont les victimes:

Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues. Matthieu 10:17

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. Matthieu 10:28

Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. Matthieu 10:39

Jésus a dit à ses disciples d'acheter des épées

Certains musulmans s'appuient sur une autre parole de Jésus au sujet des épées, prononcée après son dernier repas avec les disciples, juste avant son arrestation et sa mort. Se référant au temps où ses disciples sont partis prêcher, Jésus leur a dit ceci:

Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose? Ils répondirent: De rien. Luc 22:35

Puis, Jésus leur a donné de nouvelles instructions:

Et il leur dit: Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne et que celui qui a un sac le prenne également, que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée. ... Ils dirent: Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit: Cela suffit. Luc 22:36, 38

Le mot épée utilisé dans ce verset fait référence à un poignard ou une courte épée que les voyageurs utilisaient pour se protéger des voleurs ou des animaux sauvages.

Luc ne donne pas davantage d'explications. Cependant, plus tard, ce soir-là, Pierre s'est servi d'une des deux épées des disciples. Comment Jésus a-t-il réagi?

Jésus se rendait, selon son habitude, sur le mont des Oliviers pour prier. Ses disciples l'accompagnaient. Soudain, une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons est arrivée. Alors que les gens s'avançaient pour mettre la main sur Jésus, Pierre a tiré son épée et frappé le serviteur du souverain sacrificateur, lui emportant l'oreille. Jésus a dit à Pierre:

Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi? Matthieu 26:52-54



Après avoir repris son disciple, Jésus a guéri l'oreille du serviteur, et Pierre a rangé son épée. La troupe armée a conduit Jésus devant le souverain sacrificateur qui, finalement, l'a fait crucifier. Ces événements qui se sont déroulés la nuit de l'arrestation de Jésus montrent qu'il ne voulait pas que ses disciples utilisent leur épée pour le défendre.

Mais que signifie donc ce verset de Luc 22:36? Voici comment je le comprends: Jésus désirait que ses disciples sachent qu'après sa mort ils ne seraient plus autant en sécurité qu'avant. Ils auraient, durant leurs voyages, besoin d'argent pour s'acheter à manger et d'épées pour se protéger.

Jésus demandait-il à ses disciples de créer un genre de milice pour défendre ou promouvoir son message? Non. Cela aurait contredit ses enseignements. De plus, il n'est rapporté nulle part qu'après sa mort les disciples auraient commencé à rassembler des armes. C'est une preuve supplémentaire. En fait, la seule épée mentionnée dans le récit biblique de l'Eglise primitive appartenait à un geôlier qui surveillait Paul et Silas (Actes 16:27).

La réponse de Jésus à ses ennemis

Face à la menace, Jésus prenait ses distances

Lorsque Jésus était menacé par les hommes, il ne se défendait pas. Il prenait ses distances:

Après cela, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Jean 7:1

Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent sur les moyens de le faire périr. Mais Jésus, l'ayant su, s'éloigna de ce lieu. Matthieu 12:14-15

Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, lorsqu'ils entendirent ces choses. Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla. Luc 4:28-30

Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple. Jean 8:59

Jésus a ordonné à ses disciples de faire de même:

Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Matthieu 10:23

Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. Matthieu 10:14

Et c'est ce que ses disciples ont fait, comme nous le rapporte le livre des Actes des Apôtres:

Saul avait approuvé le meurtre d'Etienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie... Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. Actes 8:1, 4

Il [Paul] allait et venait avec eux dans Jérusalem, et s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur. Il parlait aussi et discutait avec les Hellénistes; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. Les frères, l'ayant su, l'emmenèrent à Césarée, et le firent partir pour Tarse. Actes 9:28-30



Mais les Juifs excitèrent les femmes dévotes de distinction et les principaux de la ville; ils provoquèrent une persécution contre Paul et Barnabas, et ils les chassèrent de leur territoire. Paul et Barnabas secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds, et allèrent à Icone. [Jésus avait dit aux disciples de «secouer la poussière de leurs pieds» en cas de rejet.] Actes 13:50-51

Et comme les païens et les Juifs, de concert avec leurs chefs, se mettaient en mouvement pour les outrager et les lapider, Paul et Barnabas, en ayant eu connaissance, se réfugièrent dans les villes de la Lycaonie, à Lystre et à Derbe, et dans la contrée d'alentour. Et ils y annoncèrent la bonne nouvelle. Actes 14:5-7

Jésus refusait de punir ceux qui le rejetaient

A l'approche de sa mort, Jésus s'est mis en route pour Jérusalem avec ses disciples. Alors qu'ils approchaient d'un village de Samaritains, il a envoyé des messagers pour préparer leur passage. Mais les Samaritains les ont rejetés, parce qu'ils en voulaient aux Juifs pour la manière dont ils étaient traités.

Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, ont demandé: «Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume?» (Luc 9:54)

Si Jésus avait dit: «Quelle bonne idée, mes disciples! Je vais demander à mon Père d'envoyer le feu sur ce village», alors nous aurions la preuve qu'il promouvait la guerre sainte. Mais il n'en est pas ainsi. Voyons comment Jésus a réagi:

Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant: Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes

des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg. Luc 9:55-56

Jésus refusait de se battre pour libérer le peuple du joug romain

A l'époque de Jésus, les Juifs détestaient vivre sous l'autorité de Rome, et plusieurs d'entre eux attendaient impatiemment un Messie qui renverserait l'occupant et établirait un royaume terrestre. Mais Jésus, lui, se soumettait à l'autorité romaine:

Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles. ... Dis-nous donc ce qu'il t'en semble: est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit: Pourquoi me tentez-vous, hypocrites? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda: De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription? De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Matthieu 22:15, 17-21

Jésus n'a pas permis au peuple de l'établir roi sur la terre. Lorsqu'il a nourri les cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons, les gens ont commencé à dire: «Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde» (Jean 6:14). Mais «Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul» (v. 15).

Contrairement à Jésus, qui a refusé d'instaurer un royaume politique sur la terre, Mahomet a cherché à établir un Etat islamique. Il a déclaré que ceux qui



l'aideraient à cela, et tout particulièrement en combattant sur le champ de bataille pour la cause d'Allah, feraient la grande joie d'Allah.

Récompenses de l'islam pour les combattants du djihad

Mahomet a parlé de plusieurs récompenses accordées par Allah aux combattants, ici-bas et dans l'au-delà. Voici quelques récompenses terrestres promises:

La richesse

Tout ce que vous aurez dépensé dans la voie d'Allah vous sera rendu et vous ne serez pas lésés. Sourate 8:60

Mahomet gardait un cinquième du butin de guerre, et le reste était pour ses soldats, qui se le partageaient (sourate 8:41).

L'amour d'Allah

Allah aime, en vérité, ceux qui combattent dans son chemin en rangs serrés, comme s'ils formaient un édifice scellé avec du plomb. Sourate 61:4

Allah préfère ceux qui combattent avec leurs biens et leurs personnes à ceux qui s'abstiennent de combattre. Allah a promis à tous d'excellentes choses (paradis), mais Allah préfère les combattants aux non-combattants et il leur réserve une récompense sans limites. Sourate 4:95

Le pardon des péchés

(Si) vous combattez dans le chemin d'Allah avec vos biens et vos personnes... Allah vous pardonnera vos

péchés; il vous fera entrer dans les Jardins où coulent les ruisseaux. Sourate 61:11-12

Echapper à la colère d'Allah

Allah n'aime pas ceux qui refusent de combattre:

Quiconque tourne le dos en ce jour – à moins de se détacher pour un autre combat ou de se rallier à une autre troupe – celui-là encourt la colère d'Allah; son refuge sera la géhenne. Quelle détestable fin! Sourate 8:16

Voici maintenant quelques-unes des récompenses promises dans l'au-delà:

Le paradis

Mahomet encourageait ses partisans à se battre pour gagner le paradis:

Tout en faisant face à l'ennemi ... le Messager d'Allah dit: Les portes du paradis sont certainement à l'ombre des épées. Un homme de condition modeste se leva et dit: Abu Musa, as-tu entendu le Messager d'Allah dire cela? Il dit: Oui. (Le narrateur dit): Il retourna chez ses amis et dit: Je vous salue (un au revoir). Puis il brisa le fourreau de son épée, le jeta, s'avança avec son épée (nue) vers ses ennemis et les attaqua jusqu'à ce qu'ils soient morts.⁴

⁴ *L'Authentique de Mouslim*, livre 20, n° 4681. Rapporté par Abdullah b. Qais qui l'a reçu de son père.



Des vierges

Mahomet affirmait que dans le jardin du paradis se trouveraient de splendides vierges pour le plaisir personnel des hommes:

Là, ils rencontreront celles dont les regards sont chastes et que ni homme ni djinn n'a jamais touchées avant eux. Sourate 55:56

Il y aura là (dans le jardin) des vierges bonnes et belles. Sourate 55:70

Récompenses promises par Jésus à ceux qui pratiquent la paix, la miséricorde et le pardon

Jésus n'a jamais parlé de combattre au nom de Dieu et n'a, par conséquent, pas promis de récompenses à ceux qui le feraient. Néanmoins, il a bien parlé de récompenses, celles accordées à ceux qui refusent de se battre.

Cet enseignement est résumé dans le célèbre Sermon sur la montagne, que Jésus commence en énumérant les catégories de personnes qui sont «heureuses». En voici quelques-unes:

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! ... Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Matthieu 5:7, 9-11

Ensuite, il parle de la condition à respecter pour entrer dans le royaume des cieux: pratiquer la justice qui

surpasse la justice de la loi. C'est une justice qui va au-delà des comportements extérieurs, jusqu'au plus profond du cœur.

Comme Jésus l'explique, cette justice touche de nombreux domaines. Voyons ce qu'il dit par rapport à la guerre et à la vengeance:

Vous avez appris qu'il a été dit: Œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains n'agissent-ils pas de même? Matthieu 5:38-46

Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. Matthieu 7:12

Qu'en est-il des croisades?

Ce chapitre fait ressortir une importante différence entre Jésus et Mahomet. Autant Jésus était connu pour ses



guérisons et ses miracles, autant Mahomet était connu pour la guerre sainte qu'il menait. Néanmoins, il y a une chose dont nous n'avons pas parlé concernant ce thème de la guerre sainte.

Que je discute avec des musulmans ou des chrétiens, lorsque nous en venons à aborder le sujet du djihad, ils me posent toujours la même question: Qu'en est-il des croisades? Les gens me font ainsi remarquer que si l'islam a une histoire sanglante, le christianisme aussi. Voici ce que j'ai répondu, il y a quelques années, au Président du département d'études islamiques de l'Université de Rau à Johannesburg, en Afrique du Sud, en présence de deux cents étudiants.

Lorsque ce professeur m'a demandé pourquoi j'avais quitté l'islam, je lui ai dit: «J'ai étudié l'histoire de l'islam en profondeur, et c'est tout simplement un bain de sang. Lorsque les musulmans ont cessé de tuer les non-musulmans, ils ont commencé à s'entre-tuer.» Puis, je lui ai donné des exemples: la guerre de conversion, au cours de laquelle près de 90'000 personnes ont été tuées parce qu'elles refusaient de payer la *zakat* ou l'impôt pour les pauvres, après la mort de Mahomet; la guerre de Sufyan, au cours de laquelle 10'000 musulmans sont tombés en combattant pour le pouvoir, après la mort de Mahomet; la guerre Iran/Irak, au cours de laquelle un million de personnes ont été tuées et deux millions blessées en neuf ans; la guerre civile en Algérie, qui a fait environ 150'000 morts depuis 1991.

Cet homme m'a répondu: «Les chrétiens aussi mènent leur guerre sainte. Ils mettent en pratique ce verset de Jésus sur l'épée: 'Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée' (Matthieu 10:34).» Puis il m'a dit: «Pensez aux croisades. Regardez l'Irlande, la Yougoslavie et ce que les chrétiens serbes ont fait aux musulmans.»

A ce moment-là, je n'ai pas parlé de la véritable signification de Matthieu 10:34, mais je lui ai dit: «Bien. Cela est arrivé et continuera d'arriver, aussi bien dans l'islam que dans le christianisme. Mais le fait est qu'en se battant, les musulmans ont mis en pratique les enseignements du Coran sur la guerre sainte, guerre prônée par de nombreux chapitres, et qu'ils ont suivi l'exemple du fondateur même de l'islam. Par contre, je vous défie de trouver un seul verset de l'Écriture par lequel Jésus ordonne à ses disciples de tuer les gens en son nom.

«Et concernant le mal commis par des chrétiens: ces gens étaient uniquement des chrétiens de nom. Ils ont désobéi à la parole de Christ et se sont laissé égarer par les désirs de leur cœur. La Bible dit: 'Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant.' Voilà pourquoi vous ne verrez aucune différence entre les actes des musulmans qui tuent et détruisent et les actes des chrétiens qui tuent et détruisent. Il faut se demander s'ils suivent l'exemple de leur maître ou pas. C'est là que réside la différence.»

Ne sachant que répondre, le professeur est passé à un autre sujet.

En vérité, tous ceux qui ont participé aux croisades sont allés à l'encontre des enseignements de Jésus. Les croisés avaient beau porter des croix, ce n'est pas pour cela qu'ils suivaient Christ. En revanche, lorsque les musulmans renversent un gouvernement par la force, ils suivent d'une part l'enseignement de Mahomet et d'autre part son exemple.

Une comparaison intéressante

Voici deux anecdotes intéressantes qui résument cette différence entre Jésus et Mahomet en ce qui concerne la guerre sainte:



Un jour après la bataille, Mahomet rentra chez lui et appela sa fille Fatima. Il dit: «Lave le sang de cette épée. Je jure au nom d'Allah que cette épée m'obéissait tout le temps.» Il prit ensuite les épées de son ami Ali ibn Abu Talib et les lava pour lui.⁵

Ainsi, Mahomet a demandé à sa fille de laver son épée, ce qu'il faisait normalement lui-même; et il a lavé les épées de son cousin Ali pour l'honorer.

Voyons comment Jésus a honoré ses disciples:

Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. ... Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit: Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appellez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. Jean 13:3-5, 12-17

Mahomet a lavé les épées de son disciple; Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Cet exemple tout simple résume bien leur différence.

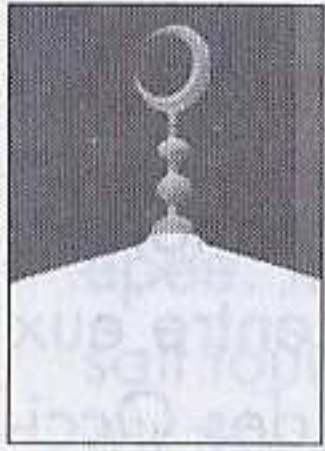
⁵ Ibn Hichâm, vol. 2, pt. 4, p. 51.

Différences et ressemblances

Plus nous en savons au sujet de Jésus et de Mahomet, plus les différences fondamentales qu'il y a entre eux nous apparaissent clairement. Pourtant, bien des Occidentaux continuent à leur chercher des points communs. Certains auteurs, désirant calmer les animosités entre musulmans, Juifs et chrétiens et unir les hommes, s'efforcent de trouver des versets de la Bible et du Coran qui se ressemblent.⁶ C'est un noble but, mais restons vigilants, car en cherchant les passages qui se ressemblent, on a vite fait de perdre de vue l'image d'ensemble.

Dans le chapitre suivant, nous étudierons un sujet qui est souvent mal interprété: celui de l'amour. Au lieu de comparer des versets isolés, nous considérerons l'image d'ensemble qu'ont donnée tant Jésus que Mahomet, et nous découvrirons davantage de différences significatives.

⁶ Joey Green, *Jesus and Muhammad: The Parallel Sayings*, Berkeley, Ulysses Press, 2003.



Chapitre 14

Enseignements sur l'amour

En Egypte, j'étais toujours interpellé par une petite phrase que les chrétiens avaient l'habitude de coller sur leur voiture ou d'afficher dans leur magasin. Elle disait: *Allah Mahabe*, «Dieu est amour». Les mots «Dieu» et «amour» n'apparaissent jamais ensemble dans le Coran. *Je me demande ce que ces gens veulent dire par là*, pensais-je alors.

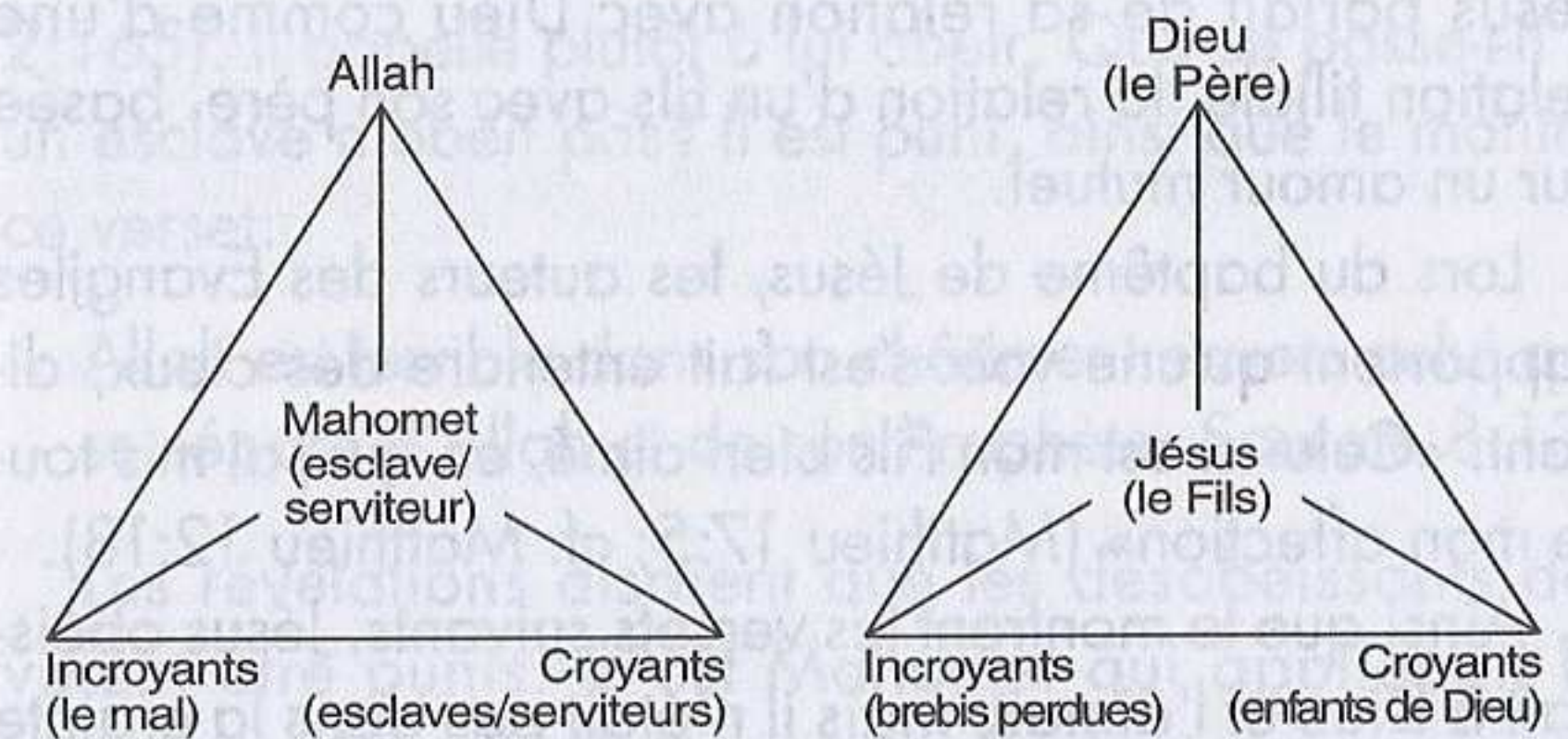
Dans ce chapitre, nous verrons ce que Jésus et Mahomet ont enseigné au sujet de l'amour.

Le terme «amour» s'inscrit toujours dans le cadre d'une relation. Ainsi, en étudiant leurs enseignements, nous verrons ce qui caractérisait leurs relations à chacun, par rapport à:

- Dieu
- son messenger
- les croyants
- les incroyants

Le schéma ci-après met en évidence les interactions entre ces différentes personnes, interactions que nous tenterons d'expliquer. Nous le ferons en nous attachant particulièrement à la question de l'amour.

Les relations de Jésus et de Mahomet avec Dieu/Allah, les croyants et les incroyants



Considérons tout d'abord la relation qui conditionne toutes les autres: la relation entre Dieu et son messenger.

La relation entre Dieu et son messenger

Mahomet

Mahomet se disait esclave d'Allah (cf. sourate 2:23). D'après le Coran et les hadiths, cette relation n'était pas caractérisée par l'amour. La position de Mahomet était celle d'un esclave à qui le maître a donné autorité:

Ceux qui obéissent au Prophète (Mahomet) obéissent à Allah. Sourate 4:80

Prenez ce que le Prophète vous donne, et abstenez-vous de ce qu'il vous interdit. Sourate 59:7

Quant à celui qui se sépare du Prophète après avoir clairement connu la vraie direction et qui suit un chemin différent de celui des croyants: comme lui-même s'est détourné; nous le jetterons dans la Géhenne: quelle détestable fin! Sourate 4:115



Jésus

Jésus parlait de sa relation avec Dieu comme d'une relation filiale, la relation d'un fils avec son père, basée sur un amour mutuel.

Lors du baptême de Jésus, les auteurs des Evangiles rapportent qu'une voix s'est fait entendre des cieux, disant: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection» (Matthieu 17:5; cf. Matthieu 12:18).

Ainsi que le montrent les versets suivants, Jésus obéissait à Dieu et l'aimait, mais il n'était pas dans la crainte à l'égard de son Père:

J'aime le Père, et j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné. Jean 14:31

Jésus cherchait le réconfort auprès de Dieu le Père. La nuit précédant sa crucifixion, il a prié:

Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. Marc 14:36

En s'adressant ainsi à Dieu pour trouver en lui le réconfort dont il avait besoin à cette heure, Jésus l'a appelé «Abba». Ce terme araméen était celui qu'utilisaient les enfants pour s'adresser à un parent. Il équivaut à «Papa». Ainsi, la relation entre Jésus et Dieu était personnelle et pleine d'amour.

La relation entre le messager et les hommes

Mahomet

Pour Mahomet qui se considérait lui-même comme l'esclave d'Allah, les autres musulmans étaient aussi des esclaves (sourate 50:8).

Le Coran n'insiste pas sur la nécessité d'aimer Allah, même s'il parle parfois d'amour à son égard (sourate 2:165). Il appelle plutôt à lui obéir. Que se passe-t-il si un esclave n'obéit pas? Il est puni, ainsi que le montre ce verset:

Allah est terrible dans son châtimement envers celui qui se sépare d'Allah et de son Prophète. Sourate 8:13

Les révélations disaient que les désobéissants devaient être punis. C'est Mahomet qui appliquait la sentence. Ces révélations interdisaient par exemple aux musulmans de boire de l'alcool, et ceux qui enfreignaient cette loi étaient corrigés:

Abu Huraira dit: «Un homme ayant bu du vin fut conduit au Prophète. Ce dernier ordonna de le frapper!» Abu Huraira ajouta: «C'est ainsi que quelques-uns d'entre nous l'avons frappé de nos mains, d'autres de leurs pieds ou avec leurs vêtements dont ils se servaient comme d'un fouet.»¹

On coupait la main droite à celui qui était coupable de vol. Un jour, quelques personnes ont supplié Mahomet de faire une exception pour une femme qui avait été prise en train de voler. Voici ce que Mahomet a répondu alors:

Usama s'approcha du prophète au nom d'une femme (qui avait volé). Le Prophète dit: «Les hommes que vous voyez ont été tués parce qu'ils avaient l'habitude d'infliger les punitions légales aux pauvres et de pardonner aux riches. Par Celui qui tient mon âme

¹ *L'Authentique de Boukhâri*, vol., 8, livre 81, n° 768. Raconté par Abu Salama.



dans sa main! Si Fatima (la fille du Prophète) volait, je lui couperais la main.»²

Si vous demandez à un musulman: «Sais-tu combien Allah t'aime?» Il répondra: «Je n'en ai aucune idée. Allah seul le sait.» Les musulmans doivent attendre jusqu'au jour du jugement pour savoir si Allah les aime et s'il les accueille au paradis.

Ainsi, la relation d'Allah avec les croyants est très dure. Et qu'en est-il de sa relation avec les incroyants? Que pense-t-il d'eux?

Allah ne dirige pas ceux qui s'égarent et il n'y a personne pour les secourir. Sourate 16:37

Allah égare volontairement certains, afin de peupler l'enfer qu'il a créé:

Si nous l'avions voulu, nous aurions donné à chaque homme sa direction. Ma parole, cependant, se réalise: «Oui, je remplirai la Géhenne de Djinns et d'hommes réunis.» Sourate 32:13

Allah n'aime pas les incroyants.

Jésus

La relation d'amour entre Jésus et Dieu le Père se reflétait dans la relation entre Jésus et ses disciples. Jésus leur disait que Dieu les aimait:

Car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Jean 16:27

² Ibid., vol. 8, livre 81, n° 778. Raconté par Aïcha.

Et Jésus aimait lui-même ses disciples: «Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés», lisons-nous en Jean 15:9.

Jésus prend soin des croyants comme un berger prend soin de ses brebis, ainsi qu'il l'a promis:

Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. Jean 10:13-15

Jésus aimait ses disciples, mais aimait-il les incroyants? Si l'on considère sa vie, la réponse est oui:

- Il mangeait avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs (Luc 15:1-2)
- Il a annoncé la bonne nouvelle du salut à une Samaritaine qui vivait avec un homme sans être mariée (Jean 4:1-30)
- Il a accepté qu'une femme de mauvaise vie lui lave les pieds, alors qu'il était à table avec des chefs religieux (Luc 7:36-50)
- Il a accepté la repentance du criminel cloué sur la croix à côté de lui (Luc 23:39-43)

Par son attitude, Jésus a prouvé qu'il avait été envoyé pour aider les pécheurs:

Jésus, ayant entendu cela, leur dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. Marc 2:17

Jésus disait que Dieu l'avait envoyé dans le monde (c'est-à-dire vers ceux qui ne croient pas encore en lui) par amour pour le monde. «Mais Dieu prouve son



amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous» (Romains 5:8). Le «Très-Haut est bon pour les ingrats et pour les méchants», disait aussi Jésus (Luc 6:35).

La relation entre croyants et incroyants

Nous venons de voir comment cette relation entre Dieu et son messenger, relation fondamentale car à la base de toutes les autres, se reflétait dans la relation entre le messenger et ses disciples, en particulier en ce qui concerne l'amour. Mais quelles instructions Mahomet et Jésus ont-ils données à leurs disciples au sujet de leur amour les uns pour les autres et de leur amour envers les non-croyants?

Mahomet

Comme Jésus, Mahomet encourageait les musulmans à se comporter d'une manière exemplaire les uns envers les autres:

Attachez-vous tous, fortement, au pacte d'Allah (c.-à-d. le Coran); ne vous divisez pas; souvenez-vous des bienfaits d'Allah: Allah a établi la concorde en vos cœurs; vous êtes, par sa grâce, devenus frères (dans la foi islamique) alors que vous étiez des ennemis les uns pour les autres. Sourate 3:103

Mahomet est le Prophète d'Allah. Ses compagnons sont violents envers les impies, bons et compatissants entre eux. Sourate 48:29

Les croyants sont frères. Etablissez donc la paix entre vos frères (dans la religion islamique). Craignez

Allah! Peut-être vous fera-t-on miséricorde. Sourate 49:10

Pourtant, en ce qui concerne les incroyants, Mahomet a appelé ses disciples à adopter une attitude totalement différente.

Avant l'institution du djihad, il leur a ordonné de ne pas prendre pour amis des non-musulmans:

O vous les croyants! Ne prenez pas pour patrons mes ennemis et les vôtres en leur manifestant de l'amitié, alors qu'ils ne croient pas à la vérité qui vous est parvenue. Ils expulsent le Prophète et vous-mêmes (de votre patrie), parce que vous croyez en Allah votre Seigneur. Sourate 60:1

Plus tard, il a appelé les musulmans à s'engager dans la guerre sainte contre les incroyants et à les tuer si nécessaire pour les soumettre à l'islam.

Jésus

Durant les derniers moments qu'il a passés avec ses disciples avant de mourir, Jésus leur a dit:

Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. Jean 13:34-35

Les chrétiens suivent-ils ce commandement? Pas toujours. Mais telle est la norme fixée par Jésus. En Luc 10:27, Jésus dit: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même.»

Un jour, un chef religieux, voulant justifier son attitude envers les gens qu'il n'aimait pas, a demandé à Jésus: «Qui est mon prochain?» Voici ce que Jésus lui a répondu:

Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un sacrificateur, qui fortuitement descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit: Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit: Va, et toi, fais de même. Luc 10:30-37

En d'autres termes, cette parabole signifie: «Ton prochain n'est pas seulement celui qui habite dans le même pays que toi ou qui partage les mêmes croyances que toi. Ton prochain peut être n'importe qui autour de toi.»

Jésus a aussi demandé à ses disciples de manifester cet amour du prochain en annonçant la bonne nouvelle, en guérissant les malades, en chassant les démons et en ressuscitant les morts.

Conclusion

Le point à retenir, dans ce chapitre, est la conception très différente que Jésus et Mahomet ont chacun de Dieu: pour Jésus, Dieu est un père aimant; pour Mahomet, Allah est un maître exigeant. Cette seule différence donne le ton à la manière dont sont régies toutes leurs autres relations. Pour mieux comprendre cela, prenons l'exemple d'un croyant qui abandonne la foi. Selon Mahomet, que ferait Allah dans ce cas? Et selon Jésus, que ferait Dieu?

O vous qui croyez! Quiconque d'entre vous rejette sa religion (l'islam)... Dieu fera bientôt venir des hommes; il les aimera, et eux aussi l'aimeront. Ils seront humbles à l'égard des croyants; fiers à l'égard des incrédules. Ils combattront dans le chemin d'Allah; ils ne craindront pas le blâme de celui qui blâme. Ceci est une grâce d'Allah: il la donne à qui il veut. Sourate 5:54

D'après ce verset, si quelqu'un abandonne l'islam, Allah fera venir d'autres personnes meilleures que lui. Allah ne pleure pas ceux qui le quittent et ne cherche pas à les ramener. Il en trouve de meilleurs. La sourate 39:7 dit aussi: «Si vous êtes ingrats (en rejetant Allah), sachez qu'en vérité, Allah se suffit à lui-même.»

Écoutons maintenant Jésus raconter l'histoire d'un berger qui avait cent brebis et qui en a perdu une:

Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve? Lorsqu'il



l'a trouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. Luc 15:4-7 (cf. vv. 8-10)

Le Coran dit qu'Allah trouve de nouveaux croyants qui le serviront mieux. La Bible, en revanche, montre que Dieu le Père cherche la brebis perdue jusqu'à ce qu'il la trouve. Puis, il la ramène à la maison et se réjouit. C'est la différence entre Allah et Dieu.

Jésus et Mahomet ont chacun décrit Dieu de manière très différente. Mais tous deux ont donné à leurs disciples des instructions sur la prière. Dans le chapitre suivant, nous comparerons leurs enseignements à ce sujet. Nous verrons que leur image de Dieu avait une grande influence sur leur conception de la prière et de l'exaucement.



Chapitre 15

Enseignements sur la prière

Il est étonnant de constater combien un seul mot peut revêtir des significations différentes. Jésus et Mahomet ont tous deux donné des instructions à leurs disciples dans le domaine de la prière, mais leur méthode et leur but différaient totalement.

Dans ce chapitre, nous verrons en quoi consiste la vie de prière d'un musulman, ainsi que je l'ai pratiquée pendant trente ans. Si vous êtes musulman, vous savez de quoi je parle. Mais si tel n'est pas le cas, ces informations détaillées vous seront utiles.

Nous étudierons ensuite les instructions données par Jésus à ses disciples au sujet de la prière, puis verrons quel impact cet enseignement a eu sur ma vie personnelle au moment où j'en ai pris connaissance.

Le modèle de prière

Ma famille m'a emmené à la mosquée dès ma plus tendre enfance. A l'âge de 6 ou 7 ans, j'y allais déjà cinq fois par jour. Cela faisait partie de l'emploi du temps quotidien d'une famille musulmane pratiquante. Je me souviens très bien des froids matins d'hiver où je devais



me lever vers 3 h 30 du matin. Ma vie était structurée par la prière.

A 18 ans, je possédais les qualifications requises pour conduire la prière moi-même. Mon oncle me permettait parfois d'assumer cette fonction dans sa mosquée.

Durant mon année de service militaire, j'ai présidé les prières à la caserne. Après ma licence, on m'a confié la direction d'une petite mosquée, où je dirigeais la première prière, la quatrième et la cinquième.

Chaque jour de ma vie, depuis mon enfance jusqu'à mon emprisonnement, j'ai prié cinq fois par jour. Oui, j'ai prononcé un grand nombre de prières musulmanes.

Dans l'islam, les cinq prières quotidiennes sont prescrites, ainsi que tout le rituel qui s'y rattache (mots, gestes, etc.). Chaque cycle de prières est appelé *raka*. Voyons de plus près en quoi consiste une *raka*.

Les ablutions

Imaginez-vous sur le campus de l'Université Al-Azhar au moment de l'appel à la prière, vers 3 heures de l'après-midi. Vous y êtes? Alors voilà ce que vous voyez: chacun s'arrête dans ce qu'il était en train de faire. Tous ceux qui se sont rendus impurs (en utilisant les toilettes, en touchant une femme ou un chien, etc.) doivent se purifier avant de prier. Pour accomplir leurs ablutions rituelles, ils vont dans les sanitaires du bâtiment principal ou dans ceux qui se trouvent derrière la mosquée de l'université.

Avant de se laver, chacun dit: «Je remets mon visage au vrai créateur, et je commence à me laver.» Puis, il suit les étapes suivantes:

1. Il se lave les mains; d'abord la droite, puis la gauche, et ce jusqu'au poignet, trois fois.

2. Il se rince la bouche avec de l'eau et se frotte les dents avec le doigt, trois fois.
3. Il se lave trois fois le nez à l'eau.
4. Il se lave le visage à l'eau, d'abord près des cheveux, puis autour des oreilles et enfin, sous le menton, trois fois.
5. Il se lave les bras, depuis le poignet jusqu'au coude, en commençant par le bras droit, trois fois.
6. Il se lave les cheveux en versant de l'eau sur sa tête avec la main, une fois.
7. Il se lave les oreilles avec un doigt mouillé, dans une certaine direction et selon un geste bien précis.
8. Il se lave les pieds jusqu'aux chevilles, en commençant par le pied droit, trois fois.

Tous les musulmans accomplissent ce rituel avant de se présenter devant Allah. Mahomet faisait ainsi et, puisqu'il est l'exemple des musulmans, tous le font.

La première moitié d'une raka

Après les ablutions, 800 à 1000 personnes entrent dans la mosquée de l'université, au centre du campus, et se mettent en rangs en direction de La Mecque. Celui qui dirige la prière, les mains derrière les oreilles, crie: «Allah est grand!» Et toute l'assemblée répond: «Allah est grand!»

Ensuite, tous, les mains croisées sur le ventre, la main droite au-dessus, récitent le premier chapitre du Coran en arabe. Peu importe la langue du musulman, ce chapitre doit être récité en arabe.

Durant quelques instants, chacun peut alors citer d'autres versets du Coran, le nombre qu'il désire, le temps que le responsable aura décidé.



Puis, le responsable crie à nouveau, les mains derrière les oreilles: «Allah est grand!»

A l'unisson, l'assemblée se prosterne jusqu'à la taille, les mains posées sur les genoux, et répond: «Je loue mon grand Seigneur!»

C'est la première moitié d'une raka. La deuxième partie suit immédiatement.

La seconde partie d'une raka

Les fidèles s'agenouillent en posant les genoux en premier, puis les mains. Ensuite, ils se prosternent jusqu'à toucher le sol de leur front. Ils répètent trois fois: «Je loue mon Seigneur, le Très-Haut.» Ils restent ainsi prosternés jusqu'à ce que le dirigeant leur dise de se redresser. Ils se redressent et s'appuient sur leurs talons, les jambes croisées aux chevilles, le pied gauche tourné vers l'intérieur. Mahomet croisait les chevilles de cette manière et, par conséquent, c'est ainsi que font les musulmans. Ce rituel est répété trois fois.

Pendant ce cycle de prières, les musulmans peuvent adresser des requêtes à Allah. Selon Mahomet, un homme est plus proche d'Allah quand son front touche le sol. C'est donc à ce moment-là qu'il prie pour sa famille ou pour les autres. Pour ma part, lorsque j'avais de nombreuses requêtes à adresser à Allah, je les énumérais aussi vite que possible durant ce moment où mon front touchait le sol.

Pour terminer la raka, les musulmans s'assoient sur leurs talons, récitent la sourate 2:255 (appelée «le verset de la chaise» à cause de la position) et disent: «La paix d'Allah soit avec vous. La paix et la miséricorde d'Allah soient avec vous.»

Fin des prières

Ce que j'ai décrit là ne correspond qu'à une seule raka complète. Mais pour la deuxième prière de la journée, quatre rakas sont nécessaires. Chaque raka se déroule de la même manière, à l'exception du temps réservé au choix personnel des versets coraniques.

A la fin des prières prescrites, la plupart des gens quittent la mosquée et reprennent leurs activités sur le campus. Cependant, certains restent encore un peu pour prier et montrer leur consécration à Allah.

Puisque j'ai prié ainsi pendant trente ans, j'ai participé à 54'750 cycles de prières. A travers le monde, bien des musulmans fervents font de même toute leur vie. Il est évident que cela exige discipline et engagement. Qu'est-ce qui motive un musulman à persévérer dans les prières?

Les commandements de Mahomet concernant la prière

Dans l'islam, la prière est un devoir, et non une option. Selon Mahomet, les cinq prières quotidiennes ont été ordonnées par Allah. Mahomet raconte qu'une nuit, dans un rêve, l'ange Gabriel l'a emmené au ciel auprès d'Allah (ce qui est appelé le «voyage nocturne»). Allah a dit à Mahomet que les gens devaient prier cinquante fois par jour. Mahomet a négocié avec Allah pour ramener ce nombre à cinq.¹ C'est à partir de ce moment que Mahomet a ordonné à ses partisans d'accomplir les cinq prières quotidiennes.

¹ L'Authentique de Boukhâri, vol. 1, livre 8, n° 345.



Les heures de l'appel à la prière dépendent du moment où le soleil se lève; elles varient donc selon les saisons²:

Prière	Heure approximative	Nbre de rakas
Première (<i>Sobh</i>)	4 heures du matin	2
Deuxième (<i>Dhuhr</i>)	Midi	4
Troisième (<i>Asr</i>)	15 heures	4
Quatrième (<i>Maghrib</i>)	17 heures	3
Cinquième (<i>Isha</i>)	20 h 30	4

Mahomet a déclaré que l'ange Gabriel lui avait enseigné le modèle exact de prière. Ses disciples l'ont donc observé avec attention et ont rapporté chaque détail. Par ailleurs, Mahomet a donné lui-même plusieurs instructions sur la bonne manière de prier en diverses circonstances. Par exemple, si vous n'avez pas d'eau pour vous laver, vous pouvez utiliser du sable ou de la poussière (sourate 4:43; 5:6). Si vous vous trouvez trop loin d'une mosquée, vous pouvez utiliser un tapis de prière. Si vous êtes en plein djihad, vous pouvez adapter vos prières pour éviter de vous mettre en danger face à l'ennemi (sourate 4:101-103).

Mahomet était très strict envers ses disciples quant à cette pratique de la prière. Une fois, plusieurs de ses partisans manquaient à la prière du soir. Il a demandé: «Où sont Untel et Untel?» On lui a répondu: «Ils sont encore à la maison.»

² Les heures sont calculées selon différentes méthodes et peuvent donc varier d'une mosquée à l'autre.

Mahomet a répondu:

Par celui qui tient mon âme dans sa main, j'étais sur le point d'ordonner de ramasser du bois pour le feu et d'ordonner ensuite à quelqu'un de prononcer l'Adhan³ pour la prière et à un autre de diriger la prière, pour pouvoir aller brûler les maisons des hommes qui ne s'étaient pas présentés pour la prière (communautaire).⁴

Comme vous pouvez l'imaginer, les musulmans avaient de la peine à faire la première prière de la journée, qui avait lieu avant le lever du soleil. Ils préféraient dormir. Voici ce que rapporte un hadith:

Il fut mentionné devant le Prophète qu'un homme avait dormi du soir jusqu'au matin (après le lever du soleil). Le Prophète dit: «Satan a uriné dans les oreilles de cet homme.»⁵

Mahomet affirmait que celui qui refusait de faire les cinq prières n'était plus un musulman. «L'alliance entre nous et eux, c'est la prière, et celui qui abandonne la prière sera converti»⁶, disait-il.

Le but de la prière dans l'islam

Qu'est-ce que les musulmans espèrent obtenir par la prière?

³ Appel à la prière. (N.d.E.)

⁴ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 1, livre 11 n° 617. Raconté par Abu Haraira.

⁵ Ibid., vol. 4, livre 54, n° 492. Raconté par Abdullah.

⁶ *Sunan ibn Majah*, vol. 1, p. 412. Tiré d'un des six livres authentiques des hadiths.



1. D'abord et avant tout, ils veulent éviter la punition d'Allah promise à ceux qui désobéissent au commandement de prier cinq fois par jour. Tout ce qui est bon vient d'Allah. Ainsi, s'il n'est pas content de vous, il peut retirer de votre vie les bonnes choses, comme vous enlever la santé, vous conduire dans des difficultés financières, ou vous maudire. Si vous ne faites pas vos prières, Allah vous punira aussi au jour du jugement.

2. Deuxièmement, les musulmans espèrent par là plaire à Allah, afin d'être acceptés par lui au jour du jugement et admis au paradis.

Les musulmans croient qu'Allah les observe attentivement lorsqu'ils prient, c'est pourquoi ils veillent tant à suivre à la lettre les instructions de Mahomet. Il leur faut néanmoins attendre jusqu'au jour du jugement pour savoir si Allah a été satisfait de leurs prières (et autres bonnes œuvres).

Prières supplémentaires

En plus de ces cinq prières quotidiennes prescrites par Mahomet (appelées *fard* en arabe), les musulmans peuvent faire des prières supplémentaires spontanées (appelées *nephil*). Il peut notamment s'agir de rakas supplémentaires, permises pendant des moments précis de la journée.⁷

⁷ Vous pouvez prononcer une prière *nephil* avant ou après la première prière, mais plus jusqu'à l'appel à la seconde prière. Vous pouvez faire des rakas supplémentaires entre la deuxième et la troisième prières, mais pas entre la troisième et la quatrième. Pour terminer, des rakas supplémentaires sont autorisées entre la quatrième et la cinquième prières, et toute la nuit entre la cinquième prière et la première.

Il est important de noter que toutes ces prières sont prescrites et doivent donc être accomplies selon des directives précises. Vous ne pouvez pas simplement dire une raka en voiture ou assis au bord de l'eau.

En ce qui concerne les prières personnelles, c'est différent. Le musulman peut exprimer ses pensées ou ses requêtes à Allah sous la forme qu'il désire. Les prières de ce genre ne sont pas interdites dans l'islam, mais elles ne sont pas encouragées, et on en parle peu. Seule une petite secte, celle des soufis, met en avant la prière personnelle comme moyen de parler avec Allah. Mais le musulman «moyen» ne s'attend pas à ce qu'Allah communique avec lui par la prière.

Selon l'enseignement islamique, Allah ne s'adresse pas directement aux gens: c'est l'ange Gabriel qui parle en son nom. L'ange Gabriel est appelé le Saint-Esprit, mais il n'est pas considéré comme une partie de Dieu, et il ne peut pas se trouver à plusieurs endroits à la fois (cf. sourates 2:97-98; 26:193; 16:102). En priant, un musulman ne s'attend donc pas à ce qu'Allah s'adresse à lui. Il ne s'attend pas non plus à ce que Gabriel vienne lui parler.

Son seul espoir est d'entendre Allah lors de la dernière nuit du Ramadan car selon Mahomet, durant cette nuit, Gabriel visiterait les musulmans fidèles qui l'attendent (sourate 97:4). C'est ainsi que, chaque année, avec d'autres musulmans fervents, je passais toute la nuit debout dans la mosquée à espérer la visite de Gabriel.

Ce que dit la Bible au sujet du Saint-Esprit est très différent. Elle nous enseigne que le Saint-Esprit est une des trois personnes de la Trinité divine et qu'il peut donc se trouver partout à la fois. Cela signifie que Dieu, par le Saint-Esprit, peut parler avec plusieurs personnes en même temps.



Examinons maintenant ce que Jésus a dit sur la prière.

L'enseignement de Jésus au sujet de la prière

Comme vous le savez, lorsque je me suis mis à lire la Bible, j'ai commencé par Matthieu 5. Il ne m'a pas fallu longtemps pour arriver à Matthieu 6, passage où Jésus enseigne à ses disciples comment prier. Plus je lisais, plus je percevais le contraste entre Jésus et Mahomet. Considérons ce passage:

Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. Matthieu 6:5-6

La première chose qui m'a frappé dans ces versets est le mot *lorsque*. Il a déclenché en moi une petite tornade. *Cela veut dire que c'est à moi de choisir le moment pour prier. Je peux prier n'importe quand!* ai-je pensé.

Puis, j'ai réfléchi à l'endroit où prier. Jésus dit: «Entre dans ta chambre, ferme la porte, et prie.» *Cela veut-il dire que je n'ai plus besoin d'aller à la mosquée?* me suis-je demandé.

Jésus a dit que Dieu récompenserait davantage celui qui prie seul que celui qui prie pour être vu des autres. C'est le contraire des instructions qu'a données Mahomet à ses disciples, puisqu'il exigeait que les gens sortent de leur maison et se rassemblent dans la mosquée. Pour lui, prier seul a moins de valeur que prier en assemblée:

Ibn 'Umar rapporta les paroles du Messager d'Allah:

La prière d'une personne en assemblée est vingt-sept fois plus valable que la prière dite seul.⁸

Au verset suivant, Jésus dit:

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Matthieu 6:7

Effectivement, mes prières consistaient en de «nombreuses paroles». Je devais réciter des mots bien précis et faire certains mouvements plusieurs fois par jour, par semaine et par année, et je croyais que tout cela était nécessaire pour satisfaire Allah.

Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Matthieu 6:8 (cf. vv. 25-34)

Jésus dit ici que Dieu connaît nos besoins et qu'il se soucie personnellement de nous. Lorsque j'ai lu la prière toute simple que Jésus propose ensuite (cf. Matthieu 6:9-13), j'ai dû m'arrêter après les deux premiers mots: «Notre Père...»

Jamais je n'aurais prié ainsi en tant que musulman, car le Coran enseigne que Dieu n'a jamais eu de fils. A mesure que j'avais dans ma lecture et que les heures passaient, j'ai fini cependant par trouver que prier «notre Père» était une bonne chose. Je pensais: *Si Dieu est mon père, alors je suis son fils, et entre un père et un fils il n'existe pas de menaces ou de manipulations. Quand on parle à son père, on n'a pas peur; nul besoin de se demander s'il sera offensé ou non par notre manière de prier.*

⁸ L'Authentique de Mouslim, livre 4, n° 366.



Puis, j'ai continué :

Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Cette manière d'adorer Dieu me paraissait naturelle. « Que ton nom soit sanctifié » était une phrase que nous utilisions aussi dans l'islam. En revanche, nous ne disions pas : « Que ton règne vienne. » C'était donc nouveau pour moi. Plus tard, j'ai compris que Jésus désirait établir un royaume spirituel et non politique.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » : en lisant cette phrase, j'imaginais un petit enfant assis devant son papa, lui demandant à manger. La raka n'incluait aucune formule me permettant de demander à Allah de prendre soin de moi. Je pouvais toutefois lui demander de subvenir à mes besoins durant le moment de prière libre, mais ce faisant, je devais être prosterné la face contre terre, dans un esprit de complète soumission.

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Cette phrase m'a posé quelques problèmes. *Pourquoi Jésus dit-il que je dois pardonner aux autres si je veux qu'il puisse me pardonner ?* me demandais-je. Je craignais que cette phrase ne me ramène à la loi islamique : travailler pour obtenir la faveur de Dieu. Mais plus tard, j'ai compris que si Dieu attend de nous que nous pardonnions aux autres, c'est parce qu'il nous pardonne en premier (cf. Matthieu 18:21-35, l'histoire du serviteur impitoyable).

« Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin » : par ma lecture de la Bible, j'ai compris que la tentation vient de Satan et que Dieu nous aide à lui résister. Dans l'islam, la tentation peut venir de

Satan, mais elle peut aussi venir d'Allah, qui utilise les démons pour égarer les gens afin qu'ils peuplent l'enfer. Ainsi, j'étais très impressionné de lire que Dieu est toujours prêt à délivrer les hommes de la tentation s'ils lui demandent son secours.

C'est ainsi que se termine la prière du Seigneur rapportée dans l'Evangile de Matthieu. J'ai donc poursuivi ma lecture, captivé. Je ne me rendais plus compte du temps qui passait. Quelques heures plus tard, je suis arrivé à Luc 11, chapitre qui rapporte aussi cette prière du « Notre Père ». Luc y ajoute ce que Jésus a enseigné concernant l'exaucement de la prière :

Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. Luc 11:11-13

A nouveau, j'ai vu cette image de Dieu le Père qui prend soin de ses enfants. C'était si différent de l'attitude d'Allah, qui fait attendre ses esclaves jusqu'au jour du jugement pour leur faire savoir s'il a agréé ou non leurs prières.

La vie de prière de Jésus

Non seulement Jésus a laissé un modèle de prière à ses disciples, mais il leur a lui-même donné l'exemple par sa vie de prière personnelle. Durant ma lecture du



Nouveau Testament, j'ai relevé les passages où il est dit que Jésus priait:

Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. Marc 1:35 (cf. 6:46)

Et lui [Jésus], il se retirait dans les déserts, et priait. Luc 5:16

En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Luc 6:12

Jésus priait généralement seul, mais il lui arrivait parfois d'emmener ses disciples avec lui (Luc 9:28; 22:39). Jamais, cependant, il n'a exigé d'eux qu'ils prient à un moment précis ou suivant un rituel particulier. Et jamais il n'a laissé entendre que Dieu punissait ceux qui ne priaient pas suffisamment.

Le but de la prière à Dieu le Père

Selon ce que j'ai lu dans les Evangiles, pour Jésus, la prière était un moyen de parler avec Dieu, et non pas un moyen d'attirer sa faveur. Il a exhorté ses disciples à adorer Dieu et à lui présenter leurs besoins.

Lorsque nous lisons les Actes des Apôtres, livre de la Bible qui suit l'Evangile de Jean, nous voyons de quelle manière les disciples de Jésus ont suivi ses instructions. Il ne nous est pas dit qu'ils répétaient la prière du «Notre Père» mot à mot. Mais nous voyons qu'ils priaient régulièrement et demandaient à Dieu son secours dans les difficultés. Au chapitre 4, nous avons un bon exemple d'une prière prononcée par les chrétiens subissant les menaces des chefs du peuple, des anciens et des scribes:

Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils élevèrent à Dieu la voix tous ensemble, et dirent: Seigneur, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve... maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus. Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. Actes 4:24, 29-31

La différence fondamentale

La différence entre Jésus et Mahomet en ce qui concerne la prière vient de leur image de Dieu.

Pour Mahomet, Allah est le maître, et les hommes sont ses esclaves⁹. Ainsi, la prière est un moyen de gagner la faveur du maître. Si les prières ne sont pas prononcées correctement, le maître est en colère. Voilà pourquoi les musulmans fervents passent des heures et des heures à répéter les mêmes mots et gestes, jour après jour, en espérant plaire à Allah.

Pour Jésus, Dieu est le Père, et les hommes sont ses enfants. La prière est donc pour les chrétiens un moyen de communiquer avec celui qui les aime et qui prend soin d'eux. Lorsqu'ils ne prient pas, ils se privent de cette occasion d'être en contact avec Dieu.

⁹ La version française du Coran traduit le mot «esclave» par «serviteur». (N.d.E.)

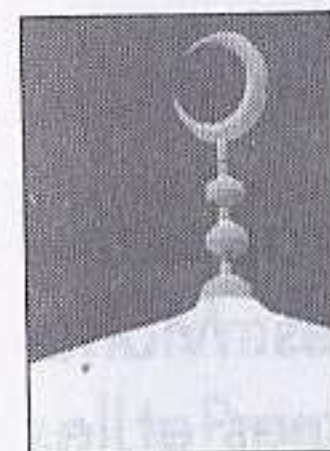


Conclusion

Jusqu'à présent, nous avons étudié l'héritage qu'ont laissé Jésus et Mahomet à leurs disciples. Nous avons parlé :

- de leur message au monde
- de leur enseignement l'un sur l'autre
- des guérisons et des miracles
- de la question de la guerre sainte
- de leur enseignement au sujet de l'amour
- de leur enseignement sur la prière

Mais il est un autre sujet, très intéressant pour la société d'aujourd'hui, qui mérite notre attention : leur opinion et leur attitude à l'égard des femmes. Qu'ont dit Jésus et Mahomet au sujet des femmes, et de quelle manière agissaient-ils envers celles qu'ils côtoyaient ?



Chapitre 16

Attitude envers les femmes

Déjà en tant qu'enfant, je m'énervais contre la façon dont la société musulmane traitait les femmes. En étudiant le Coran et l'histoire islamique, j'ai compris que les nombreuses restrictions qui leur étaient imposées venaient directement de Mahomet. Une fois de plus, cela a soulevé des doutes dans mon esprit : *Le vrai Dieu des cieux agirait-il ainsi avec des humains ?* me demandais-je.

Le but de ce chapitre est tout simplement de montrer la façon dont Mahomet considérait les femmes et l'attitude qu'il avait envers celles qu'il côtoyait. Cela nous permettra de comprendre d'où viennent les traditions de la société islamique.

Nous verrons aussi comment Jésus considérait les femmes et quelle attitude il avait envers elles.

Ce chapitre est divisé en trois parties :

- ce que Mahomet et Jésus ont dit sur les femmes
- ce qu'ils ont dit sur le mariage
- leur attitude envers les femmes qu'ils ont côtoyées



Ce que Mahomet disait des femmes

Le Coran et les enseignements de Mahomet rapportés dans les hadiths parlent beaucoup des femmes. Mahomet fait une claire distinction entre les hommes et les femmes. Malheureusement, nombre de ses propos sur les femmes ne sont pas flatteurs.

Les femmes sont-elles mauvaises?

Après sa visite du paradis et de l'enfer (durant son «voyage nocturne»), Mahomet a rapporté:

Le Prophète dit: «Au paradis, j'ai vu que la majorité de ceux qui s'y trouvaient étaient des pauvres, et dans le feu (en enfer), j'ai vu que la majorité de ceux qui s'y trouvaient étaient des femmes.»¹

A l'époque de Mahomet, les femmes avaient l'interdiction de passer à côté d'un homme qui priait.² D'après le prophète, si cela se produisait, la prière de l'homme était annulée et il devait tout reprendre à zéro. La seconde épouse de Mahomet, Aïcha, a rapporté cet enseignement, tout en protestant modérément:

Les choses qui annulent les prières me furent mentionnées. Ils dirent: «La prière est annulée par un chien, un âne et une femme (s'ils passent devant un homme qui prie).» Je dis: «Vous avez fait de nous des chiens.»³

¹ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 8, livre 76, n° 456. Raconté par Imran bin Husain.

² *L'Authentique de Mouslim*, livre 4, n° 1032. Raconté par Abu Dharr.

³ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 1, livre 9, n° 490. Raconté par Aïcha.

Une autre fois, Mahomet a décrit les femmes comme des «mauvais augures» ou des «porte-malheur»:

Un mauvais augure fut mentionné devant le Prophète. Le Prophète dit: «S'il y a un mauvais augure en quelque chose, c'est dans la maison, chez la femme et le cheval.»⁴

Les femmes étaient considérées comme impures pendant leurs règles, et elles ne pouvaient ni prier ni jeûner durant ces jours. De plus, selon Mahomet, cet état les dénigrait aux yeux d'Allah:

Un jour, le Messenger d'Allah se rendit au Musalla (pour prier)... En passant devant des femmes, il dit: «O femmes! Donnez l'aumône, car j'ai vu que la majorité des personnes qui se trouvent en enfer étaient des femmes.» Elles demandèrent: «Pourquoi cela, ô Messenger d'Allah?» Il répliqua: «Vous maudissez fréquemment et n'êtes pas reconnaissantes envers vos maris. Je ne connais personne de plus bête que vous en intelligence et en religion. Un homme sensé et prudent pourrait se laisser égarer par l'une d'entre vous.» Les femmes demandèrent: «O Messenger d'Allah! Qu'est-ce qui manque à notre intelligence et à notre religion?» Il dit: «N'est-ce pas vrai que le témoignage de deux femmes équivaut à celui d'un homme?» Elles répondirent par l'affirmative. Il dit alors: «C'est ce qui manque à votre intelligence. N'est-ce pas vrai qu'une femme ne peut ni prier ni jeûner pendant ses règles?» Les femmes répondirent par l'affirmative. Il dit: «C'est ce qui manque à votre religion.»⁵

⁴ Ibid., vol. 7, livre 62, n° 31. Raconté par Ibn Umar.

⁵ Ibid., vol. 1, livre 6, n° 301. Raconté par Abu Said Al-Khudri.



Les femmes sont-elles inférieures?

Mahomet pensait-il que les femmes étaient inférieures aux hommes? Selon le Coran, il faut le témoignage de deux femmes pour égaler celui d'un homme:

Demandez le témoignage de deux témoins parmi vos hommes. Si vous ne trouvez pas deux hommes, choisissez un homme et deux femmes, parmi ceux que vous agréez comme témoins. Si l'une des deux femmes se trompe, l'autre lui rappellera ce qu'elle aura oublié. Sourate 2:282

Voici comment Mahomet a expliqué cet enseignement:

Le Prophète dit: «Le témoignage d'une femme n'équivaut-il pas à la moitié de celui d'un homme?» Les femmes dirent: «Oui.» Il dit: «C'est à cause de la faiblesse de l'esprit d'une femme.»⁶

Par ailleurs, les femmes ont droit à une plus petite part d'héritage que les hommes:

Quant à vos enfants, Allah vous ordonne d'attribuer au garçon une part égale à celle de deux filles. Sourate 4:11

Les femmes doivent être couvertes

Bien des gens se posent des questions à propos du voile des femmes musulmanes. Au début de l'islam, lorsque Mahomet vivait à La Mecque avec une seule femme, il n'exigeait pas des musulmanes qu'elles portent le voile. Mais après son exil à Médine, un événement

⁶ Ibid., vol. 3, livre 48, n° 826. Raconté par Abu Said Al-Khudri.

particulier a provoqué une nouvelle révélation au sujet des femmes.

A partir de ce moment-là, il a commencé à épouser d'autres femmes. Selon la coutume, il organisait une fête à chaque fois. Lors de son mariage avec Zainab bint Jahsh (dont nous reparlerons plus tard), plusieurs personnes se sont attardées chez lui après qu'il s'était retiré.⁷

Le lendemain, un de ses plus fidèles disciples a fait cette suggestion:

Raconté par Umar: Je dis: «O Messager d'Allah! De bonnes et de mauvaises personnes entrent chez vous. Je suggère donc que vous ordonniez aux mères des Croyants (c.-à-d. vos épouses) de porter un voile.» Allah a alors révélé les versets d'*Al-Hijab*.⁸

Le jour même, Mahomet a reçu une révélation de l'ange Gabriel disant que les femmes musulmanes devaient porter le voile:

O Prophète! Dis à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants de se couvrir de leurs voiles: c'est pour elles le meilleur moyen de se faire connaître et de ne pas être offensées. Sourate 33:59 (cf. v. 33 et sourate 24:31, 58ss)

Depuis lors, les femmes musulmanes se couvrent. La seconde épouse de Mahomet, Aïcha, a raconté comment elles ont suivi cette nouvelle révélation:

Aïcha avait l'habitude de dire: «Lorsque le verset de voiler leurs poitrines et leurs atours a été révélé, (les

⁷ Ibid., vol. 6, livre 60, n° 317.

⁸ Ibid., vol. 6, livre 60, n° 313.



femmes) ont coupé les bords de leur pagne et ont couvert leur visage avec les morceaux.»⁹

Ainsi, l'intention de Mahomet concernant le hijab était claire, et les femmes musulmanes de son époque ont couvert leur visage. Les musulmans conservateurs d'aujourd'hui suivent toujours le Coran littéralement, et c'est ainsi que les femmes continuent à porter le voile. Les libéraux, quant à eux, préfèrent porter des vêtements modernes, mais simples, au lieu de la robe traditionnelle qui couvre tout le corps.

Les femmes comme butin de guerre

Chaque fois qu'un village ou une tribu résistait à Mahomet et à son armée, puis finissait par subir la défaite, les musulmans avaient le droit de prendre les femmes et les enfants comme esclaves. Le chapitre 29 du livre 8 des hadiths de Mouslim stipule:

Il est permis d'avoir des relations sexuelles avec une prisonnière après qu'elle se soit purifiée (de ses règles ou de son accouchement). Si elle a un mari, son mariage est annulé dès qu'elle est faite prisonnière.

Le hadith poursuit en expliquant l'origine de cette règle:

A la bataille de Hanain, le Messager d'Allah envoya une armée à Autas, où ils combattirent leurs ennemis. Les ayant vaincus et fait prisonniers, les compagnons du Messager d'Allah parurent s'abstenir d'avoir des relations sexuelles avec les prisonnières, parce que leurs maris étaient des polythéistes. Allah, le Très-

⁹ Ibid., vol. 6, livre 60, n° 282. Raconté par Safiya bint Shaiba.

Haut, dit alors: «Et les femmes mariées, à l'exception de celles que vos mains droites possèdent (iv. 24)» (c.-à-d. que les prisonnières devenaient leurs épouses légitimes, une fois leur période Idda terminée).¹⁰

Non seulement cette règle se trouve dans les hadiths, mais le Coran aussi dit que les captives, même mariées, sont à la disposition de leurs maîtres (sourate 4:24).

S'ils le désiraient, les musulmans pouvaient libérer les femmes qu'ils avaient prises comme esclaves et faire d'elles leurs épouses.

Comment Mahomet a-t-il pris soin des femmes?

Malgré ses propos négatifs sur les femmes et l'attitude qu'il avait envers elles, Mahomet a veillé à ce qu'elles soient prises en charge, surtout les pauvres et les veuves. (La communauté islamique comptait un grand nombre de veuves à cause du djihad.) Il les soutenait avec le butin de guerre et l'argent de l'aumône (*zakat*), qu'il prélevait auprès de tous les ressortissants de l'Etat islamique.

Ce que Jésus disait des femmes

Jésus n'a fait aucun commentaire sur la personnalité et la valeur des femmes par rapport aux hommes, mais nous pouvons observer la manière dont il les traitait. Dans les Evangiles, nous voyons qu'il a loué des femmes pour leur foi, qu'il les a guéries de leur maladie et délivrées de démons, et qu'il leur a pardonné leurs péchés, tout comme il le faisait pour les hommes.

¹⁰ *L'Authentique de Mouslim*, livre 8, n° 3432. Raconté par Abu Sa'id al-Khudri. Voir aussi *Sahih Mouslim*, vol. 2, pt. 2, n° 3608.



Jésus a loué des femmes pour leur foi et les a guéries

Une femme souffrant d'une perte de sang depuis douze ans a vu Jésus au milieu de la foule. Elle a touché le bord de son manteau, et Jésus a senti qu'une force était sortie de lui. «Qui a touché mes vêtements?» a-t-il demandé. Toute tremblante, la femme s'est jetée à ses pieds et lui a dit la vérité. Elle était dans la crainte, car selon la loi, ses saignements la rendaient impure, et elle ne devait toucher personne. Mais Jésus lui a dit: «Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix, et sois guérie de ton mal» (Marc 5:21-34).

Ainsi, Jésus a loué sa foi. Voilà qui s'oppose à l'enseignement de Mahomet selon lequel les femmes «ont un manque en religion».

Jésus a aussi loué une autre femme pour sa foi. C'était une païenne qui le suppliait de délivrer sa fille des démons qui la tourmentaient. Comme elle insistait, Jésus lui a répondu: «Femme, ta foi est grande; qu'il te soit fait comme tu veux» (Matthieu 15:28).

Jésus a même dit que l'offrande d'une veuve avait plus de valeur que l'offrande d'un homme riche:

Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. Et il dit: Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres; car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre. Luc 21:1-4

L'attitude de Jésus contraste grandement avec celle de Mahomet. Rappelons-nous à ce sujet la discussion que

Mahomet a eue avec un groupe de femmes, comme nous l'avons vu précédemment.

Jésus a délivré des femmes tourmentées par des esprits mauvais

Parmi les disciples de Jésus se trouvaient des femmes qu'il avait délivrées de démons:

Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient auprès de lui avec quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies: Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens. Luc 8:1-3

Jésus a aussi guéri une femme qui était infirme depuis dix-huit ans à cause d'un démon (Luc 13:10-13).

Jésus a accordé le pardon des péchés à des femmes

Alors qu'ils traversaient la Samarie, Jésus et ses disciples se sont arrêtés près d'un puits. Jésus, fatigué, s'est reposé là pendant que ses disciples allaient en ville pour acheter à manger. Une femme est venue puiser de l'eau, et Jésus a engagé la conversation avec elle. Ceci est remarquable pour deux raisons: (1) c'était une femme, et (2) elle était samaritaine et donc considérée comme impure par les Juifs.

Au cours de la discussion, Jésus l'a surprise en mettant le doigt sur ce qui n'allait pas dans sa vie: elle vivait avec un homme qui n'était pas son mari. Étonnée de voir que Jésus connaissait sa vie, elle est rentrée au



village en courant et a parlé de lui à tout le monde. Son témoignage a suscité l'intérêt des villageois, et Jésus est resté deux jours parmi eux pour les enseigner. Plusieurs Samaritains ont cru en lui (Jean 4:1-42).

Au lieu de condamner la femme pour son péché, Jésus lui a donné l'occasion de le suivre.

Une autre fois, une femme connue pour sa mauvaise vie s'est approchée de Jésus alors qu'il mangeait dans la maison d'un chef religieux. Elle s'est tenue aux pieds de Jésus en pleurant. De ses larmes, elle a mouillé ses pieds et les a essuyés avec ses cheveux. Ensuite, elle les a oints d'un parfum de grand prix. Le chef religieux s'est dit en lui-même: «Si cet homme était prophète, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il saurait que c'est une pécheresse.» Jésus, prenant la parole, lui a fait remarquer: «Ses nombreux péchés ont été pardonnés, car elle a beaucoup aimé.» Ensuite, il a dit à la femme: «Tes péchés sont pardonnés» (Luc 7:36-50).

Un autre jour, Jésus est intervenu alors qu'une femme prise en flagrant délit d'adultère allait être lapidée par la foule. Jésus a dit à ses accusateurs: «Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.» A cette parole, tous se sont retirés. Jésus s'est alors adressé à la femme: «Je ne te condamne pas non plus, va, et ne pèche plus» (Jean 8:11).

Le mariage

Ce que Mahomet a dit au sujet des femmes mariées

Ce que Mahomet a dit concernant la relation conjugale s'inscrit dans la même ligne que ses propos sur les

femmes en général. Pour lui, le mari est supérieur à sa femme, qui lui doit une entière soumission. Considérons ce que dit le Coran à ce sujet:

Les hommes ont autorité sur les femmes, en vertu de la préférence qu'Allah leur a accordée sur elles, et à cause des dépenses qu'ils font pour assurer leur entretien. Sourate 4:34

Dans le même verset, le Coran dit, à propos des épouses:

Les femmes vertueuses sont obéissantes (à Allah et à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé ... (c.-à-d. leur chasteté, la propriété de leur mari) avec la protection d'Allah.

Ensuite, ce verset donne au mari la liberté de punir sa femme pour un mauvais comportement:

Admonestez celles dont vous craignez l'infidélité (premièrement); (puis) reléguez-les dans des chambres à part et (finalement) frappez-les (légèrement, si c'est utile). Mais ne leur cherchez plus querelle, si elles vous obéissent.

Les femmes sont maudites si elles refusent de coucher avec leur mari:

Le Prophète dit: «Si un homme invite sa femme à coucher avec lui et qu'elle refuse de venir à lui, alors les anges enverront leurs malédictions sur elle jusqu'au matin.»¹¹

¹¹ *L'Authentique de Mouslim*, vol. 7, livre 62, n° 121. Raconté par Abu Huraira. Voir aussi *Sahih al-Boukhâri*, n° 3608.



Le divorce était accepté comme faisant partie de la vie dans la culture islamique. Un homme pouvait divorcer en disant trois fois à sa femme: «Je te répudie.»¹² Mais il pouvait aussi l'épouser à nouveau. Cependant, s'il disait: «Tu es comme une mère pour moi», alors c'était un divorce permanent, et il ne pouvait plus l'épouser à nouveau. Il y avait pourtant une exception: si la femme vivait un second divorce, son premier mari pouvait la reprendre chez lui (sourate 2:226-232). Une femme, quant à elle, n'avait pas le droit de demander le divorce ni d'empêcher son mari de la répudier. (Cette pratique est basée sur la sourate 4:34.)

Dans le monde musulman d'aujourd'hui, là où la loi islamique est appliquée, les femmes n'ont toujours pas le droit de demander le divorce ou de le refuser (comme en Arabie saoudite, en Iran et au Soudan). Dans les pays plus séculiers, elles ont le droit de divorcer. En Egypte, par exemple, une loi a été votée en 2003 permettant aux femmes de demander le divorce dans des cas précis, comme l'infidélité du mari.

Les hadiths décrivent de nombreux scénarios en ce qui concerne le divorce, les indemnités de dédommagement et le temps à attendre avant le remariage. La loi islamique autorise le divorce dans toutes sortes de cas, même pour de très petites choses. Cela dépend de l'attitude du mari. Il peut, par exemple, répudier son épouse simplement parce qu'il a des difficultés à vivre avec.

Le Coran autorise un homme à épouser jusqu'à quatre femmes s'il est en mesure de pourvoir à leurs besoins:

Epousez comme il vous plaira, deux, trois ou quatre femmes. Mais si vous craignez de n'être pas équitables, prenez une seule femme. Sourate 4:3

¹² Voir par exemple *L'Authentique de Mouslim*, livre 9, n° 3527.

Mahomet, quant à lui, a épousé plus de quatre femmes, comme nous l'avons déjà évoqué (nous en reparlerons un peu plus loin).

Ce que Jésus a dit sur les femmes et le mariage

Contrairement à Mahomet, Jésus a enseigné que le divorce n'était permis que pour certaines raisons bien précises:

Les pharisiens l'abordèrent; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme. Il leur répondit: Que vous a prescrit Moïse? Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier sa femme. Et Jésus leur dit: C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte. Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus. Il leur dit: Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère. Marc 10:2-12

Il leur répondit: C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. Matthieu 19:8-9



Jésus a conféré au mariage un statut spirituel élevé, confirmant par là les enseignements de l'Ancien Testament. Ceux-ci montrent que Dieu a voulu ce lien du mariage entre un seul homme et une seule femme. Ce lien est si fort et intime qu'il est dit: «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (Genèse 2:24).

Jésus n'a pas donné d'autre enseignement sur le mariage, mais ses disciples ont ajouté des précisions sur le mariage et le divorce, qui sont rapportées dans les lettres du Nouveau Testament.

Voyons maintenant quel rôle a joué le mariage dans la vie personnelle de Jésus et de Mahomet.

Les épouses les plus connues de Mahomet

L'attitude de Mahomet envers les femmes, tout comme son attitude envers les incroyants, a changé après son arrivée à Médine. A La Mecque, il n'a pris qu'une seule femme, mais à Médine, il en a épousé douze.

Khadidja, la première épouse

Comme nous l'avons vu, c'est à l'âge de 25 ans que Mahomet a épousé Khadidja, qui elle en avait 40. Cette épouse lui a apporté un grand soutien moral lorsqu'il a reçu ses révélations et fait face à la résistance des Mecquois. Après vingt-cinq ans de vie commune, elle est décédée.

Aïcha, la jeune épouse

Une année après son arrivée à Médine, Mahomet a épousé Aïcha. Cette décision surprenante a laissé les gens

perplexes, car elle ne correspondait pas aux normes de la société arabe. En effet, Aïcha n'avait que 6 ans. C'était la fille d'un de ses plus loyaux disciples, Abu Bakr.

Le Prophète conclut un contrat de mariage avec Aïcha alors qu'elle avait six ans, et consumma son mariage avec elle alors qu'elle en avait neuf. Elle resta avec lui pendant neuf ans (jusqu'à la mort du Prophète).¹³

Aïcha ne reste pas seulement connue comme la femme-enfant du prophète, mais aussi comme un personnage clé de l'histoire islamique, puisqu'elle a raconté des milliers de hadiths concernant la vie et les enseignements de Mahomet. Elle a aussi été impliquée dans un incident qui a sérieusement menacé la crédibilité de l'islam.

Lorsque Mahomet partait en guerre, il emmenait toujours une de ses épouses avec lui. En A.H. 5, il a emmené Aïcha, alors âgée de 11 ans environ, dans un raid contre la tribu juive Beni Mustaliq. Voyons comment Aïcha a rapporté cet événement.

Elle voyageait sur le dos d'un chameau, abritée dans un petit compartiment spécial qui était fermé. La nuit, comme l'attaque avait cessé, Aïcha a quitté le groupe pour aller se mettre à l'aise dans le désert. Sur le chemin du retour, elle a réalisé qu'elle avait perdu son collier et est retournée le chercher. Lorsqu'elle a regagné le campement, tout le monde était parti, pensant qu'elle se trouvait dans le compartiment sur le dos du chameau. Elle a attendu dans le désert jusqu'à ce qu'un soldat passe et la reconnaisse. Il l'a ramenée à Médine le lendemain, sur son chameau.¹⁴

¹³ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 7, livre 62, n° 88. Raconté par Ursa.

¹⁴ *Ibid.*, vol. 6, livre 60, n° 274. Raconté par Aïcha.



Certains ont accusé Aïcha d'avoir eu des relations sexuelles avec le jeune soldat dans le désert. Mahomet a été incapable de prouver que ce n'était pas le cas. Les gens se sont mis à dire: «Comment cet homme peut-il être un prophète s'il ne sait pas ce qui est arrivé à son épouse?» Cette impasse a duré plus de vingt jours. Finalement, Mahomet a reçu une révélation de Gabriel qui libérait Aïcha de tout soupçon et qui condamnait ceux qui l'avaient accusée (sourate 42:11-18).

Cet incident a eu d'autres répercussions. Ali ibn Abu Talib, un des cousins de Mahomet, avec lequel il avait grandi, a recommandé à Mahomet de se séparer d'Aïcha. Aïcha, l'ayant appris, en a voulu à Ali toute sa vie. A la mort du troisième calife (Uthman), Ali ibn Abu Talib est devenu calife à son tour. Mais Aïcha a refusé de le reconnaître comme chef. Elle a rassemblé une armée de partisans et l'a attaqué. Cette bataille, appelée «la bataille du Chameau», a fait dix mille morts. Ali ibn Abu Talib a été assassiné, et son fils est devenu calife à sa place. En 670, ce dernier a été empoisonné par des musulmans.

Ainsi, Aïcha, la femme-enfant, est un personnage important de l'histoire islamique.

Zainab, l'épouse du fils adoptif de Mahomet

Un jour, Mahomet s'est rendu chez son fils adoptif Zaïd Bin Harithah, mais comme il n'était pas là, c'est sa belle-fille Zainab qui l'a reçu. Lorsqu'elle a ouvert la porte, Mahomet, impressionné par son regard, s'est exclamé: «Béni soit celui qui change les cœurs et les regards!» Il est tombé amoureux d'elle, qui s'en est rendu compte. Au retour de son mari, elle lui a raconté ce qui venait

de se passer. Cette situation posait deux problèmes. Le premier: Zainab était mariée; le deuxième: son mari était le fils adoptif de Mahomet, et la loi islamique interdit à un homme d'épouser les femmes de ses fils.

Quoi qu'il en soit, à partir de ce jour, Zainab s'est mise à maltraiter son mari en lui montrant qu'elle ne s'intéressait plus à lui. Chaque fois qu'elle agissait ainsi, Zaïd allait se plaindre auprès de Mahomet des abus qu'il subissait. Et chaque fois, Mahomet lui répondait: «Garde ton épouse et crains Allah» (sourate 33:37).

Mais au bout d'un certain temps, Zaïd a apparemment fini par demander le divorce. L'histoire islamique dit que Mahomet a alors décidé de demander à Zainab de l'épouser, même si cela enfreignait la loi islamique.

C'est par Zaïd lui-même que Mahomet a fait sa demande. Celui-ci s'est donc rendu chez son ex-femme, qui était en train de préparer du pain. Il a raconté par la suite: «Lorsque je l'ai vue, je n'ai même pas pu la regarder dans les yeux, parce que je l'aimais toujours.» Il a néanmoins transmis le message de Mahomet dans un esprit de soumission. Son ex-femme a répondu: «Allah doit me dire de l'épouser.» Puis elle a ajouté qu'elle allait prier à la mosquée. Quant à Zaïd, il est retourné chez Mahomet pour lui raconter comment les choses s'étaient passées.¹⁵

Puis, alors que Zainab était encore à la mosquée, Mahomet a reçu une nouvelle révélation de l'ange Gabriel:

Quand tu disais à celui qu'Allah avait comblé de bienfaits et que tu avais comblé de bienfaits: «Garde ton épouse et crains Allah», tu cachais en toi-même,

¹⁵ Ibn Kathir, *The Quran Commentary*, Mansura, Egypte, Faith Library, 1996, vol. 3, pt. 6, p. 239.



par crainte des hommes, ce qu'Allah allait rendre public; mais Allah est plus redoutable qu'eux. Puis, quand Zaïd eut cessé tout commerce avec son épouse, nous te l'avons donnée pour femme afin qu'il n'y ait pas de faute à reprocher aux croyants au sujet des épouses de leurs fils adoptifs, quand ceux-ci ont cessé tout commerce avec elle. L'ordre d'Allah doit être exécuté. Il n'y a pas de faute à reprocher au Prophète au sujet de ce qu'Allah lui a imposé conformément à la coutume instituée par Allah. Sourate 33:37-38

Par cette révélation, Allah ordonnait à Zainab d'épouser Mahomet. Le verset souligne aussi que ce mariage aiderait d'autres musulmans, puisqu'il montrait qu'il était permis à un homme d'épouser l'ex-femme de son fils adoptif si le mariage avait été correctement dissous.

Mahomet a aussi reçu une révélation qui supprimait l'adoption: «Allah n'a pas fait... que vos enfants adoptifs soient comme vos propres enfants» (sourate 33:4). Zaïd n'étant plus considéré comme le fils de Mahomet, ce mariage était donc légal.

Zainab a fini par accepter d'épouser Mahomet, et c'est ainsi qu'elle est devenue sa cinquième femme (A.H. 5). Son ex-mari est mort trois ans plus tard au cours d'une bataille.

Zainab était assez contente du fait que les choses avaient tourné en sa faveur. Voici ce que les hadiths rapportent:

Zainab avait l'habitude de se vanter devant les épouses du Prophète et disait: «Vous avez été données en mariage par vos familles, alors que j'ai été mariée (au Prophète) par Allah depuis plus de sept cieux.»¹⁶

¹⁶ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 9, livre 93, n° 516. Raconté par Anas.

Safiya, la beauté juive

En A.H. 7, Mahomet avait déjà chassé la plupart des Juifs d'Arabie, mais il restait le village de Khaybar. De nuit, Mahomet et son armée ont encerclé le village et attaqué ses habitants pendant leur sommeil. Ils ont tué presque tous les jeunes hommes et les adultes, et fait prisonniers les femmes et les enfants.¹⁷

C'est alors que Mahomet a remarqué une des prisonnières, une splendide jeune femme appelée Safiya. Jeune mariée, elle venait de perdre son mari et son père, le chef de Khaybar, tous deux tués au cours de l'attaque. Mahomet a demandé à ses hommes: «Cette femme, de qui est-elle prisonnière?» Ils ont répondu: «Elle appartient à Qais bin Thabet Al-Shammas.»

Mahomet a donné deux cousines de Safiya à cet homme et pris Safiya pour lui. La jeune femme a voyagé avec lui sur le chemin du retour vers Médine. Pendant le voyage, à la fin de ses règles, Mahomet l'a épousée.¹⁸

Durant toute la nuit au cours de laquelle il a consommé son mariage avec elle, un soldat a tourné en rond autour de la tente, armé de son épée. Le matin, Mahomet lui a demandé la raison de son comportement. Le soldat a répondu: «J'avais peur pour vous qui vous trouviez avec cette femme, car vous avez tué son père, son mari et son peuple, et jusqu'à récemment, elle était dans l'incrédulité, alors j'ai craint pour vous à cause d'elle.»¹⁹

¹⁷ Ibn Jarir, *The History of Messengers and Kings*, vol. 3, p. 251. Voir aussi *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 2, livre 14, n° 8.

¹⁸ *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 4, livre 52, n° 143 et Ibn Ishâq en anglais, p. 511.

¹⁹ Ibn Ishâq, p. 517.



Les autres épouses de Mahomet

Chacune des épouses de Mahomet a une histoire; j'ai cité les plus importantes et les plus intéressantes sur le plan historique. Voici la liste complète de ses épouses²⁰:

1. Khadidja bint Khu-walid (seule épouse pendant vingt-cinq ans)
2. Aïcha bint Abu Bakr (jeune, jalouse, elle a créé des difficultés, mais elle était la préférée; fille de l'ami intime de Mahomet et premier calife)
3. Hafza bint Umar Ibn Al-Khattab (fille d'un des plus redoutables soldats de Mahomet)
4. Umm-Habib Rumleh bint Abi Sufyan (fille du chef de la tribu des Koraïchites, de La Mecque, qui s'est converti à l'islam juste avant que Mahomet n'envahisse la ville)
5. Zainab bint Jahsh (femme de son fils adoptif, devenue l'épouse de Mahomet après son divorce)
6. Umm Salama Hend bint Abi Ummayah
7. Maymuna bint el-Harith al-Hilleliah
8. Sauda bint Zema'a el Amawiya
9. Juwayriya bint al-Harith (fille juive faite prisonnière lors d'un raid sur Beni Mustaliq, raid au cours duquel Aïcha a été accusée d'adultère)
10. Safiya bint Ho-yay (fille juive capturée lors de l'attaque de Khaybar)
11. Ra-hana bint Shumahon
12. Maria bint Shumahon
13. Umm Sharik

Comme nous l'avons vu, le Coran ne permettait pas aux musulmans d'épouser plus de deux, trois ou quatre

²⁰ Ibn Kathir, *The Beginning and the End*.

femmes. Mais Mahomet, qui était une exception, a rapporté une révélation définissant les femmes qu'il avait le droit d'épouser:

O toi le Prophète! Nous avons déclaré licites pour toi les épouses auxquelles tu as donné leur douaire, les captives qu'Allah t'a destinées, les filles de ton oncle paternel, les filles de ton oncle maternel, les filles de tes tantes maternelles – celles qui avaient émigré avec toi – ainsi que toute femme croyante qui se serait donnée au Prophète pourvu que le Prophète ait voulu l'épouser. Ceci est un privilège qui t'est accordé, à l'exclusion des autres croyants. Sourate 33:50

En mourant, Mahomet a laissé neuf veuves, auxquelles il a interdit de se remarier (sourate 33:6, 52).

Les concubines de Mahomet

En plus de ses épouses, Mahomet avait d'autres femmes «à sa disposition». Il s'agissait d'esclaves qu'il avait achetées ou acquises comme prisonnières de guerre. Tous les esclaves, hommes ou femmes, étaient appelés *milkelimen* en arabe. Les hommes accomplissaient pour Mahomet les travaux domestiques et prenaient soin de lui, de ses épouses, de ses maisons et de ses animaux. Ils préparaient aussi les repas et transportaient l'eau pour les ablutions. L'histoire islamique cite quarante-trois de ces esclaves.²¹

Les femmes accomplissaient aussi des tâches ménagères, mais la loi islamique autorisait Mahomet à coucher avec elles sans devoir les épouser. Les enfants qui

²¹ Ibid.



naissaient de ces unions ne portaient pas le nom de Mahomet et n'avaient droit à aucun héritage. Ils étaient eux aussi des esclaves de Mahomet, et non ses fils, et Mahomet avait le droit de les garder ou de les vendre. (D'après la loi islamique, tout musulman avait le droit d'avoir des *milkelimen*.) L'histoire islamique cite vingt-trois de ces femmes.²²

La relation de Mahomet avec ses épouses

La vie conjugale de Mahomet était marquée par des disputes perpétuelles entre ses épouses et lui et entre ses épouses elles-mêmes. L'histoire islamique rapporte quelques détails au sujet de ces altercations. Un jour, les épouses de Mahomet ont insisté pour qu'il leur donne de l'argent, mais en vain. Exaspéré, il s'est séparé d'elles pendant un mois (vingt-neuf jours). Puis, il a offert à chacune d'elle la possibilité de divorcer. A Aïcha, la plus jeune, il a dit qu'elle pouvait consulter ses parents dans cette affaire. Mais finalement, toutes ses épouses ont accepté de rester chez lui.²³

Pour améliorer sa relation avec ses femmes, Mahomet a décidé de réserver un jour à chacune. Mais quand Aïcha lui a causé des problèmes, il a passé avec elle le temps qui était réservé à une autre femme. L'épouse lésée s'est plainte, et Mahomet a menacé de la répudier. Comme elle était âgée, elle s'est soumise, disant: «Ne me renvoie pas. Je resterai avec toi et je cède ma nuit à Aïcha.»

²² Ibid.

²³ L'Authentique de Mouslim, livre 9, n° 3498 et 3506. Cf. L'Authentique de Boukhâri.

Jésus et les femmes qui l'ont aidé

Ni les Evangiles ni les textes écrits par les historiens ne disent que Jésus se serait marié ou qu'il aurait eu une femme. Nous lisons qu'il avait une bonne relation avec deux sœurs, Marie et Marthe, chez lesquelles il mangeait parfois (Luc 10:38-42; Jean 12:1-11).

Les Evangiles rapportent aussi que quelques femmes voyageaient avec lui et ses disciples et les aidaient:

Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient auprès de lui avec quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies: Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens. Luc 8:1-3

Ces femmes, qui suivaient Jésus fidèlement, étaient aussi présentes lors de sa crucifixion:

Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin, et qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Matthieu 27:55-56

Lorsque Joseph d'Arimatee a demandé à ce qu'on lui remette le corps de Jésus, deux femmes l'ont suivi et ont vu qu'il le plaçait dans un tombeau et roulait une grande pierre devant l'entrée (Matthieu 27:57-61). Puis, elles sont allées préparer des aromates pour oindre le corps après le jour du repos (sabbat).

Elles ont été les premières à voir Jésus après sa résurrection.



Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. ... Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit: Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles l'adorèrent. Alors Jésus leur dit: Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront. Matthieu 28:1, 9-10

Nous voyons donc que des femmes suivaient Jésus et l'assistaient. Jésus a même accordé le privilège à certaines d'être les premières à le voir après sa résurrection. Jamais il n'a eu de relations sexuelles avec elles. Un tel comportement aurait été tout à fait condamné par la société juive.

Conclusion

Voici un résumé de ce que nous venons de voir concernant l'attitude de Jésus et de Mahomet envers les femmes:

- *La personne des femmes*

Mahomet a tenu des propos négatifs sur les femmes, mais Jésus les traitait de la même manière que les hommes.

- *Les enseignements sur le mariage*

Mahomet a affirmé que l'épouse devait une entière soumission à son mari et que celui-ci pouvait répudier sa femme pour toutes sortes de raisons. Jésus a parlé du mariage comme d'une union voulue par Dieu qui ne devrait être rompue qu'en cas d'infidélité d'un des conjoints.

- *Relations avec les femmes*

Mahomet a eu un grand nombre de femmes qui lui ont causé beaucoup de problèmes. Jésus ne s'est jamais marié, mais plusieurs femmes l'accompagnaient et l'assistaient durant ses déplacements.

A nouveau, les différences de personnalité et de caractère entre Jésus et Mahomet sont frappantes. Comment ces différences se manifestent-elles dans des situations semblables? C'est ce que nous verrons dans le chapitre suivant, en considérant quatre situations précises.



Chapitre 17

Intéressantes coïncidences

En étudiant la Bible, j'ai découvert des événements particuliers de la vie de Jésus qui me rappelaient certaines situations de la vie de Mahomet. Il est très intéressant de les examiner de plus près. Comment Jésus et Mahomet ont-ils réagi face aux situations suivantes:

- une femme prise en flagrant délit d'adultère
- un aveugle demandant de l'aide
- la fuite de leurs disciples dans la difficulté
- des gens affamés dans un lieu désert

Jugement de la femme adultère

Mahomet

Une femme vint dire à Mahomet: «J'ai commis l'adultère, purifie-moi.» (Elle voulait que Mahomet la punisse afin qu'Allah lui pardonne son péché et la laisse entrer au paradis.) Mahomet lui répondit: «Va-t'en jusqu'à la naissance de l'enfant.» Après avoir mis l'enfant au monde, elle revint avec l'enfant et dit: «Voici l'enfant que j'ai mis au monde.» Mahomet répondit: «Va-t'en et allaite-le jusqu'à ce qu'il soit sevré.»

Une fois l'enfant sevré, elle vint vers Mahomet avec l'enfant qui tenait un morceau de pain dans sa main. (L'enfant devait avoir deux ans, selon la durée prescrite par le Coran pour l'allaitement.) La femme dit: «Messager d'Allah, le voici, je l'ai sevré et il mange de la nourriture solide.»

Mahomet donna l'enfant à un musulman et prononça ensuite la sentence. La femme fut enterrée dans un fossé jusqu'à la poitrine et lapidée.¹

Cette histoire est couramment citée dans l'enseignement islamique comme preuve de la miséricorde de Mahomet!

Jésus

Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus: Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes: toi donc, que dis-tu? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit: Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit: Femme,

¹ *L'Authentique de Mouslim*, livre 17, n° 4206, paraphrase de l'auteur.



où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée? Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus, va, et ne pêche plus. Jean 8:3-11

Appel à l'aide d'un aveugle

Mahomet

Un jour, certains des chefs les plus importants de La Mecque participaient à une réunion organisée par Mahomet, qui tentait de les persuader d'accepter l'islam. Soudain, un aveugle s'est approché de lui pour lui poser une question sur l'islam. Mahomet, n'appréciant pas d'avoir été interrompu, l'a ignoré.²

Après cet incident, Mahomet a rapporté qu'Allah lui avait reproché son attitude envers l'aveugle:

Le Prophète s'est renfrogné et il s'est détourné parce que l'aveugle est venu à lui. Qui te fera savoir si, peut-être, celui-ci se purifie ou s'il réfléchit de telle sorte que le Rappel lui soit profitable? Sourate 80:1-4 (cf. vv. 5-15)

Mahomet a ignoré l'aveugle au lieu de lui venir en aide comme il le demandait.

Jésus

Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin, et mendiait. Entendant la foule passer, il demanda ce que c'était. On lui dit: C'est Jésus de Nazareth qui passe. Et il cria: Jésus,

² Abu Mawdudi, *Introduction to the Surahs*, Surah 80.

Fils de David, aie pitié de moi! Ceux qui marchaient devant le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort: Fils de David, aie pitié de moi! Jésus, s'étant arrêté, ordonna qu'on le lui amène; et, quand il se fut approché, il lui demanda: Que veux-tu que je te fasse? Il répondit: Seigneur, que je recouvre la vue. Et Jésus lui dit: Recouvre la vue; ta foi t'a sauvé. A l'instant il recouvra la vue, et suivit Jésus, en glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, loua Dieu. Luc 18:35-43

Cet homme, ayant entendu dire que Jésus guérissait les malades, a imploré son secours, et Jésus est intervenu en sa faveur.

Fuite des disciples dans la difficulté

Mahomet

Après la conquête de La Mecque, certaines tribus d'Arabie se sont unies pour tenter de vaincre Mahomet. Prenant la tête d'une armée de 12'000 hommes, Mahomet s'est avancé contre ses ennemis sur sa mule blanche. Mais ils lui ont tendu une embuscade et l'ont pris par surprise, au crépuscule. Terrorisés, les soldats de Mahomet ont rompu les rangs et pris la fuite. Mahomet s'est écrié: «Où allez-vous? Venez avec moi! Je suis le messager de Dieu. Je suis Mahomet, le fils d'Abdullah.» Quelques-uns sont restés avec lui, mais la plupart ont poursuivi leur course. Mahomet a prié un homme à la «voix puissante» de rappeler ses hommes. Une centaine de soldats sont alors revenus pour combattre à ses côtés. C'est ainsi que la grande armée des musul-



mans a fini par remporter la victoire. Cette bataille est connue comme «la bataille de Hunayn».³

Nous voyons, par ce récit, que Mahomet a demandé à ses disciples de le protéger.

Jésus

Comme il parlait encore, voici, Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs et par les anciens du peuple. ... Jésus lui dit: Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le. Alors ces gens s'avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent. Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son épée; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit: Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi? ... Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes soient accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite. Matthieu 26:47, 50-54, 56

Ce récit nous montre que Jésus n'a pas permis à ses disciples de combattre pour lui, et qu'il ne les a pas rappelés lorsqu'ils l'ont abandonné.

³ Ibn Ishâq, pp. 569-570. Cf. sourate 9:25-26.

Des gens affamés dans un lieu désert

Mahomet

Comme nous l'avons vu, Les Mecquois se sont mis d'accord pour boycotter Mahomet, son clan et l'ensemble des musulmans, en refusant de leur vendre de la nourriture.⁴ Finalement, Mahomet et ses partisans ont quitté la ville pour aller vivre dans une vallée désertique, non loin de là. Leur situation commençait à devenir très critique. L'histoire islamique raconte que les hommes de Mahomet ont eu si faim qu'ils ont mangé des crottes d'animaux et des feuilles. C'est ce qu'on appelle «l'Année de la Faim».

Ils ont survécu grâce à la nourriture que leur apportaient en secret des sympathisants et des amis. Au bout de deux à trois ans, les chefs de La Mecque ont décidé de lever le boycott. Mais ce récit nous montre que Mahomet n'a pas pu faire de miracle pour nourrir ses disciples durant cette période.

Jésus

Jésus a aussi vécu une situation où ses disciples ont eu faim. Près de cinq mille hommes l'avaient suivi dans un lieu désert pour l'écouter prêcher. Ils sont restés si longtemps qu'ils ont épuisé toutes leurs réserves de nourriture et qu'ils ont commencé à sentir la faim. Puis, un jeune garçon a apporté cinq pains et deux poissons à Jésus. Après avoir remercié Dieu pour la nourriture, Jésus a demandé à ses disciples de la distribuer. Elle a suffi à nourrir toute la foule. (cf. Matthieu 14:13-21).

⁴ Ibn Hichâm, vol. 1, pt. 2, p. 222.



Conclusion

Ces situations semblables mettent à nouveau en évidence les différences entre Jésus et Mahomet. Dans le chapitre suivant, nous examinerons en parallèle certains de leurs enseignements sur des sujets tels que le jugement des autres, la vengeance, le pardon, etc.



Chapitre 18

Enseignements sur des sujets pratiques

Puisque nous avons considéré dans le détail la vie et la personne de Jésus et de Mahomet, nous allons maintenant procéder à une comparaison verset par verset de certains de leurs enseignements au sujet de questions pratiques. Voici huit exemples:

Prescriptions alimentaires

Mahomet

Les musulmans ont l'interdiction de boire de l'alcool et de consommer du porc. (Il y a d'autres interdictions.)

O vous qui croyez! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées et les flèches divinatoires sont une abomination et une œuvre du Démon. Sourate 5:90

Dis: «Je ne trouve pas d'interdictions au sujet de la nourriture, dans ce qui m'a été révélé, à part la bête morte, le sang répandu et la viande de porc.» Sourate 6:145



Mahomet a puni personnellement des buveurs de vin:

Anas rapporta que le Messager d'Allah avait l'habitude de donner quarante coups de soulier et de branche de palmier en cas de consommation de vin.¹

Jésus

Pour Jésus, l'observation des prescriptions alimentaires n'était pas une preuve de justice et de droiture:

Il leur dit: Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui *du dehors* entre dans l'homme ne peut le souiller? Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments. [En disant cela, Jésus déclare que toute nourriture est «pure».] Il dit encore: Ce qui *sort* de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. Marc 7:18-23 (italique ajouté)

Le jeûne

Mahomet

Mahomet a exigé des musulmans un jeûne entre la première prière (4 heures du matin) et la quatrième (vers 17 heures) pendant le mois du Ramadan:

¹ L'Authentique de Mouslim, livre 17, n° 4230; cf. Sahih Mouslim, vol. 3.

Le Coran a été révélé durant le mois de Ramadan. C'est une Direction pour les hommes; une manifestation claire de la Direction et de la Loi. Quiconque d'entre vous verra la nouvelle lune jeûnera le mois entier. Celui qui est malade ou celui qui voyage jeûnera ensuite le même nombre de jours. Allah veut la facilité pour vous, il ne veut pas, pour vous, la contrainte. Achevez cette période de jeûne; exaltez la grandeur d'Allah qui vous a dirigés. Peut-être serez-vous reconnaissants. Sourate 2:185

Jésus

Jésus n'a pas prescrit de jeûne à ses disciples:

Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus: Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point? Jésus leur répondit: Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner. Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là. Marc 2:18-20

Jésus a rarement mentionné le jeûne, à l'exception du jour où il a dit qu'un certain démon ne pouvait sortir que par la «prière et le jeûne» (Matthieu 17:21; Marc 9:29).

Le jugement à l'égard des autres

Mahomet

Si les musulmans voyaient quelqu'un enfreindre la loi islamique, ils avaient l'obligation d'intervenir:



J'ai entendu le Messager d'Allah dire: Si l'un d'entre vous voit quelque chose d'abominable, il devrait le changer à l'aide de sa main; et s'il n'en a pas la force, il devrait le faire de sa langue; et si la force ne lui suffit toujours pas pour le faire, il devrait alors l'avoir en horreur dans son cœur, et c'est la plus petite foi.²

Jésus

Jésus a recommandé à ses disciples de s'examiner eux-mêmes au lieu d'observer les autres et de les juger:

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurerez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. Matthieu 7:1-5

La vengeance

Mahomet

Si une blessure vous atteint, pareille blessure atteint aussi l'ennemi. Sourate 3:140³

² Ibid., livre 1, n° 79. Raconté sous l'autorité de Tariq b. Shihab.

³ Le Saint Coran, Complexe du Roi Fahd.

Jésus

Vous avez appris qu'il a été dit: œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. Matthieu 5:38-42

L'attitude à l'égard des ennemis

Mahomet

Mahomet a parfois maudit des gens en priant. Un musulman a rapporté l'histoire suivante:

Après s'être prosterné, le Prophète leva la tête, et je l'entendis prier: «O Allah, notre Seigneur! Que toute la louange te revienne.» Et dans la dernière raka, il dit: «O Allah! Maudis tel et tel.»⁴

Jésus

Comparons cette attitude de Mahomet avec la prière que Jésus a fait monter vers Dieu en mourant sur la croix:

Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture: Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête,

⁴ L'Authentique de Boukhâri, vol. 9, livre 92, n° 445. Raconté par Ibn Umar. Voir aussi Sahih al-Boukhâri, vol. 4, n° 6614.



en disant: Hé! toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, en descendant de la croix! Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et disaient: Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi. Marc 15:27-32

Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort. Luc 23:34

Le pardon accordé aux autres

Mahomet

La punition d'un mal est un mal identique; mais celui qui pardonne et qui s'amende trouvera sa récompense auprès d'Allah. Allah n'aime pas les injustes. Quant à ceux qui, après avoir subi un tort, se font justice à eux-mêmes; voilà ceux contre lesquels aucun recours n'est possible. Le recours n'est possible que contre ceux qui sont injustes envers les hommes et qui, sans raison, se montrent violents sur la terre. Voilà ceux qui subiront un châtement douloureux. Mais celui qui est patient et qui pardonne fait montre des meilleures dispositions. Sourate 42:40-43

Jésus

Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui

qui s'en empare. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi agissent de même. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Luc 6:29-35

L'épée

Mahomet

O Prophète (Mahomet)! Encourage les croyants au combat! S'il se trouve parmi vous vingt hommes endurants, ils en vaincront deux cents. S'il s'en trouve cent, ils vaincront mille incrédules: ce sont des gens qui ne comprennent rien. Sourate 8:65

Jésus

Alors ces gens s'avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent. Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son épée; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit: Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Matthieu 26:50-52



Les prisonniers

Mahomet

Il n'appartient pas à un prophète de faire des captifs, tant que, sur la terre, il n'a pas complètement vaincu les incrédules. Sourate 8:67

Jésus

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur, brisé pour proclamer aux *captifs* la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. Luc 4:18-19 (italique ajouté)

Conclusion

On pourrait comparer bien d'autres passages des Évangiles et du Coran, mais ces huit exemples sont déjà représentatifs. Si vous le souhaitez, vous pouvez poursuivre l'étude et en découvrir d'autres par vous-même.

Dans le chapitre suivant, je vous propose un résumé de ce que nous avons vu jusqu'ici. Puis, pour terminer, je vous raconterai ce qu'il est advenu dans ma vie personnelle une fois que j'ai vu Jésus et Mahomet côte à côte.

Conclusion



Chapitre 19

Résumé des points principaux

Ainsi que je vous le proposais au début de cet ouvrage, nous avons parcouru ensemble la vie de Jésus et de Mahomet. Étant donné le grand nombre de thèmes que nous avons abordés, il me semble nécessaire, pour terminer, de résumer les points principaux de chaque chapitre.

Leur biographie

Leur enfance (de la naissance à l'âge adulte) – Chapitre 4

Mahomet

Mahomet est né en 570 apr. J.-C., presque 600 ans après Jésus. Enfant, il a passé beaucoup de temps à la Kaaba, centre de l'idolâtrie en Arabie situé dans sa ville natale, à La Mecque. L'histoire islamique raconte qu'à l'âge de 12 ans, il a fait l'objet d'une prophétie de la part d'un moine nestorien. Petit à petit, Mahomet a commencé à remettre en question l'idolâtrie de son peuple.



Chapitre 19

Résumé des points principaux

Ainsi que je vous le proposais au début de cet ouvrage, nous avons parcouru ensemble la vie de Jésus et de Mahomet. Etant donné le grand nombre de thèmes que nous avons abordés, il me semble nécessaire, pour terminer, de résumer les points principaux de chaque chapitre.

Leur biographie

Leur enfance (de la naissance à l'âge adulte) – Chapitre 4

Mahomet

Mahomet est né en 570 apr. J.-C., presque 600 ans après Jésus. Enfant, il a passé beaucoup de temps à la Kaaba, centre de l'idolâtrie en Arabie situé dans sa ville natale, à La Mecque. L'histoire islamique raconte qu'à l'âge de 12 ans, il a fait l'objet d'une prophétie de la part d'un moine nestorien. Petit à petit, Mahomet a commencé à remettre en question l'idolâtrie de son peuple.



Jésus

Jésus est né en 6 ou 5 av. J.-C. en Israël. Il accompagnait régulièrement sa famille au temple de Jérusalem pour célébrer les fêtes juives. Enfant, il a fait l'objet d'une prophétie de la part d'un homme pieux et d'une prophétesse au temple. Jésus a embrassé la foi de son peuple.

Les premières révélations – Chapitre 5

Mahomet (40 ans)

Jeune homme, Mahomet a conduit une caravane de La Mecque en Syrie. A l'âge de 25 ans, il a épousé Khadija, la propriétaire de cette très grande caravane. Outre ses visites à la Kaaba, Mahomet a passé de nombreuses journées à méditer seul dans une grotte près de La Mecque.

A 40 ans, il a dit avoir reçu la visite d'un être surnaturel alors qu'il méditait. Son épouse et son cousin, un responsable ébionite, lui ont assuré qu'il avait reçu un message du vrai Dieu par l'intermédiaire de l'ange Gabriel.

Jésus (32 à 33 ans)

Jeune homme, Jésus a vécu à Nazareth où il a sans doute appris le même métier que Joseph, c'est-à-dire celui de charpentier. Nous n'avons aucun récit disant qu'il se serait marié. Il se rendait régulièrement à la synagogue et lisait les Ecritures devant l'assemblée.

A l'âge de 32 ou 33 ans, Jésus s'est présenté à son cousin, Jean, qui appelait les gens à se repentir de leurs péchés et les baptisait dans le Jourdain. Jean a baptisé Jésus et déclaré plus tard: «J'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu» (Jean 1:34).

Jésus a été éprouvé au début de son ministère, et Mahomet l'a été aussi au début de ses révélations. Les Evangiles parlent de la victoire de Jésus sur la tentation de Satan. Les hadiths parlent d'une période au cours de laquelle l'ange Gabriel a cessé d'apparaître à Mahomet. Très perturbé, Mahomet a alors eu des pensées de suicide. Finalement, Gabriel lui est apparu à nouveau pour lui confirmer qu'il était un vrai prophète.

Les réactions des auditeurs au message – Chapitre 6

Mahomet – Les treize premières années à La Mecque (40 à 53 ans)

Durant trois ans, Mahomet a tranquillement partagé ses révélations avec sa femme et son jeune cousin, alors âgé de 10 ans. Tous deux se sont convertis. Quelques autres personnes les ont suivis. Cependant, les chefs de la tribu de Mahomet se sont vigoureusement opposés à ses nouvelles idées au sujet d'Allah. Les convertis à l'islam étaient harcelés ou torturés. Finalement, les chefs de la tribu ont boycotté les musulmans et le clan de Mahomet. Au bout de deux ou trois ans, ils ont décidé de lever le boycott, mais Mahomet savait qu'il avait besoin d'une protection. Il a donc signé un accord avec les deux tribus les plus puissantes de Médine, s'assurant ainsi de leur soutien. Agé de 50 ans, il est parti pour Médine, accompagné de tous les musulmans. Il a choisi, parmi ces deux tribus, douze chefs pour l'assister.

Jésus, deux premières années de son ministère, jusqu'au moment où il a envoyé ses disciples prêcher sans lui (34 ans)

Peu après son baptême, Jésus s'est rendu au temple à Jérusalem. Il a dénoncé le commerce qui y était pra-



tiqué, attirant l'attention de tous les Juifs. Il est resté à Jérusalem, où il a enseigné et accompli des miracles (Jean 2:23). Attirés par ses prodiges et son message, les gens ont commencé à le suivre. Jésus a appelé douze hommes à devenir ses proches disciples.

La propagation du message – Chapitre 7

Mahomet, les sept premières années à Médine (53 à 60 ans)

La vie publique et privée de Mahomet a complètement changé après son exil à Médine. Ayant conclu un traité avec deux tribus puissantes, il est parvenu à constituer une petite armée et à lancer des attaques. Lors de la bataille de Badr, il a remporté une victoire surprenante sur l'armée de La Mecque. Après cette victoire, Mahomet a rapporté des révélations de l'ange Gabriel ordonnant à tous les musulmans d'attaquer les incrédules (sourate 8:39). Les douze responsables qu'il avait choisis sont presque tous devenus des chefs militaires. Chaque soldat avait le droit de garder un pourcentage du butin.

A Médine, la plus grande communauté juive d'Arabie qui côtoyait Mahomet a rejeté son message. La force militaire de Mahomet grandissant, il est devenu pour eux une menace. Quelques Juifs se sont associés aux Mecquois pour combattre contre lui, mais sans succès. Pour les punir, Mahomet a attaqué toutes les communautés juives d'Arabie et s'est emparé de leurs biens. Lors de l'attaque de la tribu juive de Qurayzah, il a tué tous les hommes (entre 600 et 900) et fait prisonniers les femmes et les enfants.

La vie de Mahomet à Médine était très différente de la vie qu'il avait menée à La Mecque. Il y a épousé douze femmes qui sont devenues pour lui une source de tension et de conflit.

Jésus, les deux dernières années de son ministère jusqu'à son dernier voyage à Jérusalem (34 à 36 ans)

Lorsque Jésus est entré dans sa troisième et dernière année de ministère, il annonçait toujours le même message. Puis, il en a accéléré la propagation en envoyant ses disciples prêcher deux par deux. Il leur a donné le pouvoir de guérir les malades, de ressusciter les morts et de chasser les démons. Ils ne devaient ni emporter d'argent avec eux ni en accepter.

Jésus était juif, mais il a été rejeté par la plupart des chefs religieux de son peuple, qui ont même comploté de le faire mourir. Il les a repris avec force et conviction, mais jamais il ne les a combattus physiquement.

Les Evangiles rapportent que Jésus comptait des femmes parmi ses amis, mais ils ne mentionnent nulle part qu'il se serait marié.

Les derniers jours – Chapitre 8

Mahomet, les trois dernières années de sa vie (60 à 63 ans)

Pendant sa huitième année à Médine, Mahomet a conquis La Mecque à la tête de sa puissante armée. Il a traversé les rues de la ville à cheval et pris le contrôle de la Kaaba au nom d'Allah. A ce moment-là, il a rapporté de nouvelles révélations de Gabriel qui appelaient les musulmans à combattre les opposants à l'islam. La plupart des chefs d'Arabie lui ont envoyé des messagers en disant: «Nous nous soumettons.»

Dans sa onzième année à Médine, Mahomet est tombé gravement malade. Après vingt jours de maladie, il est mort dans les bras de son épouse Aïcha.



Jésus, les derniers mois de sa vie (vers 36 ans)

Pendant les derniers jours de sa vie, Jésus s'est rendu à Jérusalem pour célébrer la fête juive de la Pâque. Il est entré dans la ville assis sur un ânon, acclamé et loué par la foule. Après avoir pris le repas de la Pâque avec ses disciples, il est allé sur une montagne pour prier. C'est là que les chefs religieux l'ont arrêté. Ils l'ont emmené, puis l'ont fait comparaître devant le sanhédrin¹. Ensuite, ils l'ont condamné à mort. Trois jours après sa crucifixion, ses disciples ont rapporté l'avoir vu vivant. Son corps ne se trouvait plus dans le tombeau. Dans les Evangiles, nous pouvons lire les dernières instructions qu'il a données à ses disciples. Il les a appelés à prêcher la repentance et le pardon des péchés en son nom à toutes les nations.

Leurs enseignements

Leur message au monde – Chapitre 10

Mahomet

Mahomet déclarait être un prophète venu présenter la véritable image d'Allah au monde. Il a dit clairement qu'il n'avait pas le pouvoir de pardonner les péchés. Selon lui, l'islam était la religion pratiquée par Abraham à l'origine, religion qui avait ensuite été falsifiée par les Juifs et les chrétiens. Pour plaire à Allah et entrer au paradis, il faut suivre les enseignements de l'islam, surtout les cinq piliers. Celui qui commet un petit péché peut faire de bonnes œuvres et, ainsi, obtenir le pardon.

¹ Conseil siégeant à Jérusalem à l'époque de Jésus et présidé par le souverain sacrificateur. (N.d.E.)

Mais en cas de grand péché, Allah seul décide d'accorder ou non le pardon. Après leur mort, les musulmans attendent dans leur tombe jusqu'au jour du jugement. A ce moment-là, ils devront se présenter devant Allah, qui pèsera leurs actions et décidera s'ils vont au paradis ou en enfer.

Jésus

Jésus a affirmé qu'il était le Fils de Dieu et qu'il avait le pouvoir de pardonner les péchés. Il a dit aussi qu'il était l'accomplissement de la loi et des prophètes des Ecritures juives, qu'il jugerait les vivants et les morts à «la fin des temps» et qu'il enverrait les justes au ciel et les injustes en enfer. Pour entrer au ciel, il suffit de croire en Jésus-Christ, et cette foi se manifeste par l'obéissance à ses commandements.

Ce qu'ils ont dit l'un de l'autre – Chapitre 11

Mahomet

Mahomet a souvent mentionné Jésus dans ses enseignements, et il lui a témoigné un grand respect. Cependant, il a toujours maintenu que Jésus n'était qu'un prophète d'Allah et qu'il n'était pas le Fils de Dieu. Même s'il a accepté la naissance virginale de Jésus, il a nié sa crucifixion et sa résurrection. Il a condamné les chrétiens qui adoraient Jésus comme Dieu.

Jésus

Puisque Jésus a vécu 600 ans avant Mahomet, il n'a pas parlé directement de lui. Nous pouvons néanmoins supposer ce qu'il aurait dit de Mahomet sur la base



de ce qu'il a enseigné par ailleurs. Je pense que Jésus aurait remis en question le rôle de prophète de Mahomet pour trois raisons: (1) sa façon de traiter les autres, (2) les exigences qu'il imposait à ses partisans pour plaire à Dieu et (3) sa conception de Dieu.

Guérisons et miracles – Chapitre 12

Les guérisons et les miracles occupent une place importante dans l'histoire de Jésus. Mais en ce qui concerne Mahomet, cette question demeure controversée parmi les musulmans. Même si les hadiths mentionnent certains miracles, selon le Coran, Mahomet n'a accompli aucun signe. C'est pourquoi bien des musulmans rejettent les récits qui en parlent. Quoi qu'il en soit, les guérisons et les prodiges n'ont pas joué un grand rôle dans sa vie.

Lorsqu'on compare les histoires de miracles au sujet de Jésus et de Mahomet, les constatations suivantes s'imposent:

1. En ce qui concerne les guérisons, seules quelques anecdotes sont rapportées au sujet de Mahomet, tandis que durant tout son ministère Jésus a guéri des malades.
2. Il n'existe aucun récit rapportant que Mahomet aurait délivré des personnes tourmentées par des démons. En revanche, nous lisons dans les Evangiles que Jésus chassait les mauvais esprits aussi souvent qu'il guérissait des malades.
3. Les miracles rapportés au sujet de Mahomet appartiendraient pour la plupart à la catégorie des miracles en rapport avec les éléments naturels. Cependant, il n'est dit nulle part qu'ils aient

eu un grand impact sur les gens. En revanche, les Evangiles montrent que Jésus opérait des miracles pour appuyer son message.

La question de la guerre sainte – Chapitre 13

Tout comme les guérisons et les miracles occupaient une grande place dans la vie de Jésus, le djihad (guerre sainte) a joué un rôle majeur dans la vie de Mahomet et la propagation de l'islam. Pendant les treize années qu'il a passées à La Mecque, Mahomet a fait preuve de tolérance face à la persécution. Mais, après avoir constitué une armée à Médine, il a appelé à la guerre sainte contre les incrédules et contre ses persécuteurs. Il a promis aux musulmans qu'Allah récompenserait ceux qui s'engageaient dans le combat. Jamais il n'a cessé d'appeler au djihad.

Malgré l'exemple de Mahomet, les musulmans modérés d'aujourd'hui croient que la guerre sainte est plutôt la lutte pour le bien qu'ils mènent à l'intérieur d'eux-mêmes.

Certains musulmans s'appuient sur des versets du Nouveau Testament (surtout Matthieu 10:34) pour affirmer que Jésus a lui aussi appelé à la guerre sainte. Cependant, si nous étudions ces passages dans leur contexte, nous ne parvenons pas à la même conclusion. Au contraire, Jésus a refusé très clairement de se battre et de se défendre. Face aux menaces, il s'en allait dans un endroit plus sûr. Jésus a recommandé à ses disciples d'exercer la miséricorde, la paix et le pardon, même lorsqu'ils étaient victimes d'une injustice (Matthieu 5).

Enseignements sur l'amour – Chapitre 14

Le terme «amour» s'inscrit toujours dans le cadre d'une relation. Ainsi, ce chapitre nous a permis de voir ce



qui caractérisait les relations entre Dieu/Allah et son messager (Jésus ou Mahomet), entre le messager et ses disciples, et entre les croyants et les incroyants.

La relation entre Dieu/Allah et son messager (Jésus ou Mahomet) inspirait tous les enseignements et actions du messager.

Comme Jésus l'a dit, la relation entre lui et Dieu le Père était une relation d'amour. En conséquence, Jésus aimait ses disciples, et il les a exhortés à aimer les autres, même les incroyants.

Mahomet a parlé d'une relation maître-esclave avec Allah. Il n'a jamais dit qu'il aimait Allah ni déclaré qu'il aimait ses disciples. Il dominait sur eux en leur promettant des récompenses ou des punitions et leur a ordonné d'agir de même avec les autres. Ils étaient donc tenus de récompenser les croyants avec bonté et de punir les incrédules par le djihad.

Enseignement sur la prière – Chapitre 15

Dans l'islam, la prière fait l'objet de prescriptions bien précises (mots, gestes, etc.). Il y a cinq moments de prière obligatoires dans la journée, qui consistent principalement à adorer Allah et à lui exprimer une entière soumission. Les musulmans sont autorisés à prononcer des prières supplémentaires, plus spontanées, mais ils n'y sont pas encouragés. Ils ne s'attendent pas à ce qu'Allah leur parle pendant la prière (hormis les soufis). La prière est un moyen d'obtenir la faveur d'Allah.

Jésus s'est opposé aux prières faites de formules répétées. Il a exhorté ses disciples à adorer Dieu, à lui exposer leurs besoins et à lui demander le pardon des péchés.

Jésus lui-même parlait avec Dieu par la prière, comme un enfant parlerait avec son père. Contrairement à Mahomet, Jésus a dit à ses disciples de prier pour leurs ennemis.

Attitude envers les femmes – Chapitre 16

Nous avons considéré trois domaines dans lesquels l'attitude de Jésus et celle de Mahomet différaient envers les femmes:

Ce qu'ils ont dit sur les femmes

Les propos de Mahomet sur les femmes étaient plutôt négatifs. Malgré tout, il a veillé à ce que les besoins matériels des femmes musulmanes soient satisfaits.

Jésus n'a pas dit que les femmes étaient inférieures aux hommes. Il a loué des femmes pour leur foi, guéri celles qui en avaient besoin et accepté leur aide.

Ce qu'ils ont dit sur le mariage

Mahomet a appelé le mari à pourvoir aux besoins matériels de son épouse et la femme à se soumettre. Un homme pouvait répudier sa femme pour toutes sortes de raisons (importantes et moins importantes). L'épouse ne pouvait ni demander le divorce ni l'empêcher. En revanche, Jésus a enseigné que le divorce ne devrait être autorisé qu'en cas d'adultère. Il a décrit le mariage comme une union intime et profonde voulue par Dieu entre un seul homme et une seule femme.

Vie conjugale

Mahomet a épousé treize femmes et laissé neuf veuves. Jésus ne s'est jamais marié, mais les Evangiles rappor-



tent que quelques femmes voyageaient avec lui et ses disciples et les aidaient.

Conclusion

J'espère que ce résumé permettra au lecteur d'avoir une vue d'ensemble sur les différences entre Jésus et Mahomet. Bien des gens cherchent des ressemblances, mais en analysant leur vie en parallèle, je suis arrivé à la conclusion que les différences fondamentales dépassent de loin les similitudes superficielles.

A ce moment-là, j'ai pris conscience que je me trouvais devant un choix, un choix personnel. Quel chemin allais-je suivre?

C'est ce que je me propose de vous raconter dans le dernier chapitre.



Chapitre 20

Ma décision personnelle

Toute la nuit, je suis resté plongé dans la Bible ouverte devant moi. J'avais perdu la notion du temps, jusqu'à ce que j'entende une voix provenant du haut-parleur de la mosquée. C'était l'appel à la prière matinale!

Surpris, j'ai regardé le réveil à côté de mon lit: il était déjà 4 heures du matin. Les membres de ma famille se préparaient à partir à la mosquée. Mais ce matin-là, je ne voulais même plus prétendre prier à la maison. Je ressentais une paix immense et désirais simplement me reposer.

Depuis mon séjour en prison, j'avais beaucoup de peine à trouver le sommeil. Je passais des heures à me tourner et me retourner dans mon lit, avant de m'endormir d'épuisement. Mais à cet instant, j'ai mis la tête sur l'oreiller et la minute qui a suivi, je dormais. Je ne me suis même pas rendu compte que je n'avais plus mes fameux maux de tête.

Trois heures plus tard, à 7 heures, je me suis réveillé en pleine forme. J'étais prêt pour prendre ma décision. Enfin, j'avais trouvé le Dieu tout-puissant que j'avais tant cherché. Tous mes doutes avaient disparu. M'adressant au Dieu de la Bible, je lui ai confié ma vie. Puis, j'ai repris ma lecture.



J'avais déjà fini de lire les Evangiles, les Actes et l'épître aux Romains. Ne sachant pas vraiment par quoi continuer, j'ai ouvert la Bible de la pharmacienne au hasard. Cette fois, je suis tombé sur le Psaume 91. Je l'ai lu et relu. C'était comme un message qui m'était adressé personnellement. Il convenait tout à fait à ma situation.

Psaume 91

Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut
Repose à l'ombre du Tout-Puissant.

Je dis à l'Eternel: Mon refuge et ma forteresse,
Mon Dieu en qui je me confie!

Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur,
De la peste et de ses ravages.

Il te couvrira de ses plumes,

Et tu trouveras un refuge sous ses ailes;

Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.

Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,

Ni la flèche qui vole de jour,

Ni la peste qui marche dans les ténèbres,

Ni la contagion qui frappe en plein midi.

Que mille tombent à ton côté,

Et dix mille à ta droite,

Tu ne seras pas atteint;

De tes yeux seulement tu regarderas,

Et tu verras la rétribution des méchants.

Car tu es mon refuge, ô Eternel!

Tu fais du Très-Haut ta retraite.

Aucun malheur ne t'arrivera,

Aucun fléau n'approchera de ta tente.

Car il ordonnera à ses anges

De te garder dans toutes tes voies;

Ils te porteront sur les mains,
De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.
Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic,
Tu fouleras le lionceau et le dragon.
Puisqu'il m'aime, je le délivrerai;
Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.
Il m'invoquera, et je lui répondrai;
Je serai avec lui dans la détresse,
Je le délivrerai et je le glorifierai.
Je le rassasierai de longs jours,
Et je lui ferai voir mon salut.

Par ces mots, j'ai compris que Dieu connaissait les dangers que j'allais bientôt affronter, car en apprenant ma conversion, ma famille, mes frères, mon père et tout mon clan allaient tenter de me tuer avant qu'un autre ne le fasse.

Dans ce Psaume, j'ai entendu Dieu me dire: «Je te protégerai.»

D'accord, me suis-je dit. Ce Psaume est la promesse de Dieu, et c'est l'arme que je porterai au cours de mes batailles. Je l'ai appris par cœur avant de sortir de ma chambre.

Retour à la pharmacie

Vers 11 heures, j'étais de retour à la pharmacie avec mes comprimés dans une main et la Bible dans l'autre. J'ai rendu les cachets à la pharmacienne.

– Avez-vous lu la Bible?

– Oui, et j'ai décidé de devenir chrétien.

A ce moment-là, elle s'est levée d'un bond en louant Dieu à haute voix et a couru m'embrasser.



– Entrez, asseyez-vous! a-t-elle dit en me poussant par la petite porte dans l'arrière-boutique.

Avec un grand sourire, elle m'a présenté une chaise. Une fois que j'étais assis, elle a pris le téléphone et tenté de joindre quelqu'un. Je suis devenu très nerveux, me demandant si elle allait me livrer à la police secrète. Peut-être n'était-ce qu'un piège...

Mais elle appelait tout simplement son mari, un vétérinaire qui travaillait pour le gouvernement: «Il faut que tu viennes tout de suite!»

Une demi-heure plus tard, il est arrivé.

– Nous voulons savoir ce qui s'est passé la nuit dernière, a dit la pharmacienne.

Alors que je parlais, elle me posait des questions, mais son mari se contentait de me regarder silencieusement et intensément.

– J'aimerais vous réciter quelque chose, ai-je conclu.

J'ai alors récité tout le Psaume 91, et des larmes sont apparues dans les yeux du mari.

– Il est midi, a dit sa femme. Je ferme la pharmacie, et nous vous invitons à manger. Après, nous vous emmènerons dans notre église.

Tout au long du repas, ils m'ont bombardé de questions sur ce que je venais de vivre la veille en lisant la Bible. Comme c'était la pharmacienne qui me l'avait prêtée, je lui ai demandé si je devais la lui rendre.

– Non, je veux que vous la gardiez, a-t-elle répondu.

Puis, ils m'ont expliqué quel comportement adopter face aux dangers auxquels je risquais désormais d'être confronté.

– Ne parlez pas à trop de monde de ce que vous venez de vivre. N'entrez pas dans une église au vu de

tous. Vous serez trop vite reconnu. Vous pouvez participer à l'étude biblique chez nous.

Ils se réjouissaient de me présenter à leur pasteur. Cependant, après avoir parlé un moment avec lui dans son bureau, nous avons tous trois été choqués de ce qu'il m'a dit: «Mon fils, vous pouvez rentrer chez vous. Nous n'avons pas besoin d'un membre supplémentaire au sein de notre communauté. Et si vous rentrez chez vous, vous ne mettrez aucun membre de notre église en danger. Nous ne sommes pas intéressés.»

Il craignait que des musulmans radicaux n'attaquent son église s'ils apprenaient qu'un traître musulman participait aux cultes. En sortant de son bureau, je lui ai dit: «Ecoutez, je ne me fais pas de souci par rapport à ce que vous venez de me faire. Celui qui m'a sauvé m'aidera et prendra soin de moi. Même si vous m'avez rejeté, il veillera sur moi partout où j'irai. Mais c'est vous qui avez besoin d'aide.»

La pharmacienne et son mari étaient si déçus et gênés de ce qui venait de se passer qu'ils ne cessaient de s'excuser. Moi aussi j'étais blessé, mais je me rendais compte que l'attitude de ce pasteur ne correspondait pas à ce que je venais de lire dans la Bible. Je commençais à apprendre le principe important qui consiste à faire la distinction entre les chefs et leurs disciples, principe que j'ai dû appliquer à la fois à l'islam et au christianisme.

Chrétien en secret

J'ai vécu l'année qui a suivi comme un «chrétien caché» en Egypte. Je n'ai pas parlé de mon expérience à ma famille, mais je m'arrêtais parfois chez la pharmacienne pour parler. Je lui ai posé de nombreuses questions sur la Bible et la foi chrétienne. Jamais plus je ne lui ai



demandé de médicaments pour les maux de tête, car ils avaient disparu.

J'ai eu beaucoup de peine à trouver une église qui accepte que je participe au culte. Les trois pasteurs que je suis allé voir ont tous refusé que je me joigne à leur communauté. Finalement, j'ai pris un taxi pour me rendre dans un monastère situé à l'extérieur du Caire, en plein désert. Comme il était très loin de la ville, j'ai pensé que les gens là-bas ne craindraient pas la police secrète. Mais le moine qui m'a accueilli à l'entrée du monastère m'a répété la même histoire: «Nous ne pouvons pas vous aider.» Il m'a toutefois donné le nom d'un quatrième pasteur, chez lequel je me suis rendu dès le lendemain. Au début, cet homme s'est montré très dur. Il voulait être certain que j'étais honnête. Puis, finalement, il m'a accepté. C'est ainsi que, pendant une année, c'est-à-dire jusqu'à ce que je quitte l'Égypte, j'ai discrètement participé à la vie de cette église. J'insiste sur le mot *discrètement*, car je veillais bien à ne pas attirer l'attention.

Par exemple, pour me rendre à l'église, je prenais le bus au lieu de ma voiture. Cela m'évitait d'être suivi par des musulmans radicaux. Je n'ai parlé de mon histoire à aucun membre de l'assemblée. En général, à l'entrée des grandes églises d'Égypte, un policier égyptien assurait la fonction d'agent de sécurité. J'ai donc veillé à entrer et sortir du bâtiment en me faufilant dans un groupe, jusqu'à ce qu'il s'habitue à ma présence. Je ne voulais pas qu'il me repère et me pose des questions sur mon identité.

Durant la journée, je continuais à travailler avec mon père comme directeur des ventes pour sa fabrique de vêtements.

Départ d'Égypte

Au bout de quelque temps, ma famille a fini par découvrir la vérité. Un jour, sans l'avoir aucunement prévu, j'ai soudain avoué à mon père que j'étais devenu chrétien. Immédiatement, il a sorti son pistolet de l'étui qu'il tenait caché sous sa robe et tiré cinq balles dans ma direction. J'ai dû définitivement quitter ma famille et mon pays. Ce brusque départ a été le commencement d'un long voyage qui m'a conduit en Afrique du Sud, puis, finalement, aux États-Unis où ce livre a été écrit.

J'ai emmené avec moi la Bible de la pharmacienne, et je l'ai toujours aujourd'hui. Cette femme a payé un prix pour m'être venue en aide. Après mon départ, les musulmans radicaux ont brûlé sa pharmacie et tenté de la tuer. Des chrétiens coptes d'Égypte m'ont dit qu'elle et son mari avaient quitté le pays et émigré au Canada.

Ma vie aujourd'hui

Voilà quatorze ans que je suis devenu chrétien et que je m'efforce de donner à tous les hommes, et particulièrement aux musulmans, l'occasion d'apprendre à connaître Jésus-Christ comme j'ai pu moi-même le connaître.

Personne ne devrait être forcé de suivre une religion, quelle qu'elle soit. Chacun devrait pouvoir accéder aux informations qui lui permettent de faire son choix, sans devoir craindre les représailles ni mettre sa vie en danger.

Ma prière et mon désir, c'est que ce livre vous permette de trouver le chemin de la paix, de la joie et du pardon véritables que le Dieu tout-puissant accorde à ceux qui le lui demandent.



Epilogue

Lorsque vous voulez savoir si une histoire qu'on vous a racontée est vraie, que faites-vous? Vous retournez à la source originale.

Tel est le but de ce livre: aider le lecteur à comprendre l'islam et le christianisme en présentant les fondateurs, car il n'est pas possible de comprendre la foi chrétienne en regardant vivre les chrétiens, tout comme il n'est pas possible de comprendre l'islam en regardant vivre les musulmans. Il faut remonter aux sources originales.

Ainsi, pour plusieurs raisons, ce livre est un ouvrage unique en son genre:

- Il existe peu d'ouvrages en français dont l'objectif est d'établir une comparaison entre Jésus et Mahomet.
- Peu de livres sur l'islam s'appuient sur une connaissance approfondie du Coran, des hadiths et de l'histoire islamique étudiée dans l'arabe d'origine.



- De nombreux ouvrages sur l'islam (en tout cas en anglais) cherchent un terrain d'entente entre l'islam et le christianisme. Ce livre, quant à lui, laisse les différences entre Jésus et Mahomet parler d'elles-mêmes.

Chaque lecteur réagira différemment à cette étude:

- Certains diront que je cherche à donner une mauvaise image des musulmans. Mais telle n'est pas mon intention. Je sais que la plupart des musulmans sont formidables, bons, généreux, et que leur désir est de vivre en paix avec le monde. Issu d'une culture musulmane, j'aime toujours mon peuple.
- Certains seront choqués à la seule perspective de remettre en question Mahomet d'une manière ou d'une autre. C'est l'état d'esprit de la communauté musulmane conservatrice dans laquelle j'ai grandi. Mais j'espère qu'ils pourront dépasser ce stade et considérer les informations contenues dans ce livre avec un esprit ouvert.
- D'autres seront sceptiques et se demanderont si j'ai caché certaines informations ou présenté une image faussée. Je les encourage à vérifier par eux-mêmes en consultant les sources originales.
- Certaines personnes de confession chrétienne décideront de ne plus croire que le christianisme et l'islam sont des religions basées sur le même Dieu. J'espère qu'ils parleront à d'autres de ce qu'ils auront compris. Ma prière, c'est que cette prise de con-

science motive les chrétiens à se consacrer davantage à l'annonce de l'Évangile aux musulmans.

- D'autres, enfin, seront attirés à Jésus et son message. C'est le plus beau fruit que pourrait porter ce livre.

J'ignore quelle sera votre réaction personnelle, mais si vous reconnaissez que Jésus est la Vérité, je vous encourage à lire la Bible et à entrer en contact avec des chrétiens authentiques. Vous pourrez ainsi parler avec eux du merveilleux chemin que nous montre la Bible. Jésus dit en effet:

Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.
Jean 8:32.

Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14:6

Jamais, dans l'histoire de l'humanité, un prophète n'a offert aux hommes l'amour que Jésus désire nous donner:

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.
Matthieu 11:28-30

Mon désir, c'est que vous puissiez trouver le repos dans Son amour.



Appendice A

Les sources d'information sur Jésus et Mahomet

Un ami commence à vous parler de quelque chose, et vous ne savez pas de quoi il parle. Cela vous est-il déjà arrivé? Vous comprenez les mots, bien sûr, mais il a oublié de préciser le sujet de son discours.

Très souvent, les Occidentaux ressentent la même chose lorsqu'ils tentent de lire le Coran ou les hadiths. Ils peuvent lire une traduction française, mais pour véritablement comprendre le sens, ils ont besoin de plus d'informations.

Tout au long de ce livre, je me suis appuyé sur des citations du Coran, des hadiths et des Evangiles pour expliquer les différents récits concernant Jésus et Mahomet. Cet appendice propose un outil historique pour interpréter le Coran et les autres écrits islamiques.

Nous y aborderons aussi une question fondamentale, tant pour les musulmans que pour les chrétiens: la fiabilité des Evangiles. Les musulmans croient que les chrétiens et les Juifs ont altéré leurs Ecritures saintes en changeant des mots ou en retranchant certains passages (cf. sourate 5:12-15). Nous chercherons à savoir s'il existe des preuves qui confirment cette affirmation.



Cet appendice a une place clé dans cet ouvrage, car non seulement il vous aidera à comprendre ce que vous lisez, mais il vous aidera aussi à interpréter ce que les autres disent de l'islam et du christianisme.

Sources d'information sur Mahomet

Les informations sur Mahomet proviennent de quatre sources principales:

1. le Coran
2. les hadiths
3. les biographies de Mahomet
4. l'histoire islamique

Considérons les points essentiels dont il faut tenir compte pour comprendre chacune de ces sources.

Le Coran

La foi islamique est basée sur le Coran, un livre un peu plus court que le Nouveau Testament. Mahomet a dicté le Coran à ses disciples à partir des révélations qu'il a dit avoir reçues de l'ange Gabriel, révélations qui, selon lui, provenaient directement d'Allah.

Cela se reflète dans le style du Coran: c'est Allah qui parle à Mahomet et qui lui dit ce qu'il doit dire. Ainsi, plusieurs versets commencent par: «Dis, ô Mahomet...» D'autres commencent par: «Rappelle-toi...» C'est alors Allah qui exhorte Mahomet à se souvenir de quelque chose.

Dans le Coran, le *je* désigne Allah, tout comme le *nous*. Toutefois, lorsque le pluriel est utilisé, c'est pour montrer la grandeur d'Allah. Cela ne signifie pas qu'il y ait plus d'un seul Dieu tout-puissant.

Le Coran est la source d'information la plus fiable au sujet de Mahomet, puisque c'est Mahomet lui-même qui décidait des révélations qu'il convenait d'y ajouter. Il était le seul à pouvoir déclarer que telle ou telle parole venait d'Allah et devait faire partie du Coran.

Les révélations rapportées par Mahomet se sont étalées sur une période de vingt-trois ans. Plusieurs de ces révélations lui sont parvenues juste après un événement historique, comme une bataille, ou suite à une situation pratique de la vie quotidienne dans la société islamique. La lecture du Coran peut être déroutante si on ne connaît pas les événements auxquels il fait allusion. Il existe des éditions qui donnent des informations sur le contexte de certains passages. Il existe aussi des commentaires coraniques sur lesquels les musulmans s'appuient pour mieux comprendre.

En anglais, il existe un commentaire assez accessible, intitulé *The Meaning of the Quran*¹, de Sayyid Abul Ala Maudoudi.

Dans *Jésus et Mahomet*, j'ai fourni les informations précises qui permettent de saisir l'arrière-plan historique des passages coraniques cités.

La question du langage

Les musulmans traditionnels croient que le Coran ne peut être compris que dans sa langue d'origine, c'est-à-dire l'arabe classique. Lorsque j'étais enfant, mon oncle a fait tous ses efforts pour m'enseigner l'arabe classique. Sans une formation spécifique, les arabophones d'aujourd'hui ne peuvent comprendre l'arabe classique, qui

¹ Signifie: «La signification du Coran».

est utilisé non seulement dans le Coran, mais aussi dans les hadiths et d'autres écrits anciens. Ainsi, pour comprendre ces textes, la plupart des musulmans s'appuient sur des commentaires, sur les enseignements donnés à la mosquée ou sur ce qu'ils peuvent apprendre par les médias islamiques.

Les musulmans qui lisent l'arabe classique hésitent beaucoup à traduire les textes en français ou dans une autre langue, car selon la tradition islamique, l'arabe classique est la langue du ciel. C'est la raison pour laquelle le Coran et les hadiths sont en général traduits par des personnes qui ne sont pas de langue maternelle arabe. Leurs traductions transmettent l'idée du texte, mais leur compréhension de l'arabe étant parfois limitée, leur choix du mot anglais (ou français) manque de clarté.

Pour mes recherches, je lis les sources en arabe classique. Puis, je compare ces informations aux traductions existantes. La plupart du temps, celles-ci sont correctes, mais il m'arrive aussi d'utiliser ma propre traduction pour plus de précision. Les références des sources et des ouvrages en arabe et en anglais utilisés pour cette étude sont indiquées dans les notes et la bibliographie.²

Les hadiths

Bien des Occidentaux cultivés ne comprennent pas les hadiths, textes qui comptent parmi les plus importants après le Coran dans la doctrine islamique.

Au lieu de vous donner une définition académique des hadiths, je commencerai par vous dire comment ils sont nés.

² Nous avons essayé, lorsqu'il existait une traduction française, d'en indiquer aussi le titre. (N.d.E.)

Voici tout d'abord une anecdote tirée de la vie de Mahomet: alors qu'il se trouvait chez lui à Médine, en compagnie d'un de ses serviteurs (Abu Haraira), on lui a amené un homme ivre. La loi islamique interdit la consommation d'alcool. Mahomet a ordonné aux musulmans de le frapper pour le punir. Le serviteur a observé la scène et l'a retenue. Lorsqu'une situation de ce genre s'est à nouveau présentée, le serviteur a dit aux personnes présentes: «J'ai entendu le prophète dire ceci et cela dans cette situation.»³

Après la mort de Mahomet, les informations sur sa vie et ses enseignements ont pris de la valeur. Le serviteur a commencé à craindre que, s'il venait à tomber malade et mourir, cette histoire ne disparaisse à jamais de la mémoire islamique. Il a donc demandé à quelqu'un qui savait lire et écrire de la consigner sur un rouleau. Ce rouleau a été précieusement conservé et transmis de génération en génération.

Cette histoire est un exemple de hadith. Le mot *hadith* désigne un récit de quelque chose que Mahomet a fait ou enseigné. On peut parler d'un hadith ou d'un ensemble de hadiths.

Le serviteur en question est un narrateur de hadiths parmi d'autres. Presque chaque hadith présente son narrateur, c'est-à-dire celui qui est reconnu pour avoir raconté l'histoire en premier. Abu Haraira a raconté des milliers de hadiths. Les autres serviteurs de Mahomet, ses compagnons intimes et ses épouses (surtout Aïcha) en ont aussi raconté un grand nombre. Lorsque je cite les sources des hadiths, j'inclus parfois le nom du narrateur, parce que cela donne une bonne idée de la fiabilité du hadith.

³ Voir cette histoire dans *L'Authentique de Boukhâri*, vol. 8, livre 81, n° 768.

Voyons maintenant comment les hadiths ont été rassemblés et conservés jusqu'à aujourd'hui. Deux cents ans après la mort de Mahomet, une riche tradition de savoir s'était développée dans la communauté islamique. Les érudits de différents endroits étudiaient les hadiths à leur disposition. Ce faisant, ils ont pris conscience du besoin de rassembler ces nombreux textes dispersés. Ils sont donc partis à la recherche des familles et des personnes dont les ancêtres avaient eu un contact direct avec Mahomet. C'est ainsi qu'ils ont pris connaissance des hadiths que ces gens avaient inscrits sur des rouleaux ou transmis oralement. Les deux éditeurs de hadiths les plus respectés sont Al-Boukhâri (A.H. 194-256) et Mouslim (A.H. 202-261), qui ont tous deux rassemblé les hadiths au cours de la même période.

Al-Boukhâri et Mouslim n'ont pas accepté n'importe quelle histoire que les gens leur racontaient sur Mahomet. Ils ont d'abord cherché à connaître la source originale de l'histoire, c'est-à-dire le narrateur, pour vérifier si cette personne était une source fiable. Puis, ils ont comparé l'histoire à d'autres récits au sujet de Mahomet, pour voir si elle était cohérente. Alors, seulement, ils ont ajouté le hadith à leur recueil.

Boukhâri a sélectionné 9082 hadiths pour son recueil. Cependant, ce nombre comprend de multiples redites de la même histoire. Sans ces répétitions, on y trouve 2602 récits sur la vie de Mahomet. Le recueil de Mouslim contient un total d'environ 4000 hadiths, répétitions comprises.⁴

⁴ Introduction to the translations of *The Correct Books of Bukhari and The Correct Books of Muslim* (consulté sur le site Internet de l'Université de Caroline du Sud le 17.12.2003).

Y a-t-il des histoires inexactes dans les hadiths? Oui, bien sûr. Même les érudits musulmans reconnaissent que ce processus ne pouvait pas permettre d'obtenir un résultat parfait. Il y a des centaines d'années, les spécialistes ont commencé à déterminer la fiabilité des différents recueils de hadiths. Suite à ce travail, ils ont sélectionné six recueils considérés comme les plus fiables, qu'ils ont nommés les «livres authentiques des hadiths» (*sahih*). Le plus respecté est le *Sahih al-Boukhâri*, suivi du *Sahih Mouslim*.

A notre époque, même les livres authentiques des hadiths font l'objet de vérifications. Il existe une «science des hadiths» qui est complexe et qui détermine la valeur de chaque histoire sur la base de sa fiabilité. Le plus célèbre spécialiste musulman en science des hadiths est Al-Albâni, qui a classé les six livres authentiques suivant deux catégories: celle des hadiths dits «faibles» et celle des hadiths dits «authentiques».

Pour un Occidental, cela ressemble à un débat peu utile, mais si vous travaillez au Moyen-Orient en tant qu'imam ou enseignant, vous devez connaître tous ces détails. Lorsque j'étais imam, un homme qui m'a vu en train de faire les ablutions avant la prière a remis en question la manière dont je me lavais les cheveux: «Pourquoi te laves-tu de cette manière? m'a-t-il demandé. Le hadith de Muwatta dit de le faire autrement.»

Je lui ai répondu: «Oui, je sais ce que Muwatta dit, mais Boukhâri dit de le faire ainsi, et Boukhâri est plus correct que Muwatta.»

Quelle est la différence entre les hadiths et le Coran?

Lorsqu'on cherche des informations sur Mahomet, il faut absolument tenir compte d'une différence clé



entre le Coran et les hadiths. Mahomet a été l'initiateur de tout ce qui a été ajouté au recueil des révélations coraniques, mais il n'avait aucun contrôle sur ce qui était conservé comme hadiths. Parfois, les gens le regardaient et rapportaient tout simplement ce qu'ils voyaient. D'autres fois, Mahomet racontait des histoires et les gens les répétaient. Mais lui-même ne pouvait pas vérifier si ce qu'ils transmettaient était juste ou faux.

Cette différence se révèle essentielle lorsqu'on étudie des sujets comme celui des miracles. Le Coran dit que Mahomet n'était qu'un homme et qu'il *ne ferait pas* de signes pour prouver qu'il était un prophète d'Allah. Les hadiths contiennent cependant diverses histoires sur Mahomet accomplissant des miracles (cf. chapitre 12, «Guérisons et miracles»). Que faire face à cette contradiction? Puisque le Coran est venu directement de la bouche de Mahomet, nous devons considérer les informations qu'il contient comment étant plus fiables que les récits qui rapportent ce que le prophète a réellement fait. Les érudits islamiques ont donc tendance à dire que plusieurs des récits de miracles consignés dans les hadiths ont été inventés par les disciples de Mahomet.

Autres sources d'information sur Mahomet

En plus des hadiths, les spécialistes islamiques s'appuient sur deux autres genres de livres: les biographies de Mahomet et les histoires de l'islam. Il y a deux sources que j'ai utilisées à ce sujet dans cet ouvrage.

La biographie la plus populaire et la plus fiable de Mahomet a été écrite par Ibn Ishâq (A.H. 83-132) environ soixante-dix ans avant les recueils de Boukhâri et de Mouslim. Mais sa biographie est considérée comme

un peu moins fiable. Il l'aurait basée sur les hadiths que Boukhâri et Mouslim ont rassemblés par la suite. L'œuvre d'Ibn Ishâq a été éditée et rendue populaire par Ibn Hichâm, environ soixante-dix ans après sa rédaction. L'exemplaire que j'ai en arabe est en trois volumes et fait 1020 pages au total. L'ironie, c'est que le grand-père d'Ibn Ishâq, un chrétien d'Irak, a été contraint de se convertir à l'islam par le premier calife après la mort de Mahomet.⁵

Je me suis aussi servi d'un des livres les plus approfondis de l'histoire islamique, *The Beginning and the End*, écrit par Ibn Kathir (A.H. 700-774). Son œuvre impressionnante relate l'histoire du monde du point de vue islamique, en commençant par la création et en terminant peu avant la mort de l'auteur, en A.H. 774. J'ai lu son livre plusieurs fois, car il fait partie des ouvrages que nous étudions en détail à Al-Azhar. Cette série de neuf volumes n'est disponible ni en anglais ni en français.

Bien que ces livres ne bénéficient pas du même respect que les livres authentiques des hadiths, ils fournissent des informations utiles sur Mahomet.

Examinons maintenant une question importante que soulèvent les musulmans à propos de la Bible.

La Bible a-t-elle été falsifiée?

Selon Mahomet, les chrétiens et les Juifs ont falsifié la Bible. En d'autres termes, il voulait dire que la Bible était correcte au moment où elle a été écrite mais que, plus tard, les Juifs et les chrétiens l'ont modifiée pour l'adapter à leurs buts.

⁵ Al-Tabari, *The History of the Kings and the Prophets*.



Voici ce que le Coran dit des Juifs à ce sujet:

(Les fils d'Israël) ont altéré le sens des paroles révélées; ils oublient une partie de ce qui leur a été rappelé. Sourate 5:13

Et voici ce qu'il dit des chrétiens:

Parmi ceux qui disent: «Nous sommes Chrétiens...», certains ont oublié une partie de ce qui leur a été rappelé. Sourate 5:14 (cf. v. 15)

Mahomet affirmait que si les Ecritures n'avaient pas été altérées, elles auraient contenu les prophéties annonçant sa venue.

Cependant, a-t-il expliqué comment, quand et par qui les Ecritures ont été falsifiées? Non. A-t-il fourni une preuve de ces changements en présentant une copie non modifiée des Ecritures? Non.

Les découvertes archéologiques du siècle dernier réfutent ces déclarations de Mahomet. Il existe actuellement plusieurs livres chrétiens qui montrent comment le Nouveau Testament a été fidèlement conservé, notamment, en français: *Jésus: la parole est à la défense!* de Lee Strobel⁶ (voir surtout le chapitre 3), et en anglais: *Jesus: The Great Debate* de Grant R. Jeffrey⁷. Voyons les preuves que ces deux ouvrages indiquent concernant la fiabilité des Evangiles.

Pour analyser la fiabilité d'un document ancien, il faut tenir compte de trois éléments:

1. la période écoulée entre l'original et la plus ancienne copie connue

⁶ Editions Vida, 2001.

⁷ WaterBrook Press, 1999.

2. le nombre de copies trouvées des sources anciennes
3. la cohérence entre les copies anciennes et modernes

1. Datation des manuscrits les plus anciens

Les preuves historiques quant à la fiabilité du Nouveau Testament dépassent de loin le nombre de preuves de tout autre écrit ancien.

Le plus vieux manuscrit du Nouveau Testament que l'on a découvert est un fragment de papyrus d'Egypte qui contient cinq versets de l'Evangile de Jean. D'après le style des caractères, ce fragment date des années 100 à 150. Il a donc été publié seulement soixante à soixante-cinq ans après la date à laquelle cet Evangile semble avoir été écrit.

C'est une preuve très frappante, surtout si on la compare aux preuves dont on dispose concernant d'autres textes de l'époque. Par exemple, le plus ancien fragment du récit historique de Tacite, écrit vers 116 apr. J.-C., est daté de l'an 850.

La plus importante découverte de manuscrits du Nouveau Testament est un ensemble de papyrus, dont certains, qui contiennent des portions des quatre Evangiles et du livre des Actes, datent de l'an 300 environ, et dont d'autres, qui contiennent des portions des épîtres, notamment de l'épître aux Hébreux, datent d'environ 200 apr. J.-C.

Une autre découverte importante a été celle d'une copie de tout le Nouveau Testament (le *Codex Sinaiticus*) datant du IV^e siècle.

2. Nombre de manuscrits

Il existe en tout 5644 manuscrits comportant des portions du Nouveau Testament en grec, sa langue origi-



nale. 19'000 copies supplémentaires sont disponibles en d'autres langues anciennes, notamment en latin, en langue éthiopique⁸, en slave et en arménien.

Si l'on compare avec les manuscrits disponibles pour d'autres écrits anciens, ce chiffre est énorme. Pour *L'Illiade* d'Homère, écrit qui dispose du plus grand nombre de manuscrits grecs fiables après le Nouveau Testament, on n'en compte aujourd'hui que 650.

3. Cohérence des manuscrits

Y a-t-il des divergences entre les différents manuscrits du Nouveau Testament? A part quelques minimes erreurs de copie, la réponse est non. De plus, aucune doctrine de la foi chrétienne n'est touchée par ces différences mineures.⁹

C'est une preuve indubitable que le Nouveau Testament qui circulait à l'époque de Mahomet et le Nouveau Testament utilisé aujourd'hui sont des copies fidèles des livres originaux. Maintenant que nous avons établi la fiabilité des copies du Nouveau Testament, voyons comment les Evangiles ont été écrits.

Sources d'information sur Jésus

En ce qui concerne la vie et l'enseignement de Jésus, je me suis appuyé sur les quatre Evangiles contenus dans le Nouveau Testament: Matthieu, Marc, Luc et Jean. Un peu comme les hadiths, ce sont des récits de ce que

⁸ Nom donné à l'écriture utilisée par les Ethiopiens et Erythréens pour écrire dans les langues principales de la région. (N.d.E.)

⁹ Lee Strobel, *Jésus: la Parole est à la défense!* p. 63 et ss, d'après son entrevue avec le célèbre spécialiste du Nouveau Testament Bruce Metzger.

Jésus a fait et enseigné, ainsi que l'ont rapporté ses disciples.

Ces Evangiles ont été écrits dans les soixante ans qui ont suivi la mort de Jésus, par des auteurs qui étaient soit des témoins oculaires, soit des gens qui avaient côtoyé les témoins oculaires.

Voici une courte biographie de chaque auteur des Evangiles.¹⁰

Biographie de Matthieu

Avant d'être appelé par Jésus à devenir un des douze disciples, Matthieu était un collecteur d'impôts. En tant que Juif, il a destiné son Evangile premièrement au peuple juif et a souvent cité les prophéties de l'Ancien Testament au sujet de Jésus. Son Evangile a été écrit dans les années 60 à 65, environ trente ans après la mort de Jésus. Matthieu devait avoir pratiquement le même âge que Jésus, ce qui signifie qu'il avait environ 60 ans lors de la rédaction de ce livre. Selon l'histoire de l'Eglise, il a vécu jusqu'à l'âge de 90 ans et il est mort soit d'une mort naturelle soit par l'épée.

Biographie de Marc

Marc ne faisait pas partie des douze, mais on pense qu'il était un des soixante-dix disciples que Jésus a envoyés prêcher et accomplir des miracles parmi le peuple. Dans le livre des Actes il est appelé Jean surnommé Marc. Sa présentation de la vie de Jésus fait ressortir la personnalité de Jésus au travers de ses miracles

¹⁰ *La Bible avec notes d'étude Vie nouvelle*, Société Biblique de Genève, 2009. «Vue d'ensemble», introduction à chaque Evangile.



et de son enseignement. Marc a rédigé son Evangile alors qu'il se trouvait avec les croyants de Rome, entre 55 et 65 apr. J.-C. Cet Evangile est considéré comme le premier en date. Selon une certaine tradition, Marc a subi le martyre à Alexandrie; il a été attaché derrière un cheval et traîné dans les rues jusqu'à ce qu'il meure.

Biographie de Luc

Luc est un auteur particulier pour plusieurs raisons. Médecin grec d'origine non juive, il est le seul auteur à n'avoir pas voyagé avec Jésus. Fidèle compagnon de voyage de l'apôtre Paul, il a appris l'histoire de Jésus par l'intermédiaire de Paul et d'autres chrétiens. Luc a rédigé son Evangile depuis Rome ou Césarée et l'a destiné aux lecteurs non juifs. Son but était de proposer un récit détaillé de la vie de Jésus et de le présenter comme l'homme parfait et le Sauveur. Les spécialistes datent la rédaction de ce livre du début des années 60.

Biographie de Jean

Jean était déjà âgé lorsqu'il a écrit son Evangile; il avait probablement plus de 80 ans. C'est l'Evangile qui a été écrit le plus tard parmi les quatre que contient le Nouveau Testament: après la destruction de Jérusalem, entre 85 et 90 apr. J.-C. Jean a présenté Jésus d'un point de vue théologique: son but était de prouver que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et que tous ceux qui croient en lui auront la vie éternelle. Après avoir rédigé son Evangile, il a été condamné à mourir de faim sur l'île de Patmos, mais il a été libéré par la suite et est décédé d'une mort naturelle.

Différences entre les Evangiles et les hadiths

Vous avez probablement compris qu'il existe de nombreuses différences entre les hadiths et les Evangiles. Considérons ces différences et voyons ce qu'elles signifient par rapport à notre étude sur Jésus et Mahomet.

La première différence majeure est la date de rédaction des livres. Les hadiths n'ont été officiellement rassemblés que deux cents ans après la mort de Mahomet, alors que trois des quatre Evangiles ont été écrits par des personnes qui ont côtoyé Jésus personnellement. Cependant, même si les hadiths présentent plus de risques d'erreurs, je crois que dans l'ensemble l'image qu'ils donnent de Mahomet est juste.

Une seconde différence réside dans la manière dont les événements sont rapportés. Les hadiths ne suivent pas l'ordre chronologique de la vie de Mahomet. Vous devez aller à la recherche de différentes bribes d'information pour avoir une vue d'ensemble. Compte tenu de cette présentation des hadiths, il est difficile, pour celui qui ne dispose pas d'une formation particulière, de vraiment les comprendre. Les Evangiles, en revanche, commencent par la naissance de Jésus et rapportent les événements de sa vie jusqu'à sa mort et sa résurrection. Ils sont faciles à comprendre sans informations complémentaires.

Troisièmement, la quantité d'informations n'est pas égale. Il y a près d'un demi-million de hadiths pour quatre-vingt-dix chapitres des Evangiles. Cependant, même si le récit de l'Evangile est court, il présente une image complète de la vie de Jésus.

En conclusion, je crois que, même s'il y a des différences entre les hadiths et les Evangiles, ils fournissent tous deux des informations exactes.



Conclusion

Après avoir lu cet appendice, vous serez à même de bien comprendre les textes cités dans ce livre à partir des cinq sources principales dont nous disposons sur la vie de Jésus et de Mahomet:

- le Coran
- les hadiths
- les biographies de Mahomet
- l'histoire islamique
- les Evangiles



Appendice B

Ce que l'islam enseigne concernant des prophéties bibliques au sujet de Mahomet

Saviez-vous que, d'après le Coran, la venue de Mahomet a été prophétisée dans la Bible?

Ceci (le Coran et ses révélations au Prophète Mahomet) se trouvait déjà dans les Livres (c.-à-d. la Torah et l'Evangile) des Anciens. Sourate 26:196

Pourquoi, alors, ne trouvons-nous pas ces prophéties clairement mentionnées dans la Bible? Le Coran affirme que les Juifs et les chrétiens ont modifié presque tous les passages de leurs Ecritures qui parlaient de Mahomet:

Ils altèrent le sens des paroles révélées; ils oublient une partie de ce qui leur a été rappelé. Sourate 5:13

Cependant, les érudits musulmans disent: «Dans la *Taurat* (Torah) et l'*Injil* (Evangile), même après la falsification du texte original, des prophéties claires indiquent la venue du Prophète Mahomet.»¹

Regardons les versets cités par ces érudits, dans l'ordre chronologique de la Bible.

¹ Le Saint Coran, note concernant la sourate 7:157.



Le prophète

Dans le passage suivant, Dieu parle à Moïse :

Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Deutéronome 18:18

Dieu dit à Moïse qu'il enverra un prophète aux Israélites afin qu'ils n'aient pas à entendre sa voix directement. Cela s'est accompli dans l'histoire du peuple d'Israël, puisque plusieurs prophètes lui ont été envoyés.

La pierre angulaire

La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu : c'est un prodige à nos yeux. Psaume 118:22-23

Jésus cite cette prophétie en Matthieu 21:42-43, précisant qu'il en est l'accomplissement.

La lumière à venir

Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. Il ne crierait point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues... Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux

des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. Esaïe 42:1-2, 6-7

Là aussi, les chrétiens croient fermement que cette prophétie se rapporte à Jésus, qui a vécu 600 ans avant Mahomet.

Le Saint de la montagne de Paran

Dieu vient de Théman, le Saint vient de la montagne de Paran... Sa majesté couvre les cieux, et sa gloire remplit la terre. Habakuk 3:3

Les musulmans disent que la montagne de Paran se trouve à La Mecque, lieu de naissance de Mahomet. Mais en réalité, cette montagne n'est pas en Arabie ; elle se trouve dans le désert du Sinaï. Ainsi, cette prophétie ne désigne pas le lieu de naissance de Mahomet.

Le consolateur

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Jean 14:16-17

Pour les chrétiens ces versets parlent du Saint-Esprit, qui habite dans le cœur de tous ceux qui ont donné leur vie à Jésus-Christ. De plus, ce verset dit plusieurs choses qui ne peuvent s'appliquer à Mahomet. Par exemple, il dit que le consolateur sera avec eux «éter-



nellement». Mahomet n'est pas resté avec ses disciples pour toujours; il est mort. Il dit aussi que le monde ne pourra ni le voir ni le connaître. Or Mahomet a été vu et connu par de nombreuses personnes. Enfin, il dit que le consolateur sera dans les hommes. Mahomet n'a pas pu vivre à l'intérieur de quelqu'un, puisqu'il n'était pas un esprit:

Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Jean 14:26

Ce verset montre clairement que le consolateur est le Saint-Esprit.

Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Jean 16:7

D'après les érudits musulmans, cette prophétie de Jésus annonce Mahomet. Mais Jésus est revenu sur ce sujet plus tard, juste avant d'être enlevé au ciel: «Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit» (Actes 1:4-5). Cette promesse s'est accomplie le jour de la Pentecôte lorsque les disciples ont entendu le bruit d'un vent violent, vu des langues de feu et été remplis du Saint-Esprit (cf. Actes 2:1-4).

Conclusion

Comme vous pouvez le voir par vous-même, Mahomet n'était pas l'accomplissement de ces prophéties. C'est une autre preuve que la doctrine islamique de la falsification des Ecritures n'est pas fondée.

Une des preuves les plus importantes de la véracité des paroles de Jésus, ce sont les nombreuses prophéties de l'Ancien Testament qui se sont accomplies dans sa vie. Voici une liste de prophéties tirées de l'Ancien Testament et leur accomplissement dans le Nouveau Testament.

1. Jésus-Christ est un descendant d'Abraham

Ancien Testament	Nouveau Testament
Genèse 22:18	Matthieu 1:1-17
Genèse 49:10	Galates 3:16

2. Jésus est un descendant d'Isaï

Ancien Testament	Nouveau Testament
Isaïe 1:1, 10	Matthieu 1:1-16

3. Jésus-Christ est un descendant de David

Ancien Testament	Nouveau Testament
Michée 5:1	Matthieu 2:1-6



Appendice C

Prophéties de l'Ancien Testament au sujet de Jésus

Une des preuves les plus importantes de la véracité des paroles de Jésus, ce sont les nombreuses prophéties de l'Ancien Testament qui se sont accomplies dans sa vie. Voici une liste de prophéties tirées de l'Ancien Testament et leur accomplissement dans le Nouveau Testament:

1. Jésus-Christ est un descendant d'Abraham

Ancien Testament

Nouveau Testament

Genèse 22:18

Matthieu 1:1-17

Genèse 49:10

Galates 3:16

2. Jésus est un descendant d'Isaï

Ancien Testament

Nouveau Testament

Esaïe 11:1, 10

Matthieu 1:6-16

3. Jésus-Christ naît à Bethléhem

Ancien Testament

Nouveau Testament

Michée 5:1

Matthieu 2:1



4. Jésus-Christ naît d'une vierge

Ancien Testament
Esaïe 7:14Nouveau Testament
Luc 1:26-35

5. Jésus-Christ est appelé hors d'Egypte

Ancien Testament
Osée 11:1Nouveau Testament
Matthieu 2:14-15

6. Ministère, humilité et miracles de Jésus

Ancien Testament
Esaïe 35:4-6
Esaïe 42:1-4Nouveau Testament
Matthieu 11:2-5
Matthieu 11:28-30

7. Jésus est le Sauveur du monde

Ancien Testament
Genèse 3:15Nouveau Testament
Matthieu 18:11
Luc 19:10
Jean 12:47

8. Jésus entre à Jérusalem assis sur un ânon

Ancien Testament
Zacharie 9:9Nouveau Testament
Matthieu 21:7-11

9. Jésus est trahi

Ancien Testament
Zacharie 11:12-13Nouveau Testament
Matthieu 27:3-8

10. Jésus est abandonné par ses disciples

Ancien Testament
Esaïe 53:1-3Nouveau Testament
Matthieu 26:56

11. Jésus garde le silence lors de son procès et meurt pour le salut du monde

Ancien Testament
Esaïe 53:4-8Nouveau Testament
Matthieu 26:63
Matthieu 27:14
Jean 18:14

12. Evénements liés à la crucifixion de Jésus

Ancien Testament
Psaume 22:1-19
Psaume 69:22
Esaïe 50:6Nouveau Testament
Matthieu 26:27
Matthieu 27:26, 35, 39, 43, 46, 48

13. Jésus est crucifié entre deux brigands et son corps est placé dans le tombeau d'un homme riche

Ancien Testament
Esaïe 53:9Nouveau Testament
Matthieu 27:38, 57-60

14. Jésus ressuscite d'entre les morts et libère l'âme de ceux qui sont morts dans l'espérance de la résurrection

Ancien Testament
Psaume 16:10Nouveau Testament
Matthieu 28:5-7
1 Pierre 3:18



Appendice D

Jésus dans le Coran et dans la Bible

Ce tableau présente surtout ce que dit le Coran au sujet de Jésus et qui est confirmé dans la Bible. Il ne tient donc pas compte des enseignements du Coran qui se trouvent en désaccord avec la Bible. Les informations rassemblées ici sont très utiles pour comprendre la façon dont les musulmans considèrent Jésus.

Titres	Le Coran	La Bible
Un homme de paix (<i>Salam</i>)	19:33-34	Es 9:5
Un homme parfait (<i>Sawiyān</i>)	19:17	1 Co 13:10
Apôtre (Messager) (<i>Rasul</i>)	2:81-87, 253-254 3:43-49	Hé 3:1; Mt 10:40
Un Esprit de Dieu (<i>Ruh</i>)	4:169-171	Mt 12:28; Lc 1:35
Une Parole de Dieu. Sa Parole (<i>Kalimah</i>)	3:34-39, 40-45 4:169-171	Jn 1:1, 14
Une Parole de Vérité (<i>qawl Al-haqq</i>)	19:34-35	Jn 14:6; Ep 1:13
Un exemple (modèle) (<i>Mathal</i>)	43:57-59	Jn 13:2-15
Porteur de sagesse (<i>Hikmah</i>)	43:63	Lc 2:40-52
Le Pur (<i>Hasuwur</i>)	3:39	2 Co 5:21; 1 Pi 2:22
Le Très Honoré (L'Eminent) dans ce monde et dans l'au-delà (<i>Wajihan</i>)	3:40-45	Ph 2:9-11
Celui qui annonce de bonnes nouvelles	61:6	Lc 4:18; Ac 10:36
Connaissance de l'heure (<i>Ilm</i>)	43:61	Mt 24:36-44; Jn 4:23-25
Connaissant bien les Ecritures	3:43-48; 5:109-110	Lc 4:1-12; Jn 4:25
A la ressemblance d'Adam (<i>Mathal Adam</i>)	3:52-59	1 Co 15:45-47
Le Messie (<i>Al-Masih</i>)	3:40-45; 4:156-157	Mt 16:16; Jn 1:41
Manifestant la miséricorde de Dieu (Le Bon)	19:21	Mt 9:27-30; Mc 6:34



Titres	Le Coran	La Bible
Faiseur de miracles	3:49	Mc 1:34; 5:41-42
Majestueux (Seigneur) (<i>Sayyid</i>)	3:39	Mt 21:8-11
L'un des Justes (<i>min al Salihin</i>)	3:40-46	Mt 27:19
L'un de ceux qui sont le plus proches de Dieu	3:40-41; 7:111-114	Jn 14:9-10
Prophète (<i>Nabiyy</i>)	2:130-136; 4:161-163	Mt 21:11; Lc 4:24
Révélation aux enfants des hommes (<i>Ayah</i>)	19:21	Lc 2:10, 30-32
Serviteur de Dieu (<i>Abd Allah</i>)	4:170-172; 19:31	Mt 12:18
Signe pour tous les humains (<i>Ayah</i>)	3:44-50; 19:21; 21:91	Mt 2:2-9
Signe de l'heure (jugement dernier)	23:50	Mt 24:37-39; Ac 1:11
Fils de Marie (<i>Ibn Maryam</i>)	3:40-45; 4:157-171	Mt 1:18; 13:55
Le Béni (<i>Mubarak</i>)	19:31-32	Mt 21:9; Lc 1:42
Le Fils irréprochable (Saint, Le Très Pur) (<i>Zakiyy</i>)	19:19	Lc 23:4; 14, 41; Ac 3:14
Le Confirmé (Affermi par la puissance du Saint-Esprit) (<i>Ruh al-Quds</i>)	2:81-87; 253-254	Mc 1:10-11; Lc 4:14
Celui qu'il faut suivre	43:61	Jn 1:35-37; 10:27
Celui auquel il faut obéir	3:44-50	Mt 8:27; 17:5
La Vérité de votre Seigneur (<i>All-haqq</i>)	3:53-60	Jn 8:32-36; 14:6
Témoin le jour de la Résurrection (<i>Shahid</i>)	4:45; 5:117	Mt 24:30
Témoin des actions des hommes (<i>Juge</i>)	5:117-120	Jn 5:29-30



Bibliographie

Ouvrages en arabe

- Ibn Hichâm, *The Life of Muhammad*, 3^e éd., Beyrouth, Liban, *Dar-al-Jil*, 1998. Ce livre est le même que celui d'Ibn Ishâq indiqué dans les ouvrages en anglais.
- Ibn Kathir, *The Beginning and the End*, Beyrouth, Liban, The Revival of the Arabic Tradition Publishing house, 2001
- *Sahih al-Boukhâri*, traduit par Muhammad Muhsin Khan. La Mecque, Arabie saoudite, The House of Revival of the Tradition of the Prophethood, A.H. 1398 (1978), édition bilingue arabe-anglais.
- *Sahih Mouslim*, Riyadh, Arabie saoudite, Peace Publishing House, 1999.
- Shalaby, Dr. A., *Encyclopedia of Islamic History*, Le Caire, Egypte, Dar al-Nahadah, 1973.

Ouvrages en anglais

- Ibn Ishaq, *The Life of Muhammad: A Translation of Ibn Ishaq's Sirat Rasul Allah*, traduit par A. Guillaume, Karachi, Pakistan, Oxford University



Press, 16^e éd., 2003. Cet ouvrage est la traduction du livre d'Ibn Hichâm indiqué dans les ouvrages en arabe. Ibn Hichâm, qui a vécu un peu après Ibn Ishâq, a ajouté quelques notes à la biographie écrite par ce dernier. Ainsi, les musulmans attribuent cet ouvrage tantôt à Ibn Ishâq, tantôt à Ibn Hichâm.

- Jeffrey, Grant R., *Jesus: The Great Debate*, Water-Brook Press, 1999.
- *Sahih al-Bukhari (The Correct Books of Bukhari)*. Traduction anglaise d'Abdul Hamid Siddiqui. Deux éditions relativement récentes: Kitab Bha-ven, New Delhi, Inde, 2000 et Kazi Publications, Chicago, IL, 1976. Trouvé sur le site Internet de l'Université de Caroline du Sud en 2003.

Ouvrages en français

- Ibn Hichâm, *La biographie du prophète Mahomet*, Editions Fayard, 2004.
- *La Bible avec notes d'étude Vie nouvelle*, Société Biblique de Genève, 2009
- Lee Strobel, *Jésus: la parole est à la défense!* Editions Vida, 2001
- *La Sainte Bible*, traduite des textes originaux hébreu et grec par Louis Segond, docteur en théologie, version revue, Nouvelle Edition de Genève 1979, Société Biblique de Genève, 1979. Cette version de la Bible a été révisée dans la perspective d'une actualisation du vocabulaire, notamment, et la nouvelle traduction de la Bible issue de ce travail a été éditée pour la première fois sous le nom de Segond 21 en 2007.

- *Le Coran*, traduction de D. Masson, Editions Gallimard, 1967.
- *Le Noble Coran, le Saint Coran et la traduction en langue française de ses versets*, Complexe du Roi Fahd, 1989

Autres ouvrages recommandés sur l'islam

- Andreas Maurer, *L'abc de l'islam*, Editions Ourania, 2008
- W. Campbell, *Le Coran et la Bible*, Editions Farel, 1989.
- Mark A. Gabriel, *Islam et terrorisme*, Editions Ourania, 2006

A découvrir aussi aux Editions Ourania, en rapport avec la foi

- Moishe Rosen, Yechoua. *Ce Juif que l'on appelle Jésus*, 2007
- Donald Miller, *Jazz à l'âme. Une spiritualité libre et authentique*, 2007
- Ravi Zacharias, *Jésus et Bouddha. Rencontre imaginaire*, 2008
- Myriam Declair, *De l'enfer à l'endroit. J'ai passé 10 ans dans une secte*, 2008
- Ulrich Neuenhausen, *L'abc des croyances*, 2009
- Risto Santala, *Le Messie Jésus à la lumière des textes juifs*, 2009
- Christopher Catherwood, *Un Dieu divisé? Judaïsme, christianisme et islam sous la loupe*, 2010

Pour des informations complémentaires, rendez-vous sur le site www.ourania.ch.



L'auteur

Voici le curriculum vitae du Dr Mark A. Gabriel dans le domaine de l'histoire et de la culture islamiques:

- Licence, maîtrise et doctorat en Histoire et Culture de l'Islam à l'Université Al-Azhar du Caire, Egypte
- 2^e sur une classe de 6000 étudiants pour la licence (classement établi sur la base des résultats obtenus aux examens écrits et oraux à la fin de chaque année universitaire)
- Assistant d'université à l'Université Al-Azhar après l'obtention de la maîtrise et durant la préparation du doctorat (un des plus jeunes assistants jamais recrutés par Al-Azhar)
- Assistant itinérant mandaté par l'Université Al-Azhar pour enseigner l'Histoire de l'Islam dans les différentes universités du Moyen-Orient

L'Université Al-Azhar est l'université islamique la plus respectée et prestigieuse du monde. Elle forme des étudiants depuis plus de mille ans.

Outre ses études universitaires, le Dr. Gabriel a acquis une expérience pratique en occupant un poste d'imam dans une mosquée de la banlieue du Caire.



Après sa conversion à Jésus-Christ, il a repris des études en théologie:

- Ecole de disciples avec «Jeunesse en Mission» à Cape Town, Afrique du Sud
- Maîtrise en Science des Religions (*World Religion*) à la Florida Christian University, Orlando, Floride, 2001
- Doctorat en théologie à la Florida Christian University, Orlando, Floride, 2002
- Membre de la Oxford Society of Scholars (Société des érudits de l'Université d'Oxford), septembre 2003

Vous venez de lire un ouvrage des éditions Ourania. Votre avis a de l'importance pour nous! Nous serons donc très reconnaissants à celles et ceux qui prendront la peine de compléter notre questionnaire qualité sur le site Internet www.maisonbible.net. Code du produit à insérer dans la case de recherche: OUR1031.